
LE MYSTERE DES SIECLES

Vous êtes-vous jamais demandé: "Qui suis-je? Qu'est-ce que je suis? Pourquoi suis-je?" Vous êtes un mystère. Le monde autour de vous est un mystère. Mais il vous est maintenant possible de comprendre!

HERBERT W. ARMSTRONG

LE MYSTERE DES SIECLES

Vous êtes-vous jamais demandé: "Qui suis-je? Qu'est-ce que je suis? Pourquoi suis-je?" Vous êtes un mystère. Le monde autour de vous est un mystère. Mais il vous est maintenant possible de comprendre!

HERBERT W. ARMSTRONG

J'aimerais exprimer ma reconnaissance à Aaron Dean, qui m'a assisté dans la préparation et la rédaction de ce livre. Sans lui, ce livre n'aurait pu voir le jour, car j'ai presque totalement perdu la vue.

Pages 1 à 83 © 1985 Worldwide Church of God
Pages 84 à 304 © 1986 Worldwide Church of God
Pasadena, CA 91123 U.S.A.

All rights reserved — Tous droits réservés

Ce livre n'est pas à vendre. Il s'agit d'une publication
éducative, éditée par l'Eglise de Dieu.

ISBN 0-943093-07-4

*Je dédie ce livre à la mémoire de
Loma Armstrong, qui fut mon épouse
pendant 50 années de bonheur.*

AVANT-PROPOS

J'ai vécu une longue vie, active, fascinante, qui couvre les quelque huit dernières années du XIX^e siècle et celles du XX^e siècle qui se sont déjà écoulées.

J'ai connu l'âge des charrettes, celui de l'automobile, l'ère industrielle, l'ère de l'aviation, celle de l'atome — et maintenant, l'âge de l'espace. J'ai connu l'Amérique rurale, celle où les fermiers chantaient joyeusement en labourant leurs champs avec une charrue tirée par un cheval, puis l'Amérique qui lui a succédé: celle de l'urbanisme, des fermiers d'aujourd'hui, qui se plaignent et se battent pour recevoir de plus fortes subventions gouvernementales afin d'empêcher la disparition de l'agriculture.

J'ai vu les transformations de ce vingtième siècle, ses progrès et ses réalisations époustouflantes, tant industrielles que technologiques. J'ai aussi été témoin de l'escalade des maux alarmants qui nous assaillent, du crime et de la violence, du creuset qui a préparé peu à peu une guerre nucléaire qui menace l'annihilation de toute la race humaine au cours de cette génération. Ces faits et ces conditions, ce sont des mystères qui, jusqu'ici, sont demeurés insolubles, mais qu'il convient maintenant de percer.

J'ai volé aux quatre coins du globe. J'ai côtoyé des pauvres et des riches, et des gens qui ne sont ni l'un ni l'autre! J'ai rencontré des magnats de l'industrie, des empereurs, des

rois, des présidents et des Premiers ministres. J'ai vu ce monde tel qu'il est réellement, et comme très peu l'ont vu.

Au cours de cette longue vie, fascinante et remplie, je me suis posé bien des questions qui étaient pour moi des mystères profonds — des mystères qui, pour le monde dans son ensemble, n'ont toujours pas été percés.

Lorsque j'avais cinq ans, mon père me disait que je deviendrais avocat à Philadelphie, à cause de toutes les questions que je ne cessais de poser sur toutes sortes de sujets. Je voulais COMPRENDRE. J'avais soif de SAGESSE. Le roi Salomon, l'homme le plus sage de tous les temps, voulait posséder cette qualité, et Dieu la lui donna plus qu'à toute autre personne. Après toutes ces années, je me rends compte que ce Dieu suprême m'a permis de COMPRENDRE les mystères les plus profonds de la vie — des mystères qui demeurent des énigmes pour la plupart des gens.

Que s'est-il passé? Jusqu'à l'âge de 18 ans, j'avais fréquenté une Eglise protestante. Or, je n'y avais jamais entendu la moindre explication sur ces questions gênantes. Si la Bible révèle leur réponse, comment se fait-il qu'il existe autant de dénominations au sein du christianisme, et autant de désaccords au sujet de ce que déclarent les Ecritures?

Qui peut comprendre la Bible? Pour ma part, je ne l'avais jamais comprise. Je me disais: "Si on la comprend, peut-on réellement croire ce qu'elle déclare? Fait-elle autorité?" Cette question m'obnubilait, et c'est un mystère qui va être éclairci dans ces pages. C'est en 1926 que le contenu de la Bible commença, pour moi, à s'éclairer.

L'explication de ces mystères si insondables n'est pas le fruit de mon imagination. Elle provient de l'Intelligence suprême, de Celui qui a projeté, planifié, élaboré et créé notre planète et toute l'humanité qui s'y trouve.

Comment en suis-je arrivé à connaître et à comprendre cette connaissance aussi fondamentale — la plus précieuse de toutes?

Au cours de l'été, en 1926, je me mis à m'interroger sur mon identité. "QUI suis-je? QUE suis-je? POURQUOI est-ce que j'existe?" Je m'efforçais de trouver une réponse toute faite, mais je n'y parvins pas. C'était un mystère. Quelque temps après, dans le courant de l'automne, je fus placé devant un

défi des plus déroutants, ayant rapport avec une question biblique, puis avec la théorie de l'Évolution. Cette expérience eut pour effet d'ouvrir mon esprit sur des horizons stupéfiants, et me permit d'approfondir ma connaissance et ma compréhension.

Tout commença par la question de l'observance du dimanche et par celle des origines de l'homme.

Je savais que la Bible était l'ouvrage le plus répandu au monde. Cependant, pour moi, il était toujours énigmatique. Je ne pouvais jamais le comprendre.

J'avais toujours pensé que la Bible déclare qu'il faut "observer le dimanche". Il me fallait désormais le prouver. L'avais-je lu dans la Bible?

Je répondis que j'en étais persuadé. Toutes ces Églises n'observent-elles pas le dimanche? Il fallait bien que la Bible soit la source de leur enseignement.

Mon mariage était en jeu. Je fus contraint de me plonger dans une étude approfondie de la Bible, et dans des recherches intensives sur la théorie de l'Évolution qu'on acceptait alors de façon de plus en plus universelle dans l'enseignement supérieur.

Mon étude approfondie des oeuvres de Darwin, de Huxley, de Haeckel et de bien d'autres m'amena à remettre en question l'autorité de la Bible et l'existence même de Dieu. J'avais, néanmoins, fermement l'intention de prouver, de façon absolue, l'existence de Dieu et l'autorité de la Bible — ou de les rejeter. La plupart des gens acceptent ou rejettent une croyance, en supposant nonchalamment la véracité ou la fausseté d'une information acquise, sans posséder aucune preuve. Pour ma part, je voulais comprendre. Je voulais être convaincu, par des preuves positives et non pas par une simple supposition ou un simple souhait.

Après de nombreux mois de recherches, jour et nuit pour ainsi dire, les réponses me furent révélées — preuves positives et absolues à l'appui.

Je découvris que la Bible est un livre codé renfermant la solution des mystères les plus insolubles sur lesquels butte l'humanité.

Même l'Église de Dieu avait perdu la révélation de ces mystères, bien que celle-ci ait été préservée dans les écrits de

la Bible. Pourquoi, dans ces conditions, le monde ne l'a-t-il pas sue? Parce que la Bible est un ouvrage codé qui ne devait pas être déchiffré jusqu'à nos jours — la dernière partie du XX^e siècle.

J'appris, par cette étude intensive et quasi ininterrompue, pourquoi la Bible est le livre le plus mal compris, tout en étant le plus vendu au monde.

Mes yeux et mon esprit stupéfaits se mirent à distinguer des horizons de connaissances et de sagesse qui demeurent encore, pour la grande majorité, des mystères de la vie. Pourtant, dans ce livre, il est écrit qu'à notre époque, au cours de notre génération, ces mystères seraient dévoilés. C'est précisément ce qui s'est produit dans mon esprit stupéfait.

Je découvris que la Bible est comme un puzzle géant — composé de milliers de morceaux qu'il faut assembler correctement — qu'on ne peut assembler que d'une seule manière. Cela fait, on obtient une image claire comme du cristal, si du moins l'on est disposé à croire ce que déclare notre Dieu et Créateur.

Le présent ouvrage s'applique à assembler les nombreux éléments de ce puzzle gigantesque, les rendant compréhensibles.

En lisant ou relisant ces enseignements, comparez-les constamment à ceux de la Bible. Ayez l'esprit ouvert, afin que Dieu puisse vous diriger et vous révéler Sa VERITE. Tout deviendra logique, comme jamais auparavant.

L'avenir dira s'il s'agit ici de l'ouvrage le plus important qui ait été écrit depuis près de 1900 ans — non pas à cause de son excellence littéraire ou de son langage élaboré, mais à cause de son langage simple, capable de clarifier la connaissance la plus importante qui ait jamais été révélée par la Source suprême de toute sagesse, qui rend l'humanité perplexe depuis l'apparition de l'homme sur la terre.

Les êtres humains, aveuglés, n'ont pas découvert leur raison d'être, leur identité et le but ultime de la vie. L'humanité est restée perplexe face à ses problèmes, incapable de trouver la solution aux questions qui la touchent et qui touchent la planète qu'elle habite.

Tous ces mystères furent révélés, il y a longtemps, par l'Autorité suprême de toute la connaissance, mais dans un

message codé qui n'allait ni devoir, ni pouvoir, être décodé jusqu'à maintenant.

Au premier siècle, un faux évangile s'infiltra dans l'Eglise. Beaucoup de faux enseignements et un grand nombre de fausses Eglises apparurent, portant l'estampe "chrétienne". Conformément à la parole divine (Apoc. 12:9), toute la terre a été séduite. Ces connaissances de base sont restées un mystère.

Il y a bien eu, parmi le clergé, des gens sincères et bien intentionnés, mais eux aussi avaient reçu leur enseignement d'autres hommes, formés à leur tour à partir des traditions que ces Eglises avaient perpétuées. Or, contrairement à ce qu'ils pensaient, leurs enseignements étaient faux; ils n'étaient pas tirés de la Bible. Plutôt que d'assembler convenablement les divers éléments de ce puzzle qu'est la Bible, on s'est ingénié à y lire des enseignements qui — même s'ils sont généralement acceptés — n'en sont pas moins erronés. En d'autres termes, on s'est mis à interpréter les Ecritures de manière à leur faire dire ce qu'on avait enseigné aux gens et les avait poussés à croire.

La Bible n'a pas besoin d'être interprétée. Elle s'interprète elle-même. C'est très clair si l'on se rapporte, pour chaque sujet, aux versets concernés, et si on les groupe conformément au principe biblique "un peu ici, un peu là" (Esaïe 28:10). Ils auraient dû rassembler tous les passages, comme un puzzle, pour connaître la vérité pure et simple. Le christianisme traditionnel, lui aussi, a été séduit.

Il faut espérer que cet ouvrage, rédigé parce que le moment est venu, permettra à beaucoup d'hommes de voir la vérité relative à ces mystères longtemps cachés.

Dans ma quatre-vingt-treizième année, je suis donc amené à rédiger un livre de plus, avant que ne s'achève cette vie bien remplie, pour partager, avec tous ceux désireux de les obtenir, les réponses révélées par l'Intelligence suprême, dans Sa parole — parole qui est destinée à ceux qui veulent la comprendre.

Table des matières

<i>AVANT-PROPOS</i>	VII
<i>PREFACE</i>	1
<i>INTRODUCTION</i>	
Comment les sept mystères furent révélés	5
<i>CHAPITRE I</i>	
L'identité et la nature de Dieu	26
<i>CHAPITRE II</i>	
Le mystère des anges et des esprits méchants ...	50
<i>CHAPITRE III</i>	
Le mystère de l'homme	84
<i>CHAPITRE IV</i>	
Le mystère de la civilisation	120
<i>CHAPITRE V</i>	
Le mystère d'Israël	139
<i>CHAPITRE VI</i>	
Le mystère de l'Église	172

<i>CHAPITRE VII</i>	
Le mystère du Royaume de Dieu	251
<i>INDEX</i>	306
<i>LECTURES RECOMMANDEES</i>	319

PREFACE

Vous êtes-vous jamais demandé qui vous êtes, ce que vous êtes, et pourquoi vous existez?

Le monde qui vous entoure est un mystère.

Vous-même, vous êtes un mystère. Vous n'avez jamais vu votre cerveau, foyer de votre intelligence et de votre être.

Votre vie est tissée de mystères. Songez-y! Votre existence elle-même est un mystère. Êtes-vous le résultat de la conjonction de forces incontrôlées, anarchiques, ou avez-vous été façonné par une Intelligence, créé par un Dieu omnipotent, d'une sagesse suprême, dans un dessein bien précis bien qu'embrumé de mystère?

Dans l'histoire de l'humanité, la croyance en un Dieu Créateur a été entourée de tant de mystère que les établissements d'Enseignement occidentaux ont choisi de la rejeter, joignant leurs suffrages à la théorie de l'Évolution. Cette dernière a été inventée par les hommes, pour tenter d'expliquer la présence d'une création sans un Créateur.

Si le Dieu tout-puissant est votre Créateur, si c'est Lui qui a créé toutes choses, alors le mystère de Son existence se pose automatiquement; il constitue le premier et le plus profond de tous les mystères.

Qui est Dieu? De quoi est-Il fait? C'est là un mystère qu'aucune religion ne comprend; que la science est incapable d'expliquer; que l'Enseignement supérieur ne traite jamais.

Dieu Se révèle à nous dans Sa parole: la Bible. Or, presque personne ne la comprend. Comme le disait l'écrivain Bruce Barton, la Bible "est le livre que personne ne comprend". En fait, elle constitue le mystère fondamental qui explique tous les autres mystères.

Si la vérité concernant Dieu représente le premier des mystères révélés dans la Bible, le second de ces mystères, c'est bien celui relatif aux anges et aux esprits méchants. Satan existe-t-il réellement? S'il y a des saints anges, quel est leur rôle, et quelles sont leurs fonctions?

La Bible indique clairement que notre monde est gouverné par des princes invisibles, des esprits iniques. Ces derniers affectent-ils et influencent-ils les êtres humains, et même les gouvernements aujourd'hui? Exercent-ils aussi une influence sur votre vie? Ces interrogations semblent se heurter à un mystère entier.

Le troisième mystère, c'est celui de notre existence — de celle de l'humanité, dans son ensemble. Que sommes-nous, en effet, et pourquoi l'humanité existe-t-elle? L'homme est-il — ou a-t-il — une âme immortelle? Les morts savent-ils ce que font les vivants? L'homme est-il une créature de chair et de sang dans laquelle se trouve une âme immortelle? La vie a-t-elle un sens, un dessein précis? Aurions-nous "évolué" sous l'effet de forces physiques, incontrôlées et anarchiques? Pourquoi les êtres humains sont-ils assaillis de problèmes apparemment insolubles?

En quatrième lieu se pose le mystère de notre civilisation qui est née, et qui a produit la société que nous connaissons. Comment s'est-elle développée? Pourquoi vivons-nous dans un milieu terrestre aussi paradoxal — aux réalisations et aux progrès aussi stupéfiants, et pourtant, assailli de maux effroyables et grandissants? Pourquoi les cerveaux qui ont mis au point les engins spatiaux, les ordinateurs et autres merveilles de la science, de la technologie et de l'industrie sont-ils, néanmoins, incapables de résoudre les problèmes typiques de la fragilité humaine?

De plus, de pair avec le développement de la société humaine, se pose le mystère du peuple juif et de l'ancienne nation d'Israël. Pourquoi Dieu a-t-Il suscité une nation particulière? Pourquoi Israël est-il le "peuple choisi"? Les

Israélites sont-ils plus favorisés? Dieu fait-Il preuve de discrimination envers les autres peuples? Quel dessein Israël accomplit-il dans l'ordre divin des choses?

Ensuite, nous en arrivons à ce mystère que représente l'Eglise. En effet, pourquoi une telle institution? L'Eglise remplit-elle un dessein précis, ignoré du christianisme traditionnel?

Pour finir, pourquoi le mystère du "Royaume de Dieu"? L'Evangile de Jésus, c'était Son message du Royaume de Dieu. Ce Royaume est-il quelque chose de présent dans chacun de nous? S'agit-il d'un Royaume qui peut être établi "dans le coeur des hommes"? Est-il synonyme de cette institution qu'est l'Eglise, ou s'agit-il de quelque chose de tout à fait différent? Pourquoi ce mystère de l'Evangile de Jésus-Christ?

Il s'agit là de SEPT GRANDS MYSTERES qui touchent chaque être humain ici-bas.

POURQUOI cela? La Bible elle-même constitue le plus grand de tous les mystères. Ceux qui la lisent en entier, du début jusqu'à la fin, s'interrogent. On ne peut la lire comme on lit un ouvrage quelconque. Si ce livre est un mystère, c'est parce qu'il est codé. Semblable à un puzzle, il contient des centaines d'éléments divers, de formes différentes, ne pouvant s'imbriquer que d'une seule manière. La Bible révèle des vérités "un peu ici, un peu là". Celles-ci sont éparpillées de la première à la dernière pages, et elles ne se font jour que grâce au Saint-Esprit.

Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit tant qu'il ne s'est pas complètement repenti de ses péchés et tant qu'il n'éprouve pas une foi implicite en Christ et en ce qu'Il déclare. Le repentir signifie reconnaître ses fautes — ses mauvaises actions et ses croyances erronées. Il semble que la chose la plus difficile, pour un être humain, c'est d'admettre qu'il a tort, de confesser ses erreurs, la fausseté de ses convictions.

Faut-il donc s'étonner si la Bible est le livre que personne — ou presque — ne connaît ni ne comprend?

Cet ouvrage, Dieu l'a codé, à dessein, afin que nul ne puisse le comprendre jusqu'à notre époque moderne. Dans le 12^e chapitre de Daniel, nous constatons que même un

serviteur de Dieu ne pouvait pas comprendre ce qui lui était donné d'écrire, bien que ces paroles fussent destinées à faire partie intégrante de la Bible. Le prophète entendit, mais ne comprit pas. L'ange lui dit: "Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin".

Nous vivons aujourd'hui au "temps de la fin". Dieu a ouvert l'esprit de ceux qu'Il a choisis — qui ont capitulé devant Lui et devant Sa parole — qui se soumettent à Lui pour la comprendre. Au même chapitre (Daniel 12), nous lisons qu'au temps de la fin les "sages" comprendraient, mais "aucun des méchants ne comprendra". Qui donc sont ceux qui "auront de l'intelligence" pour comprendre la Bible?

Dans les Psaumes, nous lisons: "La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse, ceux qui observent ses lois sont vraiment sages" (Ps. 111:10, version Synodale). Or, le christianisme traditionnel a, dans l'ensemble, rejeté les commandements divins et prétend que ceux-ci ont été abolis, "cloués à la croix". De ce fait, le clergé et les théologiens du christianisme traditionnel sont incapables de comprendre la Bible.

Comment, dans ce cas, pouvons-nous, dans le présent ouvrage, comprendre et révéler au lecteur ces mystères profonds? Nous répondrons à cette question.

COMMENT LES SEPT MYSTERES FURENT REVELES

De nos jours, survivre constitue la préoccupation majeure de l'humanité. La science et la technologie ont élaboré des armes de destruction massive, capables d'annihiler toute vie humaine ici-bas.

Un si grand nombre de nations possèdent aujourd'hui un armement nucléaire qu'un seul despote pourrait déclencher la Troisième Guerre mondiale — conflit qui anéantirait toute forme de vie sur cette planète.

La vérité divine, si on l'avait crue — et si on l'avait mise en pratique — aurait pu épargner à l'humanité tous ses maux.

SONGEZ-Y.

Vous vivez dans une civilisation qui semble très avancée dans les domaines de la science, de la technologie, de l'enseignement supérieur, de même que dans la diffusion de la connaissance. Les hommes estiment que le monde a CONSIDERABLEMENT progressé.

En revanche — et c'est là un bien grand paradoxe — c'est aussi un monde où règne l'IGNORANCE. Même les plus instruits ignorent comment venir à bout de leurs problèmes et faire disparaître les maux auxquels le monde est en proie. L'humanité ne connaît ni le chemin de la PAIX ni les VRAIES VALEURS de la vie.

Près de 50 pour cent des habitants du globe sont analphabètes, souffrent d'une pauvreté abjecte, et vivent

dans la saleté et la puanteur. Les spectres sinistres de la famine et des épidémies fauchent des millions de vies humaines.

Notre monde est malheureux, troublé, désemparé. Il contemple l'avenir sans une lueur d'espoir. Il est tourmenté par le crime et la violence, l'immoralité, l'injustice (même dans les tribunaux), la malhonnêteté, la corruption à l'échelon gouvernemental et au niveau des entreprises. Il est le théâtre de guerres incessantes, qui nous mènent tout droit vers une Troisième Guerre mondiale. POURQUOI un tel paradoxe entre tous ces "PROGRES" et cette "DEGENERESCENCE"?

La vérité divine aurait pu résoudre . . .

La vraie religion — la vérité divine à l'action, grâce à l'amour de Dieu que communique le Saint-Esprit — aurait ouvert la voie aux hommes et les aurait conduits au bonheur, à l'abondance et au salut éternel.

Lorsque vous aurez compris ce qui ne va pas avec les religions de ce monde, vous aurez isolé la cause des maux dont souffre l'humanité.

Qu'est-ce que la religion? On la définit comme l'adoration et le culte de Dieu ou du surnaturel. C'est la relation de l'homme avec son Créateur. Cette définition, certaines religions l'ont pervertie. Elles n'adorent pas le Dieu qui a créé les hommes; elles adorent des dieux qu'elles se sont forgés. La conduite de chaque individu, sa façon de vivre, sa conception de l'au-delà et ses principes moraux individuels, toutes ces choses font partie de sa religion.

Les CAUSES réelles de la confusion qui règne au sein des religions de ce monde — et les causes de tous les maux de l'humanité — sont révélées par SEPT VERITES FONDAMENTALES, sept mystères qui font le procès de cette Babylone, de toute cette confusion religieuse, ainsi que du chaos qu'elle cause.

Mais le moment est venu, pour Dieu, d'intervenir.

Une voix puissante retentit aujourd'hui, de par toute la terre, révélant aux hommes comment sortir de cette folie démente, et entrer dans le monde PAISIBLE et juste qui va bientôt étendre son emprise sur ce globe!

Dans le livre d'Ésaïe se trouve une prophétie pour notre

époque: Une voix crie: "Frayez dans le désert un chemin pour l'Éternel... Elève la voix avec force... Elève la voix; ne crains point! Dis... Voici le Seigneur, l'Éternel, qui vient avec puissance; de son bras, il exerce le pouvoir souverain. Il apporte avec lui les récompenses et il se fait précéder du salaire" (Esaïe 40:3, 9-10, version Synodale).

Cette voix retentit maintenant.

Le prophète Malachie l'a confirmé: "Voici, j'enverrai mon messenger; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées" (Mal. 3:1).

L'Elie à venir

Ces deux prophéties ont une double application. Elles font, d'une part, allusion à Jean-Baptiste qui, il y a plus de 1900 ans, prépara la voie pour le ministère humain de Jésus. CEPENDANT, elles représentent aussi une préfiguration; elles annonçaient, d'autre part, quelqu'un qui allait préparer le SECOND AVENEMENT du Christ, avant que Celui-ci ne revienne en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, pour REGNER sur TOUTES LES NATIONS.

A l'instar de la prophétie d'Esaïe, celle de Malachie s'applique — si vous poursuivez votre lecture après le verset 1 — à un messenger humain préparant le chemin pour le SECOND AVENEMENT du Christ, maintenant imminent, qui va revenir dans SA GLOIRE et SA PUISSANCE suprêmes, pour gouverner toutes les nations.

Comprenez bien le principe de dualité dans ces passages. Ces prophéties annoncent une préfiguration ou un "avant-coureur" des événements.

Jean-Baptiste était une voix retentissante dans le désert physique de la région du Jourdain, pour la venue du Jésus physique, dans un temple physique [matériel], à Jérusalem, dans la tribu physique de Juda. Or, Jean n'était qu'un "type", un "avant-coureur" d'une autre voix qui allait s'élever (considérablement amplifiée par l'imprimerie, la radio et la télévision), retentissant au milieu du désert spirituel actuel de toute cette confusion religieuse, annonçant l'imminence du second Avènement du Christ, spirituellement glorifié, qui doit

venir dans Son temple spirituel (l'Eglise, qui va ressusciter, devenir spirituelle et immortelle. Eph. 2:21-22).

Jésus est venu, il y a plus de 1900 ans, annoncer l'instauration FUTURE du Royaume de Dieu. Cette fois-ci, Il va venir ETABLIR ce Royaume. Ce message d'avertissement du temps de la fin retentit maintenant dans le monde entier avec une force redoublée. Il se fait entendre parmi des rois, des empereurs, des présidents, des Premiers ministres sur tous les continents.

COMMENT, en cette époque de confusion religieuse, peut-on accéder à la connaissance de ces sept mystères fondamentaux qui mettent au grand jour cet amalgame universel de faux enseignements?

Comment se fait-il que les habitants de la Thaïlande soient généralement bouddhistes; que ceux de la France, de l'Italie et de l'Espagne soient en majorité catholiques; et ceux du monde arabe, essentiellement musulmans?

Cela est dû, bien entendu, à ce qu'on leur a inculqué, aux diverses croyances qu'on leur a enseignées. Aussi les ont-ils automatiquement adoptées. S'attendre à ce que l'un d'eux découvre la VERITE (laquelle a été cachée à la majorité et, de plus, est contraire aux enseignements qu'on lui a dispensés), cela équivaldrait presque à escompter l'impossible.

Pourquoi la plupart des gens croient-ils ce qu'ils croient? Rares sont ceux qui se demandent comment ils en sont venus à accepter les croyances qui se sont implantées dans leur esprit.

La source de la VERITE

L'être humain n'est pas équipé pour produire de la vérité à partir d'une base inexistante.

Rares sont ceux qui pensent réellement!

La plupart des gens acceptent sans discuter ce qu'on leur a inculqué dès leur enfance. Une fois adultes, ils adoptent ce qu'ils ont le plus souvent lu ou entendu — ce qu'on leur a enseigné. Ils continuent à "suivre le mouvement" sans même, dans la plupart des cas, se poser de questions. La plupart des individus, sans même en avoir conscience, ont commis l'imprudence de supposer le bien-fondé de leurs croyances, sans même les avoir questionnées, et sans posséder la

moindre preuve de leur véracité. Cela ne les empêche pas de défendre vigoureusement, et avec beaucoup d'émotion, leurs convictions. "Suivre le courant" ou "Faire comme tout le monde" représente, chez l'homme, une norme.

En outre, la plupart des gens refusent obstinément de croire à ce qu'ils n'ont pas envie de croire, et, comme on dit couramment: "Nul ne change réellement d'opinion s'il est convaincu contre son gré".

Je n'étais pas différent des autres. Seul, je n'aurais jamais découvert ces VERITES MERVEILLEUSES.

Le prophète Moïse n'aurait jamais découvert les vérités qu'il a écrites — les cinq premiers livres de la Bible — si Dieu ne S'était pas fait connaître à lui. L'Éternel dut accomplir un miracle — Se révéler à Moïse dans un buisson ardent, et ouvrir l'esprit de ce patriarche qui ne cherchait pas Dieu. Au lieu de cela, ce fut Dieu qui l'appela et qui l'enrôla. Et là encore, bien qu'ayant entendu Dieu lui parler, Moïse protesta. S'il finit par s'incliner, c'est parce que l'ordre divin était irrévocable.

Des siècles plus tard, l'apôtre Paul n'aurait jamais pu, de son propre gré, connaître et nous révéler les VERITES de Dieu. En effet, il respirait "la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur" (Actes 9:1). Il fallut que le Christ vivant l'aveuglât, le ramenât à de meilleures dispositions, et l'instruisît dans la connaissance et dans la volonté divines. Le Christ lui révéla, personnellement, bon nombre des VERITES que vous allez découvrir dans cet ouvrage.

Comment, dans ces conditions, en suis-je venu, moi, à comprendre la connaissance précieuse de la VERITE? Ce n'est pas de moi-même, ou parce que je la recherchais, ni à cause de certaines qualités que je posséderais plus que les autres. Jésus-Christ me frappa — d'une manière bien différente de l'apôtre Paul, certes — mais d'une manière tout aussi efficace que douloureuse.

De telles VERITES fondamentales doivent nous être révélées. Aucun être humain ne peut les "mijoter". Elles viennent de Dieu et non des hommes. De plus, d'après tous les cas cités dans la Bible, c'est de Dieu que vient toute initiative.

Dieu S'est servi de Moïse pour rédiger les cinq premiers

livres de l'Ancien Testament. Ce n'est pas Moïse, lui-même, qui prit l'initiative de les écrire. Dieu Se fit connaître à lui dans un buisson ardent. A nouveau, Moïse commença par protester. Il disait bégayer. Il estimait ne pas être capable de remplir la tâche confiée. Dieu désigna Aaron, le frère de Moïse, en tant que son porte-parole. Moïse fut contraint d'accepter.

Jérémie, lui, protesta qu'il était trop jeune — ce à quoi Dieu répondit: "Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai" (Jér. 1:7).

Esaïe objecta qu'il avait des lèvres impures, mais Dieu le fit accepter la mission divine. Jonas s'enfuit sur un navire; néanmoins, il fut contraint de proclamer l'avertissement divin. Quant à Pierre et André, qui voulaient être des pêcheurs, Jésus les appela et les incita à laisser tomber leurs projets pour Le suivre.

Moi qui voulais faire une carrière dans la publicité, Dieu — par des circonstances indépendantes de ma volonté — m'a poussé à assumer la mission qu'Il voulait me voir remplir.

C'est Dieu qui prend l'initiative, et c'est la seule chose qui importe. Sa volonté s'accomplira immanquablement. Le monde est plein de religions qui sont nées de l'imagination, du raisonnement et des spéculations de certaines personnes. Or, ces religions n'ont aucun fondement solide. La VERITE est une REVELATION DIVINE.

Cette vérité biblique est-elle, pour autant, accessible à tous? On suppose que les Eglises enseignent la révélation biblique.

C'est pourquoi je vais vous dresser un bref résumé de l'expérience que j'ai vécue lorsque le Christ m'a "terrassé", et qu'Il m'a révélé des VERITES STUPEFIANTES — des vérités bibliques auxquelles les Eglises ne croient pas et qu'elles n'enseignent pas davantage.

Le réveil — l'étincelle de l'ambition

Mes parents étaient des gens ordinaires, mais stables et honnêtes. Mes ancêtres étaient protestants. Ma généalogie remonte à Edouard 1^{er} d'Angleterre, et, par une lignée directe,

au roi David de l'ancien Israël. Lorsque je découvris cette généalogie, je fus stupéfait de découvrir que j'appartenais à la "Maison de David". Mes ancêtres émigrèrent depuis l'Angleterre jusqu'en Pennsylvanie, avec William Penn, cent ans avant que les Etats-Unis ne deviennent une nation.

Dès ma tendre enfance, j'avais été élevé dans la foi "quaker". Toutefois, pendant ces années de croissance, mon intérêt pour la religion était plutôt passif.

A 18 ans, j'avais perdu, pour ainsi dire, tout intérêt pour la religion, et je cessai d'aller à l'Eglise. A cette même époque, je m'étais soumis à une analyse personnelle, approfondie, et j'avais étudié les diverses occupations et professions pour savoir ce qui me conviendrait. Je ne voulais pas être une "cheville carrée dans un trou rond".

Je m'étais déjà rendu compte que la plupart des gens se faisaient "victimes des circonstances". Rares étaient les personnes qui avaient projeté, intelligemment, leur avenir. Un grand nombre — pour ne pas dire la plupart — avaient accepté le premier emploi disponible. Ils n'en avaient choisi ni le lieu, ni la région, ni le pays où il leur eût été préférable de s'installer. Ils avaient été ballottés par les circonstances. Ceux qui avaient fait des études avaient choisi la profession qui, sur le moment, leur paraissait adéquate.

Lorsque j'avais 16 ans, le patron qui m'avait employé pour l'été me vanta les mérites du travail bien fait. Par des encouragements, il fit naître en moi le feu de l'ambition. Celle-ci ne se traduit pas seulement par le désir d'agir, mais aussi par la volonté et la motivation de "payer le prix qu'il faut".

L'évaluation personnelle à laquelle je m'étais livré, à l'âge de 18 ans, m'avait orienté vers la publicité et une carrière dans les affaires. Je me mis à étudier diligemment, travaillant tard le soir, plutôt que de rechercher les plaisirs de la jeunesse.

Je réussis de façon étonnante. Mon acharnement me valut une réputation de "débrouillard". J'étais studieux, et je m'efforçais de m'améliorer. Tout cela, bien entendu, me fit beaucoup prendre confiance en moi. Cette dernière allait plus tard laisser la place à une autre sorte de confiance: la FOI en Christ.

Je choisis des emplois me permettant d'apprendre; je me

“coupai en quatre” pour mes employeurs, optant pour des milieux qui me permettaient de rencontrer des gens importants.

En 1915, je montai ma propre affaire, en tant que représentant d'éditeurs, à Chicago, dans l'Illinois. Je réussis à représenter les neuf journaux bancaires américains, lus par les personnages clefs des banques. Je fis affaire avec les présidents des plus grandes corporations du pays, dans le Middle West. J'assistai aux conventions régionales et nationales des banquiers; je fis la connaissance d'une bonne partie des gros banquiers de South Lasalle Street, à Chicago, et de Wall Street, à New York. A 28 ans, je gagnais un salaire annuel équivalant à 375 000 de nos dollars actuels.

C'est donc au zénith de ma carrière commerciale, précoce, que Dieu commença à intervenir dans ma vie. J'étais tout jeune marié. Quelques jours après notre mariage — nous habitions alors à Chicago — ma femme eut un songe si vif, et si impressionnant, qu'elle en fut consternée et bouleversée. C'était tellement réel qu'elle eut l'impression d'avoir eu une vision. Pendant deux ou trois jours, notre milieu lui parut irréel, comme embrumé; seul le songe lui semblait réel.

Dans ce songe, elle et moi, nous traversions un grand carrefour qui se trouvait à un ou deux pâtés de maisons de notre appartement, là où la rue Broadway coupe en diagonale la rue Sheridan. Soudain, un spectacle ahurissant se déroula dans le ciel, juste au-dessus de nous. C'était une scène éblouissante. L'azur était rempli d'une masse gigantesque d'étoiles, semblable à une énorme bannière. Les étoiles commencèrent à frémir et à se séparer, pour ensuite disparaître. Dans ce songe, ma femme me faisait remarquer les étoiles qui s'enfuyaient quand apparut un autre brouillard d'étoiles scintillantes, énorme lui aussi. Ces dernières se mirent aussi à frémir, se séparèrent les unes des autres, puis disparurent comme les premières.

Toujours dans ce songe, alors qu'elle et moi, nous regardions les étoiles disparaître, trois grands oiseaux blancs apparurent soudain au zénith, entre nous et les étoiles qui se retiraient. Ces grands oiseaux blancs volaient vers nous. Lorsqu'ils se furent approchés, ma femme se rendit compte que c'étaient des anges.

“Ensuite”, écrivit ma femme dans une lettre qu’elle adressait à ma mère, un ou deux jours après ce songe, “l’idée me traversa l’esprit que le Christ revenait. J’étais si heureuse que j’en pleurais de joie. Puis, soudain, je pensai à Herbert, et me fis du souci à son sujet”.

Elle savait, en effet, que la religion ne m’intéressait guère, bien que nous ayons été à une Eglise du quartier à deux ou trois reprises.

Il lui sembla ensuite que, du milieu des anges, “le Christ descendait pour Se tenir juste devant nous. Au début, j’avais un peu peur; je me demandais l’accueil qu’Il allait nous réserver. Je savais que nous avions négligé l’étude de la Bible, et nous nous soucions de bien d’autres choses que de Ses intérêts. Toutefois, alors que nous nous approchions de Lui, Il mit Ses bras autour de nous deux. Nous étions “aux anges”. Je pensais que tous les gens du monde L’avaient vu venir. Apparemment, l’on accourait de partout, à cette grande intersection. Quelques-uns étaient contents. D’autres avaient peur.

“Puis Il parut prendre les traits d’un ange. De prime abord, j’étais terriblement déçue. C’est alors que l’ange me dit que le retour du Christ était imminent”.

En ce temps-là, nous allions souvent voir des films. Ma bien-aimée demanda à l’ange si c’était mal. Il répondit que le Christ avait une tâche importante à nous confier, avant Son retour, et que nous n’aurions plus le temps de regarder des films. (C’était l’époque du cinéma muet.) Puis, l’ange disparut, et avec lui le décor. Loma, mon épouse, se réveilla, bouleversée et pensive.

Ce matin-là, elle me fit part du songe qu’elle avait eu. J’étais gêné. Je ne voulais pas y penser, sans toutefois l’ignorer totalement. J’eus l’idée de résoudre logiquement le problème, sans m’en occuper moi-même.

“Pourquoi n’en parlerais-tu pas au pasteur de l’Eglise du coin? suggérai-je. Pourquoi ne lui demanderais-tu pas si ton songe a une signification quelconque?”

Suggestion faite, je réussis à ne plus y penser. Or, cette vision était d’origine divine et, tout comme Jonas, j’essayais de l’ignorer. Plus tard, Dieu me rappela à l’ordre d’une manière sans équivoque, comme Il l’avait fait dans les cas de

Moïse, d'Esaië, de Jérémie, de Jonas, d'André, de Pierre et de l'apôtre Paul.

Mon affaire s'écroule

C'est alors qu'eut lieu la crise économique, soudaine et dévastatrice, de 1920. De courte durée, elle fut néanmoins désastreuse. Les fonds les plus substantiels de mon entreprise publicitaire avaient été placés dans les manufactures d'outillage agricole, plutôt que dans les banques métropolitaines. Mes plus gros clients — y compris des compagnies comme Goodyear Tire & Rubber, J.I. Case, Moline Plow, John Deere & Co., Emmerson-Brantingham et Dalton Adding Machine — déclarèrent faillite. Un président de compagnie, de renommée nationale et que je connaissais bien, se suicida. Mon affaire s'écroula sans que j'en fusse responsable, sous l'effet de forces contre lesquelles je ne pouvais rien.

Depuis Portland, dans l'Oregon, où j'avais déménagé avec ma famille, je mis sur pied un service publicitaire pour propriétaires de laveries. L'industrie du nettoyage occupait le onzième rang dans le pays. Pourtant, c'était la plus archaïque. Je fis équipe avec un expert — le plus qualifié, à mon avis, dans tout le pays. Je n'acceptai que les clients qui nous permettaient de faire fonctionner leur entreprise sur une base nouvelle et efficace — veillant à la qualité du nettoyage comme aux méthodes commerciales. Je devais pouvoir m'engager, dans mes annonces publicitaires, faisant des promesses que mes clients allaient tenir.

Or, en 1926, une agence nationale publicitaire, installée dans l'Est, vendit à l'Association nationale des propriétaires de laveries un contrat comprenant plusieurs services. Ce contrat permettait aux propriétaires de faire passer des publicités grand format dans les magazines féminins du pays. L'Association avait les moyens de forcer chaque propriétaire à investir, pour cette publicité, une somme égale à 85 pour cent des frais relatifs à l'annonce que les laveries pouvaient se permettre. Je n'eus connaissance de ce contrat qu'une fois qu'il fut signé. J'avais pourtant doublé, et même triplé, le chiffre d'affaires de chacun de mes clients. Mon entreprise prenait de l'importance. Là encore, c'était une affaire

florissante qui s'écroulait, à cause d'événements entièrement indépendants de ma volonté.

Il y avait une raison à cela. Cette raison, c'était Dieu!

Des défis troublants

La même année, dans le courant de l'automne — j'avais alors 34 ans — on eût dit que le ciel me tombait sur la tête. Je fus contraint de relever deux défis troublants.

Après neuf ans d'un mariage sans nuages, mon épouse se mit à observer le sabbat du septième jour, au lieu du dimanche.

J'étais consterné. En colère! Pour moi, c'était du fanatisme religieux. Qu'allaient penser mes collègues? Pourtant, elle affirmait avoir puisé cet enseignement dans la Bible.

Je l'inondai de tous les arguments qui me venaient à l'esprit. Ce fut peine perdue. "Mais enfin, protestai-je, excédé, la Bible dit: Tu observeras le DIMANCHE!"

"Oh! Oui? répondit-elle. Et peux-tu bien me dire à quel endroit?"

"Bah... Non! Je ne connais pas grand-chose à la Bible. Mes préoccupations et mes études sont plutôt du domaine des affaires. Et puis, toutes ces Eglises ne peuvent pas se tromper; elles tirent leur enseignement de la Bible, et elles observent toutes le dimanche!"

"Montre-moi", dit-elle en souriant — mais d'un sourire qui m'exaspérait — "dans la Bible où il est écrit que l'on doit observer le dimanche — et je recommencerai à l'observer!"

Aucune échappatoire possible devant un tel défi! Mon mariage était en jeu.

Autre coïncidence: une belle-soeur qui venait de se marier, et qui sortait de l'université, me lança un autre défi tout aussi humiliant.

"Herbert Armstrong, me lança-t-elle avec mépris, tu n'es qu'un ignorant! Tous les gens éduqués savent que la vie humaine est le résultat d'une évolution!"

J'étais fier et orgueilleux! Moi qui n'avais pas négligé l'éducation, j'estimais connaître les faits concernant l'Evolution, et je ne croyais pas en cette théorie. Toutefois, à ce moment-là, il me fallait bien admettre que je n'avais

jamais entrepris de recherches approfondies sur la question.

En plus du "fanatisme" de ma femme, ce défi était humiliant. Ce second coup, porté à ma fierté, m'atteignait de plein fouet après l'écroulement de ma deuxième entreprise. Son effet était dévastateur. J'étais terriblement frustré. Néanmoins, j'avais bien l'intention de prouver à ma femme et à ma belle-soeur qu'elles avaient tort.

Ces deux défis me poussèrent à entreprendre des recherches, quasiment jour et nuit. Après six mois d'étude intensive, j'avais découvert la réponse, preuves à l'appui. Soit dit en passant, cette étude se poursuit encore aujourd'hui.

Ces deux défis portaient notamment sur un point de départ commun: le livre biblique de la Genèse et le sujet des origines — même si celui-ci n'était qu'un début. Ces défis m'étaient lancés à un bon moment, dans ma vie, où je disposais de beaucoup de temps. Aussi me plongeai-je dans mes recherches avec une intense concentration.

Recherches sur Darwin et sur la Bible

Ce n'est pas par la Genèse que débuta mon examen. Je me plongeai d'abord dans les oeuvres de Darwin, de Lyell, de Haeckel, Huxley, Spencer, Vogt, Chamberlin et More, de même que dans les études antérieures de Lamarck, avec sa théorie sur le "non-usage et l'atrophie" qui précéda l'hypothèse de Darwin sur "la survie du mieux adapté".

De prime abord, ces écrits étaient convaincants. (Il le fallait bien, pour qu'ils puissent susciter une place quasi universelle, dans l'enseignement supérieur!) Je pouvais facilement voir comment le milieu académique avait été saisi du concept évolutionniste.

Les athées se servent de la théorie de l'Evolution pour tenter d'expliquer la présence d'une création sans la pré-existence d'un Créateur intelligent.

Cette phase initiale de mes recherches ébranla tout d'abord ma foi en l'existence de Dieu. Elle me permit de constater que j'avais supposé la réalité de l'Être suprême pour l'avoir entendu exprimée dès mon enfance — et prise comme allant de soi. Pendant quelque temps, je fus littéralement dérouté. Toutes mes convictions étaient-elles, en fin de compte, des mythes et des erreurs? Désormais, il me fallait

connaître la VERITE. Mon esprit se débarrassait progressivement de toutes les idées et de toutes les croyances que j'avais considérées comme allant de soi.

De tous les écrits évolutionnistes, seuls ceux du D^r P.E. More mentionnaient de nombreuses contradictions dans cette théorie. Pourtant, dans l'ensemble, lui aussi acceptait l'Evolution.

A ce stade, il était impératif que je prouve — ou réfute — l'existence de Dieu. J'étais loin d'avoir entrepris une étude bâclée ou superficielle. Mes recherches se poursuivaient. Ma vie et mon mariage en dépendaient. J'étudiai aussi des ouvrages traitant l'autre aspect de la question.

Inutile de préciser que je découvris des PREUVES irréfutables de l'existence d'un Créateur Dieu, et des preuves indéniables de la fausseté de la théorie évolutionniste! N'en déplaise à l'imposant "hémicycle" de "collégiens", victimes de lavage de cerveau, qui sont pourtant persuadés du contraire! J'eus même la satisfaction de recueillir la confession d'une jeune femme, docteur en philosophie, qui était profondément ancrée dans la pensée évolutionniste; elle avait passé de nombreuses années à préparer ses licences à l'université de Chicago et à celle de Columbia: d'après elle, j'avais tout bonnement "abattu le tronc de l'arbre évolutionniste". Pourtant, à l'instar du D^r More, elle était tellement ancrée dans le courant évolutionniste qu'elle "ne pouvait s'empêcher de continuer dans la voie" empruntée jusque-là, même si elle savait pertinemment qu'elle était fausse, preuves à l'appui.

J'eus aussi la satisfaction de "faire ravalier ses paroles" à ma belle-soeur qui m'avait traité d'"ignorant". Cette "revanche" n'était que pure vanité de ma part; je n'avais pas encore vaincu ce défaut.

J'avais prouvé la réalité du DIEU SUPREME et TOUT-PUISSANT. Néanmoins, le défi lancé par mon épouse me tourmentait toujours. En effectuant mes recherches sur l'Evolution, j'avais déjà étudié la Genèse.

Je savais que chacune des religions de ce monde possède ses propres écrits sacrés. L'existence de Dieu prouvée, j'avais supposé devoir me lancer dans une étude comparative des différentes religions, afin de déterminer l'autorité de leurs écrits sacrés. Dans lesquels de ces écrits DIEU S'exprimait-Il à l'humanité — s'Il S'y exprimait?

Etant donné qu'il me fallait examiner la question de l'observance du sabbat, et que je m'étais déjà plongé dans le livre de la Genèse, je choisis de poursuivre mes recherches par l'étude de la Bible.

Une doctrine à la fois

Je ne tardai pas à tomber sur le verset qui déclare que "le salaire du péché, c'est la mort" (Rom. 6:23). Là, ma surprise fut grande. Un salaire, c'est ce qu'on reçoit pour ce qu'on a fait. Cette déclaration était diamétralement opposée à ce qu'on m'avait enseigné à "l'école du dimanche", que j'avais fréquentée jusqu'à l'âge de 18 ans.

"Pourquoi? m'exclamai-je. Comment est-ce possible? On m'a enseigné à l'Eglise que le salaire du péché, c'est une ETERNITE dans le feu de l'enfer qui ne s'éteint point!"

La seconde partie du verset me réserva un autre choc: "mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur".

"Mais voyons! me dis-je éberlué. Je pensais déjà avoir la vie éternelle. N'ai-je pas — ou ne suis-je pas — une âme immortelle? Pourquoi donc ai-je besoin qu'on me fasse don de cette vie éternelle?"

A l'aide d'une Concordance biblique, je me mis à étudier le mot "âme". A deux reprises, je découvris l'expression: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4, 20).

Puis je me souvins du passage de Genèse 2, où Dieu déclara à nos premiers parents, qui étaient des âmes: "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (verset 17).

Au verset 7, je lus que Dieu avait formé l'homme de la poussière de la terre, et soufflé dans ses narines un souffle de vie — moment auquel l'homme (fait de poussière) "devint un être vivant" (ou une "âme", selon la version utilisée). Ce passage montrait donc clairement que l'âme est physique, faite de matière. Je découvris que le mot "âme" a été traduit du mot hébreu *nepesh*, que dans Genèse 1, les oiseaux, les poissons et les mammifères sont, eux aussi, des *nepesh*, comme Moïse l'a écrit sous l'inspiration divine.

Peu après, je lus le passage où le Christ a déclaré: "Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est

descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel" (Jean 3:13). Je poursuivis mes recherches sur les termes "ciel" et "enfer". Je lus le passage où l'apôtre Pierre, le jour où il reçut le Saint-Esprit, déclara sous l'inspiration divine: "David n'est point monté au ciel" (Actes 2:34).

Pour cette étude intensive des Ecritures, je disposais de tous les outils nécessaires: Concordances, lexiques grec/anglais et hébreu/anglais, commentaires, dictionnaires bibliques et encyclopédies religieuses. Pour ces trois derniers, je vis que c'étaient des ouvrages d'"érudits", certes, mais de gens "charnels". Lorsqu'on cherche à en savoir plus sur certains faits historiques, ces ouvrages favorisent les recherches. En revanche, pour ce qui est de la révélation divine de la connaissance spirituelle, ils n'apportent pas grand-chose.

Pour les passages controversés, je me reportai à l'Ancien Testament en hébreu, et au Nouveau Testament en grec, ainsi qu'aux lexiques. Puis je consultai toutes les versions de la Bible que je pouvais trouver.

Une expérience unique

Mes recherches différaient en tous points de celles effectuées par les séminaristes. Ces derniers absorbent ce qu'on leur enseigne des doctrines de leur religion. L'enseignement est devenu une affaire de mémorisation. Un écolier, un lycéen ou un universitaire sont notés sur leur mémoire des connaissances enseignées par le manuel, par l'instituteur, le professeur ou l'instructeur, et sur leur aptitude à accepter ces enseignements.

Pour la première maquette que je fis de la *Plain Truth* (la version mère de *La Pure Vérité*), en 1927 — sept ans avant la publication de son premier numéro — je demandai à un artiste de me dessiner des élèves, assis derrière leurs pupitres dans une salle de classe, et ayant chacun un entonnoir placé sur sa tête. Le professeur vidait dans la tête de chaque élève le contenu d'une cruche remplie de propagande toute faite.

L'étudiant qui suit des cours dans un séminaire méthodiste se voit remplir la tête de la doctrine méthodiste. Le séminariste catholique se voit inculquer les enseignements

de l'Église catholique romaine. L'étudiant en théologie presbytérienne apprend les doctrines presbytériennes. L'étudiant allemand, en classe d'Histoire, apprend une version des deux premières Guerres mondiales — les étudiants français, canadiens, belges ou suisses: une autre version.

Pour ma part, le Dieu vivant m'avait appelé pour une mission spéciale. Pourtant, j'essayais de prouver le contraire de ce que je découvrais — le contraire de ce que la Bible DECLARE sans ambages. Le Christ me montrait ce que je ne voulais pas croire, mais qui était pourtant VRAI.

Jésus-Christ, c'est la Parole personnifiée de Dieu. C'est cette même "Parole" qui forma les douze apôtres et l'apôtre Paul. La Bible, c'est cette "Parole" de Dieu, sous forme IMPRIMÉE, qui s'adresse à nous, aujourd'hui. Aussi le Christ qui enseigna les apôtres à partir de l'an 27 de notre ère, ce même Christ — 1900 ans plus tard — commençait à m'enseigner en 1927.

Soit dit en passant, je n'ai jamais cessé mon étude de la révélation divine; je la poursuis encore aujourd'hui. Plus tard, Dieu Se servit de moi pour fonder trois collèges d'arts libéraux.

Par une étude continue et la collaboration de professeurs de théologie convertis, travaillant à mes côtés, mon esprit est resté OUVERT. De ce fait, la connaissance de la vérité, révélée par Dieu, a augmenté.

L'étude intensive du début, longue de six mois, fut une expérience qui me permit de "désapprendre" les erreurs — de découvrir que les enseignements des Églises étaient l'exact opposé de la vérité biblique.

Humiliation

Cet ouvrage n'est ni le prétexte d'une explication longue et détaillée de mes recherches approfondies dans la Bible, ni de ma conversion. J'avais été poussé, pour ma propre satisfaction, à prouver si, oui ou non, "toutes ces Églises ne peuvent tout de même pas se tromper, puisqu'elles tirent leurs enseignements de la Bible!" Ce qui compte, ici, c'est que vous sachiez que j'ai découvert la PREUVE irréfutable de l'inspiration divine et de l'AUTORITE suprême de la Bible, dans

sa version originale; la preuve qu'elle constitue la parole révélée de Dieu. Quant aux supposées contradictions, elles s'évanouissent par un examen objectif.

La chose la plus difficile, pour un être humain, c'est d'admettre ses torts. Dans ce domaine, je n'étais pas différent des autres. Cependant, Dieu m'avait amené, par des circonstances précises, à admettre cela.

J'étais consterné et chagriné. Il me fallait "ravalier ma fierté" à cause du "fanatisme" de ma femme. Cela, à l'époque, je ne voulais pas y croire. Cependant, à ce moment-là, j'avais connu une défaite cuisante. Il m'avait fallu accepter la vérité, avec ses PREUVES, contrairement à ce que j'avais voulu croire.

Dans cette dispute — la plus sérieuse qui nous ait jamais opposés — admettre que ma femme avait raison, et moi tort, c'était humiliant.

Déception

Grande fut ma consternation quand je découvris qu'un grand nombre des pratiques et des enseignements du clergé ne sont pas fondés sur la Bible. Leur origine, d'après ce que révélait mes recherches dans l'Histoire, était tout bonnement païenne. De nombreuses prophéties bibliques ont d'ailleurs annoncé ce fait. La VERITE, aussi stupéfiante qu'incroyable, c'est que ces croyances et ces enseignements du prétendu christianisme sont d'origine païenne, qu'elles sont le fruit de coutumes et de raisonnements humains. Ils ne viennent PAS de la Bible.

J'avais commencé par douter de l'existence de Dieu, puis j'avais recherché — et trouvé — la PREUVE de Son existence: la preuve que la Bible représente littéralement Sa révélation et Son instruction divinement inspirées pour l'humanité. Je m'étais rendu compte que le dieu d'un individu, c'est celui à qui il OBEIT. Le mot "Seigneur" signifie MAITRE — celui à qui l'on OBEIT. La plupart des gens obéissent à de faux dieux; ils se rebellent contre le vrai CREATEUR, le SOUVERAIN suprême de l'univers.

L'argument principal portait sur un point d'OBEISSANCE envers DIEU.

La connaissance de la VERITE m'amena au tournant décisif de ma vie. Accepter cette vérité revenait à joindre mon

sort à une classe de gens humbles et sans prétentions que j'avais toujours considérée comme inférieure. Cela revenait à me séparer des gens élevés, des puissants et des riches de ce monde, avec qui je voulais travailler. Cela signifiait l'ultime écrasement de ma VANITE. Il était question d'un changement de vie total.

Une lutte à mort

Cela signifiait un REPENTIR réel, car je voyais alors combien j'avais transgressé la Loi divine. Je m'étais rebellé contre Dieu. Cela signifiait qu'il me fallait faire "demi-tour", et suivre LA VOIE DIVINE — celle de la Bible — vivre conformément à toute parole de Dieu (toutes les Ecritures) au lieu de me conformer aux voies de la société ou aux désirs de la chair et à la vanité.

Il s'agissait, pour moi, de savoir quelle VOIE j'allais emprunter le restant de ma vie. C'était bien du TOURNANT DECISIF de ma vie qu'il s'agissait.

Dieu m'avait "démoli" — même si je ne m'en étais pas rendu compte, à l'époque. Mes revers répétés dans les affaires, mes échecs successifs, avaient eu raison de ma confiance en moi. J'avais l'esprit contrit. Mais le MOI refusait de mourir! Il essayait de se relever d'une défaite cuisante, pour emprunter à nouveau la VOIE spacieuse et populaire de l'orgueil de ce monde.

Ce monde, j'en avais fait partie. Je ne me rendais pas encore compte que ce n'est pas celui de Dieu, mais celui de Satan. Je finis par comprendre qu'accepter la vérité divine revenait à sortir du monde — à m'en détacher et à abandonner ses voies et, dans une large mesure, à perdre mes amis et mes associés de longue date. Pour moi, perdre tout cela revenait à mourir, et je ne voulais pas mourir. Je crois que l'une des plus grandes épreuves, pour tous ceux que Dieu appelle, c'est de se détacher du monde. Je savais maintenant que la voie suivie par les hommes est MAUVAISE. Je savais que l'amende ultime encourue par l'humanité, c'est la MORT. Or, je ne voulais pas mourir, à ce moment-là!

C'était une lutte pour la VIE — une affaire de vie ou de mort. Pour finir, je perdis cette bataille, comme j'avais perdu toutes mes récentes batailles dans le monde, dans ces années-là.

Dompté, je finis par m'en remettre complètement à la miséricorde divine. S'Il voulait de ma vie, Dieu pouvait S'en servir; je la Lui offrais. Il ne s'agissait pas d'un suicide physique, mais d'un sacrifice vivant, à employer comme bon Lui semblerait. Je me considérais désormais comme une épave humaine, comme un bon à rien.

Par Sa mort, Jésus-Christ avait racheté ma vie. Cette vie, elle Lui appartenait; à ce moment-là, je Lui en fis cadeau.

Je ne voyais pas comment cette vie misérable pouvait Lui être précieuse. Toujours est-il qu'elle Lui appartenait. C'était, s'Il le voulait, un instrument entre Ses mains, à employer comme bon Lui semblerait.

La JOIE de la défaite

Cette capitulation devant Dieu — ce REPENTIR — cet ABANDON du monde, de mes amis et associés, et de tout — était la pilule la plus amère que j'aie jamais avalée. Pourtant, c'est le seul vrai médicament dans ma vie qui m'ait jamais guéri!

Je commençais à me rendre compte que j'éprouvais une joie ineffable dans cette défaite totale. J'avais, en réalité, trouvé la JOIE dans l'étude de la Bible, dans la découverte de VERITES nouvelles, jusque-là inconnues de moi. De plus, en me livrant sans condition à Dieu avec un repentir sincère, je trouvai une JOIE indescriptible à accepter JESUS-CHRIST en tant que mon Sauveur personnel et mon Souverain Sacrificateur.

Je voyais désormais les choses sous un jour nouveau. Pourquoi eut-il fallu que ma capitulation, devant mon Dieu et mon Créateur, fût une expérience difficile et douloureuse? Pourquoi était-il douloureux de se soumettre à Dieu et d'obéir à Ses justes voies? POURQUOI? Désormais, je commençais à voir la vie avec une optique différente.

D'une certaine manière, j'avais de plus en plus conscience qu'une NOUVELLE relation et qu'une nouvelle amitié étaient nées dans ma vie. Je décelais de plus en plus l'établissement d'une relation et d'un contact permanents avec le Christ et avec Dieu le Père.

Lorsque je lisais et j'étudiais la Bible, Dieu me parlait; désormais, je prenais plaisir à L'écouter. Je me mis à prier,

sachant qu'ainsi je m'adressais à Dieu. Mes rapports avec Lui n'étaient pas encore bien établis. Plus on converse avec Lui, plus on étudie Sa parole, mieux on Le connaît.

Doctrines après doctrine

Je continuai à étudier la Bible. Je me mis à écrire, sous forme d'articles, les choses que j'apprenais. Je ne pensais pas, à l'époque, que ces articles seraient un jour publiés. Je les rédigeais pour mon propre plaisir. C'était une manière de mieux apprendre ce que j'étudiais.

A présent, à l'instar de l'apôtre Paul, je peux dire que "l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; car je ne l'ai reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ... Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part... de révéler en moi son Fils... aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et [je ne me rendis point dans un séminaire, mais je fus enseigné par Jésus-Christ, la Parole personnifiée de Dieu]" (Gal. 1:11-12, 15-17).

Voilà pourquoi j'ai écrit que la pénible expérience à travers laquelle j'ai dû passer — et qui m'a fait beaucoup souffrir — était unique à notre époque. Je ne connais aucun dirigeant religieux qui ait obtenu ses enseignements de cette façon. Les enseignements religieux de ce monde ne viennent pas de DIEU. Seul Dieu est infailliblement correct.

En 1927, pendant le printemps, je subis un "LAVAGE DE CERVEAU" complet. Mon esprit fut purifié de mes suppositions et de mes croyances passées. Mais l'expérience était douloureuse!

A deux reprises, mes affaires florissantes s'étaient écroulées, me laissant désespéré.

Par la suite, j'ai dû reconnaître que mes convictions religieuses étaient contraires à la vérité divine. Non seulement ce que j'avais cru, mais aussi ce que croient les Églises.

J'avais été "démoli". J'avais été amené à reconnaître mon insignifiance et ma nullité devant Dieu. J'avais été conquis par l'Éternel, tout-puissant et majestueux — conduit à me repentir sincèrement et à avoir une FOI en Jésus-Christ et en la parole divine, SOLIDE COMME LE ROC. J'avais été amené à capituler sans condition devant Dieu et SA PAROLE.

Je fus baptisé, puis l'acquisition du Saint-Esprit ouvrit mon esprit à la JOIE INEXPRIMABLE de connaître Dieu et Jésus-Christ — de connaître la VERITE — et la valeur de l'AMOUR divin.

Ce que j'avais haï, désormais je l'aimais. J'éprouvais la joie la plus intense et la plus absorbante de ma vie à continuer à extraire ces "pépites d'or" de la vérité, contenues dans la parole de Dieu. Désormais naissait un enthousiasme nouveau pour l'étude des Ecritures.

Je fus amené à comprendre la révélation divine de ces sept mystères bibliques, qui ont plongé les hommes dans la perplexité, et à découvrir la seule et véritable Eglise de Dieu, fondée par Jésus-Christ le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère.

Le voile se lève maintenant sur les SEPT GRANDS MYSTERES sur lesquels l'humanité n'a cessé de s'interroger.

L'IDENTITE ET LA NATURE DE DIEU

C'était à New Delhi, il y a plusieurs années. Je revenais à mon hôtel après m'être entretenu avec Mme Indira Gandhi, alors Premier ministre de l'Inde.

Depuis mon arrivée en Inde, j'avais remarqué de nombreuses têtes de bétail, déambulant çà et là dans les rues. Je n'avais jamais rien vu de pareil ailleurs dans le monde.

“Ces vaches ne s'égarèrent-elles pas trop loin de leurs étables?” demandai-je au chauffeur.

“Certes!” me répondit-il.

“Mais alors, poursuivis-je, si elles errent dans les rues et s'éloignent à une aussi grande distance, comment leurs maîtres s'y prennent-ils pour les retrouver la nuit venue, et les ramener au bercail?”

Le chauffeur sourit: “Leurs maîtres ne se soucient pas d'elles. Elles connaissent leurs maîtres et retrouvent leur chemin!”

Le passage d'Ésaïe 1, que je n'avais jamais parfaitement compris, prit soudain — avec cette explication imagée — une signification bien réelle.

“Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille! Car l'Éternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. Le boeuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. Malheur à la nation pécheresse, au

peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Éternel . . . Ils se sont retirés en arrière . . ." (Esaïe 1:2-4).

Cet avertissement s'adressait à l'ancien Israël, nation à qui Dieu S'était fait connaître à grand renfort de preuves et par maints miracles. Or, les autres nations connaissent-elles Dieu — Son IDENTITE et Sa NATURE — mieux que l'ancien Israël?

Tous les pays sont peuplés d'êtres humains qui ressemblent à Israël. Au début du chapitre que nous venons de citer, Dieu S'adresse à tout le monde, et Il parle de tous les hommes comme de Ses enfants. Or, pour bien des gens, Dieu est irréal. Il demeure à leurs yeux un mystère impénétrable. Pourtant, leurs pères physiques, eux, n'ont rien d'un mystère; ils sont réels.

Pourquoi Dieu semble irréal

J'espère, dans ce chapitre, vous familiariser avec Dieu, faire en sorte qu'Il devienne pour vous aussi réel que votre père physique. Dans la Bible, l'Être suprême Se fait connaître au point d'en devenir réel. Oh! si seulement les hommes pouvaient le comprendre!

L'apôtre Paul déclare, sous l'inspiration divine:

"La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui *retiennent injustement la vérité captive*, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité [spirituelle], se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages [physiques]. Ils [les hommes] sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous" (Rom. 1:18-22).

Les milliards d'individus qui peuplent notre planète ignorent non seulement la connaissance la plus essentielle, l'IDENTITE et la NATURE de Dieu, mais en plus, *ils ne semblent pas vouloir l'acquérir*. Cette connaissance essentielle et cette

identification qui sont à notre portée dans cette vie, ils ont choisi de les ignorer.

Etonnant? Certes! Mais non moins vrai.

Pourquoi l'humanité a-t-elle *choisi* d'ignorer les rapports les plus importants avec son Créateur? Il n'y a qu'une seule explication: Toutes les nations ont été *séduites* (Apoc. 12:9). Le *fait* même que toute la terre ait été séduite prouve l'existence d'un IMPOSTEUR très puissant (dont nous reparlerons plus loin).

Dieu était IRREEL pour nos ancêtres

Les intellectuels athéniens étaient les "érudits" du premier siècle. L'apôtre Paul en rencontra plusieurs à Athènes.

"Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient: Que veut dire ce discoureur? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient: Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. Alors ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage [sur la colline consacrée au dieu Mars], en disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes? ...

"Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit: Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription: A un dieu inconnu! Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre ... donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre ... car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être ..."

(Actes 17:18-19, 22-26, 28).

Qu'en est-il de nos "érudits" — de nos "intellectuels" d'aujourd'hui?

On pourrait penser qu'eux, étant plus éduqués, connaissent l'IDENTITE et la NATURE divines. Or, si l'on demandait à cent recteurs d'université s'ils croient en Dieu, peut-être s'en trouverait-il trois ou quatre pour répondre, à peu de chose près: "Oh! oui je crois en Dieu — en une *cause*

première". Quant à vous préciser QUI est Dieu ou CE QU'IL est, ils sont incapables de vous le dire. Ils ignorent totalement à quoi Dieu ressemble. Pour eux, Dieu est irréel, c'est un grand mystère.

Sur ces cent recteurs, peut-être s'en trouverait-il six ou sept qui se diront agnostiques — n'étant pas très "sûrs" de l'existence d'un Etre suprême.

L'Enseignement est devenu une affaire de mémorisation. Des classes élémentaires jusqu'à l'agrégation, nos établissements scolaires injectent des idéologies et des concepts établis, ainsi qu'une mixture de faits et de fables, dans l'esprit réceptif des jeunes. Dans nos écoles — nos lycées et nos universités — les étudiants sont notés, lors des examens, sur leur capacité d'assimiler, de se souvenir, de réciter ou d'écrire ce qu'on leur a enseigné — que ce soit vrai ou faux.

L'Enseignement moderne, dans sa quasi-totalité, a adopté la fable de l'Evolution. Par cette dernière, les athées tentent d'expliquer la présence de notre création, tout en niant qu'un Créateur ait pu exister pour l'accomplir. Elle rejette Dieu à cent pour cent. Ne souhaitant pas pénétrer le mystère de Dieu, elle cherche à faire comme s'Il n'existait pas, à se débarrasser de Lui, purement et simplement.

La réalité de l'univers physique

La Création est matérielle, visible. Aussi est-elle réelle pour l'homme. Le système moderne d'éducation est devenu totalement matérialiste. L'approche scientifique moderne nie l'existence de ce qui est invisible. Aussi rejette-t-elle la notion de ce qui est spirituel. Pourtant, tous les maux et les problèmes qui affligent ce monde, et qui semblent sans issue, sont de nature spirituelle.

Comme l'a écrit l'apôtre Paul: "Ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu . . ." (Rom. 1:28). On n'enseigne rien — ou presque rien — de Dieu. Même dans les classes élémentaires, la théorie de l'Evolution constitue le concept de base de la connaissance, la FACON DE CONCEVOIR cette dernière. Par conséquent, pourquoi s'étonner si les gens instruits eux-mêmes ne connaissent ni l'IDENTITE ni la NATURE de Dieu? Ils croient tout bonnement ce qu'on leur a inculqué.

Alors que j'écris ces lignes, ma seconde visite de quatre jours à Beijing (Pékin) vient à peine de se terminer. Je suis le premier leader religieux du monde chrétien à avoir reçu une invitation officielle pour s'adresser à d'importants groupes, dans la capitale chinoise. J'avais rencontré en privé M. Tan Zhen-lin, vice-président du Comité permanent du Congrès national populaire. Au cours de cette deuxième visite, je me suis entretenu avec Deng Xiaoping, le leader incontesté de la Chine.

En conversant avec le dirigeant chinois, je m'adressais en réalité au plus haut représentant officiel, puisque son influence s'étend sur l'esprit et les croyances de plus d'UN MILLIARD d'individus, soit un quart de la population mondiale. La Chine est le pays le plus peuplé du globe.

Dans l'antiquité, on pratiquait en Chine le culte des ancêtres. Ensuite, est apparu le confucianisme, concurrencé plus tard par le taoïsme, et enfin le bouddhisme (originaire de l'Inde). A présent, la Chine est un pays communiste — athée.

J'ai trouvé les dirigeants chinois très cordiaux, amicaux et courtois. Néanmoins, pour ce qui est de savoir quelles sont l'IDENTITE et la NATURE divines, c'est le moindre de leur souci. Je n'ai pas cherché à le leur expliquer. En revanche, bien que je ne leur aie pas expliqué QUI est Dieu et CE QU'IL est, j'ai dit, aux deux grands groupes de dignitaires auxquels je me suis adressé, ce que Dieu va bientôt faire, et je leur ai parlé de la publication du présent ouvrage.

L'Inde occupe la deuxième place quant au nombre de ses habitants. Que sait-elle, de son côté, sur l'IDENTITE et sur la NATURE divines? RIEN!

La Russie occupe la troisième place dans le monde, démographiquement. Jadis chrétienne orthodoxe, elle est aujourd'hui essentiellement athée.

Je ne juge pas ces peuples. Je suppose qu'ils sont aussi bien intentionnés que les autres. Comme je l'expliquerai plus tard, Dieu ne les juge pas MAINTENANT, et Il ne les condamne pas davantage. Il les aime. Il les appellera tous, le moment venu, pour leur proposer le salut. Mais aujourd'hui, ils ne SAVENT PAS QUI est Dieu ni CE QU'IL est.

Dans l'Egypte antique, on adorait les divinités Isis et

Osiris. Quant aux Grecs et aux Romains, ils vénéraient des dieux mythologiques comme Jupiter, Hermès, Dionysos, Apollon, Diane et bien d'autres. Néanmoins, ils ne connaissaient pas — pas plus que leurs descendants actuels — l'IDENTITE et la NATURE de Dieu. POURQUOI?

La raison d'une ignorance voulue

L'apôtre Paul, dans le premier chapitre de son Epître aux Romains — texte que nous avons déjà cité — expose la raison d'une telle ignorance. C'est *de leur plein gré* que les hommes ont ignoré la connaissance ayant trait au vrai DIEU. POURQUOI? Pourquoi cette ignorance voulue? Dans Romains 8:7, il est écrit que les dispositions naturelles de l'homme sont antagonistes à Dieu. Cela ne veut pas dire que toutes les personnes non converties font exprès de s'opposer à Dieu et de mal agir. La plupart d'entre elles Lui sont hostiles sans même s'en rendre compte. De par nature, elles ne pensent pas à Lui. Dès qu'on mentionne Dieu dans la conversation, ces gens sont gênés et ils changent de sujet. Ils n'ont probablement pas conscience de cette hostilité naturelle qu'ils éprouvent pour leur Créateur. C'est la raison pour laquelle ils s'empressent de changer de sujet. Le commun des mortels est ainsi. Inconsciemment, il souhaite que Dieu "ne s'occupe pas de ses affaires", sauf lorsqu'il éprouve de sérieuses difficultés, et seulement lorsqu'il Le supplie d'intervenir.

Les choses spirituelles, invisibles, sont pour l'homme un mystère. Ne pouvant pas les voir, il ne les comprend pas. Elles sont pour lui un mystère complet. Aussi préfère-t-il nier leur existence.

Il existe une double cause à cette ignorance voulue. La Bible nous montre clairement ce dont il s'agit. Elle concerne: 1) ce qui s'est passé dans la préhistoire, et 2) la décision prise par Dieu à la suite du péché d'Adam. Nous verrons, dans les deux prochains chapitres, que ces deux aspects — ainsi que la cause des maux croissants dont l'humanité est aujourd'hui affligée — sont clairement traités par l'Être suprême dans Sa parole écrite (la Bible). Vous comprendrez mieux à mesure que nous progressons.

Que nous révèle la Bible au sujet de l'IDENTITE et de la

NATURE divines? C'est le seul livre inspiré dans lequel Dieu Se fait connaître à nous. Or, l'humanité, en général, n'a jamais cru Dieu. Le Tout-Puissant S'adressa personnellement aux deux premiers êtres qu'Il avait créés: Adam et Eve. Il leur parla face à face. Ensuite, Il permit à Satan de les approcher. Le diable se servit d'Eve pour faire chuter Adam. L'homme et la femme crurent Satan qui leur disait: "Vous ne mourrez *point!*" L'Eternel avait pourtant averti Adam de ce qui se passerait s'il déroba le fruit défendu. Il avait dit: "Tu mourras [certainement]!"

Quatre mille ans plus tard, lorsque Jésus-Christ vint sur la terre, cent vingt personnes seulement crurent ce qu'Il disait (Actes 1:15). Pourtant, des milliers de personnes avaient entendu Son message divin.

Il ne faut donc pas s'étonner si aucune des religions, des sectes ou des dénominations actuelles, ne croit Dieu; la seule exception à la règle, c'est la petite Eglise que Jésus a fondée (en l'an 31 de notre ère), qui n'a cessé d'être persécutée et qui ne comptait, au départ, que 120 personnes croyant ce que Dieu déclare. Aucune religion ne croit ce que Dieu révèle, dans Sa parole, au sujet de QUI est Dieu (Son identité) et de CE QU'IL est (Sa nature). Toutefois, il existe une raison à leur ignorance — une raison que vous découvrirez à la lecture des divers chapitres de cet ouvrage.

Quelles sont donc l'IDENTITE et la NATURE du Créateur tout-puissant? Comment l'Etre suprême Se fait-Il connaître à nous? Rappelez-vous le passage de Paul, cité plus haut, dans lequel l'apôtre déclara aux intellectuels d'Athènes que Dieu est le Créateur, Celui qui a conçu, projeté, façonné et créé l'HOMME.

Le prophète Esaïe a directement cité Dieu, en écrivant: "A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? . . . Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut" (Esaïe 40:25-26).

Plus loin, Dieu S'adresse aux sceptiques, en disant: "Plaidez votre cause, dit l'Eternel; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils

nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissons l'accomplissement; ou bien, annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux; faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et le regardions ensemble. Voici, vous n'êtes rien, et votre oeuvre est le néant..." (Esaïe 41:21-24).

Ces passages révèlent la puissance de Dieu. De cette manière, le Créateur tout-puissant devient plus réel pour nous. Quant à Son identité, d'autres passages nous la révèlent.

Le Créateur de l'univers

Dieu a tout créé— TOUT ce qui existe dans l'incommensurable univers — les étoiles, les galaxies dans l'espace infini, cette terre, l'homme, et tout ce que contient la terre.

Voilà donc CE QU'EST Dieu — ce qu'Il *fait*. IL CREE. Il conçoit. Il façonne. Il forme. Il donne la VIE. Il est le DONNEUR suprême. Sa Loi — Sa *façon de vivre* — c'est la voie qui consiste à DONNER, et non pas la voie du monde qui, elle, consiste à PRENDRE.

A quoi Dieu ressemble-t-Il? On se L'est imaginé de bien des façons. Certains pensent que c'est "*le bien*, tout simplement", ou "toutes les bonnes intentions" qui existent *dans* chaque individu, comme s'il s'agissait d'une partie intégrante de chacun! D'autres se Le représentent par une idole, d'or ou d'argent, de bois ou de pierre, ou d'un quelconque autre matériau. Pendant que Moïse était en communion avec l'Eternel sur le mont Sinaï, les Israélites se Le représentèrent sous les traits d'un veau d'or.

Pour certains, Dieu est une seule Personne, un Personnage suprême, unique. Pour d'autres, c'est un esprit, une sorte de "fantôme". Quant au christianisme traditionnel, il a, lui, adopté et répandu l'enseignement selon lequel Dieu serait une "trinité", une divinité composée de trois Personnes: le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Incidemment, le mot "trinité" ne se trouve pas dans la Bible; celle-ci n'enseigne pas la trinité. Nous allons y revenir.

Dieu, dans la préhistoire

A présent, remontons le temps jusqu'à la préhistoire.

Si l'on vous demandait de trouver, dans la Bible, la première mention de la présence de Dieu, vous répliqueriez probablement qu'il s'agit du premier verset du livre de la Genèse.

Erreur!

Chronologiquement parlant, c'est dans Jean 1:1, dans le Nouveau Testament, qu'apparaît la première révélation de l'IDENTITE et de la NATURE divines.

"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes" (Jean 1:1-4).

Dans ce passage, l'expression "la Parole" (ou le "Verbe", selon certaines versions) a été traduite du grec *logos*, qui signifie "porte-parole" ou "parole". Le mot *logos* s'applique à un Personnage. Lequel? Notez l'explication fournie au verset 14: "Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père".

La Parole, en naissant sous les traits de Jésus-Christ, devint chair et sang — corps physique. On pouvait La voir, La toucher et La sentir. Mais qu'était ce *logos* avant de revêtir un corps de chair et de sang? De quoi était-Il fait? La réponse à cette question se trouve dans Jean 4:24: "Dieu est esprit". Or, l'esprit est invisible. En revanche, nous savons que la Parole a pris les traits d'un homme: Jésus. La Parole avait donc la forme et l'apparence du Christ. Nous y reviendrons.

La Parole était donc un Personnage divin qui a pris la forme d'un être de chair. En engendrant ce Personnage en tant qu'être humain, Dieu est devenu du même coup Son "Père". Néanmoins, dans la préhistoire décrite au premier verset de Jean 1, la Parole n'était pas encore devenue le Fils de Dieu. Cet Etre suprême Se dépouilla ultérieurement de la gloire qu'Il avait et consentit à être engendré de manière à

devenir un être humain. Ce n'est donc que bien plus tard qu'Il devint le "Fils" de Dieu — lorsqu'Il fut engendré par DIEU et naquit de la vierge Marie.

Par conséquent, la Bible nous révèle l'existence, à l'origine, de *deux Personnages*. L'un d'eux était Dieu. Avec Lui, dans cette préhistoire, se trouvait un autre Personnage qui, Lui aussi, était Dieu. Ce deuxième Personnage allait un jour être humainement engendré pour naître en tant que le Messie. Ces deux Personnages étaient esprit. A moins qu'il ne se manifeste de façon surnaturelle, l'esprit est invisible aux yeux des hommes. A l'époque décrite au verset 1, Jésus n'était pas encore né; Il n'était pas encore le "Fils" de Dieu, et Dieu n'était pas encore Son "Père".

Qui est Melchisédek?

Le septième chapitre de l'Épître aux Hébreux nous fournit d'autres détails sur l'origine de la Parole. Il y est question de Melchisédek, roi de Jérusalem, au temps d'Abraham; ce Melchisédek était aussi Sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il existait de toute éternité — étant "sans père, sans mère, sans généalogie". Il n'avait "ni commencement de jours ni fin de vie". Il est rendu "semblable au Fils de Dieu" et "demeure sacrificateur à perpétuité" (Héb. 7:3).

Puisque Melchisédek était "semblable au Fils de Dieu", qu'Il "demeure sacrificateur à perpétuité", et que Jésus est désormais notre Souverain sacrificateur, Melchisédek et Jésus-Christ ne font donc qu'un: Ils sont une seule et même Personne.

Le Christ était donc "sans père, sans mère, sans généalogie [du temps d'Abraham]... ni commencement de jours ni fin de vie". Dieu aussi a existé *depuis toujours* — avec la Parole. Jésus, lorsqu'Il n'était encore que le *logos*, était un être immortel, ayant TOUJOURS existé. N'étant pas encore "Fils", du temps d'Abraham, Il n'était que "semblable au Fils de Dieu" (ou identifié au Fils de Dieu). Toutefois, Il était Dieu, Lui aussi.

Ces passages nous montrent que la Parole, au commencement — avant que QUOI QUE CE SOIT n'ait été créé — était avec Dieu et était Elle-même Dieu. Comment cela est-il possible?

Prenons l'exemple d'un homme qui est le fils d'un dénommé Dupont. Supposons que le fils se trouve avec ledit Dupont (son père). Le fils en question s'appelle, lui aussi, Dupont, puisqu'il porte le nom de son père. Le fils, un deuxième Dupont, est un être à part. Il est *avec* Dupont (le père), et il *est* Dupont, lui aussi.

La seule différence, dans cette analogie, c'est que la Parole — à l'époque décrite dans Jean 1:1 — n'était pas encore le "Fils de Dieu". Néanmoins, la Parole était *avec* Dieu, et la Parole était Dieu, Elle aussi.

Il n'était pas encore question du "Père" et du "Fils", mais Ils formaient le noyau initial de ce qui *allait devenir* la FAMILLE DIVINE.

Cette Famille se compose, pour le moment, de Dieu le Père et de Son Fils Jésus-Christ. Elle va bientôt s'agrandir. Un grand nombre d'êtres humains — qui, A L'HEURE QU'IL EST, sont déjà des ENFANTS ENGENDRES DE DIEU (Rom. 8:14, 16; I Jean 3:2) et forment l'Eglise de Dieu — vont naître dans cette Famille et en devenir des membres spirituels.

Cet aspect "FAMILLE" — dans la FAMILLE DE DIEU — est d'une importance capitale; nous l'expliquerons plus tard, en détail.

Récapitulons.

Bien avant l'existence de toutes choses, deux Etres suprêmes immortels existaient déjà. Ils ont TOUJOURS existé. Votre esprit ne peut pas concevoir pleinement cette notion de "toujours". Mais il ne peut pas concevoir non plus *ce qu'est* l'électricité. Cette dernière, vous savez qu'elle existe, mais vous ne pouvez pas l'expliquer.

Le Christ est le Créateur

Revenons à notre question. Quelles sont l'IDENTITE et la NATURE divines? En d'autres termes, QUI est Dieu et QU'EST-CE qu'Il est? Avant que *quoi que ce soit* n'existât, il y avait déjà Dieu et la Parole; Ils étaient tous deux composés non pas de matière, mais d'esprit; Ils étaient bien réels. Ils étaient DEUX, et non pas trois. Dans Jean 1:3, nous lisons: "Toutes choses [tout l'univers] ont été faites par elle" (c'est-à-dire par la Parole).

Le passage d'Ephésiens 3:9 complète celui de Jean, du

moins dans sa version originale. On y lit, en effet: "Dieu . . . a créé toutes choses *par Jésus-Christ* [ces trois derniers mots ont été omis dans plusieurs versions]".

Laissez-moi illustrer ce point par une expérience vécue.

En 1914, dans la première semaine de janvier, une revue nationale m'envoya à Detroit, dans l'Etat de Michigan, pour interviewer Henry Ford. Je devais réunir des informations pour la rédaction d'un article traitant de son innovation sensationnelle — à savoir le salaire journalier de \$5. Je rencontrai Henry Ford dans le bâtiment administratif. Il portait un costume d'homme d'affaires, un col blanc et une cravate. Survolant du regard le chantier immense (à l'époque, l'usine de Highland Park) je vis une foule d'individus — des milliers d'hommes, sans doute — en bleus de travail, s'affairant sur des machines mues par l'électricité. M. Ford était le constructeur des automobiles Ford. En réalité, il construisait ses voitures grâce à ses ouvriers, et eux-mêmes accomplissaient leur tâche au moyen de machines mues par l'électricité.

Dans le même ordre d'idées, Dieu le Père est le Constructeur, le Créateur. Cependant, Il "a créé toutes choses *par Jésus-Christ*". Jésus-Christ est la Parole. Dans Psaumes 33:9, nous lisons: "Il dit, et la chose arrive". Dieu dit au Christ ce qu'Il doit faire (Jean 8:28-29). Le Saint-Esprit est la PUISSANCE qui se met en mouvement et qui exécute ce que Jésus ordonne.

Plus loin, nous pouvons lire: "Rendez grâces au Père, qui . . . nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour . . . qui . . . est l'image du Dieu invisible [ayant la même apparence, la même forme et le même caractère] . . . Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui" (Col. 1:12-13, 15-17).

La Bible révèle donc que Dieu et la Parole — deux Etres suprêmes — ont TOUJOURS existé. Ils ont vécu de toute éternité, avant même que QUOI QUE CE SOIT ne fût créé — y compris cette terre et l'univers entier.

Dans le passage cité plus haut, le Christ est "l'image du

Dieu invisible". Il a la forme et l'apparence de Dieu. La forme et l'apparence de Dieu sont les mêmes que celles d'un être humain. Nous étayerons cette déclaration ultérieurement et en fournirons plusieurs preuves.

Il y a donc eu, dans la préhistoire, une époque où ces deux Personnages coexistaient, alors que RIEN D'AUTRE n'existait.

Aucune allusion n'est faite à une "troisième personne". Faut-il en conclure que Dieu Se limite à deux Personnes? La fausse doctrine de la "Trinité" limite à trois le nombre de Personnes dans la Famille divine. Or, Dieu ne Se composera pas toujours uniquement de deux Personnes. Le Tout-Puissant révèle, dans plusieurs passages des Ecritures, qu'Il a pour dessein de Se reproduire et de créer des milliards d'êtres divins. A l'antithèse, la fausse doctrine de la Trinité nie le dessein magistral de l'Eternel, et elle a manifestement fourvoyé le monde dit "chrétien". Dieu et la Parole sont esprit; cet Esprit émane d'eux. Nul doute que ces deux Etres divins aient longtemps réfléchi avant de concevoir, de planifier, et puis de commencer la création de toutes choses.

La matière — cette terre, les étoiles, les nébuleuses, les galaxies — ne représente pas la toute première création divine. *Avant de créer la matière, les deux Etres divins ont créé les anges.*

Dans le 38^e chapitre du livre de Job, Dieu fait allusion à la création de la terre. Il déclare qu'à l'occasion de cet événement, tous les anges éclataient en chants d'allégresse (verset 7). Par conséquent, lorsque la terre fut créée, les anges existaient déjà.

Dans Genèse 1:1, il est question de Dieu créant les cieux et la terre. Certaines versions ont "le ciel". Or, dans l'original hébreu, écrit par Moïse, il est question *des* cieux (au pluriel) — ce qui veut dire que tout l'univers matériel fut créé en même temps que la terre. Le verset 4 du chapitre 2 le confirme: "Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Eternel Dieu fit une terre et des cieux". (Dans l'original, le début du verset 5 est rattaché au verset 4, et il n'y a pas de point après "créés".)

Il est possible que la création ait eu lieu il y a des millions d'années. Les anges furent placés sur cette terre bien avant

la création de l'homme. Etant donné que ces derniers sont des êtres spirituels immortels, il n'est pas exclu qu'ils aient habité notre planète pendant des milliers, voire des millions d'années avant la création de l'homme. Dieu ne nous le dit pas. La terre fut d'abord peuplée par des anges. Toutefois, nous lisons dans Jude 6 qu'un tiers des anges "n'ont pas gardé leur dignité" et "ont abandonné leur propre demeure [la terre]" (Jude 6).

L'apparence divine

Dieu est esprit (Jean 4:24). Pourquoi Dieu n'est-Il pas réel pour la plupart des gens? Parce que Dieu et la Parole Se composent d'ESPRIT, et non pas de matière. Ils ne sont pas chair et sang comme les êtres humains. Dieu étant invisible (Col. 1:15), nous avons du mal à nous L'imaginer. L'esprit humain voudrait se Le représenter sous une forme et sous une apparence bien définies. Dieu serait ainsi plus réel pour lui. Pourtant, même s'Il Se compose d'esprit, et non pas de matière visible, Dieu a malgré tout une forme et une apparence bien précises.

Quelles sont la forme et l'apparence divines?

Dans Genèse 1:26, Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance". Nous savons à quoi ressemble l'homme. Il est "à l'image" et "selon la ressemblance" divines.

Dans plusieurs passages des Ecritures, Dieu Se révèle à nous comme ayant un visage, des yeux, un nez, une bouche et des oreilles, des bras et des jambes, des mains et des doigts. Aucun animal, aucune forme de vie connue n'est équipée de mains comme les nôtres. Même si c'était le cas, et si ces créatures pouvaient raisonner, elles seraient néanmoins incapables de façonner et d'assembler des choses comme nous le faisons.

La Bible nous montre aussi que Dieu a des pieds et des orteils, qu'Il a un corps, qu'Il a un esprit. Les animaux, tout en possédant un cerveau, n'ont pas d'intelligence.

Si vous savez à quoi ressemble un homme, vous savez quelles sont la forme et l'apparence divines, car DIEU a créé l'homme à Son image, selon Sa propre ressemblance.

L'un des disciples demanda un jour à Jésus à quoi ressemblait Dieu le Père. Jésus lui répondit: "Il y a si

longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père" (Jean 14:9). Le Christ avait la même apparence que le Père. D'ailleurs, n'était-Il pas "Dieu avec nous" (Matth. 1:23)? Il était le Fils de Dieu, engendré de Dieu et né en tant qu'homme.

Jésus ressemblait donc à un homme. Il était "le Fils de l'homme". Il ressemblait aux autres Juifs de Son époque — à tel point que Ses ennemis durent payer Judas pour qu'il leur désignât, dans une foule et de nuit, le Messie.

Nous savons donc que Dieu a la forme et l'apparence d'un homme. Nous savons aussi qu'Il Se compose d'esprit, et non pas de cette matière dont l'homme est fait. L'esprit, à moins qu'il ne se manifeste à nous par un procédé spécial, est invisible à l'oeil nu.

Si le Tout-Puissant Se manifestait à nous d'une manière tangible, nous verrions Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ, au ciel, dans toute leur gloire, ayant chacun un visage semblable à un visage humain, à la différence près que celui-ci resplendit comme le soleil dans toute sa force. Leurs yeux sont comme des flammes de feu; leurs pieds comme de l'airain ardent; et leurs cheveux, blancs comme de la neige (Apoc. 1:14-16).

La nature et le caractère de Dieu

Ce qui importe le plus, dans le présent chapitre, c'est de déterminer quelle est la nature divine — le CARACTERE de Dieu. Tant que nous ne saurons pas *ce que* Dieu est, nous ne connaissons pas Son CARACTERE.

Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ possèdent un CARACTERE de sainteté spirituelle, de justice et de perfection absolues.

Ce caractère, on peut le résumer par un seul mot: l'AMOUR. Ce dernier est synonyme d'un souci profond pour le bien-être d'autrui. C'est la voie qui consiste à "DONNER", à servir, à aider, à partager, et non pas à "PRENDRE".

C'est une façon de vivre exempte de toute convoitise, de toute concupiscence, de toute cupidité, de toute vanité; dénuée d'égoïsme, de compétition, d'agression, de violence et de destruction, d'envie et de jalousie, de mépris et d'amertume.

La nature inhérente de Dieu, c'est la voie de la PAIX, de la JUSTICE, de la MISERICORDE, du BONHEUR et de la JOIE — qualités qui émanent de Dieu pour Sa Création.

La Parole et Dieu VIVAIENT. Que faisaient-Ils? Ils créaient. Comment vivaient-Ils? Quel était leur "style de vie"? Ils vivaient à la manière de leur caractère parfait — selon l'ALTRUISME suprême. Lorsque Jésus fut baptisé, le Père parla de Lui comme "mon Fils BIEN-AIME, en qui j'ai mis toute mon affection". Dieu AIMAIT la Parole. La Parole aimait Dieu — et Lui obéissait pleinement.

Deux êtres ne marchent pas ensemble sans en être convenus. Dieu et la Parole S'accordaient et coopéraient parfaitement. Or, pour que deux êtres puissent marcher ensemble dans une paix continuelle, l'un d'eux doit nécessairement être le chef. Le Chef, c'était — et ce sera toujours — Dieu le Père.

Leur façon de vivre engendrait une paix, une coopération, des réalisations et un bonheur parfaits. Cette VOIE devint une LOI. Une loi, c'est un code de conduite régissant les rapports entre deux ou plusieurs personnes. On peut dire que, dans un sport, la règle du jeu, c'est la "loi". La présence d'une loi requiert une amende pour toute infraction. Il ne saurait y avoir de loi tant qu'il n'y a pas d'amende, de peine ou de pénalité pour sa transgression.

Dieu est l'Auteur du gouvernement

Le fait même qu'une loi existe sous-entend la présence d'un GOUVERNEMENT. Ce gouvernement représente l'administration et la mise en application de la loi, par un souverain investi d'autorité. Tout gouvernement requiert la présence d'un chef.

Lorsque rien d'autre n'existait, sauf Dieu et la Parole, Dieu était le Chef — Celui qui commandait. Par conséquent, même lorsqu'il n'y avait que Dieu et la Parole, il y avait déjà un GOUVERNEMENT, et Dieu en était le Commandant suprême. Le Gouvernement divin fonctionne toujours de haut en bas. Il ne saurait s'agir d'un gouvernement par "consensus général". Les lois de ce Gouvernement viennent de Dieu, et c'est Lui qui les révèle. Ce ne sont pas les créatures qui les promulguent. Ce ne sont pas les sujets qui dictent au

Souverain la manière dont il faudrait les gouverner. Du fait que ces deux Êtres suprêmes ont créé d'autres êtres vivants, conscients et pensants, il va sans dire que le GOUVERNEMENT divin est administré sur toute la Création, et que Dieu en est l'Administrateur suprême.

Notre civilisation humaine s'est arrogé la prérogative de promulguer des lois. Les gouvernements humains — que ce soit au niveau des villes, des cantons, des départements, des provinces ou des Etats, possèdent leurs propres corps législatifs — conseils municipaux, sous-préfectures, préfectures, parlements ou congrès, Reichstag, diète ou Knesset. Or, six mille ans d'expérience humaine ont démontré que l'humanité est totalement incapable de trancher lorsqu'il s'agit de savoir ce qui est bien et ce qui est mal, et qu'elle ne peut promulguer des lois applicables au comportement et aux rapports humains.

Les institutions législatives humaines ont promulgué tant de lois que la plupart des représentants de l'ordre ne pourraient même pas se souvenir du sixième des lois dont ils sont censés sanctionner les infractions. Il y a plusieurs années, une bande dessinée apparaissait dans plusieurs journaux américains. Elle avait pour titre: "Il faudrait une loi sur cela". Ce feuilleton montrait avec humour que, malgré les innombrables lois promulguées par la justice, aucune loi n'est applicable en toutes circonstances, pour tous les cas.

La Loi divine est une loi spirituelle; elle se résume par un mot — simple, certes, mais complet — AMOUR. La Loi de l'Éternel, pour guider l'homme dans son comportement, se subdivise en deux grands commandements: l'amour envers Dieu et l'amour envers le prochain. Ces deux grands commandements se subdivisent à leur tour en Dix Commandements. Jésus a amplifié cette Loi en montrant comment son principe de base s'élargit pour couvrir, pour ainsi dire, chaque aspect et chaque infraction de la vie humaine. Le troisième chapitre de II Corinthiens montre que la Loi divine doit être appliquée dans l'esprit et dans la lettre. Elle se résume en un seul mot: l'amour. Néanmoins, elle est si parfaite qu'en l'appliquant, tout est couvert. Il n'y a, assurément, qu'un seul Législateur parfait: Dieu.

N'oubliez donc pas que le Gouvernement divin s'appuie

sur la LOI divine, laquelle est la voie de l'ALTRUISME suprême, de la coopération, d'un réel souci pour le bien-être de ceux qui sont sujets à ce Gouvernement. Cette Loi divine produit la paix, le bonheur et la coopération dans l'obéissance.

Dieu est une Famille

Reportons-nous à Genèse 1:1. "Au commencement, Dieu . . ." Moïse écrivit ces paroles sous l'inspiration divine, en hébreu. Le mot traduit en français par "Dieu" est, dans l'original, *Elohim* — un nom collectif qui sous-entend plus d'une personne. Les mots *famille*, *église*, *groupe*, etc. sont aussi des noms à sens collectif. C'est ainsi qu'une famille se compose de plusieurs individus; une Eglise compte plusieurs fidèles; un groupe comprend plusieurs membres.

Elohim, comme l'indique Jean 1:1, se rapporte aux Etres qui sont Dieu. *Elohim* Se compose de la Parole et de Dieu — dont chacun est DIEU.

EN D'AUTRES TERMES, DIEU REPRESENTE UNE FAMILLE qui se compose, pour le moment, de deux Etres seulement: du Père et de Son Fils Jésus-Christ. En revanche, la Bible nous dit que tous ceux qui possèdent le Saint-Esprit de Dieu et qui se laissent guider par lui (Rom. 8:14) sont des enfants de Dieu — pas encore nés, mais engendrés. Lorsque le Christ reviendra dans toute Sa gloire et toute Sa puissance, pour établir le Royaume de Dieu sur cette terre, et pour restaurer le GOUVERNEMENT DIVIN (aboli par Lucifer) alors tous ceux qui sont remplis du Saint-Esprit et conduits par cet Esprit-Saint NAITRONT en tant qu'enfants de Dieu. La FAMILLE DIVINE GOUVERNERA ALORS TOUTES LES NATIONS avec le GOUVERNEMENT DIVIN restauré.

La doctrine de la Trinité limite Dieu à trois Personnes. Elle DETRUIT, de ce fait, l'Evangile de Jésus-Christ. En effet, l'Evangile de Jésus-Christ, c'est la bonne nouvelle du ROYAUME DE DIEU à venir — seul espoir pour ce monde et pour l'humanité fourvoyée.

La "Trinité" est une invention de la grande fausse religion à mystères babylonienne, appelée, dans Apocalypse 17:5, "Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre".

C'est par cette doctrine — et par plusieurs autres — que Satan a égaré ou séduit tout le christianisme traditionnel.

La Trinité

Le christianisme traditionnel enseigne que Dieu est une "trinité" — une divinité en trois personnes — le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Comment cette doctrine erronée fut-elle introduite dans le christianisme traditionnel? Elle ne vient assurément pas de la Bible. Dans Apocalypse 12:9, il est écrit que Satan le diable a séduit toutes les nations de la terre. Or, comment ce diable rusé s'y est-il pris pour introduire cette doctrine erronée dans le christianisme?

La façon dont s'est effectuée cette séduction ne manque pas d'intérêt. Le fait que Satan ait séduit toute la terre, y compris les partisans du "christianisme" — de la religion qui porte le nom du Christ et qui, censément, est la vraie — paraît inconcevable aux yeux des gens. Pourtant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est grâce à sa propre fausse Eglise que Satan a pu séduire l'humanité.

Ce christianisme de contrefaçon fit son apparition en l'an 33 de notre ère, dirigé au début par Simon le magicien dont il est question au 8^e chapitre des Actes des Apôtres. Simon n'était autre que le chef de la religion à mystères babylonienne, en Samarie.

Dans II Rois 17:23-24, nous apprenons que Salmanasar, roi d'Assyrie, qui avait envahi et conquis le royaume du Nord (celui d'Israël) déporta les habitants de Samarie (région au nord de Jérusalem) et qu'il les remplaça par des peuples originaires des provinces de Babylone qui s'adonnaient au culte de la religion à mystères babylonienne. Ces peuples, bien entendu, étaient païens. A l'époque du Christ, ils habitaient encore la Palestine. Toutefois, les Juifs de Judée ne voulaient pas entendre parler d'eux, et ils les affublaient du terme méprisable de "chiens", parce qu'ils continuaient à pratiquer, même au premier siècle de notre ère, le culte de la religion à mystères babylonienne.

En l'an 33 de notre ère, deux ans après que l'Eglise de Dieu eut été fondée par le Christ, lors de la Pentecôte, Philippe (un diacre qui devint plus tard évangéliste) se rendit en Samarie pour y prêcher l'Evangile du Christ. Ce Simon le magicien vint avec la foule pour écouter Philippe.

Simon avait ensorcelé les habitants de cette contrée, et

ils le suivaient. Il était le chef de la religion à mystères babylonienne. "Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient [de Simon]: Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande" (Actes 8:10).

Lorsque les gens crurent à Philippe, qui leur annonçait le Royaume de Dieu, ils se firent baptiser, et Simon réussit à se faire baptiser également.

Plus tard, Simon rencontra les apôtres Pierre et Jean, et chercha à se procurer le Saint-Esprit au moyen d'argent. Pierre le reprit sévèrement. Mais Simon se fit ensuite passer pour un apôtre chrétien, et il appela "christianisme" l'abominable religion à mystères babylonienne. Il accepta la doctrine de la "grâce" pour le pardon des péchés — chose que les religions païennes n'avaient jamais eue — mais il changea la grâce en licence de désobéir à Dieu (Jude 4). Il cherchait à faire de sa religion païenne (désignée "christianisme") une croyance universelle qui lui permettrait de dominer politiquement sur le monde.

Simon, le "Pater" (Pierre) de cette religion de contrefaçon, ne réussit pas, de son vivant, à achever ce dessein. En revanche, le siège central de cette religion fut déplacé à Rome, et d'autres individus, également nommés "Pater", obtinrent ultérieurement le contrôle politique de l'Empire romain et de son prolongement au Moyen-Age: le Saint-Empire romain. Cet empire est actuellement en train de ressusciter en Europe.

Un Evangile de contrefaçon

Vers l'an 60 de notre ère, une grande partie du Moyen-Orient s'était détournée du véritable Evangile pour s'attacher à une contrefaçon de ce dernier (Gal. 1:6-7). En l'an 90 de notre ère, l'apôtre Jean vivait encore. Il écrivit l'Apocalypse sur l'île de Patmos.

Un peu plus tard, l'Eglise fondée par Simon, en l'an 33, essaya de remplacer la Pâque chrétienne (dont le Christ avait changé la forme en substituant le pain sans levain et le vin au sacrifice d'un agneau) par la fête babylonienne des Pâques, en l'honneur de la déesse Astarté.

Après la mort de l'apôtre Jean, l'un de ses disciples,

Polycarpe, déclencha une controverse au sujet de *la Pâque et des Pâques*, contre l'évêque de Rome qui se trouvait alors à la tête de la religion de Simon.

Plus tard encore, Polycrate, un autre disciple du Christ, suscita une controverse encore plus violente sur le même sujet, contre l'un des successeurs de Simon, à Rome. Cette bataille théologique fut connue sous le nom de "Quartodécimale". Polycrate tint ferme, soutenant ce que Jésus et les apôtres originaux avaient enseigné, c'est-à-dire que la Pâque doit être observée avec les nouveaux symboles du pain sans levain et du vin, institués par Jésus (I Cor. 11:23-25), au lieu du sacrifice d'un jeune agneau. Cette cérémonie a lieu le soir marquant le début du 14 Nisan (premier mois du calendrier sacré, au printemps). Mais l'Eglise de Rome insista pour observer la fête païenne des Pâques, un dimanche.

A la même époque, une autre controverse faisait rage entre un certain Arius, d'Alexandrie (croyant influent qui mourut en 336), et plusieurs des évêques de Rome, sur la question d'appeler Dieu une "trinité". Le Dr Arius s'opposa farouchement à cette doctrine, et beaucoup se rangèrent à ses côtés.

En l'an 325, l'empereur Constantin convoqua le concile de Nicée afin d'élucider la question. Constantin ne s'était pas encore converti au "christianisme" mais, en tant que chef politique, il contrôlait l'Eglise. Le concile pencha en faveur *des Pâques et de la Trinité*. Constantin, alors dirigeant civil, inclut ces enseignements dans la loi. Il ne pouvait pas, pour autant, faire en sorte que ces derniers deviennent, comme par miracle, la VERITE.

Satan a séduit toute la terre en ce qui concerne l'IDENTITE et la NATURE réelles de Dieu, du Christ, et du Saint-Esprit. Il a séduit toute l'humanité au sujet du GOUVERNEMENT DIVIN, fondé sur la LOI SPIRITUELLE DE DIEU; sur le ROLE et la RAISON D'ETRE de l'homme; sur la définition du salut, et la manière d'être sauvé; sur le contenu du vrai Evangile; sur le rôle et la fonction de l'Eglise; et sur l'avenir qui nous attend.

Ce que Dieu est

Le mot "trinité" n'apparaît nulle part dans la Bible. Nous allons voir, à mesure que nous progressons, que Dieu ne S'est

pas limité Lui-même à une "trinité". Cette vérité, une fois connue et comprise, constitue la révélation la plus merveilleuse qui soit pour l'esprit humain.

Ce n'est que dans la seconde moitié du deuxième siècle de notre ère — cent ans, environ, après la rédaction d'une bonne partie du Nouveau Testament — qu'on a commencé à répandre, ou à enseigner, le concept d'une "trinité". C'est à cette époque que le christianisme de contrefaçon, fondé par Simon le magicien, commença à répandre cette fausse doctrine, de pair avec la fête babylonienne des Pâques. En revanche, la véritable Eglise de Dieu s'y est toujours farouchement opposée. A un moment donné, cette controverse devint si violente qu'elle menaça la paix mondiale. L'empereur païen Constantin dut convoquer le concile de Nicée pour élucider la question. Les partisans de l'empereur romain furent — et de loin — bien plus nombreux que ceux qui se rangeaient aux côtés de la véritable Eglise de Dieu.

Dans le livre de l'Apocalypse, se trouve une prophétie concernant ces deux Eglises. Le douzième chapitre décrit la véritable Eglise de Dieu, persécutée. Jésus l'a appelée "le petit troupeau" (Luc 12:32). Au chapitre 17, se trouve une autre prophétie concernant la religion à mystères babylonienne — une très grande Eglise de contrefaçon, que Dieu appelle "Babylone la grande, la mère des impudiques" (verset 5). Elle a régné aux côtés des gouvernements et les a fortement influencés. Lorsque le "Saint-Empire romain médiéval" — une coalition politico-religieuse — renaîtra, les habitants de la terre seront *étonnés* (verset 8). Il est déjà en train de se former, grâce au Marché commun.

Une addition erronée

Dans certaines versions françaises de la Bible, il existe un verset que certains partisans de la Trinité emploient pour "étayer" leur fausse doctrine. Il s'agit, en l'occurrence, de I Jean 5:7; ces quelques versions traduisent ce passage comme suit: "Il y en a trois qui rendent témoignage [*dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint*, et ces trois sont un; et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre]: l'Esprit, l'eau, le sang, et les trois sont d'accord."

Les mots en italiques, et placés entre crochets, ont été ajoutés par les éditeurs de la Vulgate (traduction latine des Saintes Ecritures) aux environs du quatrième siècle. Ils n'apparaissent dans aucun des manuscrits grecs, et ne figurent pas dans la plupart des versions françaises.

Ces mots furent ajoutés dans la Vulgate à l'époque où la controverse entre le Dr Arius et le peuple de Dieu, d'une part, et l'Eglise de Rome, d'autre part, battait son plein.

Les commentaires bibliques expliquent que ces mots n'ont jamais fait partie du manuscrit de l'apôtre Jean, ni des copies les plus anciennes de ce dernier. De plus, dans ses trois Epîtres et dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean fait toujours allusion au "Père" conjointement avec le "Fils", mais jamais avec la "Parole" ou le "Verbe". La seule mention existante du Père et du Verbe (ou de la Parole) dans une même phrase est celle du passage non inspiré, ajouté — à tort — dans I Jean 5:7.

Il existe une raison précise pour laquelle Satan, qui a séduit toute la terre, voulait que cette partie du verset soit ajoutée dans la Vulgate. La fausse doctrine de la Trinité annule l'Evangile de Jésus-Christ.

L'Evangile de Jésus est le message qu'Il apporta aux hommes de la part de Dieu le Père: la bonne nouvelle du Royaume ou de la Famille de Dieu. Satan veut supprimer à tout prix cette vérité, pour que le monde n'en ait pas connaissance.

Notez du reste la déclaration candide d'un évangéliste de renommée mondiale, qui enseigne encore cette doctrine erronée: "Lorsque j'ai commencé à étudier la Bible, il y a de cela plusieurs années, la doctrine de la Trinité était l'un des problèmes les plus délicats que je rencontrais. Je ne l'ai toujours pas résolu, car il comporte un aspect mystérieux. Bien que je ne le comprenne pas, je l'accepte comme étant une révélation divine; l'expliquer et l'illustrer est l'un des devoirs les plus difficiles pour un chrétien".

Le Saint-Esprit répandu

Lorsque l'Eglise de Dieu fut fondée, lors de la mémorable Pentecôte, le Saint-Esprit descendit du ciel de façon audible, avec un bruit semblable à un vent impétueux. Il remplit toute

la maison où les disciples étaient assis (Actes 2:1-2). Ensuite, il *apparut* — ce qui veut dire que les disciples le *VIRENT*.

C'est ainsi qu'il se manifesta ce jour-là: "Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux" (verset 3). Le Saint-Esprit descendit donc sur chacun d'eux.

Certaines versions emploient — à tort — une majuscule avec "Il", à chaque fois qu'il est question du Saint-Esprit, comme s'il s'agissait d'une personne. Or, dans l'original grec, les majuscules n'existaient pas, et il est généralement question d'un pronom *neutre* s'appliquant à une chose et non pas à une personne.

Au verset 18, l'apôtre Pierre cite le prophète Joël: "Je répandrai *de mon Esprit*". Par conséquent, le Saint-Esprit peut être "REPANDU" comme de l'eau. Or, peut-on répandre une personne — Dieu en l'occurrence — dans chacun des disciples présents? (Voir aussi Jean 7:37-39.)

En résumé

Nous pouvons donc dire que Dieu est une Famille qui se compose, pour le moment, des DEUX Personnes mentionnées dans Jean 1:1-4. Toutefois, des milliers d'êtres humains ont déjà été *engendrés* du Saint-Esprit, dans la véritable Eglise de Dieu, et ils naîtront bientôt dans la Famille divine lorsque le Christ reviendra ici-bas. Par Sa résurrection, Jésus *NAQUIT* en tant que Fils de Dieu (Rom. 1:4). Il est le *premier* à être né de cette façon dans la Famille Dieu (Rom. 8:29).

Dieu et le Christ sont tous deux composés d'esprit; Ils ont la même forme que les êtres humains, mais Leurs yeux sont semblables à des flammes de feu, Leur visage resplendit comme le soleil qui brille dans toute sa force.

Dieu est le Créateur de tout ce qui existe. Lui et "la Parole" (qui devint le Christ) ont existé de toute éternité— et avant toutes choses. De ces deux Etres divins émane le Saint-Esprit, qui leur permet d'être omniprésents et omniscients. Dieu le Père est le Chef de la Famille divine, dans laquelle doivent naître les chrétiens réellement convertis.

LE MYSTERE DES ANGES ET DES ESPRITS MECHANTS

Le domaine du spirituel n'est-il pas ce qu'il y a de plus mystérieux? Pour les habitants de la terre, les êtres angéliques ont toujours représenté un grand mystère. Y a-t-il réellement des anges? Satan le diable est-il réel? Est-ce un être immortel? Est-ce Dieu qui l'a créé?

Certaines religions adorent des esprits méchants. Au faite de bien des cathédrales, les visages hideux et grotesques des gargouilles éloignent, dit-on, les "mauvais esprits".

Tous les maux et tous les problèmes qui assaillent l'humanité proviennent des désaccords qui divisent les hommes. Cependant, quelle est la cause réelle des conflits qui les opposent? Y aurait-il un rapport entre ces attitudes contestataires et le monde spirituel, invisible? Pour la majorité des gens, c'est là un grand mystère.

Effectivement, la Bible révèle l'existence d'un monde réel, bien qu'invisible — d'une "autre dimension", comme on l'appelle parfois, d'un monde parallèle au nôtre, mais imperceptible à nos cinq sens. Il s'agit du monde spirituel.

Dans le premier chapitre de l'Épître aux Hébreux, il est fait mention d'anges dont Dieu Se sert comme de Ses messagers secrets, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qu'Il a appelés au salut et à la vie éternelle.

Dans Ephésiens 6, nous apprenons que nos querelles et nos conflits humains, ce ne sont pas, en fait, d'autres êtres

physiques qui les causent; nous avons, en effet, à lutter "contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes" (verset 12).

Comment est-ce possible? Pourquoi, sur le plan humain, le monde connaît-il autant de heurts et d'antagonisme?

L'apôtre Paul explique que les êtres humains marchent "selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air [Satan], de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion" (Eph. 2:2). Les gens ne se rendent tout simplement pas compte que c'est une puissance spirituelle, invisible, qui injecte dans leur esprit ces attitudes hostiles.

Même pour les soi-disant "chrétiens", ce verset demeure un mystère.

Pourquoi ces derniers ne sont-ils même pas en mesure de percer ce mystère? Ce monde invisible, spirituel (Col. 1:15-16) existe effectivement. Toutefois, du fait de son invisibilité, il demeure mystérieux. Néanmoins, même si les saints anges et les esprits méchants sont invisibles, cela ne veut pas dire qu'ils n'existent pas pour autant. En réalité, le monde spirituel est plus réel que le monde physique, matériel et visible. La plupart des gens ignorent ce qu'est l'électricité, mais ils ne doutent pas de sa réalité. La Bible déclare: "Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle [Satan] a aveuglé l'intelligence" (II Cor. 4:3-4). Satan est le dieu de ce monde.

Le moment de comprendre est venu.

Le pouvoir suprême et invisible

Le premier chapitre expliquait clairement que Dieu est une Famille éternelle. A l'origine, celle-ci se composait de deux membres: Dieu, et la Parole. Il y a près de 2 000 ans, la Parole est devenue Jésus-Christ. Dieu est invisible. C'est l'Être spirituel omnipotent. Nous avons vu qu'Il vit. Il agit. Que fait-Il? Il représente la Famille créatrice. Rares sont ceux qui se rendent compte que la terre, ou les autres planètes, et les soleils — c'est-à-dire l'univers — ne représentent pas la toute première création de Dieu. Avant de créer toutes ces merveilles, le Tout-Puissant créa les anges — un monde spirituel, constitué de myriades d'êtres angéliques.

Le Dieu suprême conçut et créa, tout d'abord, ces ETRES SPIRITUELS — ces anges — par l'intermédiaire de la Parole. Il en créa des millions, voire des milliards, chacun faisant l'objet d'une création particulière. Les anges sont des êtres spirituels. La capacité et le pouvoir de l'esprit de chacun d'eux sont supérieurs à ceux de l'esprit humain. Les anges sont capables d'avoir des attitudes; ils peuvent former des desseins et avoir des intentions. Jésus, en tant qu'être humain, avait été "abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges" (Héb. 2:7). Ces derniers se composent entièrement d'esprit. Dieu leur a donné une vie inhérente qui se renouvelle elle-même: l'immortalité. Aucun sang ne circule dans leurs veines, et ils n'ont pas besoin de respirer de l'air pour se maintenir en vie. Au lieu de cela, ils possèdent une vie inhérente, qui se renouvelle indéfiniment en eux.

Du fait qu'ils ont été créés par Dieu, les anges sont des "fils de Dieu" (Job 1:6). Néanmoins, Dieu ne les a pas engendrés; ils ne sont pas "nés" de Lui.

Pourquoi avoir créé les anges?

Pourquoi les anges, qui sont des êtres invisibles, composés d'esprit, ont-ils été créés avant tout le reste? Pourquoi ont-ils été créés avant même que la matière et l'univers physiques ne le fussent? Et puis, pour quelle raison Dieu les a-t-Il créés?

Jésus a dit: "Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis" (Jean 5:17). Dans Jean 1:1-5, nous lisons que Dieu et la Parole (la Famille Dieu) vivent. Dans le chapitre précédent, nous avons vu *comment* Ils vivent. Ils éprouvent de l'amour l'un pour l'autre. Ils S'accordent parfaitement, vivent dans une harmonie totale. Or, puisqu'ils vivaient avant même que les anges aient été créés, que faisaient-ils? Ils créaient. On pourrait dire que leur "profession" était celle de Créateur. Afin de les aider dans leur tâche — leur "entreprise de création", ainsi que le gouvernement et la gestion de cette dernière — Ils commencèrent par créer d'autres êtres spirituels, à un niveau inférieur de celui de la Famille Dieu. Les anges ont été créés pour être des serviteurs, des adjoints, des collaborateurs dans la création divine. Ils ont été créés en tant que serviteurs du Dieu vivant.

Dieu règne suprêmement, de toute éternité. Pour nous,

humains, cela signifie qu'Il a siégé sur le trône dominant sur tout ce qui a jamais existé. Dans le 25^e chapitre de l'Exode, nous trouvons la description d'un modèle terrestre de ce trône céleste de Dieu: l'arche bâtie par Moïse, selon les instructions divines. D'un côté comme de l'autre du trône de Dieu, se trouvait un super-archange — un chérubin — qui le couvrait. Cela veut dire que ces anges supérieurs participaient à l'administration du Gouvernement divin sur toute la création divine. Ils étaient des aides, des ministres, des serviteurs qui secondaient Dieu (Heb. 1:3-10; 13-14).

Les êtres humains, bien qu'ils possèdent la potentialité stupéfiante de devenir de loin supérieurs aux anges, ont d'abord été créés inférieurs à ces derniers. C'est ce que révèle le deuxième chapitre des Hébreux.

La plupart de nos lecteurs seront probablement étonnés d'apprendre que les anges ont été créés avant la terre et l'univers physique. Job 38:1-7 révèle que les anges poussaient des cris de joie lors de la création, par Dieu, de la terre. Les deux premiers chapitres de la Genèse indiquent que notre planète a été créée en même temps que tout l'univers physique.

Les anges sont des êtres spirituels, invisibles et immortels, dont la connaissance et le pouvoir sont supérieurs à ceux des êtres humains (II Pi. 2:11). Ils ont été témoins de toutes les activités humaines et, par conséquent, leurs connaissances sur l'esprit humain — connaissances en matière psychologique, sociologique, scientifique et artistique — sont bien plus vastes que celles de n'importe quel être humain.

Des expériences personnelles

Mon épouse Loma et moi, nous avons pu nous rendre compte de cela, à la suite d'incidents vécus.

Lorsque notre fille aînée n'était qu'un bébé, elle dormait au côté de ma femme, dans notre lit. Ce dernier était contre le mur de notre chambre. Une nuit, ma femme fut réveillée par une voix qui disait: "Déplace Beverly!" Pensant avoir rêvé, ma femme ne fit rien et s'apprêta à se rendormir. La même voix se fit entendre à nouveau, un peu plus forte cette fois. Ma femme ouvrit les yeux, regarda autour d'elle, mais ne

vit rien. Là encore, elle crut avoir rêvé et se prépara à se rendormir. C'est alors qu'elle entendit, pour la troisième fois, la voix, forte et insistante: "DEPLACE BEVERLY!" Interloquée, ma femme prit l'enfant et l'éloigna du mur. Une ou deux secondes plus tard, un grand cadre qui était accroché au mur se décrocha et tomba, là même où l'enfant reposait l'instant avant. Sans doute le lourd objet aurait-il écrasé la tête de Beverly, ou tout au moins, aurait-il grièvement blessé l'enfant. Une seule explication: Dieu avait envoyé un ange pour sauver la vie de notre fille.

Je me souviens d'un autre incident. C'était au début de mon ministère, en 1934. Je conduisais une automobile. C'était un soir de tempête. Un véritable déluge s'abattait sur la région. L'automobile roulait à environ 66 km/h sur une route importante au sud d'Eugene, dans l'Etat de l'Oregon. Cette dernière était très sinueuse. Aux abords d'un virage en épingle à cheveux, le volant se mit soudain à tourner vers la gauche, comme si une force invisible l'avait brusquement soustrait à mon emprise. J'eus le temps d'apercevoir, juste en face, un camion accidenté. Je l'évitai de justesse et frôlai son côté gauche; il faisait sombre. J'aperçus soudain un autre véhicule accidenté — une automobile — immobile, juste devant moi. Le volant se remit à tourner sans que je puisse m'y opposer le moins du monde. La voiture se mit à tourner à droite. Elle était passée de justesse entre la voiture accidentée, tournée vers le nord, et le camion en sens inverse que j'avais évité en premier. Je me retrouvai ensuite dans le couloir de droite, hors de danger. Mon automobile était passée entre les deux véhicules accidentés, ne disposant, de chaque côté, que d'un espace supplémentaire de moins de 3 cm. Je n'avais jamais vécu une telle expérience. Le volant de ma voiture avait tourné, mû par une force que je ne pouvais maîtriser.

En 1927, année de ma conversion, je vécus une expérience similaire.

Un infirme au dos déformé

Ma femme et moi, nous avons passablement progressé dans la compréhension de l'enseignement biblique en matière de guérison. C'est alors que l'évangéliste de renom, à l'époque, Aimée Semple McPherson, passa par Portland. Elle y tint

une campagne d'évangélisation, dans l'auditorium municipal. Ma femme et moi, nous assistâmes à l'une de ses réunions. Je m'y rendis à nouveau une seconde fois, mais seul cette fois. A cette époque-là, nous examinions un grand nombre de religions, d'enseignements et de groupes. Je ne pus, tout d'abord, entrer — la salle étant bondée. L'un des portiers me suggéra de me faufiler sans tarder par l'entrée située près de l'estrade. D'un pas rapide — au pas de course, même — je m'y rendis aussitôt. Une scène affligeante m'y attendait.

Une femme et un enfant essayaient d'extirper d'une automobile un vieillard au dos terriblement déformé. Je me mis en devoir de les aider. L'homme en question avait la colonne vertébrale toute tordue — soit par l'arthrose, soit de naissance, soit à cause d'une maladie. Je ne m'en souviens plus. Le vieil homme était bien incapable de se déplacer. Il faisait peine à voir.

Nous parvînmes à lui faire franchir l'entrée de service et à l'installer dans la salle. Si je n'avais pas aidé cet infirme, on ne m'aurait jamais laissé entrer; le vieil homme était venu pour se faire guérir par l'évangéliste de renom.

Il nous fut impossible d'entrer en contact avec Mme McPherson avant la réunion, et pas davantage après. J'aidai l'homme handicapé à remonter dans son automobile. Il était très déçu.

“Si vous voulez réellement être guéri, lui dis-je avant que nous ne nous séparions, je suis disposé à me rendre à votre domicile et à prier pour vous. Mme McPherson ne possède pas le pouvoir de guérir qui que ce soit. Et moi, pas davantage. DIEU seul peut guérir. Néanmoins, je sais ce qu'Il a promis de faire, et je crois qu'Il est autant disposé à m'écouter qu'à écouter Mme McPherson — pour autant que vous CROYIEZ en ce que DIEU a promis, et que vous mettiez votre foi en LUI, et non pas en la personne qui prie pour vous!”

Ils me communiquèrent leur adresse. Ils habitaient au sud de la rue Foster. Le lendemain, j'empruntai la voiture de mon frère Russel, et je partis.

J'avais découvert, en étudiant la Bible au sujet de la guérison, que Dieu pose deux conditions pour qu'une guérison ait lieu: 1) Nous devons obéir à Ses commandements et faire

ce qui Lui est agréable (I Jean 3:22), et 2) Nous devons réellement avoir LA FOI (Matth. 9:29).

Bien entendu, j'avais conscience du fait que bien des gens ne comprennent pas encore la nécessité d'obéir aux commandements divins; Dieu regarde *au coeur*. Ce qui compte, c'est de *désirer et d'avoir la volonté d'obéir*. Voilà pourquoi certaines personnes qui CROIENT sont guéries, même si elles n'observent pas tous les commandements comme elles le devraient. En revanche, dès que l'on *connait la vérité*, on doit OBEIR. Dans le cas des gens cités plus haut, j'étais convaincu de la volonté divine d'ouvrir leur esprit à la connaissance de Ses commandements et du PECHE, qui est la transgression de la LOI divine.

Je lus donc les deux passages mentionnés plus haut, et leur expliquai ce que j'avais appris de la Loi divine depuis six mois — notamment en ce qui concerne le sabbat de l'Éternel. Je voulais savoir si cet infirme et sa femme étaient DISPOSES à obéir à Dieu.

Ce n'était pas le cas. Je découvris qu'ils étaient "pentecôtistes". Ils allaient à "l'église" pour les "bons moments" qu'ils y passaient. Ils évoquaient souvent combien ils s'y amusaient. Ils trouvaient ridicule l'idée selon laquelle on doit obéir à Dieu. Je leur fis comprendre qu'à cause de leur refus d'obéir à l'Éternel et de se soumettre à Ses conditions écrites — requises pour être guéri — je ne pouvais pas prier pour lui.

Était-ce un ange?

J'avais longuement médité sur son sort. J'avais éprouvé une profonde compassion pour ce pauvre homme. Néanmoins, son esprit n'était pas handicapé, et je savais que Dieu ne fait pas de compromis lorsqu'il est question de *péché*.

Quelques semaines plus tard, ayant à nouveau emprunté la voiture de mon frère, je pris la rue Foster pour me rendre quelque part. Ce jour-là, je pensais à tout autre chose, et pas du tout à l'infirmes au dos déformé. Néanmoins, en croisant la rue où il vivait, je me souvins de lui. Après m'être interrogé quelques instants sur l'utilité de lui rendre visite, je conclus rapidement qu'il était plus sage de m'abstenir. Lui et sa femme avaient pris à la légère — et même ridiculisé — la

nécessité de se soumettre à Dieu et de Lui obéir. Je choisis aussitôt de ne plus penser à eux, et je réfléchis à nouveau sur la tâche que j'avais à accomplir ce jour-là.

C'est alors que quelque chose d'étrange se produisit.

A l'intersection suivante, le volant de l'automobile tourna de lui-même vers la droite. Je sentis les roues tourner, et fis tout pour m'y opposer. C'était peine perdue. Je m'y agrippai de toutes mes forces. Mais en vain. Une force invisible tournait celui-ci sans que je pusse m'y opposer. La voiture avait tourné à droite, dans une rue située à l'est, à un pâté de maisons, de la rue de l'infirme.

J'étais effrayé. Cette expérience était des plus étranges. Interloqué, j'immobilisai le véhicule sur le bas-côté. Il était trop tard pour reculer sur la rue Foster, trop fréquentée. «Bon, me dis-je, il ne me reste plus qu'à continuer dans la même direction jusqu'à la fin de ce pâté de maisons. Là, je tournerai à gauche et reprendrai la rue Foster».

Or, après avoir parcouru une assez longue distance en direction du sud, je m'aperçus que je ne pouvais tourner *qu'à* droite. Aucune rue n'allait vers l'est. Si je voulais reprendre la rue Foster, il me fallait passer devant la maison de l'infirme.

Se pouvait-il qu'un ange eût tourné le volant, *contre mon gré*, pour que je passe par là? Je me le demandai, quelque peu ébranlé par cette expérience. Je pris le parti de m'arrêter au domicile de l'infirme quelques instants, "à tout hasard".

Je le trouvai atteint de septicémie (empoisonnement du sang). Sur sa peau, la ligne d'infection s'approchait du coeur.

Je lui fis savoir ce qui s'était passé. "Je sais maintenant, leur dis-je, à lui et à sa famille, que Dieu a envoyé un ange pour me forcer à venir ici. Je sais qu'Il veut que je prie pour vous — pour que vous soyez guéri de cette septicémie, pour vous montrer Sa puissance, et pour vous donner une autre chance de vous repentir et de Lui obéir pleinement. Si vous faites cela, Il redressera votre colonne vertébrale déformée, et Il vous guérira complètement.

"Je vais donc prier pour vous, si vous le voulez, afin de demander à Dieu de vous guérir de cette septicémie. En revanche, je ne demanderai pas à Dieu de guérir votre colonne vertébrale tant que vous ne vous serez pas repenti et

tant que vous ne serez pas disposé à obéir à Dieu dans les domaines qu'Il vous indique".

A ce moment-là, ils étaient désespérés. Lui n'avait probablement pas plus de douze heures à vivre. Tous trois ne plaisantaient plus. Ils ne jouaient plus la comédie. Ils ne faisaient plus preuve de légèreté. Ils n'évoquaient plus les "bons moments" qu'ils avaient aux assemblées pentecôtistes. Ils voulaient que je prie.

Je n'étais pas un ministre ordonné et, par conséquent, je ne fis pas d'onction avec de l'huile. Je n'avais encore jamais prié à haute voix devant d'autres personnes. Je leur fis savoir que j'allais simplement imposer mes mains sur l'homme, tout en priant en silence — ne voulant pas que le fait de prier en public pour la première fois ne m'empêche de le faire avec foi et ferveur. J'avais une foi totale en la guérison de sa septicémie.

Sa guérison fut complète.

Je revins le lendemain. Sa septicémie l'avait quitté la veille, au moment même où j'avais prié. Malheureusement, à ma profonde déception, ils faisaient à nouveau preuve de légèreté et parlaient de la Loi divine de façon sarcastique. Ils avaient recommencé à jouer la comédie, à évoquer à nouveau combien ils s'amusaient lors des assemblées pentecôtistes.

Il n'y avait plus rien que je puisse faire pour eux. Ce fut l'une des plus grandes déceptions de ma vie. Je n'allais plus jamais entendre parler d'eux.

Pour veiller sur Son Eglise et pour la protéger tout au long de son histoire, Dieu a désigné des anges, à qui Il a confié cette mission (Apoc. 1:4, 16, 20; 2:1, 8, 12, 18; 3:1, 7, 14). Certains de Ses anges parcourent continuellement la terre pour observer ce qui s'y passe, et pour Le tenir au courant des conditions générales qui y règnent (Apoc. 5:6; Zach. 4:10; II Chron. 16:9).

Dieu a aussi des anges à qui Il a confié la tâche spécifique de veiller sur Ses enfants humains, qu'Il a engendrés de Son Esprit (Actes 12:15; Matth. 18:10). En effet, il est écrit: "Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies" (Ps. 91:11).

Douze des anges de Dieu garderont chacun une des

portes de la nouvelle Jérusalem (Apoc. 21:12) — un pour chaque tribu d'Israël. Il est fort possible que ces douze anges assistent déjà l'archange Micaël.

Les anges sont aussi des messagers. Certains sont apparus à Abraham, à Isaac, à Lot, à Hagar, à Moïse, à Manoach, à Gédéon, à Elie et à beaucoup de prophètes et d'apôtres.

Lorsque ceux-ci apparaissent à des êtres humains, ils prennent généralement les traits d'un homme.

La Bible parle de trois anges de très haut rang: Lucifer (Esaïe 14:12), qui est devenu Satan le diable; Gabriel, qui est apparu à Daniel à deux reprises (Dan. 8:16; 9:21), à Zacharie, le père de Jean-Baptiste (Luc 1:19), et plus tard à Marie, la mère de Jésus (Luc 1:26); et troisièmement, Micaël [ou Michel] (Dan. 10:13) que Jude identifie comme un *archange* (Jude 9). Micaël est l'archange qui a été choisi spécialement pour protéger et pour servir les douze tribus d'Israël (Dan. 12:1; 10:2-13, 21), ainsi que la véritable Eglise de Dieu, aujourd'hui (Apoc. 12:7).

La réalisation créative suprême

Dieu a confié aux anges leurs responsabilités respectives; Il a créé en eux un ESPRIT CAPABLE DE PENSER, DE RAISONNER, DE FAIRE DES CHOIX ET DE PRENDRE DES DECISIONS.

Néanmoins, il y a une qualité essentielle que même les pouvoirs créatifs divins ne peuvent pas produire instantanément; il s'agit du CARACTERE divin, juste, saint et parfait, inhérent chez Dieu le Père et chez la Parole.

Ce caractère doit être édifié, par le CHOIX volontaire et par la VOLITION de celui en qui il se développe. Notez donc bien ce truisme essentiel: Le *caractère* parfait, saint et juste, représente la réalisation suprême, et la plus magistrale, que le Créateur Dieu, le Tout-Puissant, puisse accomplir. C'est aussi le moyen que Dieu a d'accomplir Son DESSEIN suprême, Son objectif final.

COMMENT cela?

Rappelez-vous que le caractère parfait doit être *édifié*. Cela requiert le libre choix et la décision de la part d'une entité séparée dans laquelle il va être formé. De plus, il ne peut se développer que lorsque le Dieu saint — qui est le seul

à pouvoir créer ce caractère juste — le communique à cette entité.

Or, que faut-il entendre par “caractère saint”?

Le caractère juste, saint et parfait, consiste, dans une entité séparée, à pouvoir discerner le bien du mal, à choisir de se soumettre entièrement et sans condition à Dieu et à Sa voie parfaite — à se plier à Lui et à se laisser conquérir par Lui — à se forcer à pratiquer le bien et à le vivre, malgré la tentation ou l'intention personnelle de faire le contraire. Or, ce caractère saint est un don de Dieu. Il ne s'édifie que par la soumission à Dieu pour qu'Il communique SA LOI (la bonne façon de vivre, qui est divine) à l'entité qui le décide et qui veut que cela soit ainsi.

En réalité, ce caractère parfait ne peut venir que de Dieu, qui le communique à l'entité créée, lorsqu'elle donne d'elle-même son accord, et en dépit des épreuves et des tests sévères qu'elle subit.

Si j'ai consacré plusieurs paragraphes à ce sujet, c'est parce qu'il s'agit là du moyen par lequel Dieu accomplit Son chef-d'oeuvre suprême, dans Son DESSEIN magistral.

Revenons aux anges. Dieu les a créés dans ce qu'on appelle “la préhistoire”. Il a commencé par les doter d'un esprit capable de penser, de raisonner, de faire des choix et de prendre des décisions, selon leur volonté. Puis, Il leur a pleinement révélé SA VOIE JUSTE ET VERITABLE. Toutefois, il fallait qu'Il leur permit d'avoir le “libre arbitre”, pour qu'ils acceptent de se tourner vers la bonne voie divine, ou pour adopter des voies contraires, de leur propre cru.

Quand Dieu créa les anges, quel était Son OBJECTIF ULTIME à leur égard? C'était, sans l'ombre d'un doute, celui qui, maintenant — du fait de la rébellion d'un certain nombre d'entre eux — est devenu la potentialité transcendante des êtres humains.

En guise de terrain d'entraînement, et en tant qu'occasion de réaliser quelque chose de positif, d'actif et de créatif, Dieu créa — façonna — l'univers matériel.

Pour commencer, Dieu avait créé les anges. Ensuite, à l'intention de ces derniers (et, plus tard, des êtres humains), Dieu forma la terre et l'univers entier.

Dieu créa non seulement la matière, mais aussi l'énergie

qu'elle contient et qui l'entoure, ainsi que les lois physiques et chimiques que l'homme a découvertes. La matière qu'Il créa pouvait exister à l'état organique et à l'état inorganique.

Nous arrivons donc à ce que la Bible nous révèle dans le premier verset du premier chapitre de la Genèse: "Au commencement [de l'univers physique, matériel], Dieu créa les cieux et la terre". Ces cieux et cette terre sont faits de matière — physique.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, dans certaines versions de la Bible, le mot *ciel* apparaît au singulier. Or, dans l'original, écrit par Moïse sous l'inspiration divine, le mot hébreu est au pluriel. Il s'agit des *cieux*. Il est donc question, non seulement de notre terre, mais de tout l'UNIVERS physique.

La Bible indique qu'à *ce moment-là* — après la création des anges — l'univers entier fut créé, en même temps que notre terre. Plusieurs passages le confirment. A titre d'exemple: Genèse 2:4-5.

La Création parfaite

Les mots hébreux dans Genèse 1:1, dans l'original (les mots écrits par Moïse) indiquent que la Création était parfaite. Dieu Se révèle à nous sous les traits d'un Créateur de perfection, de lumière et de beauté. Chaque référence biblique décrivant l'état des choses, créées par Dieu à ce moment-là, indique que c'était quelque chose de "très bon" — de parfait.

Ce premier verset de la Bible, en réalité, fait allusion à toute la Création PHYSIQUE — à celle de tout l'univers, *dont fait partie* la terre. Cette dernière a peut-être des millions d'années. Quoi qu'il en soit, lorsque Dieu l'a créée, elle était parfaite. Dieu est un perfectionniste.

Dans Job 38:4-7, Dieu parle de façon spécifique de la création de cette terre. Il déclare que tous les anges (les "fils [créés] de Dieu") poussaient des cris de joie à cette occasion. Cela prouve bien que les anges ont été créés *avant la terre*, et probablement avant l'univers *matériel*. Les soleils, les planètes et les astres se composent de substances matérielles. Les anges, eux, sont des êtres spirituels, créés un par un, et composés uniquement d'esprit.

Beaucoup seront étonnés d'apprendre que les anges

habitaient cette terre AVANT l'apparition de l'homme. Les versets dans Job, que nous venons de citer, l'indiquent.

Les anges placés sur la terre ont péché

D'autres passages font allusion à des anges, habitant la terre avant l'apparition de l'homme.

Notez II Pierre 2:4-6. Chronologiquement, il y a eu sur la terre: 1) des "anges qui ont péché"; 2) le monde antédiluvien — qui a commencé avec Adam et qui a pris fin avec le Déluge; et, 3) la destruction de Sodome et Gomorrhe.

Ce "Livre des livres", dans lequel est révélée la connaissance du Créateur Dieu, nous dit que le Tout-Puissant a créé les anges spirituels — composés d'esprit. Or, pouvez-vous concevoir que des anges aient *péché*? N'oubliez pas que ces derniers ont été créés avec le pouvoir de penser, de décider et de choisir. Si ce n'était pas le cas, ils n'auraient aucune individualité de caractère. Etant donné que le péché représente la transgression de la Loi, il va sans dire que ces anges-là se sont rebellés contre la Loi divine — fondement du Gouvernement divin.

Or, quand et comment ces anges ont-ils péché?

Notez ce qui est écrit dans II Pierre 2:4-5: "Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement; s'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies..."

L'expression "abîmes de ténèbres" a été traduite du grec *tartaroo*, qui n'apparaît nulle part ailleurs, dans les Ecritures. Le terme "tartaroo" désigne un lieu, ou une condition, de contrainte.

Ces versets montrent que le péché universel provoque la destruction de la terre. Dans le monde antédiluvien, le péché fut à son comble. C'est pourquoi le Déluge recouvrit toute la terre. Notez bien ceci: "La terre *était pleine* de violence... car toute *chair* avait corrompu sa voie sur la terre... car ils ont *rempli la terre* de violence" (Gen. 6:11-13).

Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel... Noé était un homme juste et intègre dans son temps [ou dans ses

générations]; Noé marchait avec Dieu” (versets 8-9). Toute chair avait péché, partout sur la terre. Seul Noé “marchait avec Dieu”. Aussi le Déluge détruisit-il *toute la terre* — à la seule exception de Noé et de sa famille.

L'homosexualité et les autres péchés de Sodome et de Gomorrhe s'étendirent sur tout le territoire de ces deux cités. La destruction physique s'abattit sur toute la région. Le péché des anges était universel; la destruction du monde physique fut à l'échelle universelle. (Nous sommes en droit de penser, comme nous allons le voir dans le chapitre VII, que cette destruction s'est abattue sur tout l'univers.)

Les versets cités plus haut font remonter le péché des anges à une époque *antérieure* au péché du monde antédiluvien qui débuta avec le péché d'Adam — et *antérieure* à la création de l'homme. Cette vérité surprenante révèle une partie du mystère. Des anges habitaient la terre *avant* la création de l'homme.

Le 14^e chapitre d'Ésaïe et le 28^e chapitre d'Ezéchiel nous révèlent que Dieu plaça l'archange Lucifer — un chérubin — sur le trône de la terre. Il y fut placé en tant que roi sur toute la terre. Dieu voulait qu'il gouverne cette dernière en y administrant le Gouvernement divin. Ce Gouvernement fut administré ici-bas jusqu'à la rébellion des anges qui ont péché.

La Bible ne nous révèle pas combien de temps les anges ont habité la terre avant la création de l'homme. Il est possible que des millions — voire des milliards — d'années se soient écoulées. Nous reviendrons là-dessus un peu plus loin. Quoi qu'il en soit, ces anges ont péché. Or, le péché constitue la transgression de la Loi divine (I Jean 3:4), et la Loi divine est le fondement du Gouvernement de Dieu. Nous savons donc que ces anges — apparemment un tiers de tous les anges (Apoc. 12:4) — ont péché; ils se sont rebellés contre le Gouvernement divin. Tout péché provoque une amende. L'amende encourue par le péché des anges n'est pas la *mort*, comme c'est le cas pour l'homme. Les anges sont des êtres spirituels et immortels. Ces êtres spirituels avaient reçu la *domination* de la TERRE en tant que leur propriété et leur demeure.

Le péché universel des anges provoqua la destruction de toute la surface terrestre.

Dieu règne sur Sa Création

Dieu est Créateur. Il règne aussi comme le Souverain de Sa Création. Ce qu'Il crée, Il l'entretient par Son Gouvernement. Ce qu'Il crée, Il le crée dans un dessein bien précis — pour que cela serve à quelque chose, pour que cela soit amélioré, développé, entretenu et conservé. L'utilisation de ce que Dieu crée est régie par le Gouvernement divin. Lorsque les anges se sont rebellés contre ce dernier, l'exploitation, l'embellissement et l'amélioration de la terre ont été interrompus.

Notre planète, avec toute sa beauté et toute sa gloire initiales, cessa d'être entretenue et exploitée, et la ruine de sa surface s'ensuivit.

Par ce péché angélique, Lucifer devint Satan le diable, et ses anges devinrent des démons.

Dieu, le Créateur, est également un Sauveur, un Protecteur.

Satan est un destructeur.

Dans Jude 6-7, nous pouvons lire que Dieu "a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure; que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux [le peuple — verset 5] à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel".

Revenons maintenant à Genèse 1:1-2. Le verset un, comme nous l'avons déjà vu, parle d'une création parfaite. Dieu est l'Auteur de la vie, de la beauté et de la perfection. Satan, lui, n'a apporté que des ténèbres, de l'horreur, des imperfections et de la violence. Le verset un parle de la création d'une terre parfaite, glorieuse et magnifique — bien qu'inachevée. Le verset deux révèle le résultat du péché des anges.

"La terre était [devint] informe et vide". L'original hébreu indique que le verset deux décrit une époque ultérieure. Une meilleure traduction serait: "Maintenant, la terre était informe et vide", ou "La terre devint ensuite informe et vide". Les mots "informe et vide" (en hébreu: *tohu* et *bohu*) signifient aussi "dans le chaos et en ruine". Quant

au mot "était", il a été traduit par "devint" ailleurs dans la Genèse. C'est le cas, entre autres, de Genèse 19:26. En d'autres termes, la terre — créée, au départ, parfaite et magnifique — était devenue chaotique, vide, telle une ruine, semblable à notre lune, à la différence que sa surface était recouverte d'eau.

David, sous l'inspiration divine, nous révèle comment Dieu a renouvelé la surface de la terre: "Tu envoies ton souffle: ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre" (Ps. 104:30).

Une étonnante vérité

Ce qui suit risque d'étonner la plupart de nos lecteurs. Il s'agit d'une autre partie de la dimension manquante en matière de connaissance — révélée dans la Bible, mais rejetée par la religion, la science et l'enseignement supérieur.

Le verset deux du premier chapitre de la Genèse — ainsi que les versets suivants, dans ce premier chapitre de la Bible — ne décrit pas la création originale de notre planète. Il décrit la restauration de sa surface, après qu'elle est devenue informe et vide à la suite du péché des anges.

Ce qui est décrit à partir du verset deux a eu lieu, selon la Bible, il y a approximativement six mille ans. Or, cela a très bien pu se produire des millions ou des milliards d'années après la création de la terre proprement dite, décrite au verset un.

Je reparlerai plus tard de l'intervalle qui a pu s'écouler entre la création originale de notre terre et la décision des anges de se rebeller contre Dieu.

La terre *était* donc *devenue* informe et vide. Dieu ne l'avait pas créée ainsi. Il n'avait pas façonné une ruine. Il n'est pas l'auteur du désordre ou du chaos (I Cor. 14:33). Dieu inspira le même mot hébreu *tohu* — qui signifie informe et vide — à Esaïe. Dans le chapitre 45, au verset 18, il a été traduit par "déserte": "Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte [tohu], qui l'a formée pour qu'elle fût habitée".

Continuez maintenant avec la deuxième partie de Genèse

1:2. (Rappelez-vous que la terre était devenue chaotique, informe et vide): “Il y avait des ténèbres à la surface de l’abîme [l’océan, ou la surface liquide de la terre], et l’esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d’avec les ténèbres” (versets 2-4).

Satan est l’auteur des ténèbres. La rébellion des anges avait provoqué les ténèbres. Dieu est l’Auteur de la lumière et de la vérité. La lumière met en valeur et expose la beauté; elle expose également le mal. Les ténèbres, elles, dissimulent les deux.

Les versets suivants de Genèse un décrivent la restauration de la surface de la terre — prairies magnifiques, arbres, fleurs, végétation; création des poissons, des oiseaux, de la vie animale et de l’homme.

Lucifer

Avant d’en arriver à l’homme, nous devons parler de l’époque “préhistorique”.

Comment le péché des anges a-t-il pu être commis? Comment a-t-il débuté?

Souvenez-vous que Dieu, le Créateur, *entretient*, améliore et met en valeur ce qu’Il crée, et qu’Il le fait par l’intermédiaire de Son Gouvernement. Ce qu’Il crée, Il le crée pour qu’on s’en serve. A l’origine, notre planète fut créée comme demeure pour les anges.

Lorsque Dieu plaça des anges — apparemment, le tiers d’entre eux (Apoc. 12:4) — sur la terre nouvellement créée, parfaite, superbe et glorieuse, Il plaça à leur tête, sur un trône, pour administrer Son Gouvernement, un archange — le grand chérubin Lucifer. Il n’y avait que deux autres êtres de rang aussi élevé: les chérubins Micaël et Gabriel.

Pour autant que l’on sache, ces êtres représentent ce qu’il y a de plus parfait parmi les créatures composées d’esprit que Dieu a créées. Ce Lucifer était un être supérieur d’une étonnante beauté et d’une grande majesté, d’un aspect éblouissant, doté d’une connaissance, d’une sagesse et d’une puissance supérieures. Dieu l’avait créé parfait en tous points (Ezéch. 28:15). Toutefois, rappelez-vous qu’il y a quelque

chose que Dieu ne crée pas instantanément: le caractère juste et parfait. De ce fait, Dieu créa en Lucifer le pouvoir de choisir et de décider. Dans le cas contraire, Lucifer n'aurait pas pu être une créature individuelle possédant un caractère.

Au présent stade, il importe d'expliquer une vérité que personne — ou presque — ne semble comprendre. La voici: Dieu crée par étapes successives. C'est ce qu'on appelle le principe de "dualité". Je le compare à un gâteau qu'une femme confectionne. Une fois cuit, celui-ci est sorti du four. A ce stade, il n'est pas tout à fait terminé. Il ne va l'être que lorsque la femme l'aura garni. Lorsque Dieu créa la terre et les autres planètes, ce principe de dualité s'appliquait.

Ce qui avait été créé était parfait. Néanmoins, cette création n'était pas "finie". Dieu avait l'intention de confier aux anges le soin d'y ajouter leur touche finale, leur propre empreinte. Il voulait que ceux-ci fignolent la surface de notre planète, qu'ils l'embellissent, qu'ils la parent — en d'autres termes, qu'ils "garnissent le gâteau".

Un caractère juste et saint ne peut pas être créé instantanément. Le même principe de dualité s'applique à la création des anges. Les anges, eux aussi, allaient devoir participer individuellement à la formation de leur propre caractère; leur création ne serait pas achevée tant que ce caractère n'aurait pas atteint la perfection.

Lucifer devient Satan

Je souhaiterais que vous ayez pleinement conscience de la magnificence sublime de Lucifer — véritable summum de tout ce que Dieu a créé. Deux passages bibliques nous décrivent cet être tel qu'il fut créé au début.

Reportons-nous, pour commencer, à Esaïe 14. Cet important chapitre débute en décrivant l'époque — maintenant proche — de l'intervention divine dans les affaires humaines. Le peuple d'Israël — dont, incidemment, les Juifs ne constituent qu'une partie — aura été emmené captif, en esclavage, et Dieu interviendra pour le ramener dans le pays promis par Dieu.

"Et quand l'Eternel t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée, alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone,

et tu diras: Eh quoi! le tyran n'est plus! l'oppression a cessé! L'Éternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs. Celui qui dans sa fureur frappait les peuples, par des coups sans relâche, celui qui dans sa colère subjuguait les nations, est poursuivi sans ménagement (versets 3-6).

Ce passage ne s'adresse pas au roi de l'ancienne Babylone, Nebucadnetsar. Il s'agit d'une époque encore à venir, maintenant très proche. Il est question du successeur moderne de cet ancien Nebucadnetsar. Il s'agit du dirigeant du "Saint-Empire romain médiéval" ressuscité, qui va bientôt apparaître — d'une union de dix nations qui va naître du Marché commun actuel, ou qui va lui succéder (Apoc. 17).

Le "roi de Babylone", à l'époque de cette prophétie, aura été complètement vaincu lors de l'intervention du Christ, lorsqu'Il reviendra dans toute Sa puissance et dans toute Sa gloire. Poursuivons notre lecture:

"Toute la terre jouit du repos et de la paix; on éclate en chants d'allégresse. Les cyprès même, les cèdres du Liban, se réjouissent de ta chute: Depuis que tu es tombé, personne ne monte pour nous abattre" (versets 7-8).

Qu'il me soit permis d'ouvrir ici une parenthèse sur les cèdres du Liban, réputés dans la Bible. Aujourd'hui, il n'en existe presque plus. On en trouve plus que quelques spécimens, en altitude. Je les ai vus et photographiés. Toutefois, il y a, parmi ceux qui existent encore sur la terre, un spécimen magnifique qui se dresse dans la propriété de notre ancien campus de l'*Ambassador College*, en Angleterre. Nous en étions très fiers! Intéressant, tout de même, cette prophétie écrite cinq cents ans avant notre ère déclare que ces arbres magnifiques et imposants seraient presque tous détruits!

Le passage d'Ésaïe 14 annonce la ruine du roi humain à venir, déchu par le Christ glorifié et tout-puissant. Il le décrit comme étant le principal dirigeant politique et le destructeur militaire principal inspiré par Satan, qui l'aura totalement séduit, et qui doit apparaître dans un avenir très proche.

Le trône terrestre de Satan

Au verset 12, ce *type* humain et terrestre de Satan le diable fait soudain place à Satan lui-même — à l'ancien archange

Lucifer.

“Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l’aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! [ou toi qui as détruit les nations]”. C’est précisément ce que l’ex-Lucifer a fait, par l’intermédiaire du leader politique et militaire humain sous son influence, et décrit dans les onze premiers versets.

Le nom “Lucifer” signifie “étoile brillante de l’aurore”, ou “porteur de lumière”. Lucifer était cela, lorsque Dieu le créa. Mais poursuivons: “Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, j’élèverai mon trône au-dessus des étoiles [des anges] de Dieu”.

Notez que Lucifer avait un trône. C’était un souverain. Son trône se trouvait sur la terre, puisqu’il allait envahir le ciel. Poursuivons encore: “Je m’assiérai sur la montagne de l’assemblée [le trône céleste de Dieu], à l’extrémité du septentrion [du nord]; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut” (versets 13-14). Il ne fait aucun doute que Lucifer ne songeait qu’à détrôner le Créateur Dieu et devenir lui-même le dieu suprême. Apparemment, Lucifer projetait de prendre la place de Dieu et de gouverner tout l’univers.

Ensuite, le contexte change à nouveau et Lucifer cède la place au *type* humain: “Mais tu as été précipité dans le séjour des morts [*shéol*, en hébreu], dans les profondeurs de la fosse” (verset 15).

A partir de ce verset, il est à nouveau question du roi humain.

Lucifer, en tant qu’individu, était le chef-d’oeuvre suprême du pouvoir créatif divin, et il menaçait — comme le monstre de Frankenstein — de détruire son propre Créateur pour assumer tous les pouvoirs divins et pour gouverner l’univers!

Cette prophétie parle littéralement d’une guerre dans le ciel, devant avoir lieu à notre époque, et décrite dans Apocalypse 12:7-9: “Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan,

celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui”.

Nous lisons aussi dans Daniel: “En ce temps-là se lèvera Micaël [ou Michel], le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu depuis que les nations existent jusqu’à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l’opprobre, pour la honte éternelle” (Dan. 12:1-2).

Le règne rebelle de Satan n’était PAS un gouvernement fondé sur le principe de l’amour — de cet amour qui consiste à donner, à se soucier profondément du bien des autres — mais sur l’EGOISME, sur la vanité, la convoitise, la cupidité, l’envie, la jalousie, la compétition, la haine, la violence et la destruction; sur les ténèbres et l’erreur, au lieu de la lumière et de la vérité; sur la laideur plutôt que sur la beauté.

Vous noterez, une fois encore, le principe de dualité. Les passages ci-dessus s’appliquent à une époque antérieure à la création du premier homme, Adam. Toutefois, dans Apocalypse 12:7 et dans Daniel 12:1-2, il est question d’une seconde tentative, de la part de Satan, et à la fin des six mille ans alloués à son règne sur le trône de la terre, visant à s’emparer du trône céleste de Dieu.

Lucifer — un être créé

Reportons-nous maintenant à un autre passage biblique qui décrit cette création angélique et suprême de Dieu: Ezéchiel 28.

Dans le 26^e chapitre de ce livre, il est question de l’antique cité commerciale de Tyr. Cette ville était la métropole commerciale de l’ancien monde, Babylone étant, pour sa part, la capitale politique. Tyr, dans l’ancien monde, était l’équivalent de New York, de Londres, de Tokyo ou de Paris. L’ancienne Tyr, port des plus grands affréteurs et des plus grands marchands du monde, se glorifiait de sa beauté, comme, par exemple, Paris de nos jours.

Le 27^e chapitre continue sur le thème de Tyr, avec des passages parallèles au 18^e chapitre de l’Apocalypse, parlant

d'un leader politique et religieux à venir (versets 9-19).

Le chapitre 28 nous immerge davantage dans l'époque qui s'approche rapidement, décrite dans Esaïe 14. Le 28^e chapitre d'Ezéchiel nous parle du prince de Tyr, un dirigeant terrestre, dont l'ancien roi de Tyr était un *type*. Dieu dit au prophète Ezéchiel:

“Fils de l'homme, dis au prince de Tyr [allusion au puissant leader religieux qui va BIENTOT surgir, à notre époque]: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ton coeur s'est élevé, et tu as dit: je suis Dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers! Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu. Voici, tu es plus sage que Daniel, rien de secret n'est caché pour toi; par ta sagesse et par ton intelligence tu t'es acquis des richesses, tu as amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors [ou trésoreries]; par ta grande sagesse et par ton commerce tu as accru tes richesses, et par tes richesses ton coeur s'est élevé. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Parce que tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu, voici, je ferai venir contre toi des étrangers, les plus violents d'entre les peuples... Ils te précipiteront dans la fosse, et tu mourras comme ceux qui tombent percés de coups, au milieu des mers” (Ezéch. 28:2-8). (A comparer avec II Thessaloniens 2:3-4, où il est question de “l'homme du péché... qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu... jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, *se proclamant* lui-même Dieu”).)

Quel être supérieur!

A ce stade — comme dans Esaïe 14 le type humain, inférieur, cède la place à un être supérieur, spirituel quant à lui, et très puissant. Au lieu du prince de Tyr — un être humain — il est désormais question du ROI de Tyr, de Lucifer lui-même.

Le prophète Ezéchiel poursuit: “La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, prononce une plainte sur le roi de Tyr! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Tu mettais le sceau à la perfection [ou “tu étais le sceau de la perfection”], tu étais plein de sagesse, parfait en beauté” (versets 11-12).

Veillez relire ce passage. Dieu ne dirait jamais une telle

chose au sujet d'un être humain. Cet être spirituel, superbe, représentait le summum de la sagesse, de la perfection et de la beauté. Il était l'apothéose de la créativité divine, le chef-d'oeuvre suprême de la création de Dieu, en tant qu'un être créé à part. Il était ce que la toute-puissance divine pouvait créer de mieux. Ce qui est tragique, c'est qu'il s'est rebellé contre son Créateur.

"Tu étais en Eden, le jardin de Dieu" (verset 13). Il habitait cette terre. Son trône se trouvait ici-bas. "Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses... tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé" (verset 13). C'était un être *créé* — mais pas un être humain né. Il avait été *créé*. C'était un être spirituel, et non pas un être de chair. Dieu lui permit d'avoir un grand génie et beaucoup de talents musicaux. Aujourd'hui, perverti dans toutes ses pensées, ses actions et sa personnalité, Satan est le véritable auteur de la musique moderne pervertie, du rythme moderne "rock", de ces gémissements cacophoniques, de tous ces braillements, ces hurlements, ces vagissements — de ces rythmes physiquement et émotionnellement provoquants — des humeurs malheureuses ou décourageantes. Songez au talent extraordinaire, à l'habileté et à la potentialité d'un tel être, à toutes ces capacités — finalement perverties, toutes corrompues, toutes dispersées, toutes consacrées à la haine, à la destruction et à la médiocrité.

Or, il ne faut pas désespérer pour autant! L'incroyable potentialité humaine — si nous prenons bien soin de résister aux ruses et aux abominations de Satan, de surmonter le découragement et de persévérer dans la voie divine — est infiniment supérieure à celle de Lucifer lorsqu'il venait d'être créé, et avant même qu'il ne choisît de se rebeller et de commettre l'iniquité.

Revenons un moment à la révélation toute spéciale de cette dimension manquante, si cruciale pour nous, en matière de connaissance: "Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé..." (verset 14), déclare Dieu au sujet de ce Lucifer. Cela nous ramène d'emblée au 25^e chapitre de l'Exode, où Dieu révèle à Moïse le modèle de l'arche de l'alliance. La description débute au verset 10, et les

versets 18 à 20 montrent, dans le modèle physique, les deux chérubins qui se trouvaient de chaque côté du trône de Dieu, au ciel — du trône du Gouvernement divin universel. Les ailes des deux chérubins couvraient le trône de Dieu.

Formé au Siège central de l'univers

Lucifer se trouvait jadis au trône même de Dieu. Il y fut formé et y acquit de l'expérience dans l'administration du Gouvernement divin. Du fait de sa grande expérience et de sa formation spéciale, Dieu le fit roi des anges qui habitaient sur la terre.

Poursuivons notre récit: "Tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes". Il ne saurait s'agir d'un être humain. "Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité [ou l'anarchie — le rejet de la loi] a été trouvée chez toi" (Ezéch. 28:15).

Lucifer savait tout, comprenait tout, et était d'une sagesse suprême. Néanmoins, il avait aussi reçu les pleins pouvoirs pour raisonner, pour penser, pour prendre des décisions et pour choisir de lui-même. Or, même avec toute cette perspicacité — le pouvoir de prévoir résultats et conséquences — cet être superbe, apothéose de ce que Dieu pouvait créer instantanément, se rebella contre son Créateur — contre la voie qui produit le bien dans toutes ses formes! Il choisit l'anarchie. Il avait été formé pour administrer la loi et l'ordre parfaits. Tant qu'il suivit cette voie parfaite, il y eut sur la terre un bonheur et une joie indescriptibles. Il y eut la paix, une harmonie merveilleuse, de l'amour parfait et de la coopération. Le Gouvernement divin produisait un bonheur merveilleux, qui dura aussi longtemps que Lucifer l'administra fidèlement.

Ce qui fit pécher des anges

Qu'est-ce qui a bien pu pousser les anges qui se trouvaient sur la terre à pécher, à se tourner vers l'anarchie, à rejeter la loi? Ce ne sont pas les anges placés sous Lucifer qui persuadèrent celui-ci de devenir un traître. En effet, c'est en *lui* que l'iniquité fut trouvée. Combien de temps cela a-t-il pris avant qu'elle fût trouvée en lui? Nous l'ignorons. Dieu ne nous l'a

pas révélé. Cela a pu prendre moins d'un an, un certain nombre d'années, des millions d'années et même des milliards d'années . . .

Les Ecritures ne nous révèlent pas davantage combien de temps il a fallu à Lucifer pour persuader tous ses anges de devenir des traîtres et de le suivre, une fois qu'il eut pris la décision de se rebeller et d'envahir les cieux de l'Éternel, pour s'emparer de l'univers.

Je connais la méthode qu'il a utilisée. Il s'en sert encore, aujourd'hui. Il l'utilise pour pousser les êtres humains, séduits, à être déloyaux, à se rebeller, à s'opposer égoïstement au Gouvernement divin. Il commence par en pousser un ou deux à éprouver de l'envie, de la jalousie, une certaine rancune, à leur donner l'impression qu'ils sont victimes d'une injustice, puis il les pousse à la déloyauté. Ensuite, à la manière d'une pomme pourrie laissée parmi des pommes saines dans un panier, il se sert de ses victimes pour provoquer dans leur entourage un certain ressentiment, pour pousser les autres à s'apitoyer sur eux-mêmes, à devenir déloyaux et à se rebeller contre Dieu. C'est ainsi que Satan agit. De cette manière, la pomme pourrie fait pourrir, une à une, les pommes saines qui se trouvent dans le panier, jusqu'à ce qu'elles soient toutes gâtées.

Si, dans le Gouvernement divin — là où il est administré ici-bas — les "pommes pourries" ne sont pas jetées suffisamment tôt, elles risquent de le détruire complètement. En revanche, si l'on s'en débarrasse, elles ne peuvent plus causer aucun dommage aux autres qui sont dans le panier.

Réfléchissez un instant. Combien de temps pensez-vous qu'il a fallu à Lucifer, après avoir été corrompu, pour semer la rancune, l'amertume la déloyauté et la rébellion dans les rangs des millions de saints anges qu'il dirigeait? Combien de temps cela lui a-t-il pris pour les faire se rebeller ouvertement et vicieusement? Peut-être des milliers, voire des millions d'années. Le premier être humain n'avait pas encore été créé.

Tout cela eut lieu après la création originale de la terre, décrite dans Genèse 1:1. Le verset deux décrit une condition ayant *résulté* du péché des anges. Par conséquent, il est fort possible que les événements qui ont provoqué la situation décrite au verset deux se soient produits des millions d'années

après la création originale de la terre.

La terre a donc pu être créée il y a des millions d'années. Poursuivons la lecture d'Ezéchiel 28: "PAR la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre" (versets 16-17).

Après cela, le contexte change une fois encore, et il est à nouveau question du dirigeant humain, politique et religieux, dont le prince de l'ancienne Tyr était une préfiguration.

Un peu plus haut, je vous ai montré comment la *face* de la terre avait été ravagée, était devenue hideuse, et avait été plongée dans les ténèbres, à cause du péché de Lucifer (devenu le diable), et des "anges qui ont péché" (qui sont devenus des démons), et comment, en six jours, Dieu renouvela la face de la terre (Gen. 1:2-25).

Pourquoi l'HOMME a-t-il été créé?

Pourquoi Dieu a-t-Il créé l'homme (Gen. 1:26)? Mettez vous à la place du Tout-Puissant. Dieu nous a donné à nous humains, une intelligence. Notre esprit est semblable au Sien, bien que fort inférieur et limité. Dieu nous a créés à Son image et selon Sa ressemblance (selon Sa forme et Son apparence), bien que nous soyons composés de matière, et non d'esprit. Néanmoins, Dieu déclare: "Ayez en vous les sentiments [ou les pensées] qui étaient en Jésus-Christ" (Phil. 2:5). Nous pouvons, jusqu'à un certain point, penser comme Dieu pense. Songez à ce que Dieu devait penser de la situation, alors qu'Il commençait à renouveler la face de la terre — après la terrible débâcle des anges.

Il avait créé quelque chose de parfait et de superbe. Il avait peuplé cette planète de saints anges — sans doute plusieurs millions d'entre eux. Il leur avait donné pour roi, assis sur le trône terrestre, l'archange et chérubin Lucifer. Celui-ci était le chef-d'oeuvre suprême du pouvoir créatif divin, le plus bel être spirituel qui pût être créé. Lucifer avait été ce qu'il y avait de plus parfait, de plus puissant, de plus intelligent, de plus savant, de plus doué, de plus sage parmi

tous les êtres que Dieu avait créés — le summum de la puissance créatrice de Dieu.

Or, cet être magnifique, plein de connaissance, formé et rompu aux affaires traitées au trône céleste de Dieu — d'où était gouverné et administré tout l'univers, et où se trouvait le Gouvernement divin — avait rejeté cette Administration, corrompu sa voie, avait refusé de continuer à régner de cette manière, de se soumettre davantage à Dieu. Il avait fourvoyé tous ses anges, et il les avait incités à pécher, à se rebeller.

Selon toute probabilité, l'univers entier a été créé en même temps que la terre. Ni la parole révélée de Dieu ni la science n'indiquent la présence d'une forme quelconque de vie sur une autre planète. Or, Dieu ne fait rien en vain. Il a toujours un dessein.

Apparemment, toutes ces planètes dans l'univers entier sont AUJOURD'HUI "informes et vides" — dans le même état chaotique (*tohu* et *bohu*) où se trouvait la terre, dans Genèse 1:2. L'Éternel ne les a pas créées délabrées — comme l'est notre lune. Le délabrement ne constitue pas un état original de création. C'est une condition qui résulte d'un *processus* de détérioration.

Il y a de fortes chances que si les anges, aujourd'hui déchus, avaient maintenu la terre dans son état original et magnifique, s'ils l'avaient améliorée, suivi les instructions divines, et obéi au Gouvernement divin, ils se seraient vu offrir l'incroyable potentialité qui consiste à peupler les autres planètes et à mener à bien un programme créatif gigantesque à l'échelle interplanétaire. Lorsqu'ils devinrent des traîtres et se mirent à semer le chaos sur la terre, leur péché provoqua du même coup le délabrement des autres planètes de l'univers dont ils avaient reçu, sous certaines conditions, la juridiction.

La terre — futur Siège central de l'univers

Le Chapitre VII de cet ouvrage explique que Dieu a pour dessein, en fin de compte, de faire de cette terre le Siège central de tout l'univers.

Rappelez-vous qu'à l'origine, cette terre avait été créée pour servir de demeure à un tiers des anges. Les anges, lorsqu'ils assistèrent à sa création, la trouvèrent si belle et si parfaite qu'ils ne purent s'empêcher de pousser des cris de

JOIE (Job. 38:4-7). Elle devait leur procurer d'énormes possibilités. Ils devaient la travailler, l'exploiter, l'entretenir, l'embellir encore davantage.

A ce stade, il importe de comprendre ce que représentait, à l'origine, la Création divine: elle était semblable à ces meubles en bois blanc, qu'on achète dans certains magasins, et qui ne sont pas "finis". Ils sont terminés, mais ils ne sont pas "finis". On les vend sans teinture ni vernis ni peinture. C'est à l'acheteur d'effectuer leur "finition". On peut ainsi économiser, en les finissant soi-même, pour peu qu'on soit assez doué. Ces meubles peuvent être de très bonne qualité. Néanmoins, il leur manque la "touche finale".

Il en est de même en ce qui concerne la Création divine. Elle est *parfaite*, mais elle est sujette à être embellie, à être "finie". C'est cela précisément que Dieu attendait des anges. La Création "brute" avait été accomplie par Dieu *seul*. Néanmoins, le Tout-Puissant voulait que les anges — et, par la suite, l'HOMME — utilisent leurs pouvoirs créatifs pour "finir" cette partie de la Création divine, qu'ils ajoutent eux-mêmes la touche finale de ce qui doit devenir une CREATION COMPLETE.

Que cela ait été révélé, ou non, aux anges, c'était néanmoins une EPREUVE et un TEST suprêmes. Cela allait servir de MISE A L'EPREUVE permettant de mesurer l'obéissance des anges au GOUVERNEMENT DIVIN, et à déterminer s'ils seraient aptes à effectuer la finition des millions d'autres planètes que Dieu avait créées dans l'univers. D'après la Bible, l'Être suprême aurait créé tout l'univers PHYSIQUE en même temps que la terre. Le sixième mot, dans Genèse 1:1, est "cieux" [certaines versions de la Bible ont, à tort, traduit par "ciel", alors que l'original est pluriel]. Ces "cieux" comprennent non seulement l'atmosphère terrestre, mais l'univers infini.

Les éléments radioactifs et la radioactivité prouvent qu'à un moment donné, la MATIERE n'existait pas. DIEU est esprit. Il Se compose d'esprit. Il était avant TOUT AUTRE CHOSE. Il a tout CREE. Les anges ont été créés avant la terre. Ce que Dieu révèle indique fortement que la matière n'avait jamais existé avant la création de notre planète — que l'univers *physique*, dans sa totalité, a été créé à cette époque-là.

Le dessein divin relatif aux anges

La potentialité des anges était d'hériter l'univers entier — d'améliorer et de *finir* les milliards de planètes, parmi les étoiles innombrables dont beaucoup sont des SOLEILS. Notre soleil n'est que d'une taille moyenne. D'autres, qui nous paraissent être des étoiles, sont en réalité des soleils bien plus grands que le nôtre. Notre système solaire, dont les dimensions nous dépassent, ne représente qu'une *partie* seulement de notre galaxie, et il existe beaucoup d'autres galaxies. En d'autres termes, l'UNIVERS physique que l'Être suprême a créé *dépasse totalement notre entendement*. QUE DIEU EST INSONDABLE!

Il était dans les intentions divines que les anges jouent un rôle important dans le figolage de l'immense univers.

Il est fort possible que Dieu n'ait pas, tout d'abord, révélé cette incroyable potentialité dans toute son ampleur, car un tiers d'entre eux ont voulu se l'approprier de force, sans s'en être montrés dignes.

Quoi qu'il en soit, pour accomplir ce dessein magistral, Dieu établit ici-bas, sur les anges, Son GOUVERNEMENT divin. Quant à l'administration du GOUVERNEMENT DIVIN sur notre globe, Dieu la confia à son super-archange, au chérubin Lucifer.

N'oubliez pas que les saints anges et les archanges — y compris ce "super-chérubin" Lucifer — avaient reçu de Dieu le pouvoir de penser, de raisonner, de faire preuve d'attitudes, de faire des choix et de prendre des décisions.

Nous avons vu que Dieu avait équipé Lucifer de la meilleure façon possible; celui-ci avait tout pour réussir, "toutes les chances de son côté". Il possédait le maximum de sagesse, de beauté et de perfection. Il était PARFAIT dans toutes ses voies, depuis le jour où il fut créé JUSQU'A CELUI OU L'INIQUITE — la rébellion, l'anarchie — fut trouvée en lui (Ezéch. 28:15).

Il avait été formé dans l'administration du GOUVERNEMENT DIVIN, au trône même de l'UNIVERS infini, et il était devenu un expert en gouvernement. Il était l'un des deux chérubins dont les ailes couvraient le trône du Dieu très haut (Ezéch. 28:14; Ex. 25:20).

Le péché entre en scène

Lucifer avait été créé d'une beauté *parfaite*, mais il se laissa aller à l'orgueil. Ensuite, il décida de raisonner de façon erronée. La Loi divine — le fondement du Gouvernement divin — représente la voie de l'AMOUR. Cette voie, c'est celle d'une profonde bienveillance à l'égard d'autrui, pour le bien et pour le confort des autres; celle de l'amour envers Dieu, dans l'obéissance; celle de l'humilité; celle qui consiste à adorer Dieu. C'est la voie qui consiste à donner, à partager, à aider les autres, à coopérer avec eux. Lucifer décida que la compétition était préférable à la coopération. Elle pousserait ses partisans à faire plus d'efforts pour servir le MOI, pour se satisfaire.

Il se tourna *contre* la Loi divine de l'AMOUR. Il devint jaloux de Dieu, envieux et rancunier envers son Créateur. Il se laissa envahir par la convoitise et la cupidité, et il devint amer. Cela lui inspira la *violence*. Il devint, de façon délibérée, l'adversaire et l'ennemi de son Créateur. C'était *son* choix à lui, et non pas celui de Dieu — même si Dieu l'a permis.

Dieu changea le NOM de Lucifer et l'appela ce qu'il était devenu: SATAN le DIABLE — ce qui signifie "adversaire", "concurrent", "ennemi". Satan se mit alors à utiliser ses pouvoirs surnaturels à des fins INIQUES. Il devint l'adversaire acharné, non seulement de Dieu, mais aussi de la Loi divine. Il redoubla de ruses et incita les anges qui étaient sous lui à être déloyaux, à se révolter, à se rebeller contre leur Créateur, puis à mener une GUERRE d'agression et de violence avec l'intention de renverser Dieu et de s'emparer du trône de l'UNIVERS.

Aussi longtemps que Lucifer resta loyal envers le GOUVERNEMENT DIVIN et qu'il l'administra fidèlement, la terre fut plongée dans une PAIX merveilleuse et parfaite. Les anges furent extrêmement HEUREUX, débordants de JOIE. La loi du Gouvernement divin, c'est LA FACON DE VIVRE qui CAUSE et qui produit la paix, le bonheur, la prospérité et le bien-être. Le péché, c'est LA FACON DE VIVRE qui est la *cause* de tous les MAUX actuels.

L'amende du péché commis par les anges, ce n'était pas

la mort, car Dieu les avait créés immortels; les anges sont des êtres spirituels, et ils ne peuvent pas mourir. Dieu leur avait donné CETTE TERRE pour demeure et pour qu'ils puissent s'y qualifier à hériter l'UNIVERS ENTIER et à l'embellir.

La peine qu'ils encoururent (ils attendent encore, à l'heure actuelle, leur verdict final) — c'est la disqualification — la confiscation des perspectives formidables qui les attendaient, la perversion de leur esprit, et un CATACLYSME gigantesque sur toute notre planète, qui sema la destruction et fit de ce globe une ruine.

A cause de leur péché, la terre devint ce qui est révélé dans Genèse 1:2. Lucifer avait été créé pour être un "porteur de LUMIERE". Or, il était devenu l'auteur des TENEBRES, de l'erreur, du chaos et du mal.

La rébellion des anges qui ont péché (II Pi. 2:4-6; Jude 6-7; Esaïe 14:12-15; Ezéch. 28:12-17) provoqua donc ce terrible cataclysme sur notre planète.

Quel regard Dieu a-t-Il bien pu jeter sur cette situation, après la terrible débâcle de Lucifer et de ses anges, suite à leur péché?

Lucifer avait été créé de toute beauté. Il avait reçu la meilleure mentalité possible, la meilleure connaissance, créé le plus puissant possible, équipé du meilleur intellect et de la plus grande sagesse pouvant être communiqués, de la part de Dieu, à un être divinement créé, capable de penser, de raisonner, de faire des choix et de prendre des décisions individuelles. Dieu savait qu'aucun être supérieur à celui-là, plus parfait que celui-là, ne pouvait être initialement créé.

L'origine des démons

Pourtant, cet être supérieur — formé au trône du GOUVERNEMENT DIVIN universel, et possédant, par conséquent, une grande expérience dans l'administration de ce dernier — avait voulu raisonner faussement. Il avait pris une décision perverse et diabolique. Il avait influencé les anges qui étaient sous lui, et qui avaient fini par se rebeller, eux aussi. Cela a pu lui prendre des millions d'années. Selon toute probabilité, il lui a fallu commencer par pervertir l'esprit de ses anges, un par un. Il a dû provoquer en eux un sentiment d'insatisfaction, de sorte qu'ils se sont sentis brimés par Dieu,

et il a dû injecter en eux du ressentiment et de l'amertume.

Lorsque Lucifer permit à des pensées de vanité, de jalousie, d'envie, de convoitise et de cupidité, puis de ressentiment et de rébellion de s'installer dans son esprit, QUELQUE CHOSE SE PRODUISIT EN LUI. *Son esprit devint perversi, corrompu, malhonnête*. Son raisonnement devint faussé. Dieu lui avait donné, ainsi qu'aux anges, le pouvoir de maîtriser leur esprit. Satan et ses démons ne pourront jamais plus reprendre le droit chemin. Ils ne pourront jamais plus penser sainement, rationnellement, justement et honnêtement.

J'ai eu un certain nombre d'expériences avec des démons, à travers plusieurs personnes possédées. J'ai chassé des démons au nom du Christ, et grâce à la puissance du Saint-Esprit. Certains de ces esprits impurs sont stupides comme des enfants trop gâtés. Il en est qui sont rusés, cinglants, astucieux, subtiles. D'autres sont belligérants, impertinents, maussades ou moroses. Néanmoins, tous sont perversis et corrompus.

Satan et ses démons affectent-ils et influencent-ils les êtres humains, aujourd'hui, et même les gouvernements? Les esprits iniques affectent-ils votre propre vie? Nous répondrons à ces questions au Chapitre IV.

En contemplant le terrible cataclysme provoqué par la rébellion de Lucifer et de ses anges, Dieu a dû Se rendre compte que si l'être le plus parfait qu'Il puisse créer s'était rebellé, il ne restait que Lui, Dieu, *qui ne pécherait jamais, qui ne pourrait jamais pécher*.

Dieu est le Père de la Famille — ou du Royaume — de Dieu.

Veillez lire Jean 1:1-5. La Parole, qui a été "faite chair" (verset 14) a toujours existé — de toute éternité — avec le Père. Dieu le Père a créé toutes choses — l'univers entier — par Celui qui devint Jésus-Christ (Eph. 3:9; Col. 1:16-17).

Lorsque Jésus était sur terre, Il priait Dieu, Son Père céleste. Le Père a parlé de Jésus comme "mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection". Jésus vécut sur la terre en tant qu'être humain; Il fut tenté en tous points comme nous le sommes, sans toutefois pécher.

Le troisième mot du premier chapitre de la Genèse est

“Dieu”. Dans l’original hébreu, il s’agit du mot *Elohim* — un nom pluriel comme les mots *famille*, *groupe*, ou *Eglise*. La Famille divine, c’est Dieu. Cette Famille se compose de plus d’une personne.

Dieu Se rendit compte, en voyant la débâcle des anges, qu’Il ne pouvait compter que sur la Famille divine qui, elle seule, ne pourra jamais pécher. Afin d’accomplir le dessein magistral qu’Il avait prévu pour le vaste univers, Dieu comprit qu’Il ne pourrait compter sur personne d’autre que sur la Famille divine.

Pourquoi les hommes vont succéder aux anges déchus

C’est alors que Dieu décida de *Se reproduire* Lui-même par des êtres humains, faits à Son image et selon Sa ressemblance, mais qui, seraient composés de chair et de sang — sujets à la mort s’ils pèchent sans s’en repentir. Néanmoins, ces êtres humains auraient la possibilité de naître dans la Famille divine, après avoir été engendrés de Dieu le Père. Dieu vit que cela pourrait s’accomplir grâce au Christ, qui S’est offert Lui-même pour exécuter ce dessein.

C’est pour cette raison que Dieu a placé l’homme ici-bas!

La débâcle des anges qui ont péché a poussé Dieu à entreprendre la réalisation la plus colossale, la plus extraordinaire qu’Il ait jamais entreprise et qui consiste en la propre reproduction du Créateur tout-puissant. Le chapitre suivant vous révélera, en détail, comment Dieu est en train d’accomplir cela.

Un dernier point, avant de clore ce chapitre. Le Dessein général de Dieu, c’est de créer — au point de *Se reproduire* Lui-même. De plus, Il veut toujours régner souverainement sur tout ce qu’Il crée. Il semblerait que Dieu ait choisi notre planète pour en faire le siège central de l’univers, l’emplacement de son trône suprême (voir I Cor. 15:24). Satan a rejeté le Gouvernement divin qui administrait jadis cette terre. Dieu va restaurer Son Gouvernement ici-bas, par l’intermédiaire de l’homme — créé à Son image, et devant devenir une partie de Sa Famille. Prêtons donc l’oreille à l’exhortation que nous donne l’apôtre Paul de ne pas ignorer l’existence et les desseins de Satan, et de ne pas lui laisser

l'avantage sur nous (II Cor. 2:11). Le chapitre suivant traite de notre dessein, qui est d'une importance suprême.

Une bonne nouvelle

Vous connaissez sans doute l'expression: "J'ai une bonne nouvelle, et j'en ai aussi une mauvaise à vous annoncer!" La dernière partie du présent chapitre vous a annoncé la mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle, c'est celle du Dessein divin pour l'humanité; c'est aussi le fait que les deux tiers des anges, qui sont restés saints et intègres, sont bien plus nombreux que les démons. Ils demeurent, en tant que serviteurs invisibles du Tout-Puissant, pour exercer un ministère en faveur des êtres humains, et aider au développement du caractère de toutes ces créatures qui vont, un jour, devenir les enfants et les héritiers du Dieu suprême, membres de la grande Famille de Dieu!

LE MYSTERE DE L'HOMME

C'est à peine croyable! Et pourtant, c'est vrai! Dans l'enseignement supérieur, on donne des cours techniques en matière de physiologie, d'anatomie, d'anthropologie et de psychologie; dans nos universités, on étudie l'homme dans les moindres détails, on le scrute sous ses divers aspects, et on le toise dans chacune de ses étapes; on effectue de laborieuses recherches sur son cerveau. Pourtant, même pour les plus grands psychologues, l'esprit humain demeure un mystère total. Ils ignorent CE QU'EST l'homme et QUELLE EST LA RAISON de son existence.

Il s'agit là du TROISIEME grand mystère que l'humanité n'a encore jamais élucidé.

L'homme est-il un "animal supérieur" comme certains le prétendent? Résulte-t-il de la conjonction de certaines forces qui "se trouvaient sur la terre, par hasard"? A-t-il surgi sans avoir fait l'objet d'une planification intelligente, sans même avoir été prévu? Doit-il son existence au processus d'une évolution? Pourquoi est-il capable de penser et de raisonner? Pourquoi possède-t-il toute la connaissance dont il dispose, et que l'animal, lui, ne sait rien? L'homme a-t-il — ou est-il — une âme immortelle? Est-il une créature de chair et de sang, dans laquelle résiderait une âme immortelle? De quoi SE COMPOSE, au juste, l'être humain? QUELLE est la RAISON de son existence?

Pourquoi l'humanité se trouve-t-elle ici-bas? Nous y sommes-nous retrouvés, tout bonnement, du jour au lendemain, ou avons-nous été conçus, façonnés, pour l'accomplissement d'un certain DESSEIN?

Il existe une CAUSE pour chaque effet. Dans le cas présent, "l'effet", c'est l'homme lui-même. Ce dernier *existe*. Or, COMMENT se fait-il qu'il existe? POURQUOI est-il apparu? L'a-t-on mis sur terre — ou a-t-il *surgi* — à la suite d'un processus évolutif incontrôlé, aveugle, dépourvu du moindre sens et sans la présence d'une intelligence?

Il faudrait que nous *cherchions* à le savoir!

En effet, il s'agit là d'un mystère qui n'a cessé de dérouter l'enseignement supérieur. En ce XX^e siècle, les grandes écoles ont fini par accepter, quasi unanimement, la théorie de l'Evolution. D'ailleurs, elles ont même cessé de considérer l'éventualité d'une création qui aurait été conçue et planifiée par un Dieu omniscient, d'une Intelligence parfaite, et possédant une puissance infinie. Pourtant, la théorie évolutionniste n'est pas en mesure d'expliquer le paradoxe que nous offre le monde dans lequel nous vivons. En effet, d'un côté, cette civilisation nous offre toute une gamme de réalisations époustouflantes; de l'autre, elle est virtuellement incapable d'éliminer les maux croissants qui nous assaillent. L'Evolution est muette lorsqu'il s'agit de nous fournir le moindre dessein qui permettrait d'expliquer la présence de la vie humaine. Les établissements d'enseignement refoulent avec mépris, et sans même y apporter la moindre considération, les vérités bibliques qui expliquent la présence de l'homme sur terre, ainsi que les causes de l'état actuel de notre civilisation.

Dans notre monde civilisé, ce qu'on enseigne est purement matérialiste. L'enseignement qu'on y dispense est devenu un mélange composé de l'agnosticisme évolutionniste, des principes économiques et politiques de Karl Marx, et des modèles sociaux et moraux de Sigmund Freud. L'enseignement supérieur reste plongé dans la plus totale ignorance, lorsqu'il s'agit d'expliquer le mystère relatif à la présence de l'humanité et à l'existence de la civilisation humaine.

Les établissements d'enseignement ne le savent pas. Et

ils ne *veulent pas* le savoir. Lorsqu'on les interroge sur le POURQUOI et sur le COMMENT, les intellectuels — ces “gardiens du savoir” — s'esquivent, ou se rebiffent et contre-attaquent. Lorsqu'il s'agit de définir l'IDENTITE et la NATURE de l'homme, ils ignorent délibérément ces questions.

L'enseignement s'enferme dans un profond mutisme dès qu'on soulève ce sujet. La science, de son côté, ne les explique pas. Quant à la religion, elle ne nous éclaire pas davantage. Elle ne nous fournit pas la moindre réponse à ces questions, car elle n'en sait rien non plus.

Incroyable? Certes! Néanmoins vrai!

Dieu entre en scène

POURQUOI cette ignorance délibérée? Parce qu'il est question de DIEU. Satan s'oppose à Dieu. Il est assis sur le trône de la terre, et il a aveuglé l'esprit des intellectuels, au même titre qu'il a séduit tous les hommes, quel que soit leur niveau social. Les plus instruits affichent souvent leurs diplômes à la suite de leur nom. Ils sont très versés dans les domaines qu'ils ont étudiés à fond, et ils possèdent, dans ces disciplines, des connaissances approfondies, complexes et détaillées. Néanmoins, si vous les interrogez sur ce qui n'est pas de leur domaine, ils affichent la même ignorance que n'importe quel illettré dans les sphères scientifiques les plus avancées.

Les principaux aspects de notre civilisation — gouvernement, religion, enseignement, science, technologie et industrie — s'esquivent lorsqu'il est question de DIEU. L'humanité, dans son ensemble, ne veut pas que DIEU Se mêle de ses affaires. Le fait de mentionner Dieu indispose la plupart des gens.

Un tel rejet ne peut s'expliquer que par l'influence invisible et insoupçonnée exercée par la puissance maléfique surnaturelle de Satan le diable et des esprits démoniaques invisibles. Dans Apocalypse 12:9, Dieu déclare que toute la terre a été séduite par Satan; cela n'exclut certainement pas les plus grands cerveaux. Jésus-Christ loua Dieu de ce qu'Il a caché ces choses aux “sages et aux intelligents” de ce monde, mais qu'Il les a révélées à ceux qui sont des enfants quant aux connaissances matérialistes.

Dans le premier chapitre, nous avons parlé de l'IDENTITE

et de la NATURE de DIEU. Nous avons pu voir que Dieu est REEL, qu'Il représente plus d'une personne, qu'Il est une famille — la Famille divine suprême — et qu'Il est le Créateur de toutes choses. Nous avons vu qu'Il a un DESSEIN ultime: la création, en l'HOMME, d'un CARACTERE spirituel, saint, juste et parfait. Cette perfection, l'homme l'atteindra lorsque Dieu le rendra immortel, et fera de lui un membre de la Famille divine.

Par conséquent, la présence de l'HOMME sur la terre doit avoir un certain rapport avec le DESSEIN du Créateur DIEU.

Si l'on soulève ces questions et si l'on fait des déclarations aussi fondamentales, on doit aussi chercher à savoir quelle est la CAUSE de tous les maux qui assaillent notre monde malade et chaotique. A présent, l'humanité doit affronter — sans posséder, à priori, la moindre solution — son problème numéro un, à savoir celui de sa propre SURVIE.

Souvenez-vous du DESSEIN que Dieu avait pour les anges placés sur la terre, et qui ont péché. En effet, cette rébellion des anges nous mène directement au DESSEIN que Dieu accomplit en l'HOMME. Elle se rapporte directement aux questions que nous avons posées, concernant l'identité et la nature de l'HOMME.

Notre planète dévastée

Au lieu d'améliorer, d'embellir et de finir la création de la terre, les anges iniques plongèrent notre planète dans le chaos et la désolation.

Si l'on se reporte à Genèse 1:1-2, on peut lire les mots suivants: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était [devint] informe et vide; il y avait [désormais] des ténèbres à la surface de l'abîme".

Dans l'original, les mots hébreux pour "informe et vide" sont *tohu* et *bohu* — mots qui évoquent le chaos, la désolation, la détérioration et le vide. Le verbe "était" peut aussi être traduit par *devint*, l'original évoquant, au verset 2, une époque ultérieure à celle du verset 1. Par conséquent, il n'est pas exclu qu'après des millions d'années, l'océan recouvrit toute la terre. A cause de l'anarchie des anges, la lumière avait cédé la place à d'épaisses ténèbres.

Qu'il me soit permis, dans ce contexte, d'évoquer un

principe biblique. Il s'agit de l'enseignement suivant, contenu dans Esaïe: "A qui veut-on enseigner la sagesse? A qui veut-on donner des leçons? ... Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là" (Esaïe 28:9-10). La plupart de ceux qui essaient d'appliquer ce principe, relatif à la compréhension des Ecritures, prennent le moindre "petit" verset hors de son contexte, afin de "l'interpréter" en fonction de leurs idées.

De tous les ouvrages qui ont été écrits, la Bible est unique en son genre. Le fait même que les vérités qu'elle contient soient révélées "un peu ici, un peu là" montre bien qu'il s'agit d'un ouvrage codé qui — comme nous l'expliquerons un peu plus loin — n'allait être ouvert à notre compréhension qu'à notre époque, celle du temps de la fin.

Une bonne partie de la Bible a un rapport direct avec les événements décrits dans le premier chapitre de la Genèse et l'explique.

Il importe que nous **COMPRENIONS** bien quel est le fondement des événements relatés dans la Bible. Il s'agit de Genèse 1:1. Dieu a créé les cieux et la terre. Dans le deuxième chapitre, nous avons vu que les cieux (c'est-à-dire l'univers entier) et la terre furent créés après les anges. Les anges qui furent placés sur notre planète n'achevèrent pas la création; ils ne l'améliorèrent pas, ne l'exploitèrent pas, et ne l'embellirent pas. Au lieu de cela, il provoquèrent sa ruine et sa désolation. Le **GOUVERNEMENT DIVIN** cessa d'être administré ici-bas.

Désormais, **DIEU** était le **SEUL** qui ne risquerait jamais d'abandonner la voie fondée sur la Loi divine. Aucun être plus parfait et plus magnifique que le chérubin Lucifer ne pourrait être créé. Or, Lucifer s'était rebellé. Le caractère n'est pas quelque chose qui peut être créé comme par magie. Le caractère spirituel consiste, pour une personne ou une entité créée, à agir et à se comporter conformément aux voies divines dès qu'elle en a pris connaissance. Il consiste à exercer la volition nécessaire pour suivre les voies divines, quelles que soient l'opposition rencontrée, les tentations ou l'envie de faire le contraire.

Ce genre de caractère ne peut être édifié qu'avec l'assentiment, la volition et les actions de l'être en question.

Dieu doit Lui-même l'édifier en l'homme, mais il faut que celui-ci le veuille. Dieu décida donc de réaliser Sa création suprême qui consisterait, pour Lui, à *Se reproduire*. Cela allait être possible grâce à l'HOMME. Dieu savait qu'Il Lui faudrait, pour Se reproduire, utiliser de la MATIERE.

L'homme, créé à l'image de Dieu

Afin de préparer la terre en vue de la création de l'homme, Dieu renouvela la surface de notre planète. Cet événement est évoqué dans le Psaume 104, au verset 30: "Tu envoies ton souffle [ton esprit]: ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre".

Revenons à Genèse 1:2. La terre était devenue une véritable ruine... "l'Esprit de Dieu planait sur les eaux" (version synodale).

A ce moment-là, la première chose que Dieu entreprit, fut de remplacer les ténèbres par la LUMIERE, comme il l'avait conçu à l'origine. Dieu dit: "Que la lumière soit! Et la lumière fut" (Gen. 1:3).

En six jours, Dieu RENOUELA donc LA FACE DE LA TERRE (cette restauration ne représentait pas la création originale de notre planète, mais la restauration de la condition première de la terre), afin de la préparer pour la création de l'HOMME.

Dieu sépara la terre ferme des océans. Il créa la flore, puis la vie marine, puis la faune. En hébreu (langue dont se servit Moïse) les vertébrés portent le nom de *nephesh* (versets 20, 21, 24). La plupart des versions françaises utilisent l'expression "êtres vivants" dans ces versets, ainsi que dans Genèse 2:7. Pour ce dernier verset, d'autres utilisent le mot "âme". Le mot *nephesh*, employé dans l'original pour tous ces versets, signifie littéralement "vie des animaux". Il s'applique à la vie physique, et non pas à l'esprit.

La terre redevint donc parfaite. Elle n'était pas "finie", néanmoins, elle était parfaite. Comme je l'ai écrit dans le chapitre précédent, Dieu crée selon le principe "de dualité". Pour nous servir d'une simple illustration, prenons l'exemple d'un gâteau spécial qui, une fois cuit, est sorti du four. A ce stade, il n'est pas encore terminé; il ne le sera que lorsque l'on y aura ajouté le glaçage. Cette seconde étape a pour but d'embellir, d'enrichir et de terminer le gâteau.

Dieu plaça Lucifer et ses anges sur la terre. Il voulait qu'ils terminent la création en y mettant, pour ainsi dire, la touche finale — en l'embellissant, en l'enrichissant. Or, les anges péchèrent. Leur péché provoqua le chaos, sema la confusion et plongea notre planète dans les ténèbres.

Dieu dut donc renouveler la face de la terre pour que l'HOMME puisse y vivre. Il créa l'homme pour qu'il revête l'image du caractère divin, pour qu'il soit à Son image et selon Sa ressemblance. Dieu voulait que l'homme apporte la touche finale en améliorant et en embellissant la terre de manière à prendre part à la création finale de notre planète. Au lieu de cela, l'homme a ruiné, pollué, souillé et détérioré pour ainsi dire tout ce qu'il a touché.

La raison de la présence de l'homme

POURQUOI le Créateur Dieu a-t-Il placé l'HOMME ici-bas? Dans le dessein ultime et suprême de Se reproduire — de Se recréer Lui-même, pour ainsi dire. Il accomplit ainsi l'objectif suprême qui consiste à créer — par plusieurs étapes successives — Son caractère divin chez des milliards d'enfants qu'Il aura spirituellement engendrés. Ces derniers naîtront ensuite en tant qu'êtres spirituels, devenant du même coup des êtres divins, des membres de Sa Famille.

L'homme devait donc *améliorer* cette planète, "finir" la création de celle-ci (chose que les anges iniques avaient délibérément refusé de faire) et, ce faisant, RESTAURER le GOUVERNEMENT DIVIN avec la VOIE divine. Par la même occasion, dans ce processus, la CREATION DE L'HOMME allait s'ACHEVER lorsque ce dernier édifierait en lui, de son plein gré, le CARACTERE divin, saint et parfait.

Une fois que ce caractère parfait et juste aurait été édifié dans l'homme mortel, et que ce dernier serait devenu immortel, spirituel, alors s'accomplirait l'INCROYABLE POTENTIALITE HUMAINE — la NAISSANCE de l'homme DANS LA FAMILLE divine, la restauration du Gouvernement divin ici-bas, et l'occasion, pour "l'homme nouveau", de participer à la poursuite de la CREATION divine dans l'espace infini de l'UNIVERS entier. Cette incroyable potentialité humaine fera l'objet d'une étude complète, dans un prochain chapitre. Dieu SE sera donc reproduit des milliards de fois!

Le sixième jour de la semaine durant laquelle Dieu recréa la terre, Dieu [*Elohim*] dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance" (Gen. 1:26).

L'homme fut créé pour avoir (lui et ses descendants) des rapports spéciaux avec son Créateur. Il fut créé à l'image et selon la ressemblance divines. Il a reçu un esprit (sous forme d'essence) pour que ces rapports puissent exister. Nous reviendrons là-dessus en détail, un peu plus loin.

L'âme est mortelle

Pour créer l'HOMME, Dieu prit de la MATIERE. Cela était nécessaire s'il voulait mener à bien Sa réalisation suprême.

"L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie [de l'air] et l'homme devint un être vivant" (Gen. 2:7). L'homme, composé de poussière — c'est-à-dire de matière — DEVINT, lorsqu'il se mit à respirer de l'air, une créature vivante. Ce passage ne dit pas que l'homme a, ou qu'il est, une âme *immortelle*. Dans le cas présent, ce qui avait été formé à partir du sol — quelque chose de matériel — DEVINT une âme, une créature vivante.

Le mot "âme", qui apparaît à plusieurs reprises dans la Bible, est traduit du mot hébreu *nephesh* employé par Moïse. Ce mot hébreu s'applique seulement à un animal ou à une créature qui respirent. A trois reprises, dans le premier chapitre de la Genèse, les animaux sont appelés des *nephesh*. Il s'agit de Genèse 1:20 — des "animaux vivants" (en hébreu: *nephesh*); Genèse 1:21 — "les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent" (en hébreu: *nephesh*) et Genèse 1:24 — "des animaux vivants" (en hébreu: *nephesh*). Les traducteurs, qui ont généralement bien traduit le mot *nephesh* dans ces passages ont, en revanche, traduit ce même mot par le mot "âme" dans d'autres passages.

Chaque fois que le mot "âme" est employé, il faut donc se souvenir que, dans l'original hébreu, cette "ÂME" est physique, qu'elle se compose de matière, et qu'elle peut mourir. Il s'agit là d'une VERITE à laquelle très peu de confessions — et probablement aucune autre religion — ne croient. C'est, en outre, l'une des PREUVES qui servent à identifier la véritable Eglise de Dieu.

Comment fonctionne l'esprit humain

Avez-vous jamais réfléchi à l'énorme différence entre l'esprit humain et le cerveau de l'animal? Cette dernière, incidemment, constitue une PREUVE supplémentaire de la fausseté de la théorie de l'Evolution.

Dans le règne animal, le cerveau des grands vertébrés est pour ainsi dire identique à celui de l'homme. Le cerveau de la baleine, de l'éléphant et du dauphin est plus gros — et celui du chimpanzé presque aussi gros — que le cerveau humain. En revanche, les capacités du cerveau humain sont infiniment supérieures à celles du cerveau animal. Rares sont ceux qui en connaissent la RAISON.

De nombreux passages des Ecritures indiquent qu'il existe, en l'homme, un esprit (I Cor. 2:11). L'esprit ne se compose pas de matière. En revanche, l'homme, lui, se compose de matière. Afin de le distinguer du Saint-Esprit de Dieu, nous l'appellerons "esprit humain" ou "esprit de l'homme". Quoi qu'il en soit, cet esprit humain est de l'esprit, et non pas de la matière.

L'esprit "humain" communique au cerveau de l'homme son pouvoir psychique, son intelligence. Cet esprit ne peut ni voir, ni entendre, ni goûter, ni sentir, ni toucher. C'est le cerveau qui voit par l'intermédiaire des yeux, entend par l'intermédiaire des oreilles, etc. L'esprit "humain", de lui-même, ne peut pas penser; cette fonction est réservée au cerveau.

Dans ces conditions, quel rôle cet esprit humain remplit-il? Ce n'est PAS une "âme" (dans le sens métaphysique). Néanmoins, il fournit au cerveau ses capacités psychiques ou intellectuelles, son intelligence. Il lui communique le pouvoir de penser, de réfléchir, de raisonner. En second lieu, par cet esprit humain, Dieu a rendu possible les rapports entre l'HOMME et DIEU.

La valeur authentique de la vie humaine

Philosophes et humanistes parlent en termes élogieux de la valeur humaine. Ils parlent du "dieu" caché, qui sommeillerait en chacun de nous. Ils nous encouragent à puiser à ces pouvoirs innés et mystérieux qui sont en nous.

Ils nous disent qu'il faut compter sur soi-même, s'exalter, se glorifier.

Dans leur ignorance, ils dédaignent les VRAIES VALEURS et l'incroyable — mais réelle — potentialité humaine. La valeur proprement dite de la vie humaine est loin d'être ce qu'ils en font. Pourtant, d'un autre côté, elle est d'une potentialité bien supérieure.

La vérité doit nous être révélée. Tant qu'elle ne nous est pas révélée, elle demeure un mystère. Les individus plus instruits, dont la plupart sont vains et séduits, sont incapables de la connaître. Rappelez-vous que Jésus a prié en ces termes: "Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants" (Matth. 11:25).

Quelle est donc la vérité relative à la valeur de l'homme? Quelle est la vraie valeur de la vie humaine? D'une part, on surestime sa valeur présente, et d'autre part, on en sous-estime la potentialité suprême. La vérité, assurément, est époustouflante.

Songez à un bébé de quelques heures, si mignon, si innocent. Puis songez à un vieillard de 80 ans, qui a pratiquement accompli ses jours. Posez-vous la question: Quelle valeur a donc la vie? Connaissez-vous la réponse à cette question? Pour l'un d'eux, elle commence; pour l'autre, elle arrive à son terme.

COMPRENEZ-bien! C'est à ce stade que les plus instruits de ce monde s'égarent. Dans la plupart des cas, la science et l'enseignement supérieur partent du principe que rien d'autre, en dehors de la matière, n'existe. Ils nient l'existence de l'esprit. Cela — qu'ils l'admettent ou non — revient à nier l'existence même de Dieu.

Parlons de la science moderne qui s'est lancée dans l'étude du cerveau. Elle constate que le cerveau de l'homme accomplit bien des fonctions que le cerveau de l'animal ne peut pas accomplir. En revanche, elle constate qu'il n'existe, pour ainsi dire, aucune différence physique entre l'un et l'autre de ces cerveaux. L'animal, mis à part son instinct, ne peut ni penser, ni raisonner, ni étudier, ni prendre de décisions. Il ne possède pas la connaissance que l'homme possède. Il ne possède ni jugement, ni sagesse, et n'éprouve

ni amour ni bienveillance. Il ne sait pas ce que c'est que coopérer; il n'éprouve pas les sentiments de concurrence, d'envie et de jalousie que ressent l'homme. Il est incapable d'apprécier la musique, l'art et la littérature. Il ne possède pas la moindre qualité ou caractéristique spirituelle.

Pourtant, la science et l'enseignement supérieur affirment que les facultés intellectuelles de l'être humain sont purement physiques.

J'ai dû me PROUVER à moi-même, de façon rationnelle, que Dieu existe et qu'Il est, en réalité, bien plus REEL que la matière. Il m'a fallu PROUVER que la Bible représente, en réalité, la parole infaillible de Dieu, par laquelle le Créateur communique avec l'homme, par laquelle Il révèle Sa vérité autrement inaccessible aux êtres humains; j'ai trouvé, révélés, un DESSEIN, une réalisation et une signification que les soi-disant érudits sont incapables de découvrir. J'ai vu, révélée, la raison de l'augmentation des maux qui assaillent ce monde où tant de progrès ont pourtant lieu.

L'homme, qui a été conçu et créé, peut-il dire à son Créateur: "Pourquoi m'as-tu fait ainsi — et dans quel dessein?" Peut-il instruire son Créateur? Ne devrait-il pas plutôt ouvrir son esprit et écouter, lorsque Dieu, le Créateur, lui révèle la raison de son existence?

Le Créateur révèle, et instruit l'homme, par l'intermédiaire d'un livre codé: la Bible. Son message profond est accessible à la compréhension humaine, si le Saint-Esprit est présent dans l'esprit de l'individu. L'Esprit-Saint ne vient habiter dans l'esprit de l'homme que si l'individu capitule entièrement devant cette révélation, s'il se soumet et obéit à Dieu. Pour un tel homme, la VERITE devient claire, merveilleuse, inexprimable.

Prenez le temps de bien réfléchir à cette question. Si l'homme était comme tous les autres vertébrés — dépourvus d'intelligence — et qu'il ne possédait qu'un cerveau, comment le Dieu tout-puissant, qui est esprit, pourrait-Il placer dans le cerveau de l'animal toutes ces merveilleuses vérités spirituelles? La réponse est simple: Dieu ne le fait pas. Les animaux, qui ne savent rien, n'ont aucune conscience de Dieu; ils ne possèdent aucune connaissance spirituelle.

L'esprit humain, dans l'homme mortel, permet à ce

dernier d'être en contact direct avec l'Esprit suprême. Il n'existe aucune ligne de communication entre le cerveau des animaux et l'esprit du Dieu suprême.

Méditez cela. Nous autres, humains, nous évoquons parfois cette merveilleuse création divine qu'est l'homme, avec son cerveau et avec tous les systèmes de son corps qui fonctionnent ensemble. Or, sans cet esprit, qui communique à son cerveau le pouvoir de l'intellect, et qui lui permet de communiquer avec l'esprit du Dieu suprême, l'homme ne serait rien d'autre qu'une brute sans intelligence. Toutefois, avec l'esprit humain, la création de l'homme est encore plus formidable à contempler. C'est cet esprit humain en l'homme qui permet à ce dernier de s'unir à Dieu — lui donnant la possibilité d'être engendré de Dieu par l'Esprit-Saint. De cette manière, l'Esprit de Dieu peut engendrer l'être humain et en faire un enfant du Créateur.

La valeur de la vie humaine, par conséquent, se situe uniquement dans l'association de l'esprit de l'homme au cerveau humain.

L'âme peut mourir

L'ouvrage du Créateur — contrairement à l'enseignement faillible de l'homme — révèle que l'être humain a été créé de la poussière du sol, et que cette poussière est devenue une âme mortelle, comme c'est le cas pour tous les vertébrés. L'homme n'a cessé de croire au premier mensonge de l'histoire humaine — à celui que Satan dit à Eve, et selon lequel l'homme serait immortel.

L'âme n'est qu'une créature vivante. Dans la Bible, tous les animaux sont des "âmes" — des *nephesh*. Si l'homme est une âme, dites-vous bien que l'animal, qui ne sait rien, lui aussi est une âme. Toutefois, il existe — dans l'âme qu'est l'homme — un esprit humain (I Cor. 2:11). Cet esprit humain ne communique pas la vie. La vie humaine, comme celle de tous les vertébrés, provient de la circulation du sang oxydé par le souffle de vie. En revanche, Dieu révèle qu'il existe un esprit dans chaque individu. Cet esprit n'existe pas chez les animaux. L'esprit humain communique au cerveau de l'homme son intellect. Il lui transmet le pouvoir d'acquérir de la connaissance, de penser, de

raisonner, de prendre des décisions, d'avoir des attitudes — bonnes ou mauvaises.

Le cerveau de l'homme et le cerveau de l'animal sont virtuellement identiques. La supériorité de l'homme ne se situe pas au niveau de son cerveau, mais de la présence, en ce cerveau, d'un esprit humain. Au cerveau de l'animal, un instinct — et non pas un intellect — a été ajouté.

Cela peut paraître étrange et choquant. Il s'agit là, en effet, d'une dimension, dans la connaissance, que personne n'enseigne. Pourtant, la seule valeur réelle de toute vie humaine ne réside que dans l'esprit humain, qui fonctionne de pair avec le cerveau de l'homme.

Dieu créa l'homme à partir de la matière, mais à Son image et selon Sa ressemblance.

L'homme et l'animal ont un même souffle, la même source de vie. Ils meurent d'une même mort. La vie humaine *est* une existence animale, mais à l'image et selon la ressemblance divines, avec un esprit humain qui est ajouté au cerveau.

La création de l'homme n'est pas encore achevée

L'être humain a été créé pour entretenir des rapports avec son Créateur. Par conséquent, il a été créé à l'image et selon la ressemblance de son Créateur. Ces rapports, ce contact, sont rendus possibles par la présence, en l'homme, d'un esprit humain.

La création de l'homme, toutefois, n'est pas terminée. Ce dernier n'a été créé — mentalement et spirituellement — qu'à moitié. Il a besoin de recevoir l'Esprit-Saint qui, uni à son esprit, lui permettra de devenir un enfant de Dieu — de s'unir à son Créateur — et de naître un jour dans la FAMILLE DIVINE.

Réfléchissez à tout cela. Notez bien, une fois de plus, le principe de dualité dans le processus créatif de Dieu. Le premier homme, Adam, était une création physique dotée d'un esprit humain. Lorsque sa création sera terminée, l'homme sera une création spirituelle; il sera composé d'esprit.

En recevant le Saint-Esprit de Dieu, l'homme commence à acquérir la nature du Dieu tout-puissant et immortel. Dieu vient habiter spirituellement dans son esprit humain.

L'Esprit de Dieu ne peut pas habiter dans un animal parce qu'il n'existe, chez ce dernier, aucun "esprit" auquel l'Esprit de Dieu pourrait se combiner.

A ce stade, qu'il me soit permis de mentionner une vérité qui, à l'heure où j'écris ces lignes, constitue probablement le sujet le plus controversé dans nos populations occidentales: celui de l'avortement.

L'esprit humain entre dans l'embryon au moment de la conception. C'est ce même esprit qui, lors de la conversion de l'adulte, peut être uni avec le Saint-Esprit de Dieu qui va le "féconder" de la vie divine en faisant de lui un enfant de Dieu en puissance, l'engendrer spirituellement pour qu'il puisse, un jour, naître dans la Famille divine. Détruire un embryon ou un fœtus dans l'utérus de la mère revient à ASSASSINER un futur être divin en puissance.

L'avortement est donc un crime.

Revenons à notre question du début: "Quelle est la seule valeur authentique de la vie humaine?" La vie humaine est une existence animale — avec un esprit humain qui communique au cerveau un intellect. L'esprit de l'homme rend possible une union entre ce dernier, d'une part, et le Saint-Esprit et l'immortalité de Dieu, d'autre part. Lorsque l'être humain meurt, le corps redevient poussière et l'esprit retourne à Dieu.

Une vie après la mort

L'esprit humain, lorsqu'une personne meurt, sert, pour ainsi dire, de moule spirituel. De lui-même, il est inconscient. Néanmoins, à la résurrection, il va transférer au nouveau corps toute la mémoire, toute la connaissance et tout le caractère, de même que la forme et l'apparence de l'individu avant sa mort.

De lui-même, l'esprit de l'homme ne peut ni voir, ni entendre, ni penser, ni savoir. La seule VIE réelle, inhérente et éternelle, appartient au Saint-Esprit de Dieu qui peut habiter l'esprit humain. La vie humaine n'a de valeur réelle que si l'esprit de l'homme est uni à l'Esprit de Dieu qui n'est que l'esprit et la vie éternelle de Dieu.

Les philosophes pensent que la valeur de l'homme, à elle seule, constitue une valeur suprême. Ils parlent de la "dignité

humaine". Ils font allusion aux pouvoirs "divins" qui sommeillent en chacun de nous. Ils sont partisans de la confiance en SOI, du culte du MOI. Ils font croire à l'homme mortel qu'il est un dieu immortel. C'est loin d'être le cas.

La seule chose de valeur, dans l'être humain, c'est son esprit qui lui donne le potentiel d'être engendré enfant de Dieu, le potentiel qu'a l'homme de naître un jour en tant que DIEU, de devenir un enfant dans la FAMILLE DIEU.

L'homme n'est pas un dieu. Il n'est que chair et sang, mortel, muni d'un cerveau dont l'intellect est fourni par l'esprit humain. Par conséquent, l'homme, en soi, est d'une valeur infiniment moindre que celle que lui attribuent les soi-disant sages de ce monde. Néanmoins, le potentiel de l'homme est de loin supérieur à celui que les êtres humains lui prêtent, lorsqu'il est engendré par le Dieu suprême, grâce à la VIE véritable et à l'Esprit du Dieu qui habitera en lui.

Dieu crée en deux étapes — comme nous l'avons vu plus haut, selon le principe de DUALITE. Et ce principe s'applique aussi à l'HOMME. La première phase a débuté par la création physique du premier homme, Adam. La seconde phase — l'état spirituel — a débuté, quant à elle, avec le "dernier Adam", c'est-à-dire Jésus-Christ (I Cor. 15:45-46).

De façon similaire, l'homme a été créé (est né) avec son esprit "humain", qui est devenu une partie intégrante de l'homme. Toutefois, mentalement et spirituellement, il est INCOMPLET; il a été créé avec le besoin de posséder *un autre* esprit — le SAINT-ESPRIT DE DIEU. Lorsque nous recevons ce don divin, "l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu" (Rom. 8:16) — pour ce qui est de l'engendrement (la première étape), dans la création *spirituelle* de l'homme.

Cela est clairement expliqué dans I Corinthiens 2. Ce sont "des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur [à l'esprit] de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment" (verset 9) — une connaissance spirituelle.

L'esprit naturel peut acquérir une connaissance relative aux choses matérielles et physiques. Il peut aussi faire preuve d'une certaine moralité, et posséder des valeurs artistiques et culturelles que les animaux, dépourvus d'intelligence, ne

possèdent pas. Pour ce qui est du bien et du mal, l'homme peut, par la présence en lui de cet esprit humain, savoir ce qui est bien — mais seulement du point de vue humain. Ce sens moral et cette connaissance se limitent au niveau humain de cet "esprit dans l'homme", qui est égoïste de par nature. Il peut posséder l'amour et l'exprimer — au niveau humain; cependant, sans le Saint-Esprit de Dieu, il est incapable de posséder l'amour ou de l'exprimer au niveau divin, pas plus qu'il ne peut acquérir la connaissance de ce qui est spirituel, comme l'indique I Corinthiens 2.

Dieu est la seule source de révélation

"Dieu nous les a révélées [les choses spirituelles] par l'Esprit" (verset 10). Vous remarquerez que la connaissance spirituelle n'est pas révélée par une personne appelée le Saint-Esprit. Cette connaissance, c'est Dieu qui nous la révèle par l'intermédiaire de Son Esprit, que nous ne pouvons recevoir que par la miséricorde et par la grâce divines — ce qui est un don divin. Dieu est Celui qui révèle. Le Saint-Esprit, c'est l'instrument, pourrait-on dire, qui nous permet de comprendre ce que Dieu seul est à même de nous révéler.

"Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui?" (verset 11). Si le Saint-Esprit est la troisième personne d'une Trinité, alors, l'esprit de l'homme serait lui aussi un autre homme! Une vache, un mouton ou un chien ne peuvent pas savoir ce que l'HOMME sait — et l'homme ne le pourrait pas davantage s'il n'y avait pas cet "esprit de l'homme" en lui. Par exemple, il ne pourrait posséder aucune connaissance dans les domaines de la physique, de la chimie, et de la technologie. De même, l'homme — avec son esprit humain — est *limité*, car "personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu".

CE N'EST QUE lorsque le Saint-Esprit entre dans l'homme, et qu'il s'unit avec l'esprit humain, que la personne peut réellement comprendre ce qui est spirituel — mais "l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut pas les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge" (verset 14).

Les gens les plus "cultivés" voient toute chose sous un

jour évolutionniste. L'Évolution ne s'intéresse qu'à la vie physique et à son développement. Elle ne sait rien de la vie et des problèmes spirituels, et elle ne nous enseigne rien à leur sujet. Elle ignore que les maux dont souffrent ce monde sont de nature spirituelle, et n'y fait pas la moindre allusion.

Le monde est retranché de Dieu

Revenons au premier homme, Adam.

Souvenez-vous du DESSEIN que Dieu accomplit en créant l'homme sur la terre:

- 1) restaurer le GOUVERNEMENT DIVIN ici-bas, et
- 2) en régularisant la vie humaine par ce GOUVERNEMENT—

(a) compléter la création physique de la terre que les anges ont saccagée;

(b) instaurer le ROYAUME DE DIEU, accomplir éventuellement l'incroyable potentialité humaine consistant à achever la création du vaste UNIVERS.

Ce DESSEIN suprême nécessitait:

1) que l'HOMME rejette la VOIE de Satan et qu'il adopte la VOIE DIVINE de l'AMOUR, fondée sur la Loi spirituelle de Dieu;

2) que l'homme soit d'abord créé de matière afin que — s'il se dirigeait dans la voie EGOISTE de Satan — il puisse néanmoins être CHANGE, converti à la VOIE DIVINE de l'AMOUR. (S'il refusait de changer, il serait détruit entièrement et de façon définitive. Il cesserait de souffrir et retournerait dans le néant; ce serait comme s'il n'avait jamais existé).

Les êtres spirituels, aussitôt que leur création a été achevée (ce qui est le cas d'un tiers des anges, qui sont devenus des êtres iniques), *n'allaient plus pouvoir être changés*. Un esprit, lorsque sa création est terminée, demeure le même et est éternel; il ne peut plus changer. En revanche, la matière ne cesse de *changer*.

Par l'intermédiaire du Plan magistral qu'Il a élaboré pour effectuer Sa création spirituelle — et sur lequel nous reviendrons — Dieu (la Famille divine) a décidé que la Parole Se dépouillerait, le moment venu, de Sa gloire suprême pour devenir un être de chair — Jésus-Christ — pour permettre ainsi à la phase spirituelle de la création de l'HOMME (qui consiste, pour Dieu, à SE REPRODUIRE) de s'effectuer. Quel

PLAN MAGISTRAL dans cette réalisation ULTIME en ce qui concerne la création! Comme Il est GRAND, notre Dieu! Que Ses pensées, Ses desseins et Ses oeuvres sont insondables! Que Sa CREATION — depuis le plus petit germe, l'insecte le plus minuscule, jusqu'au plus gros des astres — nous dépasse!

Et l'incroyable potentialité humaine réside dans le fait que le DIEU SUPREME est en train de Se reproduire en l'HOMME — que les êtres humains peuvent naître dans la FAMILLE DIVINE.

Le premier homme, Adam, fut créé avec la potentialité de se qualifier pour remplacer Satan, l'ancien Lucifer, sur le trône de la terre, et pour y restaurer le GOUVERNEMENT DIVIN. Néanmoins, pour ce faire, il fallait qu'il résistât à la voie EGOISTE de Satan, qu'il rejetât la voie qui consiste à "PRENDRE" — fondement même du gouvernement inique de Satan — et qu'il choisît la VOIE que résume la Loi divine, celle de l'AMOUR, celle qui consiste à "DONNER" et qui est le fondement du Gouvernement divin.

Notre Créateur parla d'abord à Adam et Eve — les instruisit dans le GOUVERNEMENT et dans la LOI spirituelle de Dieu — même si, dans Genèse 2, n'apparaît qu'un bref résumé de l'instruction qu'Il leur donna. Satan ne put avoir de contact avec nos premiers parents que lorsque Dieu eut fini de les instruire.

Les deux arbres symboliques

Dans le magnifique Jardin d'Eden où Dieu avait placé Adam et Eve, se trouvaient deux arbres très spéciaux, d'une signification symbolique très importante. On parle très peu de ces deux arbres et de leur signification cruciale, tandis qu'on parle souvent de la "pomme d'Adam". Or, l'arbre défendu n'était probablement pas un pommier!

La signification réelle de ces deux arbres symboliques permet de comprendre comment notre monde a été fondé. Elle fournit la réponse au grand mystère de notre temps, en ce XX^e siècle. Nous vivons dans un monde aux progrès et aux réalisations fantastiques. Pourtant, malgré cela, nous sommes assaillis de maux effrayants. La question déconcertante que l'on se pose est la suivante: "Pourquoi, alors que nous pouvons nous envoler sur la lune et en revenir, effectuer des

greffes cardiaques, fabriquer des ordinateurs et autres merveilles technologiques, sommes-nous incapables de résoudre nos problèmes? Pourquoi le monde ne connaît-il pas la paix?"

Nous ne pouvons pas comprendre le mystère que constituent les conditions et les événements mondiaux, tant que nous ne remontons pas à la fondation du monde et tant que nous ne prenons pas connaissance de ce qui a été édifié depuis le début jusqu'au présent chaotique et en effervescence.

Le monde a débuté au moment de ces deux arbres spéciaux. De nos jours, avec toutes les faussetés qu'on enseigne au sujet de la Bible, on ne nous parle pour ainsi dire jamais de l'arbre de la vie, et presque aussi rarement de l'arbre défendu.

Or, sachez que Dieu a créé l'homme de la poussière de la terre. Il crée en deux étapes. L'homme, physiquement parlant, n'était pas complet. Dieu voulait qu'il fût fécond et qu'il remplît la terre (Gen. 1:28). Seul, l'homme ne le pouvait pas. Physiquement, il était incomplet. Aussi l'Eternel le plongea-t-Il dans un profond sommeil (anesthésie), et pratiqua-t-Il une opération. Il prit l'une de ses côtes et, à partir de cette dernière, Il forma une femme. Adam et Eve devinrent une famille. A ce stade, la création physique de l'homme était terminée. Le genre humain pouvait désormais se reproduire selon son espèce.

Cet homme, que Dieu avait créé, était mortel. Il ne possédait qu'une existence temporaire physico-chimique, maintenue par la circulation du sang, par l'effet de l'oxydation produite par le souffle de vie, et par l'apport de nourriture et d'eau provenant du sol. Il ne possédait pas la VIE inhérente. Son organisme ne se régénérerait pas constamment. Néanmoins, il possédait un esprit humain qui, lorsque le Saint-Esprit de Dieu lui serait ajouté, pourrait l'engendrer de la vie éternelle.

L'offre de la vie éternelle

Dieu offrit à l'homme la VIE éternelle, par l'intermédiaire de l'arbre symbolique de la VIE. Il ne poussa pas Adam à en prendre. Il ne le força pas. Il Se contenta de le rendre

accessible à l'homme. Adam pouvait manger de tous les arbres du jardin, à la seule exception de celui de "la connaissance du bien et du mal".

Que se serait-il passé si Adam avait pris de l'arbre de la vie? Vous n'avez probablement jamais entendu la réponse à cette question. Cet arbre symbolique est aujourd'hui offert à ceux que Dieu appelle et qu'Il conduit à Jésus-Christ. Il existe une différence entre Adam et le chrétien que Dieu appelle. Adam n'avait pas encore péché; s'il avait pris de l'arbre de la vie, il n'aurait pas désobéi à Dieu et, en conséquence, il n'aurait pas eu besoin de se repentir. Sans cela, le chrétien repentant, qui a la foi et qui est engendré du Saint-Esprit, se trouve dans la même position où Adam se serait trouvé s'il avait pris de l'arbre de la vie.

Adam aurait reçu le Saint-Esprit du Dieu immortel, et cet Esprit se serait joint à son esprit humain. Bien entendu, étant donné qu'Adam devait faire un choix, il aurait rejeté la voie de Satan, en prenant de l'arbre de la vie.

Que se serait-il encore passé si Adam avait pris de l'arbre de la vie?

Il aurait reçu le Saint-Esprit de Dieu, qui se serait uni à son esprit humain. L'homme, tant qu'il n'avait pas reçu l'Esprit de Dieu, était mentalement et spirituellement incomplet. En recevant l'Esprit-Saint, il aurait été — mentalement et spirituellement — en union avec Dieu. Il aurait été engendré en tant qu'enfant de Dieu, au même titre que le chrétien converti est spirituellement engendré.

Adam aurait reçu le Saint-Esprit de Dieu, qui se serait joint à son esprit humain, l'engendrant en tant que fils de Dieu, lui communiquant les arrhes de la vie éternelle et le plaçant en union avec Dieu.

A l'instar du vrai chrétien, engendré de l'Esprit, auquel l'apôtre Paul a écrit que "Christ en vous [est] l'espérance de la gloire" (Col. 1:27), en qui, aussi, sont les mêmes sentiments qui étaient en Jésus-Christ (Phil. 2:5), les pensées de l'Éternel auraient été en Adam. Cependant, au lieu de cela, les sentiments et l'attitude de Satan entrèrent en l'homme et agirent en lui, comme cela a été le cas pour tous ses descendants dont ce monde est formé. Dans Ephésiens 2:2, il est écrit que Satan, le "prince de la puissance de l'air", agit

effectivement sur les êtres humains.

A ce stade, précisons ce qui suit: Dans l'épisode de la tentation par Satan, Eve fut séduite, mais Adam ne le fut pas (I Tim. 2:13-14). Adam désobéit à Dieu et pécha de son plein gré. Il ne fut pas séduit. Sa désobéissance délibérée au commandement formel de l'Éternel le retrança de son Créateur, produisant un état de perversion mentale, et ouvrant son esprit aux astuces de Satan. A partir de ce moment-là, Adam et ses enfants sont devenus réceptifs à la séduction satanique. Satan commença à agir sur l'esprit d'Adam. S'il avait pris de l'arbre de la vie, Dieu — et non pas Satan — aurait commencé à agir sur son esprit.

Un monde retenu captif

A partir de ce moment-là, Satan avait, spirituellement parlant, kidnappé Adam, et toute sa famille humaine a été, depuis lors, retenue captive.

Dieu aurait révélé à Adam Sa façon de vivre — celle énoncée dans Sa Loi spirituelle. Cette Loi, c'est la voie de l'amour suprême — celui de Dieu — qui "est répandu dans nos coeurs [humains] par le Saint-Esprit" (Rom. 5:5). L'amour humain, charnel, ne peut pas accomplir la sainte Loi de Dieu.

A l'instar de l'embryon humain, engendré par des parents humains — et de façon similaire à l'embryon, qui doit se développer par le processus de la gestation avant qu'il y ait naissance — le chrétien spirituellement engendré doit se développer, et Adam aurait suivi le même processus. En revanche, Adam aurait été en contact direct avec Dieu.

Je compare volontiers ce processus au cordon ombilical qui relie le nouveau-né à sa mère. Sa vie humaine et sa nourriture physique lui ont été fournies, durant la gestation, par la mère. La VIE divine spirituelle est communiquée au chrétien par le Saint-Esprit. De même, la connaissance spirituelle est transmise par Dieu, par la présence, dans le chrétien, du Saint-Esprit (I Cor. 2:10). La pleine compréhension de la LOI divine (de la façon de vivre de Dieu) est communiquée par Dieu par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Néanmoins, la Loi divine requiert des actes de notre part, et l'AMOUR est l'accomplissement de la Loi divine

(Rom. 13:10). Cette Loi ne peut être accomplie que par l'Amour de Dieu — l'amour qui vient de Dieu (Rom. 5:5).

Par conséquent, Adam aurait eu la connaissance spirituelle profonde, nécessaire pour vivre à la façon divine. Il aurait, en outre, reçu l'amour divin sans lequel il est impossible d'accomplir cette parfaite Loi d'amour, et impossible de la pratiquer.

Il aurait également reçu, par l'intermédiaire de l'Esprit de Dieu, la FOI même de Dieu. Il aurait acquis de Dieu la connaissance, des conseils et de l'aide. Il se serait confié à Dieu pour qu'Il intervienne dans les situations trop difficiles à maîtriser. Dans ces situations-là, Dieu accomplit, de façon surnaturelle, ce que nous sommes incapables d'accomplir. En d'autres termes, Dieu combat pour nous.

Loin de la Loi et du Gouvernement divin

Adam choisit une autre sorte de connaissance. Il S'ARROGEA la prérogative de définir lui-même ce qui est bien et ce qui est mal. Il ne se fia qu'à lui-même — tant pour la CONNAISSANCE que pour accomplir le bien et le mal. Il REJETA le recours à Dieu, et décida de ne se fier qu'à lui-même. La seule justice qu'il allait pouvoir acquérir serait de la propre justice — qui, aux yeux de Dieu, n'est qu'un vêtement souillé.

Adam et Eve prirent de "l'arbre de la connaissance du bien et du mal". Prendre de son fruit revenait à décider *d'eux-mêmes* ce qui constitue le bien, et ce qui est mal — à s'arroger la prérogative de choisir ce qui est bien et ce qui est mal ou péché. Cela, bien entendu, revenait à rejeter la LOI DIVINE, laquelle définissait *pour eux* le bien et le mal.

Le superbe archange Lucifer, tel que Dieu l'avait créé, représentait le summum du pouvoir créatif divin rassemblé en un seul individu. De nos jours, rares sont ceux qui se rendent compte de la puissance extraordinaire de cet être — devenu Satan — qui est désormais employée pour fourvoyer et pour faire le mal. Il semblerait qu'Adam l'eût totalement sous-estimé.

Par sa ruse, Satan influença Adam par le biais de sa femme, Eve. Le diable ne dit pas à Eve: "CHOISIS MA VOIE!" Il se contenta de prendre les traits d'un serpent. A force de ruse, il finit par la séduire. Il fit naître, en elle, des DOUTES

au sujet de la véracité des déclarations divines. Satan fit naître en la femme l'impression d'être victime d'une injustice de la part de Dieu. Il provoqua en elle une certaine amertume. Il la séduisit tant et si bien qu'elle finit par croire que Dieu était injuste, égoïste. Il suscita en elle l'orgueil de l'esprit. Il réussit à lui faire croire que le fait de prendre du fruit défendu était une *bonne* décision.

Adam, lui, ne fut pas séduit. Néanmoins, il approuva sa femme. Solidaire, il s'arrogea la prérogative de définir ce qui est bien et ce qui est mal — faisant ainsi preuve d'INCRÉDULITE envers ce que Dieu leur avait déclaré, REJETANT ainsi leur Sauveur et Souverain — la Source de la CONNAISSANCE FONDAMENTALE révélée. Il crut en la VOIE de Satan, et il s'y engagea.

Un verdict pour le monde d'Adam

Lorsque l'Éternel Dieu chassa l'homme du Jardin d'Eden et en ferma l'accès — pour éviter qu'il n'y revienne et ne reçoive la vie éternelle en état de péché (Gen. 3:22-24) — IL PRONONÇA UN VERDICT.

L'Éternel déclara, en substance: "Tu as pris ta propre décision, pour toi et pour le monde qui sera issu de toi. Tu m'as rejeté, moi qui suis la Source fondamentale de la connaissance — tu as refusé de recevoir, par l'intermédiaire de mon Esprit, la puissance qui t'aurait permis de vivre de la bonne façon — tu t'es rebellé contre mon ordre et contre mon gouvernement — tu as choisi la voie de Satan qui consiste à se servir, à "PRENDRE". Par conséquent, je vous condamne — toi et le monde que tu engendreras — à vivre *séparés* de moi et de mon Esprit, à la seule exception de ceux, EN NOMBRE INFIME, que j'appellerai particulièrement. Ceux-là, je les appellerai pour qu'ils s'acquittent d'une tâche spéciale, liée à la préparation du Royaume de Dieu. Ils devront réussir là où tu as échoué — faire ce que tu n'as pas réussi à faire: rejeter Satan, lui résister, le vaincre, rejeter ses VOIES, puis suivre les voies de ma LOI spirituelle.

"Allez votre chemin, toi et tous tes descendants, toi et ton monde. Elaborez votre propre connaissance. Décidez à votre gré de ce qui est bien et de ce qui est mal. Créez vos propres systèmes d'enseignement et vos propres méthodes

pour disséminer cette connaissance, comme votre dieu, Satan, vous incitera insidieusement à le faire. Elaborez vos conceptions personnelles de l'identité divine, vos propres religions, vos propres gouvernements, vos styles de vie, vos sociétés et vos civilisations. En tout cela, Satan vous fourvoiera en injectant en vous son EGOISME. Il vous incitera à l'orgueil, à la convoitise et à la cupidité, à l'envie et à la jalousie, à la compétition et à l'agressivité, à la violence et à la guerre, à vous rebeller contre moi et contre ma Loi d'AMOUR.

“Après que toi et tes descendants vous aurez appris votre leçon écrite par six mille ans de souffrances, d'angoisses, de frustrations, de défaites et de mort — lorsque toi et ton monde, vous finirez par admettre la futilité du mode de vie que tu as choisi — j'interviendrai de façon surnaturelle. Par ma puissance divine, je renverserai alors les gouvernements de la terre et je régnerai sur le monde entier. En rééduquant le monde, j'apporterai le bonheur et la PAIX à ce dernier. A tous ceux qui se repentent, je leur offrirai le salut. Après mille ans de cet heureux Monde à Venir, je ressusciterai à une autre vie physique tous ceux qui auront jamais vécu pendant ces six mille ans, et qui n'auront encore jamais été appelés. C'est à cette époque-là qu'aura lieu leur jugement. S'ils se repentent et croient, ils pourront se qualifier pour recevoir la vie éternelle.

“Au cours de ces six mille années, pendant lesquelles je les séparerai de moi, ils ne seront pas jugés pour l'éternité. Néanmoins, ce qu'ils sèmeront, au cours de leur vie, ils le récolteront. *Lorsque* je leur donnerai l'occasion de se qualifier pour être sauvés, Satan ne sera plus là pour leur faire obstacle ni pour les séduire — plus de diable à vaincre. Ceux, en très petit nombre, qui seront appelés pendant ces six mille ans devront rejeter Satan, lui résister, déjouer ses astuces et vaincre. Toutefois, ceux qui réussissent s'assièront avec moi, sur mon trône, et auront — sous mes ordres — le pouvoir de régner sur les nations sous mon règne suprême”.

L'origine de “l'indépendance” humaine

Que signifie tout cela?

Adam, le premier homme, rejeta la connaissance divine

et refusa de se fier à Dieu. Il décida de se fier à sa propre connaissance et à ses propres aptitudes et capacités.

Le monde moderne, qui n'est que le prolongement de celui d'Adam, se fie uniquement aux pensées et aux initiatives humaines. La psychologie moderne nous enseigne à nous fier à nous-mêmes. Elle nous enseigne à nous fier à nos "pouvoirs innés". Une atmosphère de professionnalisme, fondé sur l'indépendance individuelle, envahit la plupart des universités modernes. C'est un esprit de vanité qui y prévaut. On pousse l'étudiant à penser qu'il peut, de lui-même, devenir un "professionnel" — à se croire supérieur à ceux qui n'ont pas eu son "éducation". Par le concept de base de la théorie évolutionniste, il se sent tout à fait au-dessus de ceux qui croient en Dieu et au Seigneur Jésus-Christ. Il traite ces croyants avec dédain.

L'accès au salut a été fermé

A la suite de la décision fatale et cruciale prise par Adam, DIEU FERMA L'ACCES A L'ARBRE DE LA VIE (Gen. 3:22-24), pour que le monde issu d'Adam ne puisse plus en prendre durant six mille ans — excepté les prophètes que Dieu allait choisir pour rédiger la Bible, et les membres de l'Eglise que Jésus-Christ allait appeler pour qu'ils se détachent du monde. Jésus Lui-même a déclaré sans ambages: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44).

Lorsque ce monde fut fondé, Dieu mit en branle un plan magistral pour accomplir Son Dessein.

Satan séduisit Eve. Puis Adam pécha en prenant du fruit défendu. Depuis lors, le monde entier a été séduit (Apoc. 12:9).

Restons-en là pour quelques instants. Il faut bien se rendre compte que c'est à ce moment-là que le monde dans lequel nous vivons a été fondé. Lorsque cela a eu lieu, Satan a dû jubiler. Il a dû penser que Dieu avait échoué — qu'Il n'avait pas réussi à renverser le trône de Satan et à mettre fin au règne de ce dernier sur la terre.

Or, Dieu dit: "J'exécuterai toute ma volonté" (Esaïe 46:10).

Le Plan divin de sept mille ans permettra irrémédiablement au glorieux et magnifique Dessein du

Tout-Puissant de s'accomplir.

Il faut bien comprendre une chose, qui n'a cessé d'être un mystère pour le monde: Lorsque Dieu ferma l'accès à l'arbre de la vie, Il supprima du même coup la rédemption et le salut de l'humanité pour six mille ans — jusqu'à ce que le "dernier Adam", Jésus-Christ, revienne sur cette terre dans toute Sa gloire et dans toute Sa puissance, pour détrôner Satan et pour gouverner toutes les nations de la terre.

Le premier homme, Adam, s'était vu offrir l'occasion de choisir le Gouvernement divin, de restaurer ce dernier ici-bas, et de supplanter Satan sur le trône de la terre. Puisqu'il a échoué, le salut ne peut pas être disponible pour l'humanité, en général, tant que Jésus-Christ — le dernier Adam — n'aura pas accompli ce que le premier Adam n'a pas réussi à faire: en l'occurrence, détrôner Satan et s'asseoir sur le trône de la terre, restaurant le Gouvernement divin ici-bas.

La fermeture de l'accès à l'arbre de la vie, pour la famille humaine, marqua la fondation du monde présent, qui est toujours — invisiblement — gouverné par Satan. Comment, dans ces conditions, Dieu allait-Il bien pouvoir accomplir Son Dessein? Dès que notre monde fut fondé, Dieu décida que la Parole naîtrait sur la terre, en tant que l'Agneau sacrificiel de Dieu, pour racheter l'humanité et la soustraire au règne de Satan, le kidnappeur (Apoc. 13:8).

Comment, s'il en est ainsi, Dieu allait-Il bien pouvoir accomplir Son Dessein consistant à Se reproduire par l'intermédiaire des êtres humains qui seraient nés au cours des six mille années suivantes?

Le salut par la résurrection

A la fondation de ce monde, qui est celui de Satan, il fut aussi décrété que tous les êtres humains mourraient une fois (Héb. 9:27) et que, par une résurrection des morts, viendrait leur jugement. Entre-temps, l'humanité, dans son ensemble, ne serait pas encore jugée; elle ne serait ni condamnée ni sauvée. A ce moment-là, il fut décidé que tous les humains mourraient en Adam, mais qu'ils seraient aussi tous ramenés à la vie par une résurrection pour être jugés (I Cor. 15:22). Cette résurrection de tous ceux qui sont morts, en Adam, demeure un mystère pour le monde, qui est séduit par Satan.

Le christianisme traditionnel célèbre même la résurrection du Christ, chaque printemps, lors de la fête païenne des Pâques, ne faisant pas la moindre allusion à la future résurrection des milliards d'individus qui sont morts en Adam. Cette résurrection sera expliquée plus loin, dans cet ouvrage.

Avant que cette résurrection n'ait lieu, lorsque le Christ allait venir pour porter sur Lui les péchés de l'humanité, Il fonderait l'Eglise de Dieu. Le rôle et la fonction de l'Eglise feront l'objet du chapitre VI.

Réfléchissez bien! Il importe que vous compreniez que Satan a aveuglé le monde entier. Le christianisme traditionnel, qui est séduit, n'a pas compris cela.

Le monde du christianisme traditionnel a été séduit au point de croire à l'enseignement — supposément chrétien — de l'immortalité de l'âme. On lui a fait croire que ceux qui "professent Jésus" vont, dès leur mort, dans un ciel d'oisiveté éternelle, exempt de responsabilités, dans la félicité, l'aisance et la paresse; on lui a fait croire que ceux qui "n'acceptent pas Jésus" vont, après leur mort, dans un lieu précis, appelé enfer, où l'on brûle éternellement au milieu de gémissements et de cris, dans une souffrance et une agonie indescriptibles, pour toujours et à jamais, sans aucun espoir de rachat!

L'enseignement qu'on a répandu, c'est celui selon lequel l'homme a une âme immortelle, et qu'il possède déjà la vie éternelle. Cet enseignement nie Romains 6:23, où nous lisons que le salaire du péché, c'est la mort, et que l'homme ne peut obtenir la vie éternelle que si Dieu lui en fait don.

Le premier mensonge de Satan

Le christianisme traditionnel a enseigné au monde le premier mensonge de Satan, à savoir que l'homme a une âme immortelle. Selon cet enseignement, les mères qui sont sauvées, qui sont mortes et qui sont allées au ciel, pensent constamment à leurs fils perdus qui gémissent et agonisent dans des tortures indescriptibles en enfer!

Or, quelle est la vérité, telle qu'elle apparaît dans la sainte parole de Dieu? Les morts savent-ils ce que font les vivants?

Peu après notre mariage, ma femme me déclara que, lorsqu'elle avait douze ans et que sa mère venait de mourir,

elle croyait cette dernière au ciel, témoin de tout ce que faisait sa fille.

Les Ecritures indiquent clairement que lorsque vous êtes mort, vous êtes mort. Selon la Bible, les morts ne savent rien; ils ne pensent pas. Ils n'ont aucune conscience de quoi que ce soit. "Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri" (Eccl. 9:5-6).

Cette déclaration biblique est très claire. La mort, c'est la mort, sans l'ombre d'un doute. L'apôtre Paul a écrit que "le salaire du péché, c'est la mort" (Rom. 6:23). La mort, par définition, c'est l'absence de vie, et non pas seulement le fait d'être séparé de Dieu.

D'ailleurs, les Ecritures nous exhortent à profiter de la vie au maximum: "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas" (Eccl. 9:10). On ne peut être plus clair. Que dire de ceux qui s'accrochent désespérément à la croyance populaire, selon laquelle mieux vaut, après la mort, flotter sur les nues que de s'enfoncer en enfer?

Veillez noter ce que déclare l'apôtre Pierre. Si quelqu'un méritait d'aller au ciel, ce serait certainement quelqu'un d'agréable à Dieu. Ne le pensez-vous pas? David correspondait à cette description (Actes 13:22). Or, sous l'inspiration divine, l'apôtre Pierre a dit du patriarche "qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous" (Actes 2:29). Un peu plus loin, nous lisons encore: "David n'est point monté au ciel" (Actes 2:34).

Quant à Jésus, Il a déclaré que "Personne n'est monté au ciel", au trône de Dieu (Jean 3:13).

Revivrons-nous tous?

La vie signifie bien plus que l'existence présente. Le Tout-Puissant a placé des êtres humains ici-bas, dans un dessein merveilleux que ne comprennent même pas les religions de ce monde, fondées par l'homme.

Même si, lorsque nous sommes morts, nous sommes réellement morts, nous ne resterons pas dans cet état à

jamais. Les morts, qui sont dans leurs sépulcres, revivront. Songez à ce que le Christ a déclaré: "Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement" (Jean 5:28-29).

Nous devons rendre des comptes pour la façon dont nous nous serons comportés durant cette vie. Tout être humain ayant jamais vécu rendra un jour des comptes, et participera à une résurrection.

J'ai expliqué plus haut que l'esprit "humain", à lui seul, ne peut ni voir, ni entendre, ni penser. Le cerveau voit par l'intermédiaire des yeux, entend par l'intermédiaire des oreilles, et pense grâce à l'esprit qui est en l'homme. A la mort de l'être, "la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et... l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné" (Eccl. 12:9).

C'est dans l'esprit que sont conservés la mémoire et le caractère d'un individu. On peut comparer cet esprit à un moule; il conserve jusqu'à la forme et l'apparence humaines de la personne décédée, de manière à ce que, lors de la résurrection pour le jugement, ceux qui sont morts retrouvent une apparence identique à celle qu'ils avaient de leur vivant. Ils auront aussi le même caractère que celui qu'ils ont édifié dans leur vie physique, et se souviendront de tout ce qui a été enregistré dans leur mémoire. Entre-temps, lorsqu'ils sont morts, ils n'ont conscience de rien. "Les morts ne savent rien" (Eccl. 9:5).

Le faux enseignement qui est le plus répandu, et auquel croient pour ainsi dire toutes les Eglises dites "chrétiennes" — à l'exception de la seule et véritable Eglise de Dieu — c'est que TOUS les gens sont automatiquement "perdus" à moins qu'ils ne professent Jésus-Christ en tant que leur Sauveur! A cela s'ajoute encore la croyance selon laquelle notre époque serait le *seul* jour de "salut". Or, la vérité, c'est que ceux qui sont coupés de Dieu n'ont PAS ENCORE été jugés.

Les humains sont-ils isolés de Dieu

Si l'on passe en revue les maux innombrables dont souffre notre monde, on peut penser que l'HOMME s'est dissocié de

Dieu. En réalité, c'est DIEU qui a écarté l'humanité.
POURQUOI?

Dieu serait-Il injuste? Au contraire! Comprenez bien ceci: Adam, en décidant de prendre du fruit défendu, s'écarta de Dieu — lui et ses descendants. Etant donné que tous les êtres humains qui sont issus d'Adam ont péché, chacun d'eux s'est lui-même détaché de Dieu (Esaïe 59:1-2).

Le Membre de la Famille divine qui S'entretint avec Adam, c'était le *Logos* ou "la Parole" — l'Être qui allait naître bien plus tard sous les traits de Jésus-Christ. Adam ne connut jamais Dieu le Père. Lorsque la PAROLE ferma l'accès de l'arbre de la vie, toute l'humanité fut écartée de Dieu le Père. Cet isolement doit durer jusqu'au retour du Christ, jusqu'à ce qu'Il revienne ici-bas, dans toute Sa gloire et toute Sa puissance, pour remplacer Satan sur le trône de la terre et pour restaurer le Gouvernement divin sur notre planète.

Entre-temps, le Christ — le "dernier Adam" — est venu (lors de Son premier Avènement) afin de *révéler* l'existence de Dieu le Père (Luc 10:22). Jusqu'à cette époque-là, le monde n'a pas été conscient de l'existence de Dieu le Père. C'est l'une des raisons pour lesquelles le judaïsme croit que Dieu ne représente qu'UNE SEULE PERSONNE. C'est pourquoi les théologiens n'ont jamais su que DIEU est une FAMILLE dans laquelle nous pouvons naître, et de laquelle nous pouvons faire partie.

Cela explique aussi pourquoi, lorsqu'ils ont lu, dans le Nouveau Testament, des passages parlant de Dieu le Père, et déclarant que Jésus est Dieu Lui aussi, ils ont — à tort — supposé que le Saint-Esprit est une sorte de "fantôme", et qu'il représente la troisième personne d'une Trinité — blasphémant ainsi l'Esprit-Saint et LIMITANT Dieu, se débarrassant du même coup de toute la connaissance qui révèle que les êtres humains, une fois convertis, peuvent devenir membres de la FAMILLE divine. Satan a donc caché la vérité et le dessein de l'Évangile de Jésus-Christ au "christianisme".

Les théologiens ont négligé une vérité fondamentale: celle de la résurrection des morts. Ils célèbrent la fête païenne des Pâques, reconnaissant que Jésus-Christ est ressuscité des

morts. Toutefois, ils laissent totalement de côté l'enseignement biblique, précis, selon lequel tous ceux qui ont vécu à travers les siècles vont ressusciter des morts — même s'il existe trois périodes distinctes pour différentes résurrections. Le seul espoir que la Bible donne à cette humanité qui se meurt, c'est celui d'une résurrection des morts. Et c'est un espoir fondé! Nous traiterons en détail ces sujets — Bible en main — dans les chapitres suivants.

L'humanité a été séduite et fourvoyée par Satan le diable — le souverain actuel de la terre — et, comme l'indique Apocalypse 12:9, elle a été ainsi privée de la vérité. C'est là une terrible tragédie!

La vérité est stupéfiante. Néanmoins, vous pouvez la découvrir, clairement révélée, dans les pages de la Bible. Il vous suffit de vous reporter à chacun des passages cités dans cet ouvrage.

Songez-y! Lorsque Dieu chassa Adam et Eve du Jardin d'Eden, Il plaça des anges à l'entrée du Jardin pour empêcher que les hommes n'y retournent. Supposez que l'Eternel eût laissé ouverte la porte du Jardin d'Eden. L'homme avait déjà pris du fruit défendu. Il s'était déjà tourné vers le péché. Que se serait-il produit? L'humanité pécheresse se serait sans doute empressée de retourner dans le Jardin pour y prendre de l'arbre de la VIE! Sans même se repentir, sans même avoir la FOI en Dieu ou en Christ, les hommes se seraient servis. Ils auraient pris de l'arbre de la vie pour S'APPROPRIER LA VIE ETERNELLE.

REFLECHISSEZ bien!

Dieu n'est pas injuste

Comme Dieu aurait été INJUSTE, s'Il avait permis qu'une telle chose se produise! L'homme, avec tous ses péchés — et un péché en engendre automatiquement un autre chez celui qui s'y livre — serait devenu immortel. Il aurait vécu *éternellement* dans des *souffrances* et des douleurs physiques, mentales et spirituelles, que ses péchés lui auraient causées.

L'homme ne semble pas se rendre compte qu'il est actuellement ESCLAVE du péché. Ce dernier l'a écarté de Dieu le Père. Rares sont ceux qui comprennent que la mort du Christ ne nous sauve pas. La mort du Christ ne fait que nous

réconcilier à Dieu le Père. Si nous sommes sauvés, c'est par la vie du Christ (Rom. 5:10). L'homme ne se rend pas compte que, seuls, un repentir réel — qui consiste à se *détourner* du péché — et la FOI vivante de Jésus-Christ peuvent le LIBERER de cette amende. Le péché nous rend esclaves. Il nous punit. Il nous apporte le chagrin, le remords et l'angoisse. Il inflige des blessures, la maladie et la souffrance physique. Il provoque la frustration et le désespoir.

La chose la plus *injuste* et la plus cruelle que Dieu aurait pu faire eût été — après qu'Adam et Eve eurent pris de l'arbre défendu — de laisser le Jardin ouvert afin que n'importe qui puisse accéder à l'arbre de la VIE, symbolique du don de la VIE ETERNELLE.

Toutefois, que fit Dieu? Il chassa l'homme et la femme. Il les empêcha de retourner en Eden.

Néanmoins, l'Éternel fit en sorte que le salut et la vie éternelle, dans le bonheur et la félicité suprêmes, soient accessibles pour TOUTE la race humaine. Cependant, dans Sa grande sagesse, Il a élaboré un certain calendrier et a posé certaines conditions. Durant les six mille premières années — qui touchent à leur fin — Il a isolé l'humanité de Lui, à l'exception d'un PETIT NOMBRE d'individus qu'Il a appelés.

Sur ce point, tout le christianisme traditionnel a été fourvoyé. Et, ce qui suit est d'une importance capitale: Satan, qui est assis sur le trône de la terre, essaya de faire disparaître Jésus. Il s'efforça plus tard de Le tenter et de Le disqualifier, juste avant le ministère terrestre de Jésus (Matth. 4). Satan fit martyriser la plupart des apôtres. Il provoqua une terrible persécution contre l'Eglise. Il provoqua, durant les premiers mois et les premières années après la fondation de l'Eglise, une violente controverse.

Cette dernière portait sur la question de savoir si l'Évangile proclamé devait être l'Évangile DU Christ, ou un évangile CONCERNANT le Christ. Satan fit en sorte que cet évangile-là fût proclamé; en fait, moins de vingt ans après la fondation de l'Eglise, un évangile de contrefaçon AU SUJET du Christ commença à être proclamé. Le véritable Évangile ne fut plus proclamé que par un NOMBRE INFIME de chrétiens qui restèrent fidèles — la véritable Eglise de Dieu.

Vivons-nous le seul "jour" de salut?

Ce "christianisme" de contrefaçon, fourvoyé par Satan, se mit à enseigner, et enseigne encore, que notre époque représente le SEUL jour de salut. Satan prétend que le "salut" (son salut de contrefaçon) se borne uniquement à "accepter" Jésus-Christ, sans devoir pour autant se repentir de ses péchés, ni obéir à la Loi divine. Selon ces "chrétiens" fourvoyés, ce "salut" permet à ceux qui ont rempli cette condition — et qui, toujours selon eux, ont une "âme immortelle" — d'aller tout droit au ciel, dès leur mort.

Satan a aveuglé l'esprit des représentants du christianisme traditionnel, de sorte qu'ils ignorent que Dieu a fermé l'accès de l'arbre de la vie jusqu'au second Avènement du Christ, lorsque Celui-ci reviendra dans toute Sa puissance et toute Sa gloire pour restaurer le Gouvernement divin sur toute la terre. Comme nous l'avons déjà mentionné, il fut décrété que tous les êtres humains mourraient une fois, et qu'après cela viendrait leur jugement par une résurrection (Héb. 9:27). Pour le moment, le monde d'Adam n'est pas jugé, même si — lors du jugement dernier — tous les hommes devront rendre compte de leurs péchés.

Néanmoins, entre-temps, Dieu a fait certaines exceptions, dans un dessein précis. Il a suscité des prophètes, qui servent de fondement à l'Eglise. Jésus a appelé des disciples. Ceux-ci allaient devoir "SORTIR" DU MONDE. Ils allaient être formés et, à leur tour, en enseigner d'autres. Ils régneront et ils seront des enseignants sous Jésus — le Roi des rois — durant le Millénium, lorsque le Gouvernement de Dieu sera restauré et que tous les êtres humains pourront accéder à l'arbre de la vie.

Dieu a appelé les membres de Son Eglise pour les former et pour qu'ils puissent devenir des souverains et des enseignants dans le Royaume de Dieu, lorsque l'arbre de la vie sera accessible aux hommes. Entre-temps, le Saint-Esprit n'a été disponible que pour les prophètes et les appelés formant l'Eglise. Le prophète Joël a annoncé que, lorsque les six mille ans du monde de Satan se seront écoulés, Dieu répandra Son Esprit sur toute chair (Joël 2:28).

Jusqu'à cette époque-là, il était nécessaire, pour que le

Dessein divin puisse s'accomplir, que le Saint-Esprit soit donné aux prophètes et aux appelés qui seraient formés pour devenir des rois et des sacrificateurs (ou enseignants) sous le Christ, lorsque le Gouvernement divin serait restauré ici-bas sur toutes les nations.

En appelant Son Eglise, Jésus a clairement indiqué: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). L'Eglise représente ni plus ni moins les prémices du salut. Le chapitre VI clarifiera cette vérité importante.

Quel est le rôle du "dernier Adam"?

Quelle est donc la définition d'un *vrai* chrétien? Ne le sont que ceux qui ont été — et sont — conduits par le Saint-Esprit de Dieu (Rom. 8:9, 11, 14). Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit tant qu'il ne s'est pas REPENTI de ses péchés, c'est-à-dire d'avoir transgressé la Loi divine, et l'on ne peut pas recevoir le Saint-Esprit si l'on n'a pas foi en Jésus-Christ — si l'on ne se fie pas entièrement sur le Christ — ce qui comprend le fait de CROIRE le Christ. Je veux dire croire ce qu'Il déclare — Sa PAROLE, la Sainte Bible.

Par conséquent, si les appelés se sont repentis et s'ils ont la foi, le Christ les réconcilie à Dieu le Père; ils reçoivent alors le Saint-Esprit qui les engendre en tant qu'enfants de Dieu.

A ce stade, il importe de clarifier une autre question: Pourquoi Caïn, Abel et Seth — les premiers enfants d'Adam — n'auraient-ils pas pu se repentir et, par leur repentir, recevoir l'Esprit et la vie de Dieu? La Loi divine ne saurait être une loi s'il n'existait pas une amende pour sa violation. Adam pécha. Tous ses enfants ont péché, s'attirant l'amende encourue: la peine de mort. Ni eux ni tous les autres êtres humains après eux n'auraient pu être délivrés de l'amende de cette Loi jusqu'à ce que le Christ, leur propre Créateur, n'ait payé cette amende qu'est la mort, à leur place. Par conséquent, aucun salut n'a été possible jusqu'à la crucifixion du Christ. Seule l'expiation du Christ pouvait réconcilier n'importe quel être humain à Dieu le Père.

Que dire, alors, de tous les autres — des CENTAINES DE MILLIONS d'autres? Jusqu'à maintenant, à moins que Dieu ne les ait appelés et attirés à Lui, ils n'ont, tout simplement, pas encore été jugés. Je ne dis pas qu'ils ne devront pas rendre

des comptes pour leurs péchés, car ils le devront. Néanmoins, leur jugement est A VENIR. Le jugement a commencé par l'Eglise de Dieu (I Pi. 4:17). Jésus a dit: "Nul ne peut venir à moi, si le Père... ne l'attire" (Jean 6:44). AUCUN ETRE HUMAIN NE PEUT venir au Christ d'une autre façon. L'Eglise ne représente que la PREMIERE moisson.

Dans ce monde séduit par Satan, nombreux sont ceux qui sont allés vers un Christ de contrefaçon, qui a aboli les commandements de Son Père. Ils adorent même le Christ. Mais Jésus Lui-même a clairement déclaré: "C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes", et Il leur dit: "Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition... annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables" (Marc 7:7, 9, 13).

Des millions de gens ne se rendent pas compte qu'ils adorent le Christ en vain. Ils ont été séduits au point d'adorer un "autre Jésus".

Tous les êtres humains seront appelés

Lorsque le Christ reviendra en tant que ROI des rois et que SEIGNEUR des seigneurs, Il régnera pendant mille ans. TOUS CEUX qui vivront à partir de Son second Avènement seront appelés.

Après ces mille ans, aura lieu le "Jugement du Grand Trône Blanc", dont il est question dans Apocalypse 20:11-12. Tous ceux qui auront vécu depuis Adam jusqu'au second Avènement du Christ — et que Dieu n'aura pas encore appelés — seront ressuscités en tant qu'êtres MORTELS, chair et sang, tout comme lors de leur première vie. A ce moment-là, ils rendront compte des péchés qu'ils ont commis au cours de leur vie. La peine encourue pour ces péchés, c'est la mort. Puis ils apprendront que Jésus-Christ a payé cette amende à leur place. S'ils se repentent sincèrement et s'ils ont la foi, leurs péchés leur seront alors pardonnés et ils recevront le Saint-Esprit, qui les engendrera de la VIE ETERNELLE.

Grâce au MERVEILLEUX PLAN DE DIEU, TOUS CEUX QUI AURONT JAMAIS VECU RECEVRONT LE SALUT ETERNEL, à condition toutefois qu'ils se repentent et qu'ils croient à la

vérité divine. Mais il existe une certaine chronologie pour ces résurrections (I Cor. 15:22-23). "Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis..." (deux autres résurrections, comme le révèle Apocalypse 20:11-13, et dont I Corinthiens 15 ne parle pas).

Ceux qui seront appelés pendant le Millénium, et durant la résurrection et le jugement du "Grand Trône Blanc" n'auront pas, alors, à vaincre Satan.

Que les voies divines sont MERVEILLEUSES — bien qu'elles soient, à présent, cachées à la majorité de l'humanité qui s'attire toutes ces souffrances sur elle-même! Comme l'apôtre Paul l'a déclaré: "O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!" (Rom. 11:33).

En l'HOMME, Dieu est en train de Se reproduire. Dans Genèse 1:1, le mot hébreu traduit par "Dieu" est *Elohim*. Il s'agit d'un mot comme famille ou groupe. Dieu a dit: "FAISONS" — et non pas "Il faut que JE fasse" — "l'homme à NOTRE image". Dieu est bien une famille dans laquelle nous pouvons, *littéralement*, naître.

Un homme, c'est QUOI, au juste? C'est un être vivant, formé de poussière. C'est de l'ARGILE, qui a DIEU pour Maître-Potier. Dieu le moule, le façonne. Il forme notre CARACTERE lorsque nous répondons à Son appel, lorsqu'Il nous attire à Lui. Avec notre assentiment, Il infuse en nous SON CARACTERE SAINT, SPIRITUEL, JUSTE ET PARFAIT!

LE MYSTÈRE DE LA CIVILISATION

Si on y réfléchit bien — et rares sont ceux qui le font de nos jours! — la civilisation humaine ne constitue-t-elle pas, elle aussi, un profond mystère? Comment peut-on expliquer l'étonnant paradoxe que constitue, d'une part, ce monde où nous vivons — et dans lequel s'affairent des êtres capables d'envoyer des astronautes sur la Lune et de les en faire revenir; un monde capable de produire toute une gamme de merveilles scientifiques et technologiques, de pratiquer des greffes cardiaques — et d'autre part, le fait que ces mêmes êtres sont incapables de résoudre de simples problèmes qui se posent dans leur vie familiale. Les individus ne s'entendent pas entre eux, et les nations non plus.

La violence et la destruction se propagent rapidement. Dans ce tumulte, bien des gens s'interrogent. Ils se demandent: "Si Dieu existe, pourquoi permet-Il qu'il y ait tant de violence et de souffrances dans le monde?" Pour nous qui vivons en ce vingtième siècle, nous considérons tout cela comme allant de soi. Et nous ne pouvons l'expliquer. C'est comme si nous assistions à la projection d'un film dont nous ne voyons que la toute dernière partie. Une scène se déroule sous nos yeux. Nous ne la comprenons pas, car nous ne savons pas quels sont les événements qui se sont déroulés depuis le début, et qui ont provoqué ce que nous voyons à présent.

Qu'est-il advenu de notre civilisation? Pourquoi est-elle dans l'état lamentable où elle se trouve à présent? Quel mystère pour ceux qui y réfléchissent! Il est vrai que ceux qui réfléchissent ne sont pas bien nombreux, et bien rares sont ceux qui s'interrogent en ces termes. Pour ceux qui le font, leurs questions se drapent d'un manteau de mystère.

Nous avons vu, dans le chapitre précédent, que Dieu a créé l'homme dans le dessein suprême de Se reproduire. Néanmoins, pour que ce Dessein — consistant à créer en nous le caractère spirituel suprême — puisse s'accomplir, Dieu devrait d'abord avoir notre assentiment. Il allait falloir que nous édifions en nous Son caractère saint et parfait avec diligence, en faisant des efforts, et avec joie. Or, ce faisant, pourquoi Dieu a-t-Il choisi de placer l'homme sur la terre? Pourquoi cette planète?

Notre planète inachevée

Dieu plaça l'homme sur la terre, pour y restaurer le Gouvernement divin. A l'origine, l'Éternel y avait placé Lucifer et ses anges. A cette époque-là, notre planète n'était pas encore achevée. Souvenez-vous que Dieu crée par étapes successives. Une ménagère fait de même lorsqu'elle cuit un gâteau spécial: elle commence par cuire ce dernier, puis elle le garnit. C'est à ce moment-là — c'est-à-dire lorsqu'elle le recouvre du glaçage et des décorations — que la préparation du gâteau est achevée.

Dans le même ordre d'idées, la terre, dans son ensemble, avait été créée avant que les anges ne viennent l'habiter. Dieu voulait que les anges améliorent la surface terrestre et qu'ils l'embellissent. Pour ce faire, Il leur donna Son Gouvernement auquel ils devraient se soumettre.

Lucifer occupait alors le trône de cette planète, pour administrer, dans la coopération et dans l'harmonie, ce Gouvernement sur les anges qui s'y trouvaient. Mais Lucifer se rebella. Il cessa de coopérer et de travailler dans l'harmonie. Il opta pour la compétition, le mal, la rébellion et la destruction. La clarté dans laquelle la terre avait été plongée céda la place aux ténèbres. Notre planète connut alors la désolation, la dégradation, la décadence et le chaos.

Puis en six jours (Ps. 104:30), Dieu envoya Son Esprit,

et Il renouvela la surface de la terre, pour que l'homme pût y habiter.

Le "glaçage", pour ainsi dire, n'avait pas encore recouvert le gâteau! Dieu plaça donc l'homme ici-bas pour qu'il effectue ce que les anges iniques avaient refusé de faire.

L'homme devait finir la terre, l'embellir. Dieu n'est pas l'auteur du chaos, de l'horreur et du délabrement, mais celui de la beauté, de la perfection, du caractère et de la qualité.

D'ailleurs, voici comment sont décrits les cieux de l'Eternel — l'emplacement du trône de Dieu, de l'endroit où, pourrait-on dire, le Tout-Puissant a Sa demeure. Cette description apparaît dans le quatrième chapitre de l'Apocalypse. Dieu y est décrit comme étant assis sur un trône, environné d'une splendeur extraordinaire, dans un univers de qualité, de beauté et de caractère. Aucun être humain n'a jamais rien vu d'aussi splendide, d'aussi superbe et d'aussi merveilleux.

Dieu voulait que l'homme travaille cette terre, qu'il l'améliore et l'embellisse. Ce faisant, il aurait également édifié en lui la sainte splendeur divine. Il n'a jamais été dans les intentions divines que les êtres humains vivent dans la pauvreté, la saleté, la misère noire et la laideur. L'homme aurait dû embellir la terre, développant, par la même occasion, son caractère. Sa civilisation aurait dû être un "paradis terrestre".

Ce qu'a fait l'homme

Or, qu'a fait l'homme de la terre que Dieu lui a confiée? Tout ce que ses mains ont touché, il l'a enlaidi, infecté, souillé, profané. Il a pollué l'air, contaminé l'eau des rivières, des lacs et des mers. Il a ruiné le sol, abîmé les forêts — modifiant ainsi la pluviométrie et provoquant l'expansion des déserts. Il a épuisé le sol en négligeant de lui accorder ses "sabbats", afin que le sol se régénère tous les sept ans. Il s'est bâti des villes où fourmillent la crasse et la misère.

Tout cela est arrivé parce que le premier homme a rejeté Dieu, parce qu'il s'est détourné de son Créateur, et parce qu'il ne s'est fié qu'à lui-même. Et ses descendants ont suivi la même voie.

De cette façon, l'homme s'est bâti sa propre civilisation

qui est fortement sujette à l'influence de Satan. Non seulement il a ruiné la terre qu'il devait exploiter et améliorer, mais il a ruiné sa propre santé en vivant de la mauvaise façon, dégradé et perverti son propre caractère. A présent, alors que s'achèvent les six mille ans alloués par Dieu à l'humanité pour qu'elle agisse à sa guise, l'homme a créé son "monstre de Frankenstein" — un armement de destruction massive, capable d'oblitérer totalement l'espèce humaine. Et c'est ce qui se produirait si un Dieu miséricordieux ne nous protégeait pas contre nous-mêmes.

Si Adam avait pris de l'arbre de la vie ...

Comment ce délabrement physique et cette détérioration du caractère de l'homme ont-ils commencé?

Si Adam avait pris de l'arbre de la vie, l'orientation prise par la civilisation aurait été totalement différente. Les hommes auraient connu la paix, le bonheur, la joie, la santé et l'abondance.

Mais Adam s'arrogea la prérogative de définir le bien et le mal. Or, son "bien" à lui n'était qu'humain, et il ne s'élevait guère plus haut que l'esprit humain, charnel, qui était en lui. Adam refusa de se fier à Dieu; il décida de ne se fier qu'à lui-même. Il décida de se fier à l'esprit humain comme source de connaissance, de s'appuyer sur ses propres capacités, et de placer sa confiance dans le pouvoir de la chair. Il se restreignait ainsi au plan charnel et humain, et se laissa séduire par un pervers: Satan.

Si Adam avait pris de l'arbre de la vie, il ne fait aucun doute qu'il aurait lui-même succédé à Satan sur le trône de la terre, qu'il aurait restauré le Gouvernement divin, qu'il aurait été rempli de la puissance divine, et qu'il aurait été conduit par l'Eternel Dieu. Au lieu de cela, Adam permit à Satan d'agir sur son esprit. Il fut — en quelque sorte — kidnappé par Satan qui allait désormais le retenir captif.

Le premier être humain que Dieu avait créé ne crut donc pas son Créateur. Il désobéit à Celui qui l'avait formé, décida de son plein gré de suivre SON PROPRE CHEMIN. Toutefois, il ne semble pas qu'Adam ait péché délibérément, ou méchamment. Il accepta de se laisser capturer par Satan, aux

côtés duquel il s'était rangé. Il avait approuvé Satan, le plus grand kidnappeur de tous les temps.

Tout au long des siècles, Satan a agi sur l'esprit des êtres humains. Il a introduit dans le monde des MAUX effroyables.

Mais comment s'y est-il pris pour injecter tout ce mal dans l'esprit de tous les êtres humains — y compris les plus instruits et les plus experts dans les sphères académiques, scientifiques et gouvernementales? Comment Satan s'y est-il pris pour infiltrer le mal jusque dans les formidables réalisations humaines?

Satan, le maître des ondes

Dans Ephésiens 2:2, Satan est appelé "le prince de la puissance de l'air", qui agit dans l'esprit des gens. Je n'aurais jamais pu comprendre une telle chose si je n'avais pas appris: 1) comment les sons et les images de la radio ou de la télévision sont transmis dans l'air; et, 2) ce qu'est la vérité concernant l'esprit humain qui se trouve dans le cerveau de l'homme.

Si votre poste de radio est réglé pour recevoir une certaine longueur d'onde, ou si votre téléviseur est branché sur une certaine chaîne, vous recevez clairement le programme retransmis. Satan, le prince de la puissance de l'air, émet non pas des paroles, des sons ou des images, mais des attitudes, des états d'âme, des impulsions.

Dans Esdras 1:1, nous lisons que le roi perse, Cyrus, fit publier un édit dans tout son royaume, afin qu'une colonie de Juifs retourne à Jérusalem pour y bâtir le second temple. Or, nous lisons que "l'Éternel agit sur l'esprit de Cyrus" (Esdras 1:1, version Synodale). En d'autres termes, l'Éternel plaça cette suggestion et ce désir de publier un tel édit dans l'esprit du roi, et ce dernier agit en conséquence. C'est de façon similaire que Satan agit sur l'esprit des gens pour provoquer chez eux des attitudes d'envie, de jalousie, de ressentiment, d'impatience, de colère, d'amertume et d'agressivité. Les êtres humains n'ont aucune idée de la puissance énorme de Satan.

L'esprit humain qui se trouve dans chaque individu se branche automatiquement sur la longueur d'onde de Satan. On dirait que Satan a saturé l'atmosphère avec sa propre attitude d'égoïsme et de vanité.

Une civilisation s'est donc développée depuis Adam et Eve. Lorsque Dieu ferma l'accès de l'arbre de la vie, cet acte marqua la fondation du monde. La civilisation de ce monde a été fondée sur la désobéissance à la Loi divine — laquelle définit la façon divine de vivre. Et elle en récolte les fruits depuis six mille ans: des maux, des chagrins, des peines et des souffrances.

Dieu a prévu un plan magistral de sept mille ans pour accomplir Son Dessein formidable. Les six premiers millénaires auront donné à l'humanité — en permettant à Satan de demeurer sur le trône de la terre pour cette période — l'occasion d'apprendre amèrement sa leçon, par l'expérience. Ces six mille ans auront permis à l'humanité de se rendre compte que la voie égoïste de Satan — voie qui s'oppose à la Loi divine — n'apporte que peines, angoisses et mort.

L'humanité a été séduite au point de préférer cette façon égoïste de vivre, la voie qui consiste à "prendre".

A ce stade, comprenez que le monde ignorait l'existence de Dieu le Père; Jésus-Christ est venu nous la révéler (Matth. 11:27).

Le monde, dès sa fondation, a été coupé de Dieu le Père. Jésus est venu pour réconcilier avec le Père les croyants repentants (Rom. 5:10).

Le début de la civilisation

Veillez noter, brièvement, comment la civilisation humaine s'est développée.

Lorsque Dieu créa les premiers êtres humains, ils étaient, physiquement et mentalement, de parfaits spécimens. Physiquement parlant, ce couple d'individus n'éprouvait aucune indisposition chronique, n'avait pas même la moindre prédisposition à un handicap ou à une maladie quelconque. Le fait qu'Adam ait vécu 930 ans le prouve en partie. Pendant près de deux mille ans — depuis Adam jusqu'à Noé — la durée moyenne de la vie humaine avoisinait les 900 ans.

Songez-y! Le premier homme a vécu près d'un sixième de tout le temps qui s'est écoulé depuis la création de l'humanité jusqu'à présent.

Adam et Eve eurent deux fils: Caïn et Abel. Après un

certain nombre d'années, Caïn commença à envier son frère Abel, à éprouver de l'hostilité envers lui. Il est probable que cet antagonisme ait commencé à se manifester lorsqu'ils n'étaient encore que des adolescents. Quoi qu'il en soit, bien qu'ils vécutent — après la fermeture de l'accès à l'arbre de la vie — retranchés de Dieu le Père, l'Éternel ou la "Parole" S'adressa à Caïn pour le mettre en garde. Malheureusement, ce dernier était conduit par Satan, le "prince de la puissance de l'air", qui suscita du ressentiment dans l'esprit de Caïn. Il lui "suggéra" de se mettre en colère et de faire preuve d'hostilité. Caïn tua son frère cadet et, lorsque l'Éternel lui demanda ce que son frère était devenu, Caïn Lui mentit. Le premier homme né de parents humains écouta Satan, et devint un meurtrier et un menteur.

L'Éternel condamna donc Caïn à l'exil et à la fuite.

Toutefois, bien que la famille humaine eût rejeté Dieu, bien qu'elle eût choisi de se fier en l'homme — fourvoyée qu'elle était par Satan — l'esprit humain était néanmoins capable de travailler avec la matière. Quelques générations plus tard, l'un des descendants de Caïn fabriquait des harpes, des orgues, et divers instruments de musique (Gen. 4:21), tandis qu'un autre de ses descendants forgeait l'airain et le cuivre.

L'humanité faisait des progrès matériels, tout en s'éloignant spirituellement de Dieu. Or, "si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain" (Ps. 127:1). Une maison bâtie sur un fondement défectueux est condamnée à s'écrouler (Matth. 7:24-27). La civilisation, telle que nous la connaissons, a été bâtie non sur le fondement de Dieu et sous Sa direction, mais sur la confiance que l'homme place en lui-même, séduit et fourvoyé par Satan.

La Bible ne nous donne guère de détails sur les progrès accomplis par les hommes avant l'époque de Noé. Toutefois, quelque 1500 ans après sa fondation, la civilisation humaine était devenue si corrompue qu'un seul homme — Noé — était resté juste. Le monde connaissait une explosion démographique, et l'humanité se tournait continuellement vers le mal. Après avoir — sur une période de cent ans — averti les hommes par l'intermédiaire de Noé, Dieu fit venir le Déluge. Tous les êtres vivants périrent, à la seule exception

de Noé, sa femme, leurs trois fils et leurs femmes — huit personnes au total.

L'emprise du mal

Veillez noter à quel point Satan avait entraîné l'humanité vers le mal: "L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal" (Gen. 6:5). La terre était pleine de violence. Les pensées, les objectifs et les plans des hommes étaient continuellement égoïstes, iniques, motivés par la convoitise.

Cette violence s'était répandue à un tel point que Dieu prit la décision de mettre fin aux souffrances, aux angoisses et à la misère croissantes des gens de cette époque.

L'Éternel abrégua leur misérable vie en les engloutissant dans un déluge universel. Il allait les ressusciter bien plus tard, lors du jugement du "grand trône blanc" (Apoc. 20:11-12). A leur "réveil", ils auraient l'impression d'avoir perdu conscience une seconde plus tôt.

Ils seront ramenés à la vie à une époque où le Christ gouvernera la terre dans la justice, dans la paix et le bonheur. Satan ne sera plus là. Ils comprendront alors la VERITE divine, et auront l'occasion de se qualifier pour être sauvés.

Dieu voulait préserver la vie humaine — donner à l'humanité un nouveau départ.

Parmi les millions d'individus qui existaient à cette époque-là, Dieu ne trouva donc qu'une seule personne qui vivait selon Sa voie. Deux êtres ne marchent pas ensemble sans en être convenus. Seul Noé avait convenu de marcher avec Dieu et de vivre selon Sa voie. L'Éternel l'employa en tant que "prédicateur de la justice" (II Pi. 2:5). Cent ans s'écoulèrent durant lesquels le patriarche avertit le monde, mais ce dernier ne l'écouta pas. Noé avait 500 ans lorsqu'il commença sa prédication, et 600 ans lorsqu'il cessa d'avertir le monde.

Dans Genèse 6:9, nous lisons que Noé était "juste et intègre, dans son temps" (la traduction adoptée par la plupart des versions laisse beaucoup à désirer; selon l'original, il faut lire: "Noé était parfait dans ses générations", c'est-à-dire pur dans sa lignée — d'une lignée sans mariages mixtes).

La preuve d'une telle déclaration se situe dans le sens du mot hébreu, qui a été traduit en français par "intègre". Il peut se rapporter au caractère spirituel (Gen. 17:1) ou aux *caractéristiques physiques* (Lév. 22:21). Par conséquent, ou bien Genèse 6:9 signifie que Noé était "irréprochable", ou bien il signifie que Noé était "de pure lignage". Or, le contexte indique qu'il s'agit ici du deuxième sens. Ce passage nous indique que Noé était le seul homme "juste" (de par son caractère spirituel), et "de pur lignage" (héréditairement parlant), parmi ses contemporains.

La fin du monde antédiluvien

Le sixième chapitre de la Genèse fait allusion aux générations des ancêtres de Noé. Au cours de ces générations, la méchanceté s'était considérablement répandue parmi les hommes, et, pendant la génération de Noé, elle avait atteint son comble — provoquant la crise finale qui *mit fin* à ce monde-là.

En quoi consistaient cette méchanceté et cette corruption universelles? Jésus a décrit cette méchanceté et cette corruption universelles en ces termes: "Les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants..." (Matth. 24:38). Il n'y a rien de mal à boire et à manger. Se marier n'est pas un péché. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit ici des *abus* et des *excès* commis dans ces domaines; ce qui était mal, c'était *la manière* de manger, de boire et de se marier.

Il ne peut s'agir que de la consommation de mets impurs, d'abus de boissons alcoolisées, d'excès de table (Gal. 5:21), de débauche et de violence. Si ces mariages dont il est question étaient répréhensibles, ce ne pouvait être autre chose que des mariages du genre de ceux décrits dans Genèse 6:2, où les hommes prirent des femmes "parmi toutes celles *qu'ils* choisirent". Il y avait des mariages mixtes — et ces unions étaient si courantes sur toute la terre que *Noé était le seul*, parmi toutes les personnes de sexe masculin, dont le lignage était pur — exempt de mariages mixtes — le seul qui fût intègre dans ses générations — génétiquement parlant.

A l'époque de Noé, les trois races principales existaient: la race blanche, la race jaune et la race noire — avec des

variantes, dues aux mariages mixtes, comme c'est encore le cas, aujourd'hui.

Dieu ne révèle pas, dans la Bible, l'origine précise des diverses races. Il est raisonnable de penser qu'Eve, la mère de tous les vivants, portait en elle le patrimoine génétique des trois races. Certains des enfants d'Adam et d'Eve permirent aux races noire et jaune de se développer, au même titre que la race blanche.

L'homme que Dieu choisit pour **PRESERVER** le genre humain, après le Déluge, *était parfait dans ses générations* — tous ses ancêtres, depuis Adam, appartenaient à la même race.

Tout éleveur de bétail ou de chevaux, désireux de participer à un concours dans une foire agricole, n'élève que des pur-sang ou des bêtes à pedigree. Il sait pertinemment qu'en croisant différentes espèces, on appauvrit les caractéristiques transmissibles des animaux.

Au départ, Dieu *délimita les frontières* des nations, désireux de **SEPARER** ces dernières, pour empêcher les mariages entre races. Notez bien ceci: "Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations [il est question ici de leurs territoires, avec leurs frontières], quand il *sépara* [notez qu'il *sépara*] les enfants des hommes [dans l'original: "les enfants d'Adam"], il fixa les limites des peuples..." (Deut. 32:8).

Cependant, les gens voulaient se marier entre races pour qu'il n'y ait finalement plus qu'UNE seule RACE.

Ce désir semble encore exister dans la nature humaine, aujourd'hui.

Noé était intègre dans son lignage. Tous ses ancêtres appartenaient à la race blanche. Bien entendu, cela ne signifie pas que la race blanche est une race supérieure. Sa femme et ses trois fils appartenaient à ce même lignage. Néanmoins, Japhet avait épousé une femme orientale, et Cham une femme noire. C'est de cette façon que Dieu décida de préserver les principales races pour qu'elles survivent au Déluge.

La Bible ne nous en dit guère davantage sur le développement de la civilisation avant le Déluge.

L'humanité aurait dû apprendre sa leçon avec ce terrible cataclysme. Or, loin de Dieu, et séduite par Satan, elle n'a pas

appris sa leçon — et ne l'a toujours pas apprise. Comme le Christ l'a prophétisé: "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même..." Le monde connaît à nouveau une explosion démographique, et les maux qui l'assaillent se multiplient. Cette fois-ci, une guerre nucléaire risque de détruire l'humanité entière. Toutefois, à cause des élus — à cause de la véritable Eglise de Dieu — (Matth. 24:21-22), Dieu fera cesser la destruction, et Il va envoyer Jésus-Christ en tant que Roi des rois, pour détrôner Satan et pour prendre la place de ce dernier sur le trône de la terre.

L'origine des villes

Le Déluge passé, les hommes n'attendirent pas bien longtemps avant de se lancer dans la construction de villes. Au cours de la génération qui succéda à celle du Déluge, parut un homme du nom de Nimrod (ou Nemrod). Celui-ci groupa une partie de la population qu'il installa dans des cités. Pour commencer, on érigea la fameuse tour de Babel, et la ville de Babylone. Puis on bâtit Ninive, et d'autres villes encore. Ces villes devinrent des "villes-Etats".

Dieu avait délimité les frontières des nations, soucieux de séparer, géographiquement, les races.

Laissez-moi maintenant vous citer ce qu'écrivit le Dr C. Paul Meredith [l'un de nos chercheurs, aujourd'hui défunt], dans sa thèse intitulée: "La grande séduction de Satan" (pages 14-16).

Après le Déluge, tous les habitants de la terre savaient que Dieu existait, et ils savaient pourquoi Il avait englouti les méchants. Ils craignirent d'abord de faire le mal... vécutent... sans construire de villes et sans promulguer de lois, parlant tous une même langue...

Ces gens-là, qui étaient *les seuls êtres vivants sur toute la terre* (tous les autres avaient péri dans le Déluge), commencèrent à émigrer depuis le mont Ararat (Gen. 8:4) où l'arche s'était posée. "Toute la terre avait *une seule langue et les mêmes mots*. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent" (Gen. 11:1-2). Ces gens-là, qu'on appelle aujourd'hui les Sumériens, découvrirent — après avoir franchi les montagnes de l'orient — une plaine très fertile, dont le sol était formé des sédiments de deux fleuves: le

Tigre et l'Euphrate. Ce pays de Schinear est aujourd'hui connu sous le nom d'ancienne Babylonie. Il s'agissait là d'un pays capable de produire en abondance tout ce que ce peuple désirait.

Ces gens-là, comme le firent Adam et Eve, désobéirent à Dieu et s'attirèrent bien des tourments. La terre était productive, mais les animaux sauvages se multipliaient plus rapidement que les êtres humains — la civilisation précédente ayant été détruite par le Déluge. La vie des personnes, ainsi que leurs biens, étaient menacés, car les armes dont disposaient les hommes étaient très primitives (lire Ex. 23:28-29). Que faire alors?

Nimrod, le fils de Cush, un homme noir aux muscles d'acier, était un chasseur réputé. Ce fut lui qui *rassembla* les gens et qui leur *fournit les moyens* de lutter contre les bêtes féroces. "C'était un grand *chasseur devant l'Eternel*" (Gen. 10:8-9, version Synodale). En d'autres termes, le nom de Nimrod était connu de tous pour ses exploits. Il émancipa les habitants de la terre, après le Déluge, de leur crainte des animaux sauvages. Son prestige s'accrût. Il devint le chef dans les affaires du monde. Il était ambitieux.

Babylone — la première cité

Il y avait, pour protéger les gens contre les bêtes sauvages qui rôdaient sur la terre, mieux à faire que de lutter constamment contre celles-ci. Nimrod bâtit une ville qu'il entourait d'une haute muraille, puis il y installa les gens. De cette manière, ces derniers étaient protégés, et Nimrod pouvait les dominer. Cet arrangement eut l'approbation de la population car ils dirent: "*Bâtissons-nous* une ville et... faisons-nous *un nom*, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre" (Gen. 11:4).

Non seulement les gens se protégèrent ainsi contre les bêtes sauvages en bâtissant une ville fortifiée, mais ils établirent, en outre, *leur propre autorité* — ils dirent: "*Faisons-nous un nom*". Cette ville allait devenir le siège central de l'autorité *des hommes* — la *nécessité, pour eux d'obéir à Dieu, n'allait pas être reconnue*. Nimrod était leur dirigeant. Ils bâtirent également une tour dont "le sommet touche au ciel". Avec un édifice de cette taille, ils pensaient pouvoir faire ce qu'ils voulaient — désobéir à Dieu tout en se protégeant contre Son *châtiment*, lequel avait englouti les habitants de la terre, auparavant. C'était, pour

l'humanité, son premier acte de rébellion ouverte contre Dieu, depuis le Déluge. Les hommes pensaient que Dieu ne pourrait, désormais plus les atteindre, s'ils décidaient de *Lui désobéir*. Tout comme Satan, ils pensaient que s'ils pouvaient monter au "sommet des nues", ils pourraient être "semblables au Très-Haut" (Esaïe 14:14).

Cush, le père de Nimrod, joua lui aussi un grand rôle dans la construction de cette tour et de cette cité, comme l'explique Alexandre Hislop dans son ouvrage "Les Deux Babylones" (page 39).

Ces peuples, tout en ayant une seule langue, appartenaient à trois races — ou familles — blanche, jaune et noire. De même que Dieu a créé des variétés dans les diverses espèces de fleurs et d'animaux — comme les roses, aux nombreuses variétés et couleurs — Il a créé les trois races, aux couleurs de peaux différentes, pour ajouter à la beauté de Sa création.

Les hommes ont voulu, en contractant des mariages mixtes, ne plus former qu'une seule race.

Nous avons déjà vu que Dieu avait fixé les frontières des races, leur fixant des limites géographiques naturelles, dans la paix et l'harmonie, mais sans discrimination. Toutefois, les hommes s'imaginaient être plus sages que Dieu. L'un des buts que les hommes cherchaient à atteindre, en érigeant la tour de Babel, était de réunir toutes les races, et de les empêcher d'être éparpillées par une ségrégation géographique.

Lorsqu'ils bâtirent la tour de Babel, ils se dirent: "Faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre" (Gen. 11:4). Chaque race habitait alors son propre pays. Dieu descendit pour voir la tour qu'ils bâtissaient et Il dit: "Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté" (Gen. 11:6).

Et qu'est-ce que l'humanité avait "projeté de faire"? En ce XX^e siècle, l'homme a réussi à voyager dans l'espace. Il s'est envolé vers la Lune, et il en est revenu. Il a inventé et fabriqué les machines les plus complexes, toutes sortes d'instruments électroniques. Il a effectué des greffes cardiaques, et a même essayé de produire la vie à partir de

la matière inerte: les capacités de l'esprit humain, pour les réalisations matérielles, semblent illimitées. En revanche, les problèmes avec lesquels il doit se débattre ne sont pas de nature physique, mais spirituelle. Et face à ceux-ci, l'homme ne peut rien sans Dieu.

Aussi l'Éternel confondit-Il leur langage et "les dispersa loin de là sur la face de toute la terre" (Gen. 11:8).

Revenons maintenant à la thèse de Paul Meredith, qui n'est plus en circulation. Il poursuit en ces termes (pages 16-17, 25-29):

C'est alors que ce Nimrod "commença à être *puissant sur la terre*", et il devint "un *vaillant chasseur devant l'Éternel*" (Gen. 10:8-9). Dans l'original, le mot hébreu pour "vaillant" est *gibbor*, qui signifie "tyran". Il est donc question, dans ce verset, du *règne* de Nimrod. Ce dernier devint un tyran pour le peuple. Il fit *sa loi*. En outre, il est écrit qu'il fut "vaillant... *devant l'Éternel*". Le mot hébreu, traduit ici par "devant", est *paniym* — mot qui signifie, en réalité, "contre". La Bible déclare que Nimrod était contre Dieu!...

La puissance de ce tyran ne cessa de s'accroître. Or, la soif innée qu'ont les gens d'adorer quelque chose, ou quelqu'un, a besoin d'être satisfaite. Nimrod et ses partisans s'étaient tournés contre le *vrai Dieu*.

Ils voulaient glorifier Dieu *comme ils l'entendaient*. Ils *changèrent "la gloire du Dieu incorruptible en images représentant... des reptiles"* (Rom. 1:23) — comme le serpent et autres créations divines. (Ils auraient dû adorer Dieu en esprit et en vérité, et non pas avec des idoles — Jean 4:24 et Ex. 20:4-5). Muni du pouvoir civil qu'il s'était forgé, Nimrod se désigna lui-même comme le prêtre de tout ce que les gens adoraient, afin de resserrer, davantage encore, son emprise sur eux et de prendre la place du vrai Dieu.

En revanche, Noé — ce "prédicateur de la justice" (II Pi. 2:5) demeura ferme et trouva en son fils Sem un supporter très convaincu. A mesure que Nimrod étendait son royaume, Sem — le représentant de Noé — rencontra une opposition accrue... Nimrod devint le représentant des forces du mal, auxquelles Sem devait s'opposer.

Sem, personnage très éloquent, aurait, selon certaines traditions, obtenu le concours d'un groupe d'Égyptiens qui finirent par vaincre Nimrod.

On eût dit que la mort de ce dernier allait mettre fin au culte païen de contrefaçon qu'il avait institué.

Sémiramis

Nimrod avait fait preuve d'une ambition sans commune mesure. Toutefois, il y avait encore plus ambitieux que lui: Sémiramis — celle qu'on allait un jour appeler "la reine du ciel" (Jér. 7:18). Nimrod était devenu la figure la plus puissante et la plus renommée dans le monde. Or, à présent il n'était plus. Sémiramis comprit que si elle devait... hériter du pouvoir et de la puissance formidables dont avait joui... l'homme le plus puissant de la terre, il lui fallait agir sans tarder pour asseoir... sa propre domination.

Le royaume de Nimrod, qui englobait la plupart des régions habitées du monde, à l'époque, revenait à Sémiramis. Or, si Nimrod était devenu aussi puissant, cela était dû, en grande partie, à ce qu'il s'était fait passer pour le représentant humain du dieu-soleil. Elle devait conserver cette domination mondiale à tout prix. Le pouvoir religieux qui avait permis à Nimrod de jouir d'une aussi grande puissance, elle allait aussi pouvoir s'en servir pour s'assurer une emprise maximum sur ses sujets... Vivant, Nimrod avait été honoré comme un héros; mort, elle allait faire en sorte qu'on l'adore comme un dieu...

Sémiramis fut, à vrai dire, la fondatrice de la plupart des religions païennes du monde, de celles qui rendent un culte à de faux dieux. Les fêtes dites "chrétiennes" comme Noël, le Jour de l'An et les Pâques, tirent leur origine du faux système religieux fondé par Sémiramis. Tout lecteur désireux d'approfondir ses connaissances sur ce sujet appréciera la lecture du livre intitulé "Les Deux Babylones", que nous avons déjà cité.

Aujourd'hui, l'anglais est en passe de devenir la langue internationale par excellence. Les êtres humains contractent des mariages avec des personnes appartenant à une autre race que la leur. Ils reviennent à une seule langue.

Le présent monde mauvais

Les seuls survivants du Déluge gigantesque, qui avait recouvert toute la terre, appartenaient à une seule famille: celle de Noé. Elle comprenait Noé, sa femme, leurs trois fils

(Sem, Cham et Japhet) et leurs femmes. Tous les peuples de la terre sont issus de cette famille.

La Bible parle de trois mondes: de celui qui a été englouti par les eaux; du présent monde mauvais; et du monde à venir.

Les eaux du Déluge s'évaporèrent peu à peu. Noé et sa famille étaient les seuls êtres humains, vivants, sur cette planète. Sem, qui était blanc et qui avait épousé une Blanche, fonda sa propre famille. Cham, qui avait choisi pour épouse une femme noire, eut des enfants et fonda sa propre famille. Japhet, qui s'était marié avec une femme jaune, ou du type oriental, fonda lui aussi sa propre famille, de souche jaune. L'histoire ancienne, enregistrée dans la Bible, emploie le terme "familles" plutôt que "races".

Lorsque l'Éternel confondit le langage des hommes à la tour de Babel, Il fit en sorte que chacun ne puisse communiquer qu'avec ceux qui parlaient la même langue que lui.

Les années s'écoulèrent. Les familles s'agrandirent — chacune d'elles parlant sa propre langue, et habitant sa propre région sur le globe.

A mesure que les générations se succédaient, la civilisation de ce monde se développait. Elle avait débuté avec un système de gouvernement que Nimrod avait introduit, et par un système religieux que Nimrod et Sémiramis avaient fondé. L'enseignement moderne est un système fondé par Platon, un élève de Socrate. Tous ces systèmes — qu'il s'agisse du commerce, de l'industrie, des finances et des banques — se sont développés peu à peu. Toutefois, aucun d'eux n'a été fondé par Dieu. Ils ont tous été élaborés par les hommes, et Satan les a influencés. Toutes les lois du monde ont été promulguées par des êtres humains — qu'il s'agisse de décrets émis par des rois ou des despotes, ou de lois promulguées par des corps législatifs régionaux ou d'État, des Congrès nationaux, diètes ou autres organismes de ce genre. Les diverses coutumes sociales et toutes les facettes de la civilisation ont graduellement pris forme et ont fini par produire le chaos actuel.

Dans cette civilisation, Dieu choisit une nation qui devait Lui appartenir en propre — non pas pour faire acception de personnes — mais pour que ce peuple accomplît un dessein

précis. Toutefois, cette nation a lamentablement échoué dans sa mission.

D'après l'Histoire profane, Sem continua plus ou moins — après le Déluge — à conserver la connaissance de l'Éternel et à suivre la voie divine. Mais aucun homme ne "marcha avec Dieu" jusqu'à Abraham. C'est à ce dernier que Dieu fit toutes les promesses dont allaient dépendre, tout compte fait, le salut de l'humanité entière, ainsi que la prospérité matérielle et économique ultérieure des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

Le palmarès de la civilisation humaine

L'humanité a été créée et placée ici-bas dans un dessein glorieux et magnifique. Dieu est en train de Se reproduire. En d'autres termes, le Tout-Puissant a créé les hommes pour être heureux, pour qu'ils vivent paisiblement, dans un bien-être total, pour qu'ils deviennent productifs, créatifs, qu'ils réussissent pleinement dans leurs entreprises et leurs réalisations, et pour qu'ils vivent, tout compte fait, éternellement.

Ce Dessein équivalait à créer en eux le caractère spirituel suprême et parfait du Créateur Dieu — une utopie parfaite. Ce Dessein sera mené à bien.

Toutefois, pour que ce Dessein puisse s'accomplir, il fallait que les hommes décident d'eux-mêmes de leur orientation personnelle. L'ancien chérubin Lucifer avait choisi une ligne de conduite et une voie diamétralement opposées à celles de Dieu. Le premier homme dut choisir. Ou bien il allait accepter la voie divine, vivre conformément à cette dernière et accomplir ainsi le Dessein divin, ou bien il allait choisir la voie de Satan qui consiste à se fier en soi — voie qui se situe aux antipodes de la voie divine. Le premier homme, Adam, décida de s'arroger la prérogative de décider ce qui est bien et ce qui est mal. Il rejeta la connaissance spirituelle divine et refusa de se fier à Dieu pour obtenir la force dont il avait besoin pour parvenir au but suprême pour lequel il avait été créé.

L'homme a bâti son monde en laissant Dieu de côté.

L'Éternel a mis en branle un plan magistral pour accomplir Son Dessein. Il a échelonné l'accomplissement de

ce dernier sur sept mille ans. Dieu a autorisé Satan à rester sur le trône de la terre durant les six mille premières années. Il a voulu que l'homme apprenne sa leçon, et qu'il parvienne à accepter de lui-même la voie et le caractère de Dieu.

Cela fait presque six mille ans que l'humanité écrit sa leçon. Pourtant, bien qu'il soit tard, elle ne l'a toujours pas apprise. L'homme n'a toujours pas abandonné sa propre voie égoïste et il n'a toujours pas accepté la voie divine comme étant celle de l'ultime bonheur. Le Tout-Puissant laisse la loi de cause à effet infliger pleinement ses peines. La société humaine, séduite et fourvoyée par Satan, n'a même pas encore permis à l'homme de reconnaître qu'il a totalement échoué dans la voie qu'il a choisie, et qui est celle de l'indépendance.

Aujourd'hui, le monde que l'homme a bâti chancelle. Les guerres, la violence, la destruction et le terrorisme gagnent toute la terre.

L'humanité arrogante est au bout de son rouleau. Néanmoins, Dieu n'interviendra pas pour la sauver tant qu'elle n'aura pas atteint le stade où, si son Créateur n'intervenait pas, elle détruirait toute vie humaine sur cette planète. Le Tout-Puissant n'interviendra pas, et Il n'instaurera pas le prochain monde — gouverné par le Royaume de Dieu — tant que les êtres humains n'auront pas compris, une fois pour toutes, que l'homme est totalement impuissant face à ses problèmes, et incapable d'apporter la paix universelle dans le bonheur et dans la joie. Il faut que l'homme se rende compte de son incompetence et de sa futilité tant qu'il ne suit pas Dieu.

L'homme a fini par inventer et fabriquer des armes de destruction massive, capables d'exterminer toutes les créatures qui vivent sur cette planète. Jésus a prophétisé comment, lorsque les jours alloués à l'humanité tireraient à leur fin, tout se terminerait. Après que Son Evangile aurait été supprimé, et remplacé par un faux évangile proclamant un autre Jésus, la prophétie suivante s'accomplirait: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin [de ce monde]" (Matth. 24:14).

A l'heure qu'il est, cet Evangile est prêché à toutes les

nations. Durant les 50 années qu'il a déjà été proclamé, l'énergie nucléaire a été découverte et "rentabilisée" pour permettre à l'homme — pour la première fois dans l'Histoire — de détruire toute vie sur cette terre. Jésus prophétisa ensuite la grande détresse — une époque de si grande tribulation que, si Dieu n'intervenait pas, aucun être humain ne survivrait. Néanmoins, à cause de Son Eglise, Dieu interviendra de façon surnaturelle, avant que l'humanité ne s'annihile. L'humanité va devoir admettre que, sans son Créateur, elle est insignifiante. Aussitôt après cette détresse, le Christ viendra sur les nuées, dans toute Sa puissance et toute Sa gloire, pour détrôner Satan et pour instaurer la nouvelle civilisation de Dieu (Matth. 24:14, 31-41).

Nous vivons les derniers jours du monde mauvais de Satan. La civilisation utopique de Dieu va commencer avec la présente génération.

LE MYSTERE D'ISRAEL

Le fait que le Tout-Puissant ait suscité l'ancienne nation d'Israël, pour en faire Son peuple *choisi*, ne vous a-t-il jamais choqué? Ce choix ne vous a-t-il pas paru des plus surprenants?

Dieu déclare qu'Il ne fait pas acception de personnes. En revanche, ferait-Il acception de nations? *Préfère-t-Il* un peuple à un autre?

D'autre part, avez-vous jamais remarqué — à votre étonnement peut-être — que l'Éternel avait refusé le salut à Son peuple choisi — à la seule exception de Ses prophètes? Vous rendez-vous compte que le peuple de Dieu n'a reçu que des promesses physiques, au niveau national, et qu'en outre, il ne pouvait pas recevoir le Saint-Esprit.

Vous rendez-vous compte que la Bible concerne principalement la nation d'Israël — et que si d'autres nations y sont mentionnées, c'est uniquement parce qu'elles sont entrées en contact avec Israël?

Et l'information qui suit est tout aussi frappante. Le christianisme, tout comme le judaïsme, l'ignore totalement. Les historiens n'ont pas compris cette vérité et n'en ont pas fait mention dans leurs écrits. La voici: Le royaume d'Israël, qui avait été établi au nord de la Palestine, *n'était pas un royaume juif!* C'est dans II Rois 16:6 qu'apparaît, pour la toute première fois dans la Bible, le mot "Juifs".

Or, le passage en question révèle que la nation d'Israël est en guerre, aux côtés de la Syrie, et que ces deux alliés sont *contre* les Juifs.

La vérité sur Israël est stupéfiante. Pourtant, c'est un mystère ignoré pour ainsi dire tant par le christianisme traditionnel que par le judaïsme.

Il ne fait aucun doute que Dieu avait choisi Israël pour en faire Sa nation. Mais cette nation ne fut pas choisie parce qu'elle était meilleure que les autres peuples, ni parce que Dieu voulait lui faire des faveurs spéciales. L'Éternel choisit Israël pour lui faire accomplir un DESSEIN spécial, pour *préparer l'instauration du Royaume de Dieu*.

Comme c'est fascinant! Et comme le titre du présent chapitre — "Le mystère d'Israël" — est lourd de signification! En effet, ce mystère qui est étroitement lié au DESSEIN magistral que le Créateur suprême accomplit pour tous les peuples revêt un sens profond. Nul ne peut saisir la véritable destinée de l'homme, ni l'incroyable potentialité de ce dernier, tant qu'on ne possède pas cette connaissance fondamentale.

Un plan suprême et magistral

Le Créateur de tout l'univers est *en train de Se reproduire* en l'homme! Ce DESSEIN ultime et transcendant est trop merveilleux pour que nous puissions le décrire pleinement. Et il est à noter que l'ancienne nation d'Israël représente une partie intégrale de ce Plan suprême et magistral.

Sept générations après le Déluge, l'Éternel remarqua un homme intègre qui Lui obéissait. Abram — car c'est de lui qu'il s'agit — habitait à Charan, en Mésopotamie. Le Tout-Puissant allait utiliser cet homme pour symboliser Dieu le Père. Abram allait devenir l'ancêtre de la nation d'Israël, et tous les prophètes de l'Éternel seraient issus de lui. De sa postérité allait aussi naître, après bien des générations, Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Un homme de destin

L'Éternel décida d'appeler Abram, et de le mettre à l'épreuve. Les Écritures nous disent que cet ancien patriarche est devenu le père de tous les croyants. Dieu l'appela dans un dessein bien précis. Ce dessein ne consistait pas à "sauver"

tout simplement Abram, ou à lui "donner le paradis". Dieu l'appelait parce qu'Il avait décelé chez lui des dispositions à l'obéissance, et parce qu'il avait des qualités de chef. Il l'appela et le forma en vue de lui faire remplir une mission très spéciale, et, en fin de compte, pour hériter d'un poste élevé dans le Royaume de Dieu, dans le Monde à Venir.

Je cite maintenant quelques extraits du livre que j'ai écrit il y a plus de cinquante ans, et qui s'intitule: "Les Anglo-Saxons selon la prophétie":

Dieu dit à Abraham: "Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation . . ." (Gen. 12:1-2).

Ce Commandement comportait une *condition* et une *PROMESSE*.

C'est ainsi que Dieu, après avoir commencé l'humanité par un seul homme, suscita Sa propre nation à partir d'un homme — Abram. De même que le monde, à l'époque, séparé de Dieu et des bénédictions propres à Son gouvernement et à Son adoration véritable, était sorti d'un seul homme, qui s'était rebellé contre Lui et qui avait rejeté Sa domination, de même la nation charnelle de Dieu — de laquelle doit naître le Royaume — fut suscitée par un homme qui obéissait sans condition à Son Créateur, et qui acceptait le Gouvernement divin.

Abram se mit-il à tergiverser? Dit-il: "Je dois y réfléchir en premier lieu. Me voici à Babylone, en plein centre mondial; c'est ici que tous les échanges commerciaux ont lieu. Pourquoi n'accomplirais-tu pas ta promesse dans cette ville? Pourquoi devrais-je quitter tout cela pour m'installer dans un coin perdu?"

Abram fuit-il? Résista-t-il? Discuta-t-il? Se rebella-t-il contre Dieu? Aucunement! L'Écriture inspirée se contente de dire: "Abram partit". Aucune allusion à un argument quelconque, aucune discussion. Abram ne se dit pas que Dieu avait tort. Il ne posa pas de folles questions, du genre: "Pourquoi est-ce que je devrais partir?" ou: "Ne puis-je pas faire ce qui me plaît?" Il ne s'arrêta même pas pour dire: "Voici ce que j'en pense . . ."

Abram partit. Obéissance pure et simple! . . .

Les promesses à Abraham

Dieu, en mettant à exécution Son Dessein, l'accomplit en

deux phases, selon le principe dit "de dualité". C'est ainsi qu'il y eut le premier Adam, être charnel, tiré de la poussière; puis, il y eut le Christ, le second Adam, être spirituel et divin. Il y avait l'Ancienne Alliance, purement physique et temporaire; et il y a la Nouvelle Alliance, spirituelle et éternelle. Dieu fit l'homme mortel, physique, à partir des éléments du sol; mais grâce au Christ, l'homme peut être engendré de Dieu et devenir immortel, spirituel, dans le Royaume de Dieu.

De la même façon, il y avait deux phases distinctes dans les promesses que Dieu fit à Abraham: l'une, purement physique et nationale; l'autre, spirituelle, applicable à chaque individu, séparément. La promesse spirituelle, au sujet du Messie et du salut rendu accessible grâce à Lui, est bien connue, même par ceux qui n'étudient que très peu la Bible. Ils savent que Dieu fit à Abraham la promesse spirituelle que c'est par le Christ, l'un des descendants d'Abraham, que le salut viendrait. Néanmoins, personne, ou presque, ne sait ce qu'est le salut; quelles sont les promesses relatives au salut que nous pouvons hériter par le Christ; comment nous pouvons en être les bénéficiaires — et quand. Cela peut paraître incroyable! Toutefois, pour le moment, nous laisserons cette vérité de côté, car elle est exposée en détail dans une de nos brochures.

Ce qui compte, dans le présent ouvrage, c'est que Dieu fit une autre promesse physique à Abraham, entièrement différente, époustouflante, à un niveau national — une promesse qui est demeurée dans l'obscurité.

Vous remarquerez, une fois de plus, de quelle manière Dieu appela Abram, et le *double aspect* de Ses promesses: "L'Éternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. *Je ferai de toi* UNE GRANDE NATION... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi" (Gen. 12:1-3).

Veillez noter le double aspect de la promesse: 1) "Je ferai de toi une GRANDE NATION" — il s'agit de la promesse nationale et physique: les descendants d'Abraham allaient devenir une grande nation — une promesse faite à une RACE; 2) "et toutes les familles de la terre seront bénies en toi" — il s'agit de la promesse spirituelle de la GRACE. Cette même promesse est renouvelée dans Genèse 22:18: "Toutes

les nations de la terre seront bénies en *ta postérité*". Cette "postérité" représente le Christ (Gal. 3:8, 16).

C'est à ce point-là que ceux qui professent d'être chrétiens — y compris les "bergers" — sont tombés dans l'erreur, parce qu'ils n'ont pas vu ce que disent les Ecritures. Ils ont été incapables de remarquer les deux phases de la promesse faite par Dieu à Abraham. Ils reconnaissent la promesse messianique d'un salut spirituel, rendu possible grâce à la "postérité", c'est-à-dire le Christ. Ils supposent, à tort, que l'on va au ciel après la mort . . .

C'est à ce niveau qu'ils se débarrassent de ce qui les conduirait pourtant à la clef maîtresse en matière de prophétie. Ils ne comprennent pas que Dieu fit à Abraham deux promesses: l'une, physique, concernant la RACE; l'autre, spirituelle, celle de la GRACE (le salut spirituel).

Le fait est que la promesse de devenir "une grande nation" — faite d'une multitude d'êtres humains — ne se rapporte qu'à la race, et non pas à la "postérité" dont il est question dans Galates 3:16, c'est-à-dire Jésus-Christ, l'un des descendants d'Abraham et Fils de Dieu. Cela se confirme amplement lorsque Dieu, par la suite, réitère cette promesse en détail.

Notez-le bien! Il faut bien comprendre ces promesses. "Lorsqu'Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Eternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini . . . Tu deviendras père d'une MULTITUDE DE NATIONS. On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une MULTITUDE DE NATIONS" (Gen. 17:1-5).

La promesse est désormais conditionnelle, basée sur l'obéissance d'Abraham et sur sa vie exemplaire. La "grande nation" est maintenant devenue une "multitude de nations" — plus d'une nation. Il ne peut pas être question du Christ, la "postérité". Les versets suivants le prouvent:

"Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois [plus d'un] sortiront de toi" (verset 6). Ces nations et ces rois sont donc issus d'Abraham — ce sont des êtres physiques — une descendance nombreuse, et non pas un seul descendant par lequel des individus dispersés pourraient devenir des enfants d'Abraham, par un engendrement spirituel et grâce au Christ (Gal. 3:29). Les

chrétiens dispersés ne forment pas des NATIONS. Il est vrai que l'Eglise est comparée à un "sacerdoce royal, une nation sainte" (I Pi. 2:9), mais l'Eglise du Christ ne se divise pas en une "multitude de nations". Il est question de race, et non de grâce.

"J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon *leurs* générations..." (Gen. 17:7). Il est question de "tes descendants [au pluriel]... selon leurs générations... Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le *pays* que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan [la Palestine], en possession perpétuelle, et je serai LEUR Dieu" (verset 8).

Le pays — une possession physique — est promis aux descendants dont Il est le Dieu — le "leur", et non pas "son" Dieu. Le pronom pluriel "leur" est à nouveau utilisé au verset 9: "... tes descendants après toi, selon *leurs* générations."

Penchons-nous sérieusement sur cette PROMESSE! L'avenir des grandes nations s'appuie sur les promesses que le Créateur fit à Abraham. Le seul espoir que l'on puisse avoir de vivre après la mort, indépendamment de notre race, de notre couleur ou de notre dénomination, dépend de la phase spirituelle des promesses faites à Abraham — la promesse de la grâce qui a été rendue possible par la "postérité", le Christ, le Messie.

Des nations de quelle importance?

Ces promesses ne sont ni inconsidérées, ni dues au hasard, ni insignifiantes. Elles sont importantes, et elles concernent l'existence même des grandes puissances mondiales. Elles constituent le fondement du salut spirituel prévu pour tous: la vie éternelle. L'avenir de l'humanité s'appuie, selon Dieu, sur ces promesses. Jésus-Christ vint, "confirmant les promesses faites aux pères" (Rom. 15:8) — Abraham, Isaac et Jacob."

Quatre cent trente ans plus tard, Dieu fonda Sa nation, Israël, à partir des descendants d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob dont le nom fut changé en Israël.

Afin de délivrer les Hébreux de l'esclavage auquel les Egyptiens les avaient réduits, et de les amener dans la Terre promise, Dieu appela Moïse. Ce dernier ne cherchait pas Dieu. Néanmoins, Dieu veilla à ce qu'il reçût une certaine

formation avant de l'appeler pour remplir cette mission. Il veilla à ce que Moïse reçût une éducation de prince, à la cour de Pharaon, roi d'Égypte. Une fois de plus, le Tout-Puissant veillait à l'exécution de Son Dessein; Il donna à Moïse la formation dont il avait besoin pour diriger, puis Il l'appela du milieu de ce monde, pour libérer les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob de leur servitude en Égypte.

Pourquoi un peuple choisi

Posons-nous à nouveau la question suivante: "POURQUOI Dieu choisit-Il les Hébreux pour fonder Sa nation? Pourquoi en fit-Il "Son peuple"? Pourquoi les choisit-Il, eux, pour ensuite leur refuser le Saint-Esprit?"

Soit dit en passant, toutes ces personnes, ou presque, étaient les descendants d'une seule lignée. Elles possédaient toutes les mêmes ancêtres, et ces ancêtres étaient tous de race blanche. Leur race était restée intacte depuis la Création.

Lorsque Jacob et ses fils, suivant les conseils de Joseph, étaient, eux et leurs familles, venus s'installer en Égypte, ils s'étaient installés dans un lieu à part — le pays de Gosen — séparé géographiquement des principaux centres urbains de l'Égypte.

Puisque nous soulevons ce point, revenons quelques instants à Abraham. En effet, ce patriarche n'avait-il pas empêché son fils Isaac, né de Sara, de se marier avec une fille des Cananéens, qui, à l'époque, habitaient dans le pays? Il avait confié à son meilleur serviteur la mission de trouver une épouse pour Isaac, parmi les gens de sa parenté, en Mésopotamie (Gen. 24:3).

A la génération suivante, Jacob épousa Léa et Rachel, filles de Laban (neveu d'Abraham) qui vivait dans le pays de Charan, frère d'Abraham. La communauté de Charan, où habitait Laban, descendait des mêmes ancêtres qu'Abraham; elle était de la même famille.

Jacob eut six fils de Léa, deux de Rachel — ces deux femmes étaient du même lignage — deux de la servante de Rachel, et deux de celle de Léa. Douze fils au total. La servante de Léa et celle de Rachel étaient, à n'en pas douter, de souche hébraïque. Les douze fils de Jacob sont les ancêtres des douze tribus composant la nation d'Israël.

Quoiqu'il en soit, Dieu prépara Moïse dès sa naissance, puis Il l'appela. Il appela aussi le frère de Moïse, Aaron, dont Il fit son porte-parole, car Moïse n'avait pas la parole facile.

En déversant Ses fléaux sur l'Égypte, Dieu démontrait aux Égyptiens que leurs divinités et leurs objets de culte n'étaient *pas* des dieux. Il le faisait par AMOUR pour eux, pour qu'ils se détournent de leur idolâtrie.

Le dernier des fléaux succéda immédiatement au sacrifice pascal, qui avait lieu le 14^e jour du premier mois (selon le calendrier sacré de Dieu), lequel débute au printemps. Les Israélites quittèrent l'Égypte pendant la partie nocturne du 15^e jour, et campèrent devant la mer Rouge. Entre-temps, Pharaon changea d'avis et se lança à leur poursuite avec son armée.

Les enfants d'Israël ne pouvaient plus fuir. Ils étaient pris au piège. Pas question de nager; la distance était trop grande, et puis, il y avait les femmes et les enfants, ainsi que tout le matériel. Or, l'armée de Pharaon était en vue. Immobilisé, vulnérable, IMPUISSANT, il ne restait plus au peuple qu'une solution: DIEU!

Là-bas, en Égypte, l'Éternel les avait libérés de leur terrible servitude en déversant de grands fléaux sur les Égyptiens. A présent, Il s'apprêtait à accomplir un autre prodige. Il fendit la mer Rouge et écarta ses flots, dressant de chaque côté d'un chemin qu'Il assécha deux gigantesques murailles d'eau. Les enfants d'Israël s'engagèrent dans la voie ainsi frayée, et atteignirent l'autre berge. Ils se retournèrent. Les Égyptiens s'étaient lancés à leur poursuite. Ils s'engageaient entre les deux énormes murailles liquides, sur le lit asséché de la mer. L'Éternel les laissa parcourir une certaine distance, puis Il fit reprendre sa place à la mer. Pharaon et son armée périrent engloutis.

Des promesses non tenues

Après un certain temps, les Israélites installèrent leurs tentes au pied du mont Sinäi. L'Éternel ne fit pas d'Israël Sa nation, sans avoir, au préalable, proposé aux Hébreux Son règne théocratique et obtenu leur consentement. Il commença par leur exposer Ses conditions en leur parlant par l'intermédiaire de Moïse. S'ils obéissaient aux lois de Son GOUVERNEMENT, Il

allait les rendre prospères, et faire d'eux la nation la plus riche et la plus puissante du monde.

Les PROMESSES divines, relatives au droit d'aînesse, étaient de nature physique et matérielle. Elles n'avaient rien à voir avec le salut spirituel.

Le peuple accepta. Israël devint donc le peuple choisi de l'Éternel. POURQUOI lui et pas un autre peuple?

Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que le Dessein divin, à l'égard d'Israël, avait un rapport direct avec la *préparation* du Royaume de Dieu — avec l'époque où le GOUVERNEMENT DIVIN sera instauré ici-bas, lorsque l'humanité pourra être sauvée.

Bien entendu, l'une des raisons pour lesquelles Israël fut choisi était de préserver le lignage original de Sem. Mais ce n'était pas la seule raison.

Les nations avaient augmenté l'ensemble de leurs connaissances. L'humanité, répétons-le, limitait désormais son savoir — depuis la rébellion d'Adam — à l'acquisition de connaissances purement physiques et matérielles. A l'instar des savants et des érudits de notre temps, les hommes de l'époque disaient: "Donnez-nous suffisamment de connaissances, et nous serons à même de résoudre tous les problèmes et de faire disparaître tous nos maux. Ce sera l'utopie!"

Jusqu'à cette époque-là, l'humanité avait rejeté la connaissance spirituelle divine, et elle n'avait pas accompli le dessein pour lequel Dieu l'avait créée. Or, en fondant Sa nation, Dieu faisait connaître à des hommes Sa Loi — Sa forme de gouvernement — *Son mode de vie*. Il allait ainsi montrer à l'humanité que — sans la présence, en l'homme, du Saint-Esprit — les êtres humains sont incapables d'obtenir et d'employer cette connaissance des VOIES QUI MENENT A LA VIE. Il allait démontrer aux hommes que l'esprit HUMAIN, sans l'aide du Saint-Esprit, ne peut posséder aucun discernement spirituel; il est incapable de résoudre les problèmes humains, incapable de guérir l'humanité des maux qui l'assaillent. La nation d'Israël allait Lui servir de cobaye pour le prouver. Dieu S'était choisi une nation qui était pour ainsi dire restée génétiquement intacte. Elle possédait l'hérédité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël).

Dieu conclut donc une alliance avec les enfants d'Israël; Il fit d'eux SA NATION. Cette alliance représentait également un contrat de MARIAGE — Israël, l'épouse, promettant à son Epoux, Dieu, l'obéissance. Ce contrat préfigurait, sur le plan physique, la NOUVELLE ALLIANCE, spirituelle, qui allait être conclue bien plus tard.

Or, que prouva cette première alliance?

Hérédité et environnement

Le peuple que Dieu S'était choisi était — génétiquement parlant — d'un lignage presque intact. C'était un peuple qui, depuis Abraham, Isaac et Jacob, croyait en Dieu. Or, dans la vie, le sort d'un individu dépend de DEUX facteurs: son hérédité et son milieu. L'hérédité d'un individu comporte ce qu'il a reçu en naissant, que ce soit sur le plan de la santé ou sur le plan de l'intelligence et du caractère. Le milieu, lui, représente toutes les influences extérieures et toutes les motivations adoptées — qu'elles soient négatives ou positives.

Une bonne hérédité confère à une personne certains avantages. Si son milieu est riche en valeurs morales et spirituelles, fertile en influences bénéfiques, et si ses motivations sont positives, elle sera mieux équipée pour réussir. Un milieu comme celui que je viens de décrire peut permettre à quelqu'un dont l'hérédité n'est pas aussi bonne de réussir dans la vie, malgré tout.

Dans le cas contraire, un milieu négatif, des influences néfastes et des motivations personnelles malencontreuses suffisent à transformer un être de bonne hérédité en un raté et en un personnage inique.

Dieu fit d'Israël Son peuple choisi, à partir d'une foule d'individus qui — bien qu'ayant été réduits à l'esclavage — possédaient tous les avantages naturels d'une riche hérédité. Il les libéra de la servitude et leur fit prendre un nouveau départ. On pourrait dire que toutes les chances étaient de leur côté, car Dieu leur avait donné ce qu'il y a de meilleur.

Mais POURQUOI Dieu Se servit-Il de cette nation-là pour en faire Son peuple choisi?

Ne perdez pas de vue la RAISON pour laquelle Dieu a créé l'humanité. IL EST EN TRAIN DE SE REPRODUIRE EN L'HOMME. Il crée en l'homme Son propre CARACTERE spirituel, juste, saint

et parfait. Cet exploit divin va permettre, au moment opportun, de *restaurer* le GOUVERNEMENT DIVIN ici-bas, et, plus tard, de créer DES MILLIARDS D'ETRES DIVINS QUI PARTICIPERONT A L'ACHEVEMENT DE LA CREATION DE L'UNIVERS. Que va-t-il se passer *ensuite*?

Dieu ne nous a pas encore révélé ce qu'Il compte faire après cela.

Une chose est certaine: tout ce que le Tout-Puissant a accompli, depuis la création de nos premiers parents, a constitué une étape de plus dans Son DESSEIN suprême.

Une préfiguration du Royaume de Dieu

Le dessein immédiat de Dieu, jusqu'à présent, dans l'histoire de l'homme, consiste à préparer l'humanité en vue du ROYAUME DE DIEU, qui va RESTAURER SON GOUVERNEMENT SUR TOUTE LA TERRE.

Le Royaume de Dieu, c'est la FAMILLE DIVINE qui se forme maintenant, et qui va bientôt naître. Il apparaîtra à la suite d'une résurrection et d'une transformation instantanée, lors du second Avènement du Christ. Notez bien que lorsque je parle d'enfants de Dieu, engendrés, puis nés, je ne fais pas la moindre allusion aux adeptes d'un certain mouvement, qui prétendent être "NES DE NOUVEAU", et qui disent que le fait d'accepter le Christ, dans cette vie, équivaut à être "*né de nouveau*". Il s'agit là d'une HABILE SUPERCHERIE par laquelle Satan le diable a séduit ceux qui ont accepté une fausse conversion (la grande majorité des soi-disant chrétiens). Il se peut qu'ils soient bien intentionnés. Toujours est-il qu'ils sont SEDUITS. Et une personne séduite ne sait pas qu'elle l'est. Elle peut fort bien être sincère et entièrement convaincue d'avoir raison.

Mais alors, EN QUOI l'Israël de l'Ancien Testament a-t-il joué un rôle dans la préparation progressive de l'humanité pour le ROYAUME DE DIEU?

Le Gouvernement dans le Royaume de Dieu

Pour commencer, Abraham était un homme possédant de grandes qualités. Il ne fait aucun doute que, dans le Royaume de Dieu, à la résurrection, il occupera un poste directement sous le Christ. Il en est de même en ce qui

concerne son fils Isaac et son petit-fils Israël. Le Royaume de Dieu sera un royaume spirituel, universel, dans lequel l'Eglise et l'Etat ne feront qu'un. A n'en pas douter, Abraham, Isaac et Jacob travailleront en équipe, directement sous le CHRIST, et ils seront responsables de l'Eglise et de l'Etat.

Quant à Moïse, qui faisait partie d'ISRAEL et que Dieu le Père, le Législateur suprême, appela pour conduire le peuple et pour lui communiquer la Loi divine, il y a de fortes chances pour qu'il occupe un poste dans l'équipe formée par Abraham, Isaac et Jacob, et qu'il soit — au cours du Millénium — responsable des gouvernements des diverses nations du monde.

Comment la nation d'Israël s'est-elle acquittée de sa tâche?

Malgré son hérédité favorable, le peuple choisi a *lamentablement échoué*. Il ne s'est pas qualifié. Pourtant, lorsque l'Eternel lui avait proposé de devenir Sa nation, Israël avait répondu: "Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit" (Ex. 19:8). Mais Israël ne tint pas parole, et se rebella.

Le peuple choisi devait remplir sa part du "contrat de mariage" qui l'unissait à Dieu. Or, Dieu allait déclarer: "Mais, comme une femme est infidèle à son amant, ainsi vous m'avez été infidèles, maison d'Israël, dit l'Eternel" (Jér. 3:20).

Du temps de Moïse, la nation d'Israël se composait de douze tribus. A l'époque, la Terre promise s'appelait Canaan. Pourtant, Dieu avait donné ce pays aux descendants d'Abraham; il n'appartenait pas aux Cananéens, pas plus qu'aux autres peuples qui s'y trouvaient.

Lorsque l'Eternel installa Ses quelque deux millions d'Israélites dans le pays de Canaan, Il donna au peuple, par la bouche de Moïse, l'ordre suivant: "Lorsque vous aurez passé le Jourdain et que vous serez entrés dans le pays de Canaan, vous chasserez devant vous tous les habitants du pays, vous détruirez toutes leurs idoles de pierre, vous détruirez toutes leurs images de fonte... Vous prendrez possession du pays, et vous vous y établirez; car je vous ai donné le pays, pour qu'il soit votre propriété... mais si vous ne chassez pas devant vous les habitants du pays, ceux d'entre eux que vous laisserez seront comme des épines dans

vos yeux et des aiguillons dans vos côtés, ils seront vos ennemis dans le pays où vous allez vous établir” (Nomb. 33:51-53, 55).

Une nation et une religion à part

COMPRENEZ BIEN CECI: Israël était la nation de Dieu. Néanmoins, c'était *une nation physique et non pas une nation spirituelle*. Quoi qu'il en soit, Dieu leur donna SON Eglise et Son Gouvernement sur le plan national, ainsi que Sa religion. DIEU VOULAIT QU'ISRAEL VIVE A PART, PHYSIQUEMENT *séparé* des autres nations — tant au niveau national (racial) qu'au niveau religieux.

Pour Israël, le fait de contracter des mariages avec les autres peuples allait lui apporter deux maux: 1) l'inciter à pratiquer les cultes idolâtres de ces populations; et 2) appauvrir son patrimoine culturel et racial.

Israël N'OBEIT PAS A DIEU!

Plusieurs siècles s'écoulèrent. Israël fut emmené en captivité. Puis, ce fut le tour de Juda.

Dieu veilla à ce qu'une partie des Juifs, qui était prisonniers à Babylone, revînt à Jérusalem. Une colonie de Juifs revint donc en Palestine, sous la conduite de Zorobabel (le gouverneur), pour bâtir le second temple.

Esdras et Néhémie faisaient également partie de cette colonie. Contrairement aux instructions divines, les membres de cette colonie commencèrent à épouser des Cananéens, des Héthiens, des Phéréziens, des Jésusiens et des ressortissants d'autres races. Esdras écrivit: “Car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils, et ont mêlé la race sainte avec les peuples de ces pays” (Esdras 9:2).

Le prophète Esdras était FURIEUX. Il se leva devant la congrégation et déclara: “Vous avez péché en vous alliant à des femmes étrangères, et vous avez rendu Israël encore plus coupable . . . Séparez-vous des peuples du pays et des femmes étrangères” (Esdras 10:10-11).

Jésus descendait de la tribu de Juda. Or, il importait qu'Il appartînt, tout comme Noé, au lignage original.

Quoi qu'il en soit, l'Ancienne Alliance — ratifiée avec Israël au Sinaï — préfigurait la NOUVELLE ALLIANCE. Cette Nouvelle Alliance sera bientôt conclue avec l'EGLISE du

Nouveau Testament — qui est l'Israël *spirituel* (Jér. 31:31; Hébr. 8:6, 10).

Entre-temps, dans l'Ancien Testament, un très petit nombre d'Israélites ont obéi à Dieu: il s'agit des prophètes de l'Eternel. Ils sont devenus le *fondement même* de l'EGLISE DE DIEU du Nouveau Testament. L'Eglise est édifiée sur le solide FONDEMENT que constituent les prophètes de l'Ancien Testament et les apôtres du Nouveau Testament, Jésus-Christ Lui-même étant la "pierre angulaire" (Eph. 2:20).

Dans le Monde à Venir, Elie dirigera sûrement l'Eglise au niveau mondial, directement sous les ordres de l'équipe Abraham-Isaac-Israël. Jean-Baptiste sera probablement sous Elie. Quant au prophète Daniel, on est en droit de penser qu'il sera responsable des Gentils, sous Moïse et sous le Christ.

Un rôle accompli

De quelle manière l'ancien Israël a-t-il joué un rôle dans la préparation du ROYAUME DE DIEU?

Les intellectuels et les érudits estiment que l'HOMME — qui, pourtant, n'est que physique et charnel — peut résoudre tous les problèmes, pour autant qu'il dispose de suffisamment de CONNAISSANCES.

Et Dieu a laissé bien des générations, tant en Israël qu'en Juda, DEMONSTRER par des centaines d'années d'expérience humaine, que l'HOMME — sans le Saint-Esprit de Dieu — EST TOTALEMENT INCAPABLE DE RESOUDRE LES PROBLEMES ET LES MAUX QUI L'ASSAILLENT.

Au cours des vingt dernières années, je me suis entretenu avec un grand nombre de dirigeants gouvernementaux en Europe, en Asie, en Afrique, et en Amérique du Sud. Je crois qu'en Chine, les responsables communistes du gouvernement estiment être en mesure de résoudre tous les maux et tous les problèmes de l'humanité, à condition que toute la terre devînt communiste! Pourtant, bien des rois, empereurs, présidents et Premiers ministres, parmi tous ceux que j'ai rencontrés en privé, se rendent maintenant compte que nous sommes, humainement parlant, incapables de résoudre nos problèmes. Cela, je l'ai dit à plusieurs responsables de la République populaire de Chine.

Les problèmes et les maux que connaît l'humanité relèvent du domaine *spirituel*. L'expérience d'Israël, au cours des nombreux siècles de son histoire, l'a *amplement prouvé*. Avant la fondation d'Israël, Dieu avait laissé les hommes agir à leur guise, sans leur révéler Sa voie. Puis, Il communiqua Ses statuts, Ses ordonnances, et Sa Loi spirituelle à Son peuple, Israël, qui ne possédait pas le Saint-Esprit. Mais ces lois parfaites, sans l'aide du Saint-Esprit, ne purent résoudre les problèmes d'Israël.

Dieu aurait pu dire: "Je suis DIEU. Faites-moi confiance!" Au lieu de cela, Il a voulu PROUVER, par Israël, que l'HOMME EST PERDU tant qu'il ne possède pas le Saint-Esprit. Les Israélites pouvaient demander l'aide divine, mais ils ne possédaient pas le Saint-Esprit.

Il faut bien comprendre que lorsque Adam rejeta l'arbre de la vie et s'arrogea la prérogative de définir lui-même ce qui est bien et ce qui est mal, il limita au niveau humain ses capacités de faire le bien. La nature humaine est un mélange de bien et de mal. Néanmoins, le bien est d'ordre spirituel, et non physique. Si Adam avait pris de l'arbre de la vie, il aurait reçu le Saint-Esprit de Dieu, lequel se serait uni à son esprit humain. L'homme aurait alors été uni avec son Créateur dont il serait devenu le fils. Pour lui, acquérir le Saint-Esprit signifiait bien plus que le fait de recevoir la connaissance spirituelle du bien. "Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la *mettent en pratique* qui seront justifiés" (Rom. 2:13).

Lorsque Dieu déclare que l'amour est l'accomplissement de la loi, Il ne parle pas de l'amour humain. Ce qu'il nous faut, c'est l'amour DE DIEU qui est "répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit" (Rom. 5:5).

L'Éternel révéla Sa Loi à la nation d'Israël. L'une des raisons pour lesquelles cette nation fut fondée était de prouver, par l'expérience humaine, que l'homme — sans l'Esprit de Dieu — ne peut pas être intègre.

Examinons maintenant, brièvement, l'histoire du peuple élu et des nations païennes du monde.

Dans Lévitique 26, Dieu fait une promesse à Son peuple. Je citerai à nouveau quelques extraits des "Anglo-Saxons selon la prophétie":

Une prophétie clef

Dieu, dans cette prophétie clef, réitéra à tous ceux qui vécurent au temps de Moïse, la promesse relative au droit d'aînesse — mais Il y ajouta des conditions. En ce temps-là, les tribus d'Ephraïm et de Manassé vivaient avec les autres tribus. Toutes formaient une nation. Les descendants des deux fils de Joseph n'allaient pas être, à l'époque, les seuls bénéficiaires de la prophétie et des multiples bénédictions que comporte le droit d'aînesse. L'obéissance aux lois divines pourrait en faire profiter la NATION entière.

Dieu, remarquez-le bien, met surtout l'accent sur deux des Dix Commandements — et ce sont deux *Commandements-tests*. En effet, ils ont pour but de nous mettre à l'épreuve et de montrer à Dieu si, oui ou non, nous sommes déterminés à Lui obéir, à placer notre confiance en Lui et à Lui être loyaux.

Dieu déclare: "Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue... pour vous prosterner devant elle; car je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous observerez mes sabbats..." (Lév. 26:1-2).

S'ils voulaient recevoir les bénédictions formidables du droit d'aînesse de leur vivant, ils devaient remplir une condition spéciale. Mais il y avait un grand "SI"! Dieu, en effet, déclara: "Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, [alors] je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits..." (versets 3-4).

Toute richesse provient du sol. Ils auraient pu moissonner, plusieurs fois par an, coup sur coup, des récoltes exceptionnelles.

Et verset 6: "Je mettrai la PAIX dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil... et l'épée [la guerre] ne passera point par votre pays". Quelle bénédiction fantastique! Existe-t-il un pays qui jouisse d'une paix sans fin et qui ne craigne aucune invasion?

Sur cette terre, chaque pays, bien entendu, a des ennemis. Qu'allait-il se produire en cas d'agression ennemie? Versets 7-8: "Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous par l'épée. Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille..."

Etant donné qu'il y a toujours eu des nations

belliqueuses dans le monde, Israël aurait été attaqué. La nation, disposant d'une supériorité militaire capable de vaincre tous les assaillants éventuels, n'aurait pas tardé à devenir le pays le plus puissant — surtout si elle possédait des ressources colossales de son sol. Verset 9: "Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds et je vous multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous".

"S"

Dans le cas contraire, SI les conditions n'étaient pas remplies: "Si vous ne m'écoutez *point* et ne mettez point en pratique tous ces commandements . . . voici alors ce que je vous ferai. J'enverrai sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante; et vous sèmerez en vain vos semences: vos ennemis les dévoreront. Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis; ceux qui vous haïssent domineront sur vous . . ." (versets 14-17). Les enfants d'Israël, par leur désobéissance, allaient être attaqués, envahis, conquis. Ils deviendraient à nouveau esclaves, comme ils l'avaient été en Egypte avant que Dieu ne les délivrât . . .

Les sept temps prophétiques

Reportons-nous, à nouveau, au 26^e chapitre de Lévitique: "Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je vous châtierai *sept fois* plus pour vos péchés" (verset 18) . . .

Il s'agit d'une DUREE équivalente à "sept temps" prophétiques, c'est-à-dire à sept "ANNEES" prophétiques. C'est ce qu'indique le verset, et cette déclaration s'est amplement confirmée avec les événements historiques. Si l'on applique ce principe d'*un jour pour chaque année* à ce dernier verset — ce qui revient à multiplier 7 par 360, on obtient 2520 ans. Si l'on sait que chaque *jour* représente une *année*, on comprend aisément que le châtiment — dans le cas présent comme dans Nombres 14:34, il s'agit du retardement d'une bénédiction promise — équivaut à la suppression de bénédictions promises, pour une durée de 2520 ans. C'est précisément ce qui s'est produit.

Ce châtiment national — la suspension des promesses du droit d'aïnesse, de prospérité et de domination nationales — ne s'appliquait qu'à la Maison d'Israël, principalement aux tribus d'Ephraïm et de Manassé.

Le fait que ces promesses aient soudain commencé à se concrétiser entre 1800 et 1804 constitue l'un des accomplissements prophétiques les plus stupéfiants de l'Histoire. Cet accomplissement est retracé, étape par étape, dans la brochure citée plus haut.

La nation d'Israël avait promis d'obéir à Dieu. Elle n'a pas tenu sa promesse. Même lorsque Moïse se trouvait au sommet du Sinaï avec l'Éternel, afin de recevoir les instructions divines, le peuple se fit un veau d'or qu'il se mit à adorer à la place de son Créateur. A cause de leur incrédulité, de leur désobéissance et de leurs plaintes incessantes, Dieu retarda de quelque quarante ans leur entrée dans la Terre promise.

A la fin de cette période, Moïse mourut. Ce fut Josué qui fit franchir le Jourdain à Israël et qui le conduisit dans la Terre promise. Du vivant de celui-ci, les Israélites se soumièrent plus ou moins à Dieu, mais pas de tout leur cœur. Après la mort de Josué, chacun se mit à faire ce qui lui semblait bon. Par sa désobéissance aux lois divines, Israël fut capturé à intervalles plus ou moins réguliers, par les rois païens des contrées voisines. Lorsqu'il était conquis, le peuple revenait à l'Éternel et Le suppliait de le secourir. Dieu leur donnait alors un chef pour les délivrer. Liberté, puis servitude allaient ainsi alterner au fil des années.

Israël veut un roi humain

Plusieurs générations après Josué, Dieu donna à Israël un prophète pour les gouverner: Samuel. Israël ne tarda pas à réclamer un roi humain, à l'instar des nations d'alentour. En rejetant Samuel, ce n'était pas celui-ci que le peuple rejetait, mais Dieu Lui-même. Samuel était pourtant un serviteur de Dieu, et il avait régné sur le peuple à la façon divine.

L'Éternel donna à Israël ce qu'il réclamait. Il leur donna Saül, un homme de haute taille, et qui présentait bien. Mais cet homme n'écouta pas l'Éternel. Dieu le rejeta et le remplaça par David.

David n'était pas parfait, bien entendu, mais lorsqu'il péchait, il se repentait toujours de ses transgressions. David était un homme "selon le cœur de l'Éternel", et c'est lui qui a écrit la plupart des Psaumes. Dieu lui fit une promesse certaine

et inconditionnelle. Il lui promit que sa dynastie — sa lignée royale — ne s'éteindrait jamais, et qu'il y aurait toujours un de ses descendants sur le trône d'Israël. Le moment venu, ce trône reviendrait à Jésus-Christ, qui S'y assiera à Son retour sur la terre lors de Son second Avènement.

Israël se scinde en deux

Salomon, fils de David, fut l'homme le plus sage de tous les temps (à l'exception de Jésus, bien entendu). En revanche, il préleva de lourds impôts au peuple. Lorsqu'il mourut, Roboam, son fils, prit sa place. Le peuple envoya alors une délégation auprès du nouveau roi, avec un ultimatum. S'il acceptait d'alléger les impôts, le peuple le suivrait. Dans le cas contraire, Israël le rejetterait en tant que roi. Sur l'instigation de ses plus jeunes conseillers, Roboam fit savoir au peuple qu'il alourdirait encore davantage les impôts.

Lorsque Israël l'apprit, il abandonna la maison royale de David. Il désigna Jéroboam pour roi. Celui-ci avait, du temps de Salomon, occupé un poste identique à celui d'un Premier ministre de nos jours. Roboam étant assis sur son trône, à Jérusalem, Israël se choisit une nouvelle capitale, dans le nord, à une certaine distance de Jérusalem. (Sous Omri, l'un de ses rois, Israël allait bâtir Samarie pour capitale).

En revanche, les tribus de Juda et de Benjamin décidèrent de rester fidèles à Roboam. Elles se séparèrent des autres tribus d'Israël et devinrent la nation de Juda.

En accédant au trône d'Israël, Jéroboam destitua les Lévites, de peur qu'ils ne donnent au peuple la nostalgie, et qu'ils l'incitent à revenir vers Roboam. Il aurait alors perdu son trône. Jéroboam reporta en outre au huitième mois les Fêtes que Dieu avaient instituées au septième mois. Il semblerait même qu'il ait remplacé le sabbat du septième jour par le dimanche, qui est le premier jour de la semaine. Or, le sabbat avait été institué par Dieu en tant qu'alliance perpétuelle entre Lui et Israël, en tant que signe servant à identifier le peuple choisi (Ex. 31:12-18). Ce signe devait rappeler aux Israélites, chaque semaine, que Dieu est le Créateur.

Les dix tribus perdues

A partir de ce moment-là, les dix tribus perdirent leur identité. Elles avaient perdu le signe qui les avait identifiées jusque-là. Elles avaient perdu la connaissance du véritable Dieu, leur Créateur. Elles ne tardèrent pas non plus à perdre leur langue, l'hébreu.

Dix-neuf rois — sept dynasties différentes — régnèrent sur les dix tribus. Le royaume d'Israël, insensible aux avertissements que lui lançait l'Éternel par la bouche de Ses prophètes, se vautra de plus en plus dans le péché. Lors d'un siège qui dura de 721 à 718 avant notre ère, la Maison d'Israël fut conquise par les Assyriens. Elle fut emmenée captive en Assyrie, sur la rive sud de la mer Caspienne.

De là, en l'espace de cent ans, les Israélites émigrèrent vers le nord-ouest, et on continua à les désigner comme "les dix tribus perdues".

Le monde n'a jamais su ce que ces tribus étaient devenues. On a supposé — à tort — que tous les Israélites étaient des Juifs. Or, dans la Bible, le terme "Juif" ne s'applique qu'aux tribus de Juda, de Benjamin et de Lévi. Les Lévites, lorsque Jéroboam les avait destitués, étaient retournés dans le royaume de Juda.

Le châtimeut de 2520 ans

A partir du moment où il fut emmené en captivité — de 721 à 718 avant notre ère — Israël entra dans ses 2520 ans de châtimeut, conformément à ce qui avait été prophétisé dans Lévitique 26. Durant cette longue période, les promesses faites à Abraham, et touchant les richesses, la prospérité et la prééminence nationales des Israélites furent suspendues. Cette période a pris fin entre 1800 et 1804. A cette époque-là, leur prééminence au sein des nations et leur influence économique allaient leur être rendues. C'est, en effet, la teneur de la promesse inconditionnelle, faite par Dieu à Abraham.

Si vous voulez en savoir davantage sur le retour soudain de la prééminence d'Israël sur la scène mondiale, à partir du XIX^e siècle, nous vous invitons à lire notre brochure gratuite intitulée "Les Anglo-Saxons selon la prophétie".

Le royaume de Juda (les Juifs) fut conquis et emmené en captivité par le roi Nebucadnetsar de Babylone, vers 585 avant notre ère.

Parmi les captifs juifs qui avaient été emmenés à Babylone, se trouvait un jeune homme d'une brillante intelligence, qui s'appelait Daniel. Ce prophète a donné son nom à l'un des livres de la Bible.

L'Éternel Se servit de ce jeune homme en tant que Son porte-parole auprès du roi Nebucadnetsar.

Ce grand roi païen avait créé le premier empire mondial: plusieurs nations soumises à un même gouvernement. Dieu fit savoir au roi babylonien, par la bouche de Daniel, que le Tout-Puissant règne sur l'univers, et que si le roi dominait sur cet empire, c'était parce que le Créateur suprême le voulait bien. En réalité, ce que Dieu faisait, c'était de proposer à ce roi païen de se soumettre au Gouvernement divin. Ce faisant, Nebucadnetsar aurait joui de toutes les bénédictions divines qui découlent d'un tel choix.

La prophétie de Daniel 2 décrit une statue effrayante. Celle-ci représentait l'Empire chaldéen de Nebucadnetsar, auquel allait succéder l'Empire perse, l'Empire gréco-macédonien, puis l'Empire romain. Tous ces systèmes de gouvernement humains allaient être détruits pour céder la place au Royaume de Dieu, sous Jésus-Christ qui va bientôt venir ici-bas en tant que Roi des rois.

Un gouvernement mondial païen

Les prophéties de Daniel 7, et d'Apocalypse 13 et 17 évoquent, elles aussi, les événements que nous venons de mentionner.

Nebucadnetsar, bien qu'ayant reconnu l'existence de Dieu, ne se soumit pas au Créateur de l'univers. Et Dieu ne S'est pas immiscé dans les affaires des peuples.

L'Empire perse succéda à l'Empire chaldéen de Nebucadnetsar. Soixante-dix ans après la destruction du temple et le départ de Juda en captivité à Babylone, Dieu suscita dans l'esprit de Cyrus, roi de Perse, la pensée de permettre à une colonie de Juifs de retourner à Jérusalem, pour rebâtir le temple.

Zorobabel fut désigné en tant que gouverneur des Juifs,

et il ramena ces derniers en Judée. Esdras et Néhémie faisaient également partie de cette colonie qui revint à Jérusalem. Zorobabel dirigea la construction de ce second temple dans lequel, 500 ans plus tard, approximativement, le Christ allait apparaître. Les Romains prirent le pouvoir avant la naissance de Jésus-Christ. Dans les années qui précédèrent cette naissance, le roi Hérode, qui était assujéti à Rome, régna sur les Juifs. Il entreprit de grands travaux dans le temple, qu'il fit agrandir par la même occasion.

La colonie juive, qui était revenue à Jérusalem près de 500 ans avant la venue du Messie, s'était passablement élargie et représentait une partie non négligeable de la population de la Judée. Il est à noter qu'aucun des captifs d'Israël (des "dix tribus perdues") ne revint avec les captifs de Juda. Les dix tribus perdues avaient déjà émigré en direction du nord-ouest de l'Europe, et elles ne parlaient même plus leur langue d'origine; elles avaient perdu leur identité.

Durant les quelque 500 années qui précédèrent la naissance du Christ, Dieu envoya Ses prophètes (ceux qu'on appelle communément les "petits prophètes") parmi les Juifs de la Judée. Pendant ces cinq siècles — notamment au cours des deux derniers siècles avant notre ère — les anciens des Juifs apportèrent des changements dans la religion que Moïse avait communiquée au peuple choisi, et c'est ainsi qu'est né le "judaïsme" pratiqué notamment par les Juifs de l'époque de Jésus. Tout était prêt pour le premier Avènement du Christ.

Mais revenons aux dix tribus perdues qui, comme je l'ai déjà expliqué, avaient émigré vers le nord-ouest avant même que les Juifs ne s'en aillent, à leur tour, en captivité. Israël s'était déplacé avec ses conquérants assyriens qui vivaient en Europe centrale. Les Allemands sont, pour la plupart, des descendants des anciens Assyriens.

Quoiqu'il en soit, les "dix tribus perdues" — le royaume d'Israël — continuèrent leur migration, une fois libérées du joug assyrien; elles allèrent s'établir jusqu'en Europe occidentale, et jusque dans les îles Britanniques. Les indications que nous possédons semblent indiquer que la France — tout au moins le nord de la France — soit composée des descendants de Ruben. Quant à Ephraïm et à

Manassé, ils se sont installés dans les îles Britanniques; ils sont devenus un peuple colonisateur, et, selon les prophéties, ils allaient perdre leur première colonie.

“Israël” — le nom donné aux descendants de Joseph

Avant de mourir, Jacob, dont Dieu avait changé le nom en “Israël”, prononça la bénédiction du droit d’aînesse à l’intention des deux fils de Joseph, Ephraïm et Manassé. Jacob, bien qu’étant incapable de distinguer les enfants que Joseph plaçait devant lui, *croisa ses bras*: “Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d’Ephraïm qui était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé: ce fut avec intention qu’il posa ses mains ainsi, car Manassé était le premier-né. Il bénit Joseph, et dit: Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, que le Dieu qui m’a conduit depuis que j’existe jusqu’à ce jour, que l’ange qui m’a délivré de tout mal, bénisse ces enfants! *Qu’ils soient appelés de mon nom* et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu’ils multiplient en abondance au milieu du pays!” (Gen. 48:14-16).

Je cite à nouveau quelques extraits de mon livre sur les pays anglo-saxons:

Qui sont donc ceux qui allaient multiplier en abondance? *Quels* sont les descendants qui allaient former cette multitude qui allait se chiffrer par milliards? Il ne saurait s’agir de Juda — l’ancêtre des Juifs. Il est question d’EPHRAÏM et de MANASSE. Comment les dirigeants religieux et les théologiens n’ont-ils pas pu voir ni comprendre ces déclarations bibliques qui sont pourtant si explicites?

Israël n’a pas conféré cette bénédiction à un des enfants, mais *aux deux*: “Que... Dieu... bénisse ces enfants”, dit-il. Cette bénédiction s’appliquait à tous deux. “Qu’ils soient appelés de mon nom” faisait partie de cette dernière. Son nom était ISRAEL. Par conséquent, ce sont les descendants de ces enfants, et non pas les descendants de Juda (les Juifs) qui s’appelleraient Israël. Il est clair que le nom ISRAEL allait marquer, de façon indélébile, EPHRAÏM et MANASSE.

Cette révélation, aussi choquante soit-elle, est sans équivoque. De plus, il faut noter que le passage biblique en question ne requiert aucune “interprétation”, qu’il ne revêt

aucun "sens spécial", ou "symbolisme caché". Il est clair que le nom de Jacob — qui avait été changé en celui d'*Israël* — allait APPARTENIR *en propre* à Ephraïm et à Manassé, et à leurs descendants.

Qui, alors, si l'on en croit la Bible, constitue le véritable Israël (la race et les nations) actuel?

Ephraïm et Manassé!

Ephraïm et Manassé ont reçu *ensemble* le droit de s'appeler ISRAEL. Ce nom devait devenir le nom national de leurs descendants. Et ceux-ci n'ont jamais été Juifs!

Cela signifie qu'un grand nombre de prophéties, qui s'appliquent à "Israël" et à "Jacob", ne concernent pas les Juifs — pas plus que les autres nations constituées par les descendants des autres fils d'Israël. Ce détail ne doit pas nous échapper. Rares sont les théologiens ou les érudits bibliques qui, de nos jours, en sont conscients. Beaucoup *refusent* même d'en entendre parler!

Les descendants de ces deux enfants — Ephraïm et Manassé — allaient croître ensemble et devenir cette nation et cette multitude de nations. Les bénédictions nationales s'appliquent aux deux. Ce qu'ils reçurent étaient des bénédictions collectives, que les autres tribus n'héritèrent pas.

Jacob croise ses mains

A ce moment-là, Joseph se rendit compte que la main droite de Jacob ne se posait pas sur la tête de l'aîné, et il voulut s'interposer. "Pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né; pose ta main droite sur sa tête. Son père refusa, et dit: Je le sais, mon fils, je le sais; lui aussi [Manassé] deviendra un peuple, lui aussi sera grand; mais *son frère cadet sera plus grand que lui*, et sa postérité deviendra une multitude [ou GROUPE] de nations. Il les bénit ce jour-là, et dit: C'est par toi qu'Israël bénira, en disant: Que Dieu te traite comme Ephraïm et comme Manassé! Et il mit Ephraïm avant Manassé" (Gen. 48:18-20). A ce stade, les promesses ne sont plus collectives ou conjointes. Jacob va maintenant bénir les enfants individuellement.

Des bénédictions promises aux Etats-Unis et à l'Angleterre

Si Israël avait obéi à Dieu (Lévitique 26 mentionne spécialement l'idolâtrie et la profanation du sabbat), le peuple

aurait déjà pu, à l'époque de Moïse et de Josué, hériter des promesses nationales et physiques relatives au droit d'aînesse, que Dieu fit à Abraham. En revanche, en cas de désobéissance de sa part, ces promesses allaient lui être refusées pendant 2520 ans — ce qui nous amène au début du XIX^e siècle de notre ère.

C'était donc à partir de 1800 que les descendants de Joseph — Ephraïm et Manassé — allaient devenir les nations les plus prospères et les plus puissantes du monde.

Selon les bénédictions prophétiques que prononça Jacob avant sa mort, on peut aisément comprendre qu'Ephraïm et Manassé allaient, dans une large mesure, hériter ensemble du droit d'aînesse, qu'ils allaient rester longtemps ensemble, puis, se séparer.

Dans Genèse 48, Jacob en transmettant le droit d'aînesse aux deux fils de Joseph, parle des deux comme s'il s'agissait d'un seul. Un peu plus tard, il les distingue l'un de l'autre.

Manassé allait devenir une GRANDE NATION; Ephraïm, une MULTITUDE — un groupe, un COMMONWEALTH — de nations.

Jacob, dans sa prophétie se rapportant aux derniers jours, déclara: "Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source; *les branches s'élèvent au-dessus de la muraille*" (Gen. 49:22). En d'autres termes, Joseph — Ephraïm et Manassé ensemble — allait devenir, dans les derniers jours, un peuple *colonisateur*; leurs colonies allaient s'étendre sur le globe à partir des îles Britanniques.

Ephraïm et Manassé, ensemble, se mirent à croître jusqu'à devenir une multitude, puis ils se séparèrent, conformément aux paroles prophétiques de Jacob (Gen. 48). Les Anglo-Saxons ont accompli cette prophétie.

"Comment, direz-vous, peut-on savoir que les Etats-Unis représentent Manassé lorsqu'une grande partie de leurs ressortissants viennent de bien d'autres pays que des îles Britanniques?"

La réponse est la suivante: la majorité des descendants de Manassé habita avec Ephraïm jusqu'à la formation de la Nouvelle-Angleterre (dans l'est des Etats-Unis). Dieu, souvenez-vous, avait déclaré: "Je secouerai la maison d'Israël

parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain" (Amos 9:9).

Nos nations israélites (lire également notre brochure gratuite intitulée: *Les Pays de langue française selon la prophétie*) furent dispersées parmi de nombreux pays. Ephraïm et une grande partie de Manassé finirent par former une nation dans les îles Britanniques. En revanche, beaucoup d'autres descendants de Manassé, ainsi qu'une partie des descendants des autres tribus, restèrent parmi les nations. Un grand nombre de descendants de Manassé ne rejoignirent pas leurs frères avant la Déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis — APRES que la Nouvelle-Angleterre fut libérée du joug anglais.

Cela ne veut pas dire, bien entendu, que tous les étrangers qui sont allés s'installer aux Etats-Unis sont descendants de Manassé. Toutefois, il est indéniable qu'un grand nombre en font partie.

Israël, en outre, avait coutume d'accueillir un certain nombre de "Gentils" qui lui furent assimilés. C'est ainsi que les Etats-Unis ont la réputation d'être la nation la plus cosmopolite du monde. Une telle réputation, loin de réfuter l'origine des Américains, la confirme. Le fait que les Etats-Unis représentent Manassé est indéniable. Notre brochure sur les Anglo-Saxons le prouve amplement.

Manassé devait se séparer d'Ephraïm pour devenir la nation la plus riche et la plus puissante que l'Histoire ait jamais connue. Seuls les Etats-Unis, de toutes les nations du monde, ont accompli cette prophétie.

Tout compte fait, on peut dire que Manassé représente une *treizième* tribu. Au départ, il n'y en avait que douze, et Joseph en représentait une. Mais lorsque Joseph devint deux tribus, et que Manassé se sépara pour former une nation à part, il y eut désormais treize tribus.

Une fois encore, est-ce un hasard si les Etats-Unis comprenaient, au début, treize colonies?

Et que dire des *autres* tribus qui représentaient le reste des dix tribus "perdus"? Même si le droit d'aînesse revenait à *Joseph*, les bénédictions relatives à ce dernier ayant échoué au Commonwealth britannique et aux Etats-Unis, les huit autres tribus d'Israël faisaient également partie du peuple de

Dieu. Elles aussi ont hérité d'une certaine prospérité matérielle, bien qu'elles n'aient pas hérité du droit d'aînesse.

Le but du présent ouvrage n'est pas de fournir des détails relatifs à ces tribus qui sont, pour la plupart, devenues des nations connues en ce vingtième siècle. Nous nous contenterons ici de ne mentionner que quelques pays d'Europe tels que les Pays-Bas, la Belgique, le nord de la France, le Luxembourg, la Suisse, la Suède, la Finlande et la Norvège. Ces pays sont composés, en grande partie, des descendants des autres tribus.

Les peuples d'Islande sont aussi d'origine viking. Ce qu'il est bon de mentionner encore, c'est que les frontières actuelles des nations européennes ne délimitent pas nécessairement, de façon précise, les descendants des tribus d'Israël.

L'avenir proche des pays anglo-saxons

De même que Dieu a accordé aux Anglo-Saxons des bénédictions *sans précédent*, de même Il S'apprête maintenant à corriger ces nations afin qu'elles apprennent à apprécier Ses dons. Il va infliger aux descendants d'Israël un tel désastre national qu'il *n'y en aura jamais eu de pareil* depuis que les nations existent. Un grand nombre de prophéties bibliques font allusion à ce châtiment.

Le lecteur trouvera une preuve supplémentaire quant à l'identité de l'Israël moderne, dans une prophétie surprenante, détaillée et *des plus spécifiques* (Michée 5:6-14). Il s'agit là, plus spécialement, du "reste" d'Israël, où qu'il se trouve, de l'Israël de notre époque. Cette prophétie décrit en détail la prospérité, la prédominance privilégiée, et la chute imminente des peuples anglo-saxons.

"Le *reste de Jacob* [et non pas de Juda — les Juifs] sera au milieu des peuples [nations] nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe: elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes" (Michée 5:6).

La rosée et la pluie, rappelons-le, sont *indispensables* à une agriculture productive et constituent un symbole de RICHESSE et de BÉNÉDICTIONS nationales, venues de Dieu.

"Le *reste de Jacob* sera parmi les nations, au milieu des

peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis: lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre" (verset 7).

Ce symbolisme, rappelons-le, décrit *la dernière génération* d'Israël qui représente une grande puissance — tel un lion au milieu des autres nations de la terre.

"Que ta main se lève sur tes adversaires, et que tous tes ennemis soient exterminés!" (verset 8). Ces derniers FURENT exterminés à partir du moment où Dieu accorda le droit d'aînesse à l'Amérique et à l'Angleterre, c'est-à-dire à partir de 1803, pendant les deux Guerres mondiales, et jusqu'en 1950, époque critique de la guerre de Corée.

Depuis lors, toutefois, ces bénédictions se sont peu à peu retirées; ni l'Amérique ni l'Angleterre n'ont plus réussi à remporter la victoire dans les conflits dans lesquels elles ont été engagées.

D'après cette prophétie, tant que les pays anglo-saxons recevaient les bénédictions divines, ils étaient pour les autres peuples une immense bénédiction; car ce sont les descendants de Joseph qui, à de nombreuses reprises, grâce à des programmes comme le Plan Marshall, aux millions de boisseaux de blé expédiés vers l'Inde et vers les autres pays du Tiers monde, ont secouru ces nations en péril. Grâce au Plan Hoover, d'immenses réserves de nourriture furent entreposées après la Première Guerre mondiale. Cela permit de venir en aide à des millions d'individus et de les empêcher de mourir de faim.

Dans l'antiquité, Joseph avait, lui aussi, fait entreposer du blé et de la nourriture; c'était en Egypte, et ces denrées profitèrent également aux autres peuples (pendant les sept années de famine). Le Joseph des temps MODERNES a fait de même!

Mais nos peuples israélites ont "le cou roide"; ils se rebellent contre Dieu et contre Sa Loi, tandis que le Joseph de l'Ancien Testament servait Dieu et Lui obéissait de tout son coeur.

Les Anglo-Saxons ont été comme un "lion" parmi les autres nations de la terre — *sauvegardant*, lors de deux grandes Guerres mondiales, la paix du monde et la stabilité sur cette planète.

Une destruction soudaine

Néanmoins, Dieu déclare dans cette prophétie: "En CE JOUR-LA, dit l'Éternel, j'exterminerai du milieu de toi tes chevaux" (certaines versions ont: "chevaux de guerre", ou "cavalerie") — tes tanks, tes navires de guerre, tes roquettes — "et je détruirai tes chars; j'exterminerai les villes [sera-ce au moyen de bombes H?] de ton pays, et je renverserai toutes tes forteresses" (Michée 5:9-10).

Dieu a déclaré qu'Il agirait ainsi. Et c'est Lui qui détermine l'issue des guerres (Ps. 33:10-19).

Peut-on être plus spécifique? Dieu identifie ici les peuples de la terre les plus riches, les plus bénis et les plus PUISSANTS; et pourtant, *au moment* où leur puissance atteint son apogée, il "brise" soudain l'orgueil de leur force (voir Lévitique 26:19), détruit leur équipement militaire, et Il extermine les villes. Pourquoi?

Parce que — pour reprendre les mots du prophète — ces nations israélites sont remplies d'"enchantelements" (de sorcellerie) et de "magiciens" (de devins), de faux prophètes qui refusent de prêcher, avec autorité, les commandements et les voies du Dieu vivant.

Dieu a institué une loi financière à l'intention de nos nations. Il a décrété que les 10 % de notre revenu — ou de notre salaire brut — Lui appartiennent et qu'ils doivent être consacrés à l'accomplissement de Ses desseins, pour faire fonctionner Son Oeuvre.

Dans Malachie 3:8-10, le Créateur et Propriétaire de tout l'univers déclare: "Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance".

Après 1800, les pays anglo-saxons ont prospéré parce qu'Abraham avait obéi à Dieu, et à cause des promesses que l'Éternel lui avait faites. Malheureusement, malgré toute cette

prospérité, au niveau national comme au niveau individuel, ces nations ont péché en volant Dieu. Si la malédiction nous a atteints, c'est à cause de nos péchés. Les pays israélites ont remporté leur dernière victoire. Si nos nations ne se repentent pas, de terribles souffrances les attendent.

La dîme est une chose sainte. Elle appartient à Dieu (Lév. 27:30). Le sabbat de l'Éternel, lui aussi, est saint. Or, nous n'avons fait aucune distinction entre ce qui est saint et ce qui est profane (Ezéch. 22:26).

Dans la prophétie de Michée 5, Dieu déclare que *si nous ne nous repentons pas*, Il va nous punir à cause de tous ces péchés, et qu'Il va *nous détruire!* Ce châtiment, Il va l'infliger à nos nations israélites, juste avant d'exercer Sa vengeance "*sur les nations*" (verset 14), à la FIN de cet âge, et au retour de Jésus-Christ.

Tous les peuples seront châtiés

A la lumière des prophéties divines, par lesquelles Dieu avertit Son peuple, nous allons voir que, sans l'ombre d'un doute, un châtiment correctif d'une intensité terrible, et sans précédent, va s'abattre sur l'Amérique et sur les îles Britanniques — y compris les nations qui firent partie du Commonwealth; ce châtiment atteindra ces nations *en premier*.

Toutefois, les pays anglo-saxons NE SERONT PAS LES SEULS A SUBIR ce châtiment! Dieu est également le Créateur de toutes les autres nations. Il Se soucie d'elles et de toutes les races. Tous les hommes sont faits à l'image de Dieu, selon Sa ressemblance. Ils ont tous la potentialité d'être formés à l'IMAGE (spirituelle), et selon le caractère (spirituel) de Dieu.

L'humanité entière s'est rebellée contre le Tout-Puissant. Tous les hommes se sont rebellés contre leur Créateur et contre Ses voies. La paix ne pourra jamais régner sur terre, tant que tous les peuples ne se seront pas tournés vers Dieu et vers Ses voies, tant qu'ils ne se seront pas soumis à Son Gouvernement suprême.

L'humanité, à présent, est irrévocablement engagée dans une crise qui empire à un rythme accéléré, une crise dont l'issue finale sera la destruction totale d'un monde créé par les hommes, et d'une civilisation inspirée par Satan.

Dieu déclare, par la bouche du prophète Jérémie: "Le bruit parvient jusqu'à l'extrémité de la terre; car l'Éternel est en dispute avec les nations, *il entre en jugement contre toute chair*" — de quelle façon? Il Se sert des émissions, en plusieurs langues, du *Monde à Venir*, pour avertir le monde de façon *pacifique*. Mais le monde, mis à part quelques rares individus, n'a que faire de *cette* sorte de *plaidoyer*. Les versets suivants nous indiquent de quelle MANIERE Dieu va maintenant agir: "Il livre les méchants au glaive, dit l'Éternel . . . Voici, la CALAMITE va de nation en nation, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre" (Jér. 25:31-32).

Dieu va Se servir d'une Europe unifiée pour punir les pays anglo-saxons. Puis Il Se servira des hordes communistes pour détruire l'Europe unifiée.

Nous sommes entrés dans une ère de troubles à l'échelle mondiale — une époque de CHAOS MONDIAL. Les luttes, la violence et la guerre règnent sur tous les continents. L'explosion démographique représente une menace mondiale pour toute vie humaine. Crime, violence, maladie, épidémies, inégalité, pauvreté, corruption, saleté, dégénérescence et souffrance sont le sort de TOUTES les nations.

Cependant, de même que le salut a *d'abord* atteint Israël, le châtement correctif l'atteindra en premier également.

Un temps d'angoisse

Voici ce que déclare la prophétie de Jérémie: "Ainsi parle l'Éternel: Nous entendons des cris d'effroi; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix. Informez-vous, et regardez si un mâle enfante! Pourquoi vois-je tous les hommes les mains sur leurs reins, comme une femme en travail? Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles? Malheur! car ce jour est grand; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'ANGOISSE pour Jacob" (Jér. 30:5-7).

Rappelez-vous qu'en transmettant le droit d'aînesse aux fils de Joseph — Ephraïm et Manassé (Gen. 48:16) — Jacob déclara: "Qu'ils soient appelés de MON NOM". Les Etats-Unis et l'Angleterre sont les descendants de Manassé et d'Ephraïm. C'est donc sur eux que ces terribles fléaux vont d'abord s'abattre.

Mais quand ces terribles fléaux vont-ils s'abattre? N'allez

surtout pas croire qu'il s'agit de fléaux qui frappèrent l'Israël de l'Ancien Testament. Poursuivons notre lecture afin de savoir QUAND cette prophétie s'accomplira.

“C'est un temps d'angoisse pour Jacob; mais il en sera délivré [après qu'il aura appris sa leçon au milieu de cette tribulation]. En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, je briserai son JOUG de dessus ton cou [le joug de l'esclavage], je romprai tes liens, et des étrangers ne t'assujettiront plus. Ils serviront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi, que je leur *susciterai*” (David sera roi, lorsqu'il sera RESSUSCITE, lors du second AVENEMENT du Christ!)

Il est question ici de l'époque du retour du Christ, époque à laquelle nos peuples seront libérés, tout comme nos ancêtres que Moïse délivra du joug égyptien de l'esclavage.

Jésus l'a prophétisé

D'autres prophéties évoquent cette même époque de calamités nationales, une époque de détresse sans précédent. La prophétie clef du Nouveau Testament est celle que Jésus fit sur le mont des Oliviers, et dont il est question dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21.

Les apôtres Lui avaient demandé, en privé, QUAND Son second Avènement aurait lieu, et QUAND surviendraient la FIN de ce monde et le début du merveilleux Monde à Venir. Jésus leur expliqua que le SIGNE, grâce auquel on pourrait en connaître l'IMMINENCE, serait la proclamation du véritable Evangile annonçant le Royaume de Dieu, à toutes les nations, pour servir de témoignage (Matth. 24:14). A part cela, que devait-il se produire, juste avant Son Avènement?

Jésus poursuit en ces termes: “Car alors, la DETRESSE sera si GRANDE qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé [il n'y aurait plus personne de vivant]; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés” (Matth. 24:21-22).

Cette prophétie décrit la plus grande époque de TROUBLES — de DETRESSE — de toute l'Histoire, une époque qui n'a jamais eu et qui n'aura jamais plus son pareil. Le prophète Jérémie en parle comme “un temps d'ANGOISSE pour Jacob”. Il s'agit d'une époque unique dans l'Histoire.

Le prophète Daniel décrit également cette terrible crise sans précédent. En parlant de notre époque, d'une période maintenant très proche, Daniel a écrit: "En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef [un grand archange], le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de DETRESSE, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque" (Dan. 12:1).

Il est question ici du *châtiment intense* que les pays anglo-saxons vont subir. QUAND cela aura-t-il lieu? "En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés [de l'esclavage et de cette détresse]. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre [qui sont morts] se réveilleront [RESSUSCITERONT], les uns pour la vie éternelle . . ." (versets 1-2).

Cette époque précède de peu la RESURRECTION des justes, qui aura lieu lors du retour du Christ. Le second Avènement du Christ mettra fin à la civilisation de ce monde, et marquera le début du merveilleux Monde à Venir.

LE MYSTERE DE L'EGLISE

De prime abord, la plupart de nos lecteurs penseront, probablement, que le mystère de l'Eglise, en ce qui les concerne, n'en est pas un. Cela tient au fait que ceux qui comprennent la fonction et le rôle réels de l'Eglise sont tout aussi rares que ceux qui comprennent la Bible.

Ce mystère, lorsqu'on le comprend, est tout simplement choquant. Le prétendu "christianisme" n'a jamais compris la vérité quant à la raison pour laquelle l'Eglise a été fondée, et il n'a jamais compris non plus le rôle que devait jouer cette institution.

Ce mystère est inextricablement lié à l'Evangile de Jésus-Christ.

L'Eglise identifie le christianisme

Le terme *Eglise* ne s'applique qu'à la religion chrétienne. (On estime généralement que le christianisme est la religion qui compte le plus grand nombre d'adeptes au monde.) Et puis, il y a les autres religions, avec leurs mosquées, leurs synagogues ou leurs temples. Mais que représente l'Eglise? Est-ce un édifice? Bon nombre de gens le croient, et cette supposition de leur part montre qu'ils ne connaissent pas le rôle et la fonction de cet organisme. Dans ce chapitre, ce qui nous intéresse, c'est de savoir ce qu'est "l'Eglise", car, lorsque le mystère qui l'entoure est levé, on s'aperçoit

qu'elle revêt une importance primordiale pour tous les peuples du monde.

Cette "Eglise" — que le Christ a fondée — revêt une signification énorme pour tous les êtres humains. Et pourtant, presque personne ne sait ce qu'elle représente.

Dans le monde "chrétien", l'apostasie, les schismes et les changements qui ont eu lieu au cours des siècles ont fait perdre de vue la raison fondamentale de l'existence de cette institution qui, à l'heure actuelle, constitue un véritable mystère.

Le mot français *Eglise* a été traduit de l'original grec "ekklesia". Ce terme signifie *les appelés* ou *ceux qui sont mis à part*. L'Israël de l'Ancien Testament était "l'assemblée [au désert]". Dans une certaine mesure, le terme *assemblée* est synonyme du mot *Eglise*. Néanmoins, il existe une différence notable entre ces deux termes. L'assemblée d'Israël était un groupe à part; c'était une nation à part. Cependant, les enfants d'Israël n'étaient pas, spirituellement parlant, "appelés", du moins pas dans le sens que revêt ce mot pour l'Eglise du Nouveau Testament.

Le christianisme traditionnel n'a jamais réellement compris pourquoi Jésus-Christ — le "dernier Adam" — a fondé l'Eglise.

Le véritable rôle de l'Eglise

Que nos lecteurs se préparent à une révélation choquante: L'Eglise n'a jamais été — et elle n'est toujours pas — l'instrument par lequel Dieu chercherait à "sauver le monde"! Rares sont ceux qui se sont rendu compte que Jésus n'avait pas fait le moindre effort pour persuader les gens de se convertir, pour les inciter à "donner leur coeur au Seigneur", ou pour faire pression sur eux afin qu'ils "L'acceptent comme leur Sauveur personnel".

En fait, Il fit le contraire de cela: Il désigna Lui-même douze disciples qu'Il engagea. Le mot "disciple" signifie *étudiant*. Ces douze hommes étaient des étudiants, et Jésus leur enseigna le vrai Evangile du Royaume de Dieu, message qui comprenait le dessein pour lequel Dieu a créé l'espèce humaine ici-bas. Le premier homme rejeta cette connaissance et la perdit de vue.

Récapitulons. Dieu est donc le Créateur et le Souverain suprême de tout l'univers. Il avait placé l'archange Lucifer sur cette planète, afin qu'il y administre le Gouvernement divin. Ce Gouvernement s'appuie sur la Loi divine, qui est un mode de vie — la voie de l'amour suprême.

Lucifer rejeta ce Gouvernement et, de ce fait, devint Satan le diable.

Celui-ci, depuis lors, n'a cessé de régner en s'appuyant sur la voie opposée à celle du Gouvernement divin — celle de la rébellion, de l'égoïsme et de l'agression.

Adam aurait pu recevoir la vie éternelle. Il lui suffisait, pour cela, d'obéir à Son Créateur, de se soumettre entièrement à Lui, à Sa Loi et à Son Gouvernement. Il aurait pu remplacer Satan sur le trône de la terre. Mais Adam rejeta le Gouvernement divin et la voie divine. Aussi Satan conserva-t-il son trône, qu'il occupe encore aujourd'hui. Adam et la famille humaine ont donc été kidnappés; ils ont été séduits par la voie hostile et égoïste du diable.

Lorsque nos premiers parents rejetèrent leur Créateur, Celui-ci ferma l'accès à l'arbre de la vie. L'Éternel fit en sorte que l'humanité ne puisse plus recevoir le Saint-Esprit jusqu'à ce que Jésus-Christ, le "dernier Adam", apparaisse, conquière Satan et le remplace comme nouveau Souverain de la terre. A Son premier Avènement, le Christ ne S'est pas emparé du trône de Satan. En revanche, Il S'est qualifié pour remplacer celui-ci et Il a payé la rançon de ce monde kidnappé en versant Son sang à la place de tous les hommes.

Mais qu'est-ce que l'Eglise a affaire avec tout cela? C'est que le Christ est aussi venu pour appeler un certain nombre de personnes, qu'Il a désignées et choisies, et qui allaient se désolidariser du monde de Satan, en abandonnant la voie du diable et en se tournant vers la voie qui consiste à vivre selon la Loi divine. Ces "appelés" allaient se qualifier en tant que dirigeants, et allaient travailler aux côtés du Christ lorsque Celui-ci reviendrait pour remplacer Satan sur le trône de la terre. Ceux que Dieu a appelés dans Son Eglise n'ont pas seulement été choisis pour être sauvés et pour hériter la vie éternelle; le Tout-Puissant les a aussi choisis pour leur inculquer la voie que constitue le Gouvernement divin, et

édifier en eux le caractère de leur Créateur au cours de leur vie physique, pendant l'ère "ecclésiastique".

Sept Jours saints annuels furent donnés à l'Ancien Israël. Ces Jours saints devaient être observés à perpétuité. La signification de ces Jours a représenté, au cours des siècles, un mystère insondable. On sait maintenant qu'ils représentent le Plan divin de rédemption pour l'humanité — le Plan par lequel Dieu est en train de Se reproduire!

La Pâque représente la mort du Christ, qui fut immolé pour payer la rançon encourue par les péchés commis par l'humanité, au cours des siècles, et dont on s'est repenti. Les sept jours de la Fête des Pains sans Levain représentent l'abandon du péché par l'Eglise; ceci est symbolisé par la fuite des enfants d'Israël lorsqu'ils quittèrent l'Egypte.

La Pentecôte, autrefois appelée "Fête des prémices", représente l'Eglise, avec ses membres qui sont les premiers à être engendrés du Saint-Esprit et à naître enfants de Dieu, selon le Plan divin.

La Fête des Trompettes représente le second Avènement du Christ, lorsque le Roi des rois va S'installer sur le trône de la terre pour régner sur toutes les nations.

Le Jour des Expiations représente la mise à l'écart de Satan.

La Fête des Tabernacles symbolise le règne millénaire du Christ et des enfants de Dieu, qui seront alors nés de l'Esprit.

Quant au Dernier Grand Jour, il représente le Jugement final, événement dont nous reparlerons dans le chapitre VII. Pour le moment, ce qui nous intéresse, c'est l'Eglise.

L'Eglise, une institution

Que représente donc "l'Eglise"? Pourquoi une Eglise? A première vue, cette "institution" ne constitue probablement pas — pour bon nombre de nos lecteurs — un si grand mystère. Et cela tient au fait que les Occidentaux prennent pour acquis l'existence des Eglises. Cela fait partie de leur civilisation.

POURQUOI une telle institution? POURQUOI avoir fondé une Eglise? Quel rôle joue-t-elle?

Si l'on posait ces questions à des habitants d'un pays où l'on pratique non pas le christianisme mais d'autres religions,

ils seraient sans doute bien en peine de répondre. Ils ne savent pas grand-chose de "l'Eglise". Quant à ceux qui habitent dans les régions les plus modernistes et les plus libérales du monde, là où l'on pratique le christianisme traditionnel, ils vous diront probablement que l'Eglise doit surtout sa présence à l'encouragement sentimental qu'elle procure, à son influence psychologique sur ceux qui n'ont pas adopté la théorie évolutionniste prônée par l'Enseignement supérieur moderne.

Si l'on interrogeait ceux qui appartiennent à l'une des confessions chrétiennes, ils déclareraient sans doute que l'Eglise représente l'instrument dont Dieu se sert pour chercher à éviter au monde d'aller dans un enfer éternel! Selon eux, l'Eglise serait une sorte de "centre de secourisme" pour âmes en perdition, et son rôle consisterait à "sauver" les gens.

Si l'Eglise avait été fondée pour "sauver" les gens, alors je me demande bien comment Dieu aurait "sauvé" Ses créatures, au cours des siècles qui ont précédé la fondation de l'Eglise par le Christ!

Après qu'Adam eut commis le péché originel, il fallut attendre quatre mille ans avant que le Christ n'apparaisse. Si Dieu a cherché à convertir le monde durant les quatre mille ans qui se sont écoulés entre Adam et le Christ, de quelle manière s'y est-Il pris? A la lecture du chapitre III, vous avez pu constater que Dieu avait fermé l'accès à l'arbre de la vie, après la création du premier couple. Durant toutes ces années, l'humanité n'a pas pu accéder au Saint-Esprit, et elle n'a pas pu être sauvée.

Lorsqu'on considère les faits que le Tout-Puissant nous a révélés dans Sa parole — faits qui ont été exposés dans les chapitres précédents — on s'aperçoit que toutes les suppositions énumérées ci-dessus sont erronées. Elles ne font que confirmer, de façon magistrale, le passage de Apocalypse 12:9, selon lequel Satan a "séduit toute la terre". La vérité concernant le Dessein que Dieu accomplit en l'homme, comme l'indique II Corinthiens 4:3-4, a été dissimulée à l'humanité séduite.

De ce fait, l'existence de l'Eglise représente, effectivement, un mystère pour presque tout le monde.

Dans les journaux, à la radio et à la télévision, vous entendez parler d'Eglises. Pour bien des gens, "l'Eglise" est un édifice qui se trouve à tel coin de rue, ou encore c'est une certaine confession dont on parle dans les nouvelles. La plupart des gens sont loin de penser que l'existence de cet organisme représente, en réalité, un mystère. Pourtant, si on leur demande pour quelle raison il y a des Eglises; de quelle manière l'Eglise — en tant qu'institution — est apparue; quels sont son rôle et sa fonction; et si on leur demande quelle différence il y a entre les Eglises, ils sont incapables de répondre. L'Eglise devient un mystère. Le commun des mortels ne sait que répondre à ces questions.

Un livre "mystérieux" nous révèle les faits concernant l'origine et le rôle de l'Eglise. Ce livre, c'est la Bible. Et pour élucider ce mystère, nous devons lui consacrer plus de pages qu'ont nécessité les autres sujets traités dans le présent ouvrage.

L'Eglise, par rapport à l'Histoire ancienne

Dans ce chapitre, ce qui nous intéresse, c'est de savoir la place que joue l'Eglise dans les événements dont nous avons parlé dans les cinq premiers chapitres de cet ouvrage. Je pose donc à nouveau ma question: Qu'est-ce que l'Eglise?

Bien des gens voient en "l'Eglise" un édifice surmonté d'un clocher, au faîte duquel se dresse une croix. Il est vrai que c'est la définition que nous fournissent certains dictionnaires. Toutefois, lorsque l'Eglise a été fondée, elle représentait quelque chose de bien différent.

Pour la majorité des gens, une Eglise, c'est un édifice dans lequel les croyants se réunissent chaque dimanche matin. En réalité, l'Eglise n'est pas un bâtiment, c'est une congrégation. C'est l'Eglise qui *se réunit dans un bâtiment*. D'ailleurs, au début, l'Eglise se réunissait chez des particuliers. De plus, l'Eglise ne s'assemblait pas le dimanche, mais le samedi.

Les Eglises actuelles se sont considérablement écartées du modèle fourni par le Christ. Ce fait relève, lui aussi, du mystère que personne, pour ainsi dire, ne comprend. Or, dans QUEL DESSEIN le Christ a-t-Il fondé l'Eglise? Qu'est devenue cette dernière, depuis sa fondation?

Certaines personnes savent que l'Eglise fut fondée par le Christ. Mais, savent-elles pour autant QUI est le Christ, et ce qu'Il représente? Si Jésus est le fondateur de l'Eglise, pour quelle raison l'a-t-Il fondée? Vous remarquerez, au passage, qu'Il n'a fondé qu'une seule Eglise. Comment se fait-il donc que, de nos jours, en Occident, on compte une multitude d'"Eglises" — qui portent toutes des noms différents — elles-mêmes subdivisées, ou scindées, en branches, en sectes, en dénominations de toutes sortes et qui diffèrent les unes des autres par leurs croyances, par leurs enseignements, par leurs rites et dans leurs programmes?

A l'origine, l'Eglise était unique. Elle se composait, comme l'indique le passage de I Corinthiens 12, de plusieurs membres, mais d'un seul corps. Elle était la seule Eglise, celle dont le Christ était le Chef.

Quatre questions fondamentales se posent à nous — quatre questions qui forment un mystère qu'il nous importe de comprendre.

1) Qui est le Christ, et que représente-t-Il? Pourquoi est-Il venu sur la terre?

2) Qu'est-ce que l'Eglise, et pourquoi a-t-elle été fondée?

3) Quel est l'Evangile que l'Eglise a le devoir de proclamer?

4) Qu'est devenue l'Eglise fondée par le Christ? Comment se fait-il que le christianisme soit aujourd'hui si différent de ce qu'il était à ses débuts, au premier siècle de notre ère?

De nos jours, on considère l'Eglise comme étant une organisation sociale à laquelle on peut adhérer. Les "bonnes gens" y vont, en choisissant celle qui leur convient.

Un pasteur sans pastorat

C'était, je me souviens, il y a un peu plus de 50 ans . . .

A l'époque, j'habitais encore à Eugene, dans l'Etat de l'Orégon. Un ancien pasteur vint un jour me trouver. Il venait de se marier. Son épouse avait beaucoup d'argent, mais il était trop fier pour vivre de son argent. Il n'avait pas prêché depuis un certain temps, et il cherchait un emploi.

"Savez-vous s'il y a une chaire vacante dans le comté de

Lane?" me demanda-t-il. "Je veux pourvoir aux besoins de ma femme et elle désire rester dans ce comté."

"A vrai dire, répondis-je, je connais effectivement un endroit où l'on a besoin d'un ministre, mais cela ne pourrait pas vous convenir car il s'agit d'une Eglise chrétienne et vous, qui êtes méthodiste, vous avez des croyances et des rites différents!"

"Oh, mais cela n'a pas d'importance, répondit-il. Je prêcherai les doctrines qu'ils veulent!"

Nos croyances importent-elles vraiment? Que déclare la parole de Dieu à ce sujet?

Vous entendez dire que l'Eglise aurait affaire avec notre manière de rendre un culte en compagnie d'autres individus. Vous entendez dire qu'elle représente l'adoration de Dieu. Or, s'il y a un rapport entre DIEU et l'Eglise, qu'est-ce qui lie le Tout-Puissant à celle-ci — et quels sont ces liens? Comment se fait-il qu'il y ait l'Eglise? Pour notre monde, il s'agit là d'un bien grand mystère.

Dans le courant des premiers mois de l'année 1927, lorsque mon étude de la Bible m'acheminait peu à peu vers la conversion, je me mis à me poser ce genre de questions. Je suppose que ce genre de questions ne traverse même pas l'esprit de l'homme moyen!

Dans le Nouveau Testament, en grec, le mot pour "Eglise" est *ekklesia*, ce qui signifie "les appelés" — une assemblée, une congrégation, un ensemble, un groupe. Le mot *ekklesia* n'est pas un "mot saint". Néanmoins, dans les douze passages du Nouveau Testament où il est question de l'Eglise, fondée par le Christ, Son *nom* est "Eglise de Dieu". Cela dénote qu'il s'agit de l'Eglise qui appartient à Dieu. Dans l'Ancien Testament, "l'Eglise", c'était "l'assemblée d'Israël"; c'était l'assemblée d'un homme: Israël.

Pourquoi Jésus a-t-il fondé l'Eglise?

La première mention du mot "Eglise", dans le Nouveau Testament, se trouve dans Matthieu 16:18. Dans ce passage, le Christ — en S'adressant à Simon Pierre — déclare: "Je bâtirai mon Eglise".

Comme nous l'avons indiqué plus haut, le mot grec, inspiré par Dieu dans l'original et traduit en français par

“Eglise”, est *ekklesia*; ce mot signifie “ceux qui sont appelés”. Jésus a dit: “Je choisirai, dans le monde de Satan, un certain nombre de disciples qui croîtront pour devenir un monde nouveau et entièrement différent, et qui sera le Royaume de Dieu.” De plus, dans Ephésiens 5:23, il est écrit que le Christ est le Chef de l’Eglise.

Nous pouvons donc dire que l’Eglise appartient à DIEU et son nom est “EGLISE DE DIEU”. Jésus-Christ est le Fondateur de cette Eglise, et Il en est le CHEF vivant, actif.

Si cette Eglise est CELLE DE DIEU — si Jésus-Christ l’a fondée et la dirige à présent — alors il s’agit de quelque chose qui est très IMPORTANT POUR DIEU. De ce fait, il est INDISPENSABLE QUE NOUS COMPRENIONS bien de quoi il s’agit. Nous devons constamment garder à l’esprit ce qui s’est *produit auparavant* — ce qui a provoqué sa fondation — si nous voulons comprendre POURQUOI le Christ vivant a créé l’Eglise, CE QU’elle représente et le rôle qu’elle joue dans le DESSEIN que Dieu accomplit ici-bas.

L’Eglise de l’Ancien Testament

L’Israël de l’Ancien Testament représentait une phase préparatoire, en vue de l’installation ultérieure du ROYAUME DE DIEU. La première fois que la Bible nous parle d’Israël et qu’elle en fait une “Eglise”, c’est dans Actes 7:38. Il est question, dans ce passage, de “l’assemblée au désert”, au mont Sinaï, et que conduisait Moïse. L’Israël de l’Ancien Testament était donc “l’Eglise”. Dans la plupart des cas, dans l’Ancien Testament, Israël — en tant qu’Eglise — est appelé “l’assemblée d’Israël”.

En revanche, comme nous allons le voir, l’Eglise du Nouveau Testament diffère considérablement de “l’assemblée d’Israël”, et elle remplit un autre rôle. Personne, pour ainsi dire, ne s’est rendu compte que l’Evangile ne pouvait pas être proclamé au monde — et que les individus que Dieu allait appeler ne pourraient pas recevoir le Saint-Esprit, TANT QUE Jésus (a) ne Se serait pas qualifié en vainquant Satan, et (b) n’aurait pas été glorifié après être monté au ciel (Jean 7:37-39).

Même les théologiens et les dirigeants ecclésiastiques ne comprennent pas cela. Il s’agit effectivement d’un mystère,

qu'il convient de révéler, et qui doit être expliqué. Pour ce faire, tâchons de bien comprendre QUI est le Christ, et CE QU'Il représente.

Dans le chapitre II, nous avons expliqué que le Christ, avant la création du monde et de toute éternité, était le "Logos". Nous avons vu que ce Logos était, Lui aussi, Dieu. Puis, nous avons vu qu'Il fut incarné en la personne de Jésus, qu'Il naquit en tant que le Fils de Dieu. Or, que représentait Jésus, le Fils de Dieu? La Bible déclare qu'Il était "le dernier Adam" (I Cor. 15:45). Pourquoi ce qualificatif?

Le premier Adam aurait pu prendre de l'arbre de la vie. Ce choix lui aurait permis d'obtenir la vie divine. Cet arbre symbolisait l'obéissance à Dieu. Si l'homme avait pris de cet arbre, il aurait eu la possibilité de remplacer Satan, et de devenir, à la place de ce dernier, le souverain de la terre. Néanmoins, ce n'est pas ce que fit le premier Adam.

En revanche, Jésus accomplit précisément cela. Il se qualifia pour remplacer Satan, sur le trône de la terre, et pour rétablir le Gouvernement de Dieu ici-bas. Cette préparation allait impliquer les "appelés", qui allaient se détacher du monde de Satan. Jésus vint en outre avec un message de la part de Dieu le Père — message que constitue l'Evangile. Le mot "Evangile" signifie *bonne nouvelle*. Cet Evangile — le message apporté par Jésus de la part du Père — c'était la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu, comme nous le verrons plus loin, consistera en la restauration du Gouvernement divin sur notre planète, et en l'expulsion de Satan qui sera détrôné.

Jésus est venu pour fonder l'Eglise. Il est venu afin de verser la rançon réclamée pour la libération de l'humanité. Cette rançon, Il la paya par Sa mort. Il racheta tous les hommes, en payant l'amende qu'ils ont encourue pour leurs péchés.

Jésus était Dieu

Pourquoi fallait-il, à tout prix, que Jésus soit Dieu incarné? Pourquoi devait-Il être à la fois Dieu et homme? Etant Dieu, Il était aussi le Créateur de tous les êtres humains. Dans Colossiens 1:15-16, il est écrit que Dieu a créé toutes choses par Jésus-Christ. En tant qu'homme, la vie de Jésus valait

plus que l'ensemble de toutes les vies humaines, car Il est notre Créateur. Etant donné que ce sont les hommes qui ont péché, et, qui — de ce fait — sont condamnés à mort, la Loi divine réclamait Sa mort physique en tant qu'amende pour les péchés des hommes. Etant notre Créateur, Jésus était le seul être humain dont la mort pouvait payer l'amende encourue par les péchés de toute l'humanité.

Pour que le Créateur Dieu puisse racheter la multitude des êtres humains, condamnés à la peine capitale, il n'y avait pas d'autre solution.

Il ne faut pas oublier que Jésus, bien que Dieu incarné, était, néanmoins, aussi humain que nous tous. Il pouvait souffrir physiquement de la même manière que nous. Il fut condamné à mort par le gouverneur romain, Pilate, à l'instigation de certains Juifs qui réclamaient Sa perte.

Jésus, qui avait alors environ 33 ans, était robuste, vigoureux, dans la force de l'âge. N'ayant jamais transgressé la moindre loi — même physique — Il souffrit Son calvaire comme aucun autre être humain n'a jamais souffert. Durant toute une nuit, Il dut rester debout, alors que Son procès se déroulait devant Pilate. Plus tard, dans la matinée, Pilate Le fit flageller avant de Le mettre à mort.

Ceux qui étaient flagellés étaient torse nu. On les ligotait à un pieu, le dos courbé. On Le flagella avec un fouet formé de lanières de cuir, alourdies de plomb, munies de fragments d'os et d'éclats de métal espacés de quelques centimètres les uns des autres. Ces débris servaient à lacérer profondément la chair de la victime, lorsque les lanières s'enroulaient autour de son corps.

Jésus fut fouetté jusqu'à ce que Sa chair fût en lambeaux et que Ses côtes apparaissent. L'objectif de la flagellation était d'affaiblir les condamnés pour qu'ils meurent plus rapidement sur le poteau où ils étaient crucifiés. Comme Esaïe l'avait prophétisé: "Il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme" (Esaïe 52:14).

Jésus était tellement épuisé par cet horrible châtiment, qu'Il ne put porter Sa croix que sur une petite distance. On demanda à quelqu'un d'autre de la porter à Sa place.

La mort la plus douloureuse et la plus ignoble

Hors de la ville, au lieu appelé "du crâne" (Golgotha), on cloua Jésus à la croix. On L'humilia. On cracha sur Lui. On Le ridiculisa et on se moqua de Lui.

Mais ce n'est pas tout. En plus de cela, vu qu'à ce moment-là, Il Se chargeait de nos iniquités afin de payer, à notre place, l'amende encourue par nous pour ces transgressions, Il fut même abandonné par Son Père céleste. Alors qu'Il était sur la croix, impuissant, un soldat Lui transperça le côté avec une lance.

Ce détail ne figure pas dans la plupart des versions, mais il apparaît dans l'original (Matth. 27, entre le verset 49 et le verset 50, où il est écrit: "Mais un autre, prenant une lance, lui perça le côté et il en sortit de l'eau et du sang"). Il hurla de douleur et rendit l'esprit. Si Jésus a fait cela, c'est parce que vous et moi, nous avons transgressé la Loi divine. Il S'est offert à notre place en tant que sacrifice suprême.

Autre vérité fondamentale: La résurrection de Jésus, d'entre les morts, fut celle d'un être humain — et du seul être humain capable de permettre aux autres de ressusciter, une fois morts, à la vie éternelle.

Nous en venons maintenant à une autre prophétie clef. "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées" (Esaïe 9:5-6).

Vous remarquerez que "la domination [le gouvernement] sera sur son épaule". Le Christ va être Roi sur toute la terre. Et l'un des buts de Son premier Avènement, c'était d'annoncer ce Royaume. L'Evangile de Jésus n'était pas seulement une bonne nouvelle, c'était la proclamation de l'installation future du Royaume de Dieu. Comme il est tragique que le "christianisme traditionnel" ait rejeté et perdu ce message glorieux et essentiel, et qu'il lui ait substitué un évangile concernant la personne du Christ!

Jésus naquit en tant qu'homme pour devenir un jour ROI,

pour instaurer finalement le ROYAUME DE DIEU, pour gouverner la terre entière avec le GOUVERNEMENT DIVIN. Or, ce REGNE demandait plus d'une personne, plus que JESUS.

Le roi, le président, le Premier ministre ou le dirigeant d'une nation se fait aider par tout un système plus ou moins complexe composé de plusieurs individus qui gouvernent, à leur tour, plusieurs sections, ou divisions, sous les ordres de leur dirigeant. De même, le Christ doit disposer d'un gouvernement structuré, comprenant un grand nombre d'individus, formés et qualifiés pour régner sous Ses ordres. Il a dit. "Je bâtirai mon Eglise" (Matth. 16:18). L'Eglise allait être composée d'un grand nombre d'appelés qui allaient se détacher du monde de Satan, recevoir instruction, et être formés pour occuper, en fin de compte, des postes gouvernementaux, sous le Christ, lorsqu'Il viendra pour régner sur toutes les nations.

Un Sauveur spirituel

Jésus vint également en tant que Sauveur spirituel, pour sauver, en son temps, le peuple de Dieu de ses péchés et permettre aux hommes de NAITRE un jour dans la FAMILLE DIVINE (Matth. 1:21).

Rappelez-vous que Dieu ferma aux hommes l'accès à l'arbre de la vie, symbolique du Saint-Esprit, après le péché du premier couple, dès que cette civilisation fut fondée. Ce que l'humanité ne comprend pas, c'est qu'elle a été privée du Saint-Esprit. Ce dernier n'a pas été disponible, et il ne le sera pas TANT QUE le "dernier Adam" n'aura pas détrôné Satan, et tant qu'Il n'aura pas restauré le Gouvernement divin. Il n'existe que de très rares exceptions à cette règle.

Quant aux hommes, il fut décrété, après le péché d'Adam, qu'ils mourraient tous, une fois, et qu'ils seraient jugés lors d'une résurrection (Héb. 9:27).

L'ancien Israël n'avait pas le Saint-Esprit. En revanche, Dieu avait besoin de susciter un certain nombre de prophètes, à qui Il allait confier une mission spéciale, en vue du salut qui serait rendu disponible à tous les hommes, bien plus tard. Pour ce faire — pour que ces prophètes puissent accomplir leur tâche — il fallait que Jésus fasse une exception pour eux et qu'Il leur communique la puissance du Saint-Esprit.

Parallèlement, puisque Dieu — par Jésus — a appelé un certain nombre d'individus dans Son Eglise, pour qu'ils jouent un rôle spécial dans la restauration de Son Royaume et de Son Gouvernement sur toutes les nations de la terre, il a fallu que les *appelés* bénéficient de la même exception et qu'ils reçoivent la puissance du Saint-Esprit. Si Dieu a communiqué Son Saint-Esprit à Ses prophètes, ce n'était pas dans le seul but de les sauver. Et s'Il a appelé Ses saints à se détacher du monde, ce n'est pas non plus dans le seul but de les sauver et de leur permettre d'entrer dans Son Royaume. Autrement, Dieu ferait acception de personnes, car Il aurait appelé un petit groupe de privilégiés dans Son Eglise, tout en refusant d'appeler la majorité — empêchant ainsi la plupart des hommes d'être sauvés.

Si Dieu offrait le salut à ceux qu'Il appelle dans Son Eglise, uniquement pour qu'ils puissent être sauvés, attendant bien plus tard pour sauver la majorité des hommes, Il ferait acception de personnes; Il ferait preuve de discrimination à l'égard du monde, en général. Toutefois, Jésus a clairement déclaré que nul ne peut venir à Lui tant que le Père ne l'attire pas à Lui (Jean 6:44).

Or, des millions de "chrétiens" croient exactement le contraire. Le "christianisme traditionnel" enseigne que Dieu appelle maintenant tout le monde, et qu'Il cherche à sauver l'humanité entière. Si c'était le cas, Satan serait en train de remporter une écrasante victoire sur Dieu. En effet, la grande majorité des êtres humains ne sait pas grand chose, pour ne pas dire presque rien, du Christ et du salut qui s'obtient grâce à Lui.

Chacun en son temps

Le Plan magistral que Dieu accomplit ici-bas a prévu, pour tous les êtres humains, une période précise durant laquelle ils pourront être sauvés et hériter la vie éternelle. Néanmoins, chacun sera appelé au moment opportun. Dieu est un Dieu d'ordre; Il agit selon Sa sagesse.

Ceux que Dieu appelle à notre époque, et qu'Il place dans Son Eglise, sont appelés dans un dessein bien précis; ils doivent s'acquitter d'une mission toute particulière. Ils ont pour tâche de se préparer à éduquer, plus tard, l'humanité, afin de lui permettre de se convertir. Ils sont appelés à une

époque où ils sont maintenant persécutés, et où ils rencontrent une forte opposition de la part de Satan et du reste du monde. Le reste du monde sera appelé lorsque Satan sera écarté, et ils seront tous aidés par le Christ et par les saints rendus immortels dans le Royaume de Dieu.

Satan a aveuglé l'esprit des gens de ce monde incrédule et du "christianisme" traditionnel, pour qu'ils ne comprennent pas cette vérité (II Cor. 4:4). Satan a séduit toute la terre — y compris le "christianisme traditionnel" (Apoc. 12:9).

Les soi-disant chrétiens, y compris les théologiens "érudits", ne comprennent pas les RAISONS majeures pour lesquelles Jésus-Christ est venu.

Pourquoi Jésus est venu

Jésus n'est pas venu pour sauver le monde de Satan pendant que ce dernier est encore sur son trône, et qu'il fourvoie les hommes. Jésus va sauver le monde après Son second Avènement, lorsque Satan aura été écarté.

Pourquoi donc, dans ces conditions, le Messie est-Il venu il y a plus de 1900 ans? Certainement pas pour gouverner, ni pour régner sur toutes les nations, ni pour sauver le monde alors que Satan est encore le souverain de la terre.

La naissance humaine du Christ marquait l'arrivée du "dernier Adam". Jésus vint: 1) pour Se qualifier là où le premier Adam avait échoué — de manière à remplacer l'ancien archange Lucifer sur le TRONE DE LA TERRE, pour régner dans le GOUVERNEMENT DIVIN; 2) pour annoncer l'instauration future du ROYAUME DE DIEU, et pour enseigner cette bonne nouvelle prophétique (l'Évangile) aux apôtres qu'Il allait choisir; 3) pour Se charger — Lui, notre Créateur — de nos péchés en en payant l'amende par Sa mort sur la croix, afin que nous participions au merveilleux Monde à Venir; 4) pour permettre — après Sa résurrection d'entre les morts — l'accession du peuple des saints à LA VIE DIVINE et ETERNELLE, à Son Second Avènement, et, par la suite, pour permettre également à tous les autres êtres humains d'hériter — s'ils font leur part — la vie éternelle; 5) pour fonder, en fin de compte, l'EGLISE DE DIEU et pour la former personnellement.

Satan — un souverain temporel

Quatre mille ans s'étaient déjà écoulés depuis la création du premier Adam, au cours desquels l'infâme Satan avait fourvoyé et gouverné invisiblement une humanité RETRANCHEE de Dieu, privée de la connaissance divine, étant sans contact avec son Créateur. A l'heure actuelle, Satan siège toujours sur son trône, et il est toujours PUISSANT. Satan n'administre plus le Gouvernement divin. Au lieu de cela, il a habilement séduit toute la terre, de sorte que l'humanité vit à l'exact opposé de la Loi du Gouvernement divin. Les hommes s'adonnent à la vanité, à la convoitise, à la compétition, à l'agression et à la violence, au lieu de suivre la voie divine de l'amour suprême, de la coopération, de la paix, du bonheur et de la joie.

Aussitôt après la naissance de Jésus, Satan chercha — par l'intermédiaire du roi Hérode, choisi par les Romains, à assassiner Jésus (Matth. 2:13-15). Mais Dieu en prévint Joseph et Marie et leur ordonna de s'enfuir en Egypte, avec l'enfant Jésus, jusqu'à ce que le roi Hérode meure.

Lorsque Jésus atteignit l'âge de 30 ans, Il commença Son ministère. Le moment était venu, pour Lui, de choisir Ses apôtres; le moment était venu de proclamer aux hommes le message, Son Evangile, que Son Père L'avait chargé de communiquer aux hommes. Cet Evangile, Il commença d'abord à l'enseigner à Ses apôtres. Néanmoins, avant de pouvoir accomplir Sa mission, il fallait qu'Il Se qualifiât, comme remplaçant de Satan, afin de pouvoir instaurer le ROYAUME DE DIEU. Il Lui fallait vaincre le diable.

Sans doute s'agissait-il là de la bataille la plus importante, la plus gigantesque et la plus décisive jamais livrée dans tout l'univers. Cette bataille est décrite dans le quatrième chapitre de l'Evangile selon Matthieu.

La plus grande bataille de tous les temps

Jésus jeûna 40 jours et 40 nuits; Il ne prit aucune nourriture physique et ne but aucun liquide. Pourtant, bien qu'étant physiquement très affaibli, Il était devenu spirituellement très fort.

Satan allait, à ce moment-là, employer tous ses pouvoirs

et ses ruses. Sans doute pensa-t-il être capable de jouer au plus fin avec le Christ, Le vaincre et Le détruire spirituellement. Satan savait pertinemment que son trône terrestre était l'enjeu de cette formidable bataille, et qu'il lui fallait à tout prix empêcher le Christ de le détrôner.

Le diable s'attaqua tout d'abord à ce qui, selon lui, représentait les deux points les plus vulnérables — tant du point de vue physique que spirituel. A n'en pas douter, un homme qui n'avait rien mangé et rien bu, durant 40 jours et 40 nuits, allait être si faible qu'il succomberait à n'importe quelle tentation de se nourrir. De plus, la faiblesse spirituelle la plus vulnérable, c'est bien la VANITE!

Satan ricana et dit: "SI tu es Fils de Dieu..." — il employait ce petit mot "SI" pour provoquer le Christ et pour le faire pécher. Tout être humain, en l'occurrence, se serait senti insulté et aurait aussitôt rétorqué, sur un ton de défi: "Qu'entends-tu par: SI tu es Fils de Dieu? Tu vas le voir..."

Dans cette première attaque, Satan dit: "SI tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains", ce qui revient à dire: "Le Fils de Dieu est capable d'accomplir des miracles. Si tu es le Fils de Dieu, PROUVE-le-moi. Tu as terriblement faim. Fais donc un miracle. Nourris-toi par un miracle!"

Mais Jésus Se contenta de répondre en citant les Ecritures et en les appliquant: "Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu."

Le premier coup de Satan, et le plus dangereux, venait d'être paré. L'adversaire ne se laissa pas démonter pour autant. Satan n'abandonne jamais. Il transporta Jésus dans Jérusalem et Le plaça sur le haut du temple. Puis, il continua à CONTESTER la divinité de Jésus.

"Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre". Ces propos n'étaient autre qu'un passage des Ecritures. Par contre, en le citant, il *l'appliquait de façon erronée*. Il en tordait le sens en l'isolant de son contexte. C'est, d'ailleurs, souvent de cette manière qu'il influence les "érudits" bibliques.

Jésus lui répondit: "Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu". Jésus cite ici Deutéronome 6:16, qui interdit de tenter YHWH (en hébreu), c'est-à-dire Celui à qui Satan s'adressait à ce moment-là.

Satan n'abandonna pas la partie pour autant. Il transporta Jésus sur une très haute montagne, et Lui montra tous les royaumes du monde, avec toute leur gloire. Puis, il Lui dit: "Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores."

Notez-le bien! Jésus ne nia pas que Satan était le souverain de toutes les nations du monde. Ce que faisait le diable, c'était tenter Jésus pour qu'Il veuille prendre immédiatement possession de Son trône. Satan savait pertinemment que Jésus hériterait de tous ces royaumes quelque 2000 ans plus tard, mais il voulait que Jésus en prenne possession à *ce moment-là*, en se prosternant devant Satan. Jésus décida que le moment était venu de METTRE FIN à cette gigantesque bataille dont l'enjeu était la souveraineté de la terre.

Jésus, cette fois, donna un ORDRE — un COMMANDEMENT — montrant ainsi qu'IL ETAIT, LUI, PLUS FORT QUE le diable.

"Retire-toi, Satan!", ordonna-t-Il avec une indiscutable AUTORITE. Satan se retira alors, vaincu. Cela ne veut pas dire qu'il abandonna la partie. Il poursuit toujours ses desseins iniques. A l'heure actuelle, il mène une lutte acharnée contre l'EGLISE DE DIEU.

Jésus venait de Se qualifier

Jésus-Christ, le "dernier Adam", venait de SE QUALIFIER. Jamais auparavant, la BONNE NOUVELLE du ROYAUME DE DIEU à venir n'avait pu être annoncée au monde. Or, le Fils de Dieu venait de résister à Satan et Il l'avait vaincu. Il venait de Se QUALIFIER pour restaurer le GOUVERNEMENT DIVIN, et pour installer le ROYAUME DE DIEU sur la terre. A présent, c'est l'Eglise qui est en train de se qualifier, pour régner avec le Christ.

Jésus est venu, entre autres, afin d'appeler Son Eglise. Ceux qu'Il allait appeler, à travers les siècles, seraient des citoyens de ce monde et y vivraient. Chacun d'eux, ayant

péché, serait condamné à l'amende ultime, c'est-à-dire la PEINE DE MORT. Néanmoins, Dieu a créé TOUTES CHOSES par LA PAROLE, qui devint plus tard Jésus-Christ. La vie de Jésus valait plus que l'ensemble de toutes les vies humaines.

Prenons le cas d'un homme qui serait le fils de l'homme le plus riche et le plus puissant de la terre. Ce fils de magnat serait l'héritier de son père; il s'apprêterait à hériter de son immense fortune. Du fait qu'il est l'héritier, on lui aurait même déjà alloué une bonne partie de son héritage. Or, ce jeune homme aurait pour ami intime un autre jeune homme. Cet ami aurait commis un crime; il aurait volé plusieurs milliards qu'il ne pourrait pas rembourser. Il se repentirait sincèrement de son crime, mais il ne pourrait pas échapper à la prison. Par compassion pour son ami, le fils du magnat verserait le montant de la dette avec son argent personnel. La dette de son ami coupable serait ainsi ENTIEREMENT REMBOURSEE. La culpabilité de son ami — son énorme obligation — ne pèserait plus sur lui; il serait libéré de cette dernière et des conséquences désastreuses.

L'humanité entière a suivi les traces d'Adam, et elle a été condamnée à LA PEINE CAPITALE — la MORT. Avant que Jésus ("la Parole" ou "le Porte-Parole"), qui est maintenant le Fils de DIEU, ne puisse fonder Son EGLISE, les appelés — qui font partie de cette EGLISE — doivent être libérés de cette PEINE DE MORT afin de pouvoir hériter la VIE ETERNELLE.

L'une des raisons pour lesquelles Jésus est venu ici-bas, en tant qu'homme, était de PAYER CETTE AMENDE — la PEINE CAPITALE. Or, Il allait la payer, non seulement pour ceux qui seraient appelés dans Son Eglise, mais aussi pour toute l'HUMANITE qu'Il libérerait, le moment venu, chacun en son temps.

Toutefois, puisque cette PEINE CAPITALE — qu'Il allait subir pour payer l'amende encourue par tous les péchés de l'humanité — allait METTRE FIN à Sa vie humaine, le "paiement" de cette amende allait s'effectuer en dernier lieu, en tant que Son dernier acte humain, après que tous les autres desseins de Sa vie humaine auraient été accomplis.

Ces détails devraient permettre au lecteur de mesurer COMBIEN EST GRAND Jésus-Christ qui est venu pour fonder l'EGLISE DE DIEU.

Ne perdez pas de vue ce qui suit: même si le ministère du Christ débuta lorsque Celui-ci avait près de 30 ans (en tant qu'être HUMAIN), en réalité, Jésus était l'ETERNEL — Celui qui a TOUJOURS existé. La VALEUR de cette vie humaine de 30 ans était donc, à n'en pas douter, INESTIMABLE.

Jésus, qui avait grandi dans le village de Nazareth, avait — depuis Sa naissance — résisté à SATAN et l'avait rejeté. Il avait rejeté la voie égoïste du diable, celle qui consiste à "PRENDRE". Dans cette terrible bataille, Il S'était QUALIFIE pour RESTAURER le GOUVERNEMENT DIVIN, et pour établir sur la terre le ROYAUME DE DIEU. Là où le premier Adam avait échoué, Jésus — le "dernier Adam" — venait, Lui, de réussir.

"Pierre" — un titre synonyme d'autorité

Aussitôt après la bataille décisive au cours de laquelle Jésus vainquit Satan, deux des disciples de Jean-Baptiste, ainsi que Jean lui-même, aperçurent le Christ. Jésus leur demanda de Le suivre chez Lui. L'un d'eux était André, fils de Jonas. André appela son frère, Simon.

En voyant Simon, Jésus lui dit: "Tu es Simon, fils de Jonas; tu seras appelé Céphas [en grec, ce mot signifie *caillou*]" (Jean 1:42).

Dans Marc 3:14, 16, nous lisons: "Il [Jésus] en établit douze, pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher... Simon, qu'il nomma Pierre." En général, un surnom, c'est un qualificatif qu'on donne à quelqu'un à cause de son occupation ou de certaines de ses caractéristiques.

Pendant plusieurs siècles, le mot "Pierre" avait servi de surnom ou de TITRE, pour désigner un LEADER religieux, un CHEF ou un SIEGE CENTRAL. Pierre était le premier apôtre, et l'apôtre en chef.

Au début de Son ministère terrestre, tandis qu'Il posait le FONDEMENT de l'Eglise, Jésus désigna donc Son apôtre en chef et les onze autres apôtres. Eux et les prophètes — dont les écrits avaient été préservés dès le moment où la première congrégation (ou NATION) avait été choisie, en l'occurrence Israël — allaient former le FONDEMENT de l'EGLISE de Dieu. Jésus Lui-même allait être non seulement le fondateur de

L'ÉGLISE, mais aussi son **CHEF** et sa "Pierre angulaire" (Eph. 2:19-21; 5:23).

L'importance d'un fondement solide

Jusqu'à l'âge de 30 ans, Jésus avait été charpentier. Il travaillait avec la pierre aussi bien qu'avec le bois. Il savait pertinemment qu'un **FONDEMENT** devait être posé avant que l'édifice lui-même ne fût construit.

En revanche, Jésus choisit Lui-même Ses apôtres. Comme Il allait le déclarer plus tard: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis" (Jean 15:16, 19).

Il Se mit dès lors à proclamer, en tant que Messager divin (Mal. 3:1) le **MESSAGE** de l'Évangile que Dieu le Père adressait désormais au monde par Lui.

Il est question de ce message dans le premier chapitre de l'Évangile selon Marc: "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu... Jésus alla dans la Galilée, prêchant [proclamant, enseignant] l'Évangile de Dieu [dans l'original: "l'Évangile DU ROYAUME DE DIEU"]". Il disait: Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle [ou "à l'Évangile"]" (Marc 1:1, 14-15).

Ce message prophétique (cet Évangile) du **ROYAUME DE DIEU** sera expliqué en détail au chapitre VII. C'était la **BONNE NOUVELLE** de l'installation future, ici-bas, du **GOUVERNEMENT DE DIEU**, restauré et administré par la **FAMILLE DIVINE**, le **ROYAUME DE DIEU**, pour remplacer le mauvais monde actuel de Satan.

Lorsque Jésus Se mit à proclamer cette **NOUVELLE** stupéfiante, qu'Il accompagna de guérisons miraculeuses et de maints autres miracles — comme celui de changer l'eau en vin — les gens s'émerveillèrent. Des foules immenses Le suivirent, Lui et Ses disciples. Il enseignait ces derniers pour en faire Ses futurs apôtres, tout en enseignant le public.

La raison de l'hostilité des pharisiens

Cette Bonne Nouvelle s'était répandue jusqu'à Jérusalem. Les pharisiens, les scribes et les sadducéens qui y vivaient s'en alarmèrent. Les pharisiens étaient une secte religieuse juive, dont certains membres occupaient des postes secondaires

(bien qu'importants, à leurs yeux) dans le gouvernement de la Judée. A l'époque, la Palestine était gouvernée par l'Empire romain. Les romains avaient désigné un roi dans ce district, et y avaient placé des forces d'occupation pour veiller à ce que la région fût proprement gouvernée. Les romains avaient placé plusieurs Juifs — des pharisiens — à des petits postes du gouvernement civil, sous les ordres du roi que Rome leur avait choisi. Ces postes étaient des fonctions politiques bien rémunérées, et les pharisiens ne voulaient pas les perdre, pas plus qu'ils ne voulaient perdre leur pouvoir sur le peuple. Ces dirigeants juifs, de même que leurs souverains sacrificateurs ne comprenaient rien au message (Evangile) de Jésus. Ils savaient qu'Il proclamait un Gouvernement qui s'étendrait à toute la terre et qui régnerait sur TOUTES LES NATIONS. Mais ce qu'ils ne comprenaient pas, c'était l'EPOQUE et la NATURE de ce Royaume de Dieu.

Et les chrétiens, de nos jours, ne le comprennent toujours pas. Les Juifs supposaient donc que le Christ était un révolté et qu'Il avait l'intention, de Son vivant, de renverser l'Empire romain pour installer Son propre royaume.

De ce fait, ils craignaient qu'on les accuse de sédition et de trahison. Ils craignaient de se voir privés de leurs postes, et, probablement aussi, d'être exécutés comme des criminels. Aussi s'opposaient-ils à Jésus et Le dénoncèrent-ils.

Le christianisme traditionnel n'a jamais vraiment compris pourquoi les pharisiens s'opposaient à Jésus, et pourquoi ils Le persécutaient. C'est que, parmi eux, il y avait un certain nombre de politiciens sans scrupules. Lors de la première Pâque de Son ministère, au printemps de l'an 28 de notre ère (1900 ans exactement — ou 100 cycles de 19 ans — avant que j'eus observé ma première Pâque), Jésus Se rendit à Jérusalem.

Pendant qu'Il S'y trouvait, un pharisien bien connu, du nom de Nicodème, vint secrètement Le trouver, de nuit. Il craignait que ses amis pharisiens ne sachent qu'il avait parlé avec Jésus.

Nicodème déclara: "Rabbi, nous savons [nous, pharisiens] que tu es un docteur venu de Dieu" (Jean 3:2).

Les pharisiens SAVAIENT QUE JESUS ETAIT LE MESSIE! Ils connaissaient les passages d'Esaië 7:14, d'Esaië 9:6-7 et

d'Ésaïe 53. Ils SAVAIENT que Jésus était le Messie annoncé. Néanmoins, selon eux, le Messie ne devait apparaître qu'une seule fois. Aussi croyaient-ils que Jésus avait l'intention de renverser l'Empire romain, à cette époque-là.

Bien entendu, Jésus savait ce qu'ils pensaient. Aussi aborda-t-Il immédiatement le sujet en mentionnant que le ROYAUME DE DIEU, qui allait gouverner toutes les nations, ne pourrait pas s'installer TANT QUE la NOUVELLE NAISSANCE, SPIRITUELLE — le moment de la RESURRECTION, n'aurait pas eu lieu.

La question de la "nouvelle naissance"

Jésus répondit à Nicodème, en ces mots: "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu" (Jean 3:3).

Nicodème ne comprit pas ce que Jésus avait dit. Il savait que "naître", c'est venir au monde par une NAISSANCE physique — sortir du ventre de sa mère. De nos jours, les théologiens ne savent même pas cela! Ils nient une seconde naissance — la naissance spirituelle — par laquelle on devient un être spirituel. Ils cherchent à donner un sens métaphysique caché à la vérité en disant que le fait d'accepter le Christ, en tant que notre Sauveur personnel, revient à naître de nouveau! En cela, Satan les a séduits et, à leur tour, ils ont fourvoyé des millions de gens.

Nicodème demanda: "Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître [une seconde fois]?"

Jésus lui expliqua CLAIREMENT ce qu'Il entendait par là. Toutefois, Nicodème n'accepta pas la SIMPLICITE des paroles du Christ, tout comme les théologiens et les dirigeants religieux de notre époque ne l'acceptent pas.

"En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair EST CHAIR, et ce qui est né de l'Esprit EST ESPRIT" (versets 5, 6).

Les pharisiens savaient ce qu'est le baptême d'eau. Ils l'avaient administré depuis des années, en convertissant les prosélytes païens au judaïsme. Ils connaissaient le baptême de Jean-Baptiste — un baptême de repentance "pour la

rémission des péchés” (Marc 1:4). Les paroles de Jésus auraient donc dû être CLAIRES pour Nicodème. Il aurait dû COMPRENDRE que le baptême par immersion était un rite pour se préparer à NAITRE de l'Esprit.

Jésus EXPLIQUA: “Ce qui est né de la chair EST chair” — quiconque est né de parents humains EST humain et mortel, composé de chair et de sang, composé de MATIERE, tiré de la poussière de la terre. En revanche, “ce qui est né de l'Esprit EST Esprit” — il n'est plus humain, mais il se compose d'ESPRIT; il est immortel. Il ne se compose plus de matière ou de chair.

Jésus alla même plus loin:

“Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau” (verset 7). Puis, Il fit une comparaison avec le VENT qui est INVISIBLE — que l'oeil humain ne peut pas voir. “Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit” (verset 8).

Nicodème ne comprit pas ces paroles, pourtant simples. Et les dirigeants religieux de notre époque ne les comprennent pas davantage.

Tous les lecteurs du présent ouvrage devraient lire notre brochure gratuite intitulée: “Qu'entend-on par naître de nouveau?”

Jésus parla à ce représentant des pharisiens au sujet du “salut”, autrement dit de la phase “spirituelle” du Royaume de Dieu. *Ce Royaume ne sera PAS composé d'êtres humains, d'êtres mortels.* Ce ne sera PAS un royaume d'êtres mortels, composés de chair et de sang, qui ont censément “accepté le Christ” et choisi eux-mêmes l'Eglise de leur choix.

Comparez donc l'explication de Jésus à Nicodème au “chapitre de la résurrection”, dans la Bible: “C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante [mortelle]. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel [dans l'original: “le second homme est le Seigneur, venu du ciel”]. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous

avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité" (I Cor. 15:45-50).

Rappelez-vous que DIEU EST EN TRAIN DE SE REPRODUIRE.

Pourquoi l'Eglise?

Dans les Eglises, aujourd'hui, on enseigne couramment que l'EGLISE représente le Royaume de Dieu. Pourtant, "la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu" (I Cor. 15:50).

QUE représente donc l'Eglise? POURQUOI existe-t-elle? Pourquoi l'Eglise de Dieu doit-elle exister?

Pour beaucoup, probablement la plupart, l'Eglise ne joue aucun rôle dans leur vie. Ils pensent que Dieu n'a rien à voir avec leur existence. Dans leur monde à eux, Dieu n'occuperait aucune place. Ils ne se soucient que d'eux-mêmes et de leurs propres intérêts. Bien entendu, dans leur for intérieur repose, assoupie, la supposition selon laquelle Dieu existe probablement. Néanmoins, pour eux, Dieu n'est pas REEL.

Le commun des mortels n'a aucune idée de ce qu'il est, ni du but de son existence. Il ne sait pas si la vie a un sens ou s'il a été créé dans un dessein précis.

L'EGLISE existe. Mais POURQUOI? QUE représente-t-elle, au juste? Dans quel DESSEIN a-t-elle été fondée?

Nous avons vu qu'un DESSEIN magistral est en cours d'accomplissement ici-bas. Winston Churchill en fit lui-même mention devant le Congrès américain. Si l'humanité existe sur la terre, il y a une RAISON à cela. De plus, pour que son DESSEIN puisse s'accomplir, un PLAN MAGISTRAL a été conçu. Or, l'EGLISE occupe une place importante dans ce Plan.

Ne perdez pas de vue les circonstances qui ont amené la création de l'Eglise. Souvenez-vous QUI est Dieu et CE QU'Il est. N'oubliez pas que c'est une *Famille* qui est en train de se reproduire en l'homme.

Rappelez-vous également que pour que le Christ eût pu RESTAURER le Gouvernement divin ici-bas, il Lui fallait avoir, pour L'assister, un personnel qualifié et organisé composé d'ETRES DIVINS — ayant rejeté la voie inique de Satan et

démontré leur loyauté au Gouvernement et aux voies justes de DIEU.

L'EGLISE de Dieu a été conçue, dans le Plan suprême du Tout-Puissant, pour préparer ce personnel dévoué et organisé, composé d'ETRES DIVINS. L'Eglise est donc le moyen par lequel Dieu va permettre à l'humanité d'être sauvée.

Il faut se souvenir que Dieu a élaboré un plan de 7000 ans pour mener à bien Son Dessein. Nous avons déjà vu que ce Dessein consiste, pour Dieu, à Se reproduire. Pour ce faire, il faut que Dieu convertisse le monde de son état de péché à l'état d'intégrité divine. Cette reproduction équivaut à créer peu à peu, chez les enfants de Dieu en puissance, le caractère spirituel parfait de leur Créateur. Ces enfants naîtront, en fin de compte, dans la Famille divine en tant que membres.

De même que Dieu n'a pas tout créé d'un seul coup, mais par étape successive, de même Il apporte le salut au monde par étape. L'Eglise constitue un moyen essentiel pour préparer l'humanité à être sauvée. Le rôle de l'Eglise ne se limite donc pas à conduire au salut ceux qui sont appelés en son sein; mais il consiste également à enseigner et à former ceux qui ont été choisis et appelés, et dont Dieu va Se servir pour sauver éventuellement l'humanité entière.

L'Eglise — un "collège d'enseignants"

Nos pays occidentaux possèdent des écoles où l'on forme le corps enseignant. Sans ce genre d'établissement, il n'y aurait pas d'instituteurs ou de professeurs. Par analogie, l'Eglise représente "l'Ecole" où l'on forme les dirigeants et les enseignants du Royaume de Dieu, ceux dont Dieu va Se servir pour offrir la rédemption et la vie éternelle au monde, dans son ensemble.

L'EGLISE a été conçue en tant qu'"instrument", pourrait-on dire, dont Dieu allait Se servir pour appeler un certain nombre d'êtres humains qu'Il choisirait, qui se détacheraient de ce monde et subiraient une formation en vue d'occuper des postes d'autorité dans le Monde à Venir, pour enseigner et former les autres à leur tour. C'est la raison pour laquelle, dans le Nouveau Testament, l'Eglise est appelée "les prémices" de ceux que Dieu va sauver.

Pour mener à bien ce Dessein grandiose, Dieu allait

devoir agir étape par étape — des étapes qui allaient toutes être d'une importance extrême.

Le lecteur se souviendra que le Saint-Esprit cessa d'être disponible lorsque Adam pécha, dès la fondation de ce monde. L'accès au Saint-Esprit fut barré à l'humanité, dans son ensemble, JUSQU'A CE QUE le Christ — le "dernier Adam" — restaurât le Gouvernement divin ici-bas, en renversant Satan pour S'asseoir à sa place sur le trône de la terre. Le Christ l'a indiqué clairement dans Jean 6:44, lorsqu'Il déclara, en parlant de l'Eglise, que nul ne peut venir à Lui tant que le Père qui L'a envoyé ne l'attire. C'est pour cela qu'à plusieurs reprises, dans le Nouveau Testament, les membres de l'Eglise sont dits avoir été appelés ou choisis. Cela explique pourquoi l'Eglise est appelée une "race élue" (I Pi. 2:9). Il s'agit de ceux qui ont été prédestinés à être appelés tel qu'il est indiqué à deux reprises dans le Nouveau Testament. En effet, ils ont été engagés, sans s'être portés volontaires.

Des engagés et non pas des volontaires

C'est seulement par l'intermédiaire du Christ que l'humanité pécheresse peut être réconciliée à Dieu le Père. Les hommes doivent d'abord aller au Christ. Toutefois, nul ne peut aller au Christ si Dieu le Père ne l'appelle pas, par le Saint-Esprit.

Il se peut que cette nouvelle vérité soit pour vous une révélation étonnante. Cependant, plus vous étudierez le Nouveau Testament, plus cette vérité deviendra claire.

Rien d'étonnant que l'Eglise et son rôle aient été un mystère! Satan a aveuglé l'intelligence du faux christianisme, et il l'a séduit.

On ne peut, de son propre choix, faire partie de l'Eglise de Dieu. On "n'entre" pas dans la VERITABLE Eglise de Dieu. Pour en faire partie, il faut d'abord que Dieu le Père — par Son Saint-Esprit — nous attire à Lui; qu'Il nous amène à nous repentir sincèrement; à croire en Jésus-Christ, croire qu'Il est notre Sauveur personnel, mais aussi à croire ce qu'Il a dit. Rappelez-vous que le Christ était la Parole de Dieu: Il était la Parole de Dieu en Personne. La Bible représente cette même Parole.

Quel ROLE l'EGLISE joue-t-elle? Quelle FONCTION

remplit-elle? En premier lieu, elle se compose des "appelés", que Dieu a choisis parmi tous les êtres humains, et qui sont Ses enfants *engendrés* de Son Esprit. L'Eglise, c'est le corps de Christ (I Cor. 12:27; Eph. 1:23); c'est l'organisme spirituel qui va devenir l'"épouse du Christ" lors de la résurrection à l'immortalité. C'est aussi le TEMPLE spirituel dans lequel le Christ va venir à Son second Avènement (Eph. 2:21).

POUR QUE L'Eglise eût pu être fondée, IL FALLAIT que Jésus montât au ciel et qu'Il fût glorifié (Jean 7:37-39). Toutefois, au cours des siècles précédents, Dieu avait déjà appelé un certain nombre de personnes, pour en poser le fondement. Il s'agissait d'Abraham et des prophètes de l'Ancien Testament, et peut-être même d'Abel, d'Enoch et de Noé (Eph. 2:20).

Aussitôt après Sa victoire sur Satan, Jésus commença à appeler Ses futurs apôtres. Ceux-ci allaient former, de pair avec les prophètes, le FONDEMENT de l'Eglise (I Cor. 3:11; Eph. 5:23), sous la direction du Christ — son CHEF et son Fondateur.

L'homme moyen n'a pas la moindre idée de l'exploit *prodigieux et surnaturel* que le Tout-Puissant a entrepris lorsqu'Il a décidé de SE REPRODUIRE en plusieurs milliards d'êtres DIVINS spirituels! Ils ne savent absolument rien des diverses étapes de développement, qui sont requises pour mener à bien cette apothéose de toute la Création.

Le Plan divin: une étape à la fois

Dieu ne pouvait pas précipiter les choses. Il Lui fallait un Plan magistral pour accomplir Ses desseins. Ce Plan devait se dérouler étape par étape. Dieu userait de PATIENCE. Il n'allait pas dévier de Son objectif. Il allait S'y atteler avec une détermination inébranlable.

A travers les siècles, depuis Abraham jusqu'au Christ, Dieu a appelé du monde de Satan, des PROPHETES qu'Il a d'abord engendrés et formés, et qui sont devenus une partie du fondement préliminaire de l'EGLISE de Dieu. Dans cette Eglise, c'est Jésus Lui-même qui est le FONDEMENT principal.

Durant Son ministère terrestre de trois ans et demi, Jésus appela, choisit et forma Ses douze apôtres; ceux-ci

allaient constituer la deuxième partie du fondement de Son Oeuvre.

Au cours de la même période, Jésus annonça publiquement l'approche du ROYAUME DE DIEU. Il enseigna et forma Ses apôtres, puis Il poursuivit Sa tâche.

Néanmoins, IL N'APPELA PAS tous ceux qui entendirent Sa prédication. Il ne vint pas pour les sauver. Souvent, Il parlait aux foules en paraboles. POURQUOI cela? Afin de leur cacher la signification (Matth. 13:10-17) des paroles que seuls Ses apôtres devaient pouvoir comprendre. Si le Plan de Dieu — qui se déroule étape par étape — ne prévoyait pas, à l'époque, que le monde entier soit appelé, il y avait une très bonne raison à cela. Le Dieu suprême a commencé par appeler l'Eglise, pour la convertir, pour la changer, et pour faire de ses membres des rois et des sacrificateurs (Apoc. 5:10), sous Jésus, LORSQU'Il va revenir pour sauver le monde. En conséquence, Dieu a révélé beaucoup de vérités à Son Eglise, qui est en train d'être formée en vue de seconder le Christ lorsqu'Il sauvera le monde. Cependant, le moment n'est pas encore venu de révéler ces vérités au monde. Les Eglises de ce monde enseignent des doctrines qui sont l'exact opposé de ces vérités.

Le ministère terrestre de Jésus

Lorsque Son ministère terrestre toucha à sa fin, Jésus avait achevé les préparatifs pour la fondation de Son Eglise. Il avait achevé la tâche qu'Il était venu accomplir en tant qu'humain. Il offrit donc Sa vie sur la croix. Il Se chargea de notre culpabilité, en prenant sur Lui les péchés de toute l'humanité.

Sachez, cependant, que le Christ, par Son sacrifice, n'a PAS payé la part essentielle que Satan a jouée dans les péchés de l'humanité. Satan continuera à porter pour l'éternité la peine de ses propres péchés.

Le FONDEMENT de l'Eglise de Dieu a été posé. Le Christ en est le Chef et la pierre angulaire — le fondement principal. Ses apôtres, avec les prophètes, constituent une partie de ce fondement.

Les apôtres rechignaient à s'atteler à la tâche; ils n'étaient pas pressés de proclamer le message de l'Evangile.

Mais Dieu, patiemment, ne franchit qu'une seule étape à la fois. Jésus demanda à Ses apôtres d'ATTENDRE: "Restez dans la ville JUSQU'A CE QUE vous soyez revêtus de la puissance d'en haut" (Luc 24:49).

Dix jours plus tard, on célébrait le jour de la Pentecôte — fête qui, auparavant, s'appelait le "jour des prémices", ou la "fête des semaines" (Nomb. 28:26).

Ce fut ce jour-là que le Saint-Esprit descendit. Ce fut ce jour-là que l'EGLISE FUT FONDEE.

Ce jour symbolisait les tout premiers fruits du Royaume de Dieu. Les Fêtes divines symbolisent la récolte spirituelle de Dieu. L'EGLISE représente la première partie de la récolte spirituelle du Tout-Puissant, composée des êtres humains qui vont naître de Dieu pour devenir des ETRES SPIRITUELS. C'est pourquoi même ceux qui vont naître dans le Royaume de Dieu, lors du retour du Christ — à commencer par les prophètes de jadis — font partie de l'EGLISE DE DIEU. Les prophètes de l'Ancien Testament font partie du FONDAMENT DE L'EGLISE (Eph. 2:19-21).

Tous ceux — qu'il s'agisse des prophètes de jadis, des apôtres, ou des membres de l'Eglise — qui auront possédé le Saint-Esprit (et qui l'auront gardé jusqu'à la fin) seront ressuscités (ou changés en un clin d'oeil), lorsque le Christ viendra dans toute Sa GLOIRE et dans toute Sa PUISSANCE.

L'EGLISE, formée de tous ceux dont nous venons de parler, représente donc les tout PREMIERS êtres humains à NAITRE DE NOUVEAU dans le Royaume de DIEU. Ils seront des ETRES DIVINS.

Comme ils sont SEDUITS (Apoc. 12:9) ceux qui pensent qu'ils sont déjà "nés de nouveau"! Si vous n'avez pas encore lu notre brochure gratuite intitulée: "Qu'entend-on par naître de nouveau?" n'hésitez pas à nous la demander.

Le salut n'est pas seulement pour quelques rares individus

Avant d'aller plus loin, SACHEZ que s'il n'y a qu'un NOMBRE INFIME de personnes qui aient été appelées au salut — SI le monde, dans son ensemble, a été RETRANCHE de Dieu — SI le monde n'a pas encore été jugé (s'il n'est encore ni "sauvé" ni "condamné"), IL Y A UNE BONNE RAISON A CELA!

TANT QUE l'un des descendants d'Adam ne se serait pas

qualifié là où le premier homme a échoué — tant qu'il n'aurait pas vaincu et conquis SATAN pour payer l'amende des péchés de l'humanité — personne ne pourrait restaurer le GOUVERNEMENT DIVIN, et personne ne pourrait recevoir la vie éternelle.

Le Plan suprême et magistral, qui permet à Dieu d'accomplir Son DESSEIN — selon lequel le Tout-Puissant est en train de Se reproduire — nécessitait la naissance, dans la chair humaine et parmi les descendants d'Adam, de "la PAROLE", c'est-à-dire de l'Éternel Dieu Lui-même. En outre, conformément à ce Plan, il fallait AUSSI que le Dieu vivant naquît en qualité de Fils, et qu'Il fût le seul à être humainement engendré de DIEU.

Le Dieu transformé en homme, serait donc le seul à pouvoir vaincre Satan et à le conquérir. Il serait le seul à pouvoir SE QUALIFIER pour remplacer Satan SUR LE TRONE DE LA TERRE. Lui seul pourrait provoquer la réconciliation des descendants d'Adam avec DIEU. Les hommes ne pourraient recevoir le Saint-Esprit que grâce à Lui. Cet Etre seul pourrait permettre aux hommes de devenir enfants de Dieu; Lui seul pourrait leur permettre de devenir des ETRES DIVINS. Lui seul allait permettre au Dieu suprême de Se reproduire en l'homme!

Quelle merveille que ce Plan magistral par lequel le Tout-Puissant accomplit Son DESSEIN grandiose! Qu'Il est GRAND, l'ÉTERNEL DIEU qui l'a conçu! Pour mener à terme ce véritable chef-d'oeuvre, il fallait que les descendants d'Adam, d'une façon générale, ne soient PAS ENCORE jugés. Dieu les a laissés agir à leur guise, sachant fort bien qu'ils allaient suivre, de leur plein gré, la voie de Satan qui consiste à "PRENDRE".

Entre-temps, ils ne seraient pas jugés d'une façon définitive; ils récolteraient tout simplement ce qu'ils auraient semé. Ils vivraient de cette manière pécheresse jusqu'à leur mort, et puis, Dieu les RESSUSCITERAIT lors d'une résurrection spéciale, pour les juger, à la fin des 7 000 ans de Son Plan magistral. A cette époque-là, le Christ aurait déjà payé, à leur place, l'amende de leurs péchés, et Satan aurait été écarté. Le Christ aurait déjà restauré le Gouvernement divin ici-bas. Les hommes seraient alors appelés à se repentir, à se réconcilier

avec leur Créateur, à devenir — de leur plein gré — des ETRES DIVINS.

Ceci explique POURQUOI Dieu a voulu que tous les hommes — à l'instar d'Adam, leur ancêtre — soient retranchés de Dieu, selon leur propre décision.

La raison d'un tel mystère pour le monde

L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, déclare: "Je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère [et c'est, effectivement, un mystère aux yeux des hommes!], afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël [y compris ses théologiens] est tombée dans l'endurcissement, JUSQU'A CE QUE la totalité des païens soit entrée", ou jusqu'à ce que le Royaume de Dieu ait été établi sur la terre.

Et Paul de poursuivre: "De même que vous [les chrétiens] avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde A TOUS" (Rom. 11:25, 30-32). Ensuite, Paul s'exclame: "O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!" (verset 33).

Il est vrai que l'apôtre Paul parle ici "d'Israël", et que j'applique ce passage à tous ceux qui ne sont pas appelés; le fait est que ce passage s'applique à tous les hommes.

Dieu a appelé et formé les prophètes de l'Ancien Testament. Il a appelé — et continue à appeler — Son EGLISE; Il la prépare pour qu'elle vainque Satan — tandis que ceux qui sont plongés dans l'endurcissement, et qui ne sont pas encore appelés, n'ont PAS eu à vaincre Satan. POURQUOI?

En pensant à ces choses, on ne peut s'empêcher de réfléchir sur le rôle et sur la fonction de l'Eglise.

Si cette dernière existe, c'est pour que nous puissions nous QUALIFIER pour régner AVEC le Christ, et SOUS Lui, dans le Royaume de Dieu; c'est pour nous permettre d'ouvrir la voie AU MONDE, POUR QU'IL PUISSE ETRE, TOUT COMPTE FAIT, APPELE et pour qu'il puisse enfin ETRE SAUVE!

Voici ce que Jésus Lui-même déclare au sujet de l'EGLISE, ce qu'Il dit en ce vingtième siècle: "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône" (Apoc. 3:21).

Voici encore ce que déclare Jésus à l'intention de Son EGLISE: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer..." (Apoc. 2:26-27).

Dans ces versets bibliques, Jésus indique pourquoi certains sont appelés à présent du milieu de ce monde, dans l'Eglise. Non pas parce qu'Il S'efforce, Lui, de sauver le monde auquel nous appartenons. Non pas dans le seul but de sauver les appelés et de leur permettre d'entrer dans Son Royaume, mais — comme Il l'a dit dans Apocalypse 5:10 — pour faire de ces appelés des rois et des sacrificateurs, aptes à régner avec Lui lorsqu'Il entreprendra le salut de l'humanité, dans son ensemble.

La conversion de l'Eglise

Je ne répéterai jamais assez que ceux qui sont appelés dans l'Eglise, à notre époque, ne sont pas appelés pour être sauvés seulement. Toutefois, pour que ces appelés puissent devenir des rois et des sacrificateurs — des êtres divins aptes à aider le Christ à sauver le monde — il fallait à tout prix que les membres de l'Eglise soient profondément convertis.

Je n'insisterai jamais assez sur cette vérité. Et j'ai bien peur qu'un grand nombre — même dans l'Eglise — ne comprennent pas ce que signifie, au juste, "être totalement converti".

La conversion est un changement qui se produit en nous, dans ce que nous appelons souvent notre "coeur". Il nous est impossible de bien comprendre ce dont il s'agit tant que nous ne comprenons pas pleinement comment fonctionne l'esprit humain — sujet que nous avons évoqué dans le troisième chapitre de cet ouvrage. Ce sujet ne pouvait pas être compris tant que Dieu ne nous avait pas révélé, dans la Bible, ce qu'est l'esprit humain.

De même que l'esprit humain diffère du cerveau animal en ce qu'il possède un intellect, une personne convertie diffère

de celle qui n'est pas convertie en ce que le Saint-Esprit habite en elle.

De même que l'esprit humain est supérieur au cerveau animal quant à ses capacités et à ses réalisations, de même il existe une grande différence entre un esprit converti — conduit par le Saint-Esprit — et un esprit non converti.

Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit tant qu'il ne s'est pas, au préalable, repenti de ses péchés. Et c'est Dieu qui nous accorde le repentir (Actes 11:18). La deuxième condition que nous devons remplir, c'est la foi. Il ne s'agit pas seulement de croire en Christ; mais de croire ce qu'Il a dit.

Lorsqu'une personne est convertie, son esprit devient différent. A son esprit s'ajoute l'Esprit de Dieu. L'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, déclare: "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ" (Phil. 2:5). Le Saint-Esprit est un Esprit de sagesse; il demeure en ceux qui ont profondément changé dans leur façon de penser et de vivre.

L'erreur du christianisme traditionnel

Au sein de ce qu'on appelle le "christianisme traditionnel", être "sauvé" n'équivaut pas à un changement total de l'individu; le "chrétien" ne se transforme pas. Trop souvent, le clergé déclare aux fidèles qu'il leur suffit de "recevoir le Christ", ou de "L'accepter", ou bien qu'ils n'ont qu'à "donner leur coeur au Seigneur" pour être sauvés. Selon ces théologiens, en agissant de la sorte, on serait automatiquement "né de nouveau". A les en croire, c'est comme si une sorte de manette mystique avait été poussée, catapultant du même coup le croyant au ciel, dès sa mort — qui, d'ailleurs, en ce qui les concerne, n'en est pas vraiment une. Or, ce n'est pas du tout ce que Dieu déclare dans la Bible. Il révèle: de même que tous meurent en Adam, de même "tous" revivront en Christ par une résurrection d'entre les morts. Mais entre-temps, les morts sont totalement inconscients.

Dieu fit connaître Sa loi à l'ancien Israël, mais Il ne lui donna pas Son Esprit. L'esprit des Israélites ne fut pas converti ou changé. Ils étaient toujours charnels. Les dispositions naturelles de l'esprit humain sont hostiles à Dieu

(Rom. 8:7). L'ancien Israël ne fut pas converti; il ne fut pas sauvé. Le trente-septième chapitre d'Ezéchiel révèle de quelle manière l'ancien Israël recevra (à l'avenir) l'Esprit de Dieu, s'il le désire, lors de l'époque de jugement du "Grand Trône blanc".

Si quelqu'un a reçu le Saint-Esprit, il se laisse guider par lui; il change. Il pense différemment. Son esprit se transforme. Ce n'est que depuis que la connaissance relative à l'esprit humain nous a été révélée — depuis que nous avons compris que l'Esprit de Dieu peut s'unir au nôtre — que nous pouvons comprendre en quoi consiste le salut. Le chrétien doit s'améliorer. Il doit croître dans la grâce et la connaissance spirituelles, afin d'édifier en lui le caractère divin.

Pourquoi l'Eglise a été appelée en premier

Il faut bien comprendre la raison pour laquelle l'Eglise représente les prémices de ceux qui seront sauvés. Dieu n'a pas fait preuve de discrimination en appelant seulement les membres de Son Eglise, et non pas la majorité des êtres humains. Loin de là. En effet, en commençant par sauver l'Eglise, Il prépare ainsi le salut du reste de l'humanité. Dieu respecte une chronologie bien définie pour sauver les hommes — pour Se reproduire en eux.

Jésus-Christ est le premier fruit des prémices. Il est le premier à être né "entre plusieurs frères" ou "parmi un grand nombre de frères" (I Cor. 15:23; Rom. 8:29). Dieu appelle les membres de Son Eglise pour qu'ils changent, pour qu'ils développent leur caractère, et pour qu'ils puissent naître, tout compte fait, en tant qu'êtres divins, lors du second Avènement du Christ, devenant des rois et des sacrificateurs sous le Christ, lorsqu'Il viendra pour sauver le reste du monde.

On peut donc dire que l'Eglise se compose de ceux qui vont devenir les "sauveurs" avec le Christ. Pour que Jésus eût pu sauver le monde, il Lui fallait accomplir deux choses importantes: En premier lieu, il fallait que Lui — notre Créateur — mourût pour chacun de nous, payant ainsi, à notre place, la peine capitale à laquelle nos transgressions nous avaient condamnés. Seul Jésus-Christ pouvait faire cela.

Ce que très peu de gens comprennent, c'est que le sang de Jésus ne nous sauve pas. Comme l'indique le passage de Romains 5:10, le sang du Christ nous réconcilie à Dieu le Père. C'est par la vie du Christ que nous serons sauvés, à la résurrection. Chaque année, le monde célèbre ce qu'on appelle le "dimanche de Pâques". En ce moment même, les prédicateurs parlent beaucoup de la résurrection du Christ, mais ils ne disent pour ainsi dire rien de la résurrection de ceux qui seront sauvés, ni de la résurrection par laquelle un grand nombre d'êtres humains peuvent être sauvés.

Jésus était le seul qui, par Sa mort, pouvait payer l'amende de nos péchés. Mais c'est par Sa vie que nous parvenons au salut. A la résurrection des morts, au retour du Christ, l'Eglise qui est maintenant Sa fiancée, deviendra Son épouse. Les membres de l'Eglise de Dieu, qui appartiendront désormais à la Famille divine, seront aussi les cohéritiers du Christ.

La Famille divine croîtra alors. L'Eglise — qui sera alors composée des chrétiens devenus des rois et des sacrificateurs à la résurrection — régnera avec le Christ et restaurera le Gouvernement divin sur la terre. L'Eglise aidera le Christ à sauver le monde.

Pourquoi les "prémices"?

Pourquoi fallait-il donc, à tout prix, que Dieu appelle Son Eglise du milieu du monde pour lui offrir le salut en cette époque, alors que le reste du monde allait continuer à être plongé — spirituellement parlant — dans les ténèbres et dans l'endurcissement?

Avant que Jésus eût pu Se qualifier pour devenir notre Sauveur et notre Roi à venir, il Lui fallait accomplir, en tant que le "dernier Adam", ce que le premier Adam n'avait pas réussi à faire, c'est-à-dire vaincre Satan et choisir le Gouvernement de Dieu. Pour que l'Eglise puisse régner avec le Christ — pour qu'elle procure à Dieu des sacrificateurs et des rois qui, sous le Christ, L'aident à sauver le monde — il fallait à tout prix que ceux qui la composeraient se qualifient en résistant à Satan et en le vainquant. La majorité des êtres humains n'auront pas à faire cela lorsque le moment sera venu, pour eux, d'être sauvés. Il n'auront pas l'occasion d'être

sauvés tant que Satan n'aura pas été écarté. Jésus a dit: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). Dieu ne fait pas preuve de discrimination envers l'immense majorité des êtres humains. Il fallait que l'Eglise fût appelée à une époque où tous les membres puissent se détourner de Satan, lui résister et le vaincre. Autrement, les membres de l'Eglise ne pourraient pas se qualifier pour obtenir le poste formidable de roi ou de sacrificateur dans le Royaume de Dieu, durant le Millénium. Voilà POURQUOI l'Eglise a été fondée! Voilà son ROLE et sa FONCTION.

L'Eglise est-elle structurée? Le cas échéant, comment?

Passons maintenant à l'ORGANISATION de l'EGLISE. Etudions de quelle façon elle fonctionne.

Lorsque j'entrai en contact, pour la première fois, avec les frères de l'Eglise de Dieu, ses dirigeants qui respectaient la forme d'organisation de l'Eglise se posaient certaines questions. A l'époque, en 1927, l'Eglise était organisée à partir d'une conférence générale qui avait lieu deux fois par an. Chacune des congrégations locales envoyait un ou plusieurs membres à cette conférence générale, de manière à participer à l'élection des responsables, et aux diverses décisions doctrinales. Chaque congrégation locale se composait d'au moins cinq membres.

En 1930, environ, la division s'installa au sujet de l'organisation et du gouvernement de l'Eglise. Trois ans plus tard, l'Eglise était complètement divisée. Deux responsables organisèrent une nouvelle Eglise, se séparant du Siège central de Stanberry, dans l'Etat de Missouri, et ils installèrent leur nouveau Siège central à Salem, dans l'Etat de Virginie de l'Ouest. Ils adoptèrent un système d'organisation qu'ils appelaient, à tort, "l'Organisation biblique".

Cette nouvelle Organisation se composait de douze hommes — des *apôtres* — aussi appelés "les douze". Sept hommes furent désignés comme diacres, dont l'un se vit confier le poste de trésorier. Puis on désigna "les soixante-dix" — soixante-dix anciens influents. Cette structure s'inspirait de l'antique sanhédrin cher au judaïsme. Or, il n'y avait même pas la moitié de ce nombre de ministres ordonnés dans l'Eglise!

L'Eglise catholique romaine est organisée de façon hiérarchique, avec le Pape en tant qu'autorité suprême.

L'Eglise presbytérienne se compose de "presbytères". L'assemblée des fidèles de l'Eglise (à la manière d'un consistoire) confie l'autorité suprême à la congrégation; l'Eglise se gouverne avec le consentement des fidèles.

Et ainsi de suite, les Eglises de ce monde fonctionnent à partir de modèles que les hommes ont élaborés. La Bible, en revanche, nous explique en détail comment l'Eglise de Dieu doit fonctionner. Jésus-Christ est le Chef de l'Eglise. Dieu gouverne cette dernière de façon hiérarchique. Dieu le Père est le Chef du Christ. Il est le seul Législateur et l'Autorité suprême.

Dans I Corinthiens 12, Dieu explique quels sont les postes de responsabilité qu'Il a Lui-même institués dans Son Eglise.

"Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance . . . Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous . . . Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, NE FORMENT QU'UN SEUL CORPS, ainsi en est-il de Christ. Nous [dans l'Eglise] avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres . . ." (I Cor. 12:1, 4-6, 11-13).

Une Eglise avec un seul gouvernement

Notez qu'il est question d'UNE SEULE EGLISE, et non PAS d'un grand nombre d'Eglises. L'EGLISE n'est pas divisée. Elle est unique. Il n'est pas question d'une "Eglise-mère" avec toutes ses "filles", qui se sont séparées d'elle par désaccord. IL N'Y A PAS DE DIVISIONS AU SEIN DE L'EGLISE DE DIEU. C'est elle, l'Eglise, qui va épouser le Christ à Son retour — et non pas des Eglises en conflit les unes avec les autres, non pas des groupes qui se sont formés en dehors d'elle. Pas question d'une Eglise-mère avec ses "filles" apostates. Cela deviendra plus évident par la suite.

Notez, de plus, qu'il y a dans l'Eglise "DIVERSITE D'OPERATIONS". Pour celles-ci, dans CETTE Eglise, il y a diversité de MINISTERES ou de postes tenus par un chef de département (I Cor. 12:4-6). Un administrateur (ou un cadre) NE DECIDE PAS DU REGLEMENT NI DES DIVERSES PROCEDURES OU DOCTRINES; il veille à l'exécution des directives, et dirige conformément à ce qui a déjà été décidé au sommet.

Souvent, il en va de même dans ce monde. Le chef de l'Etat NE PROMULGUE PAS LES LOIS. Il administre la politique de son pays telle que l'autorise le Congrès, ou l'Assemblée, et fait appliquer les lois passées par le Congrès ou l'Assemblée. Dans l'Eglise, les administrateurs sont uniquement en place pour faire connaître, pour faire respecter, et pour faire appliquer les décisions, les directives et les doctrines qui leur sont dictées d'en-haut.

Il n'y a pas de divisions dans l'Eglise de Dieu: "Maintenant donc il y a plusieurs membres, ET UN SEUL CORPS" (verset 20) — UNE SEULE EGLISE, QUI N'EST PAS DIVISEE. Dieu Lui-même Se compose de plus d'une Personne, et pourtant, il s'agit d'UN SEUL DIEU. Souvenez-vous que DIEU, c'est la FAMILLE DIVINE. Ceux qui font partie de l'Eglise sont déjà des enfants engendrés, des membres engendrés de cette FAMILLE divine. Néanmoins, ils ne sont pas encore *nés* en tant qu'ETRES DIVINS.

Notez également le verset 25: "... afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres".

Pour administrer tous ces ministères, Dieu — et non pas un vote des membres — "a établi dans l'Eglise [verset 28] premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs [ou enseignants]" ou, comme l'indique de façon plus détaillée le passage d'Ephésiens 4:11: "C'est lui qui a donné aux uns d'être apôtres, aux autres d'être prophètes, à d'autres d'être messagers de l'Evangile [ou évangélistes], à d'autres d'être pasteurs et docteurs" (version synodale).

Un apôtre, c'est "quelqu'un qui est envoyé", porteur du message de l'Evangile du Christ, et qui dirige la proclamation de ce message au monde par des moyens et des personnes autres que lui-même. Un apôtre, c'était aussi quelqu'un qui

dirigeait toutes les congrégations locales (I Cor. 16:1). L'apôtre Paul était responsable de toutes les Eglises du monde païen (II Cor. 11:28).

Les prophètes qui ont posé le fondement de l'Eglise sont ceux de l'Ancien Testament, et leurs écrits ont servi à former une grande partie du Nouveau Testament, des enseignements de l'Évangile; sans eux, la Bible n'aurait aucune raison d'être. Dans le Nouveau Testament, il n'est pas question d'un seul prophète qui aurait rempli des fonctions administratives, un poste de cadre, ou un poste de prédicateur dans l'Eglise du Nouveau Testament.

Les évangélistes étaient des ministres très influents, qui proclamaient l'Évangile au public, qui fondaient souvent des congrégations locales, et qui étaient responsables de plusieurs congrégations, sous l'autorité de l'apôtre. Par conséquent, un évangéliste peut occuper un poste de cadre, sous l'apôtre, au Siège central de l'Eglise, ou de l'Oeuvre, aujourd'hui. Un évangéliste ne reste pas nécessairement toujours au même endroit.

Les pasteurs, eux, restent dans leurs congrégations locales. En plus, Dieu a placé dans l'Eglise des docteurs (ou des enseignants), qui ne sont pas nécessairement des prédicateurs. Dans les autres passages du Nouveau Testament, tous les ministres et tous les enseignants sont des "anciens". Par conséquent, aujourd'hui, dans l'Eglise de Dieu, il y a des anciens qui sont prédicateurs et d'autres qui ne le sont pas. Ceux qui sont des prédicateurs dirigent des congrégations locales. D'autres sont des "anciens locaux".

Le temple dans lequel le Christ va venir

Il y a autre chose qu'il faut savoir sur l'ORGANISATION DE L'EGLISE.

L'EGLISE est l'organisme spirituel du Christ — non pas une organisation séculière ou mondaine, un club ou une institution. Pourtant, elle est TRES ORGANISEE.

Veillez noter à quel point elle est organisée: "Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu". Comme vous pouvez le voir, l'Eglise est une FAMILLE, tout comme DIEU est une FAMILLE — "la maison de Dieu".

Poursuivons: "Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice [l'Eglise est un édifice], bien coordonné [BIEN organisé, chaque partie fonctionnant convenablement et harmonieusement avec toutes les autres, comme une équipe unie], s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit" (Eph. 2:19-22). Ce passage nous montre clairement quel est le temple dans lequel le Christ glorifié, le futur souverain du monde, va s'installer lors de Son second Avènement. Il n'existe aucun passage annonçant la construction d'un temple de pierre à Jérusalem, avant l'apparition du Christ. En revanche, le 40^e chapitre d'Ezéchiel décrit la construction d'un temple après le retour du Christ.

L'Eglise doit donc croître de manière à devenir un TEMPLE SAINT — le temple spirituel dans lequel le Christ va venir — de même qu'Il vint dans un temple physique, fait de pierre, de métal et de bois, à Son premier Avènement.

Nous lisons encore: "... celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné [bien *organisé*] et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties..." (Eph. 4:15-16).

L'expression "solide assemblage" évoque l'unité, des liens serrés, un peu comme si les parties étaient soudées ensemble. Cela montre une UNITE *organisée*: l'HARMONIE. Dieu ordonne aux membres de l'Eglise d'être unis au point de "tenir tous un même langage" (I Cor. 1:10).

L'Israël de l'Ancien Testament, l'Eglise de l'Ancien Testament, était également une nation dans le monde — même si elle n'était pas, quand Dieu l'avait organisée, DU monde. Son GOUVERNEMENT était HIERARCHIQUE. C'était un gouvernement théocratique — fonctionnant de haut en bas — tout à fait le contraire d'une démocratie.

L'EGLISE fonctionne grâce à un gouvernement théocratique, de manière hiérarchique. Les membres ne désignent pas les responsables dans l'Eglise. Dieu va même JUSQU'A DESIGNER LES MEMBRES qui doivent faire partie de Son Eglise (I Cor. 12:8).

Jésus a dit: "NUL ne PEUT venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). Le monde, à l'exception de ceux qui sont appelés, est *coupé* DE Dieu.

Nous venons de voir que DIEU désigne des responsables au niveau humain, pour servir dans l'Eglise, sous le Christ. Ce ne sont pas les membres qui élisent ces responsables. Pourtant, certaines Eglises de ce monde croient en un gouvernement par la congrégation; elles croient en la démocratie — et s'appellent "congrégationalistes". D'autres se sont organisées en un gouvernement par un "Conseil presbytéral"; elles portent le nom de "presbytériennes". D'autres encore suivent Wesley, qui mettait l'accent sur la "méthode"; elles portent le nom de "méthodistes". Certaines d'entre elles ont appris la vérité concernant le baptême, et leur nom dérive de Jean-Baptiste, qui fut le premier à enseigner le baptême.

Quel est donc le nom de l'Eglise que Jésus a fondée?

Le véritable nom de l'Eglise

Jésus pria pour Son Eglise en ces termes: "Père saint, garde *en ton nom* ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient UN comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais *en ton nom* . . . Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas DU monde, comme moi je ne suis pas DU monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal [ou du malin]. *Ils ne sont pas DU monde*, comme moi je ne suis pas DU monde. Sanctifie-les par TA VERITE: TA PAROLE EST LA VERITE" (Jean 17:11-17).

Jésus déclara que Son Eglise devait être *gardée dans le nom* du Père — DIEU. A douze reprises dans le Nouveau Testament, le NOM de cette seule et véritable Eglise apparaît. Il s'agit de l'EGLISE DE DIEU. C'est Jésus-Christ qui en est le CHEF, qui la dirige et qui la soutient.

Douze passages nous révèlent le NOM de cette Eglise. Dans cinq d'entre eux, il est question du corps (ou de l'organisme spirituel) du Christ, dans son ensemble — de l'Eglise en général. Lorsqu'il est question de toute l'Eglise, de tous les membres, la Bible parle de "L'EGLISE DE DIEU". Voici ces cinq passages:

1) Actes 20:28: L'apôtre Paul exhorte les anciens à

“pâtre L'EGLISE DE DIEU” (certaines versions ont traduit, à tort, par: “l'Eglise du Seigneur”).

2) I Corinthiens 10:32: “Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'EGLISE DE DIEU”.

3) I Corinthiens 11:22: “Ou méprisez-vous l'EGLISE DE DIEU, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien?”

4) I Corinthiens 15:9: où l'apôtre Paul a écrit: “... parce que j'ai persécuté l'EGLISE DE DIEU”.

5) Galates 1:13: verset qui répète l'idée contenue dans le passage précédent: “je persécutais... l'EGLISE DE DIEU”.

Lorsque la Bible fait allusion à l'une des congrégations locales, la véritable Eglise porte le nom de “L'EGLISE DE DIEU”. Cette expression, dans certains cas, est suivie de l'emplacement de la congrégation. Il s'agit des quatre passages suivants:

6) I Corinthiens 1:2: “l'EGLISE DE DIEU qui est à Corinthe”.

7) II Corinthiens 1:1: “l'EGLISE DE DIEU qui est à Corinthe”.

8) I Timothée 3:5: En parlant des “anciens” d'une congrégation locale, l'apôtre Paul écrit à Timothée: “Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'EGLISE DE DIEU?”

9) I Timothée 3:15: “... que tu saches... comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'EGLISE DU DIEU VIVANT”. Il est ici question de l'Eglise du Dieu *vivant*.

En parlant de toutes les congrégations locales, collectivement, non pas pour désigner l'Eglise, en général, mais pour désigner l'ensemble des congrégations, la Bible emploie l'expression “LES EGLISES DE DIEU”. Voici les trois derniers versets qui révèlent le nom de la véritable Eglise:

10) I Corinthiens 11:16: “Nous n'avons pas cette habitude, non plus que les EGLISES DE DIEU...”

11) I Thessaloniens 2:14: “Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs DES EGLISES DE DIEU qui sont en Jésus-Christ dans la Judée”.

12) II Thessaloniens 1:4: “Aussi nous glorifions-nous de vous dans LES EGLISES DE DIEU”.

Aucune Eglise n'est l'Eglise DE DIEU tant qu'elle n'est pas celle DE DIEU, et tant qu'elle ne continue pas dans la doctrine,

dans la pratique et dans le fonctionnement, tant qu'elle ne se conforme pas, en tous points, aux modèles bibliques originaux. Aucune Eglise ne peut être CELLE DE DIEU tant que Jésus-Christ n'est pas son Chef, tant qu'elle n'appartient pas à Dieu le Père, tant qu'elle ne possède pas la puissance du Saint-Esprit, tant qu'elle ne possède pas LA VERITE DIVINE, tant qu'elle n'accomplit pas la mission confiée par le Christ et qui consiste à proclamer au monde la BONNE NOUVELLE du ROYAUME DE DIEU.

Une SEULE Eglise remplit tous ces critères.

De plus, l'Eglise de Dieu NE PEUT PAS ETRE UNE EGLISE DIVISEE. Elle conserve l'UNITE.

Dans I Corinthiens 1, l'apôtre Paul ordonne, sous l'inspiration divine, à tous les membres de l'Eglise de "TENIR UN MEME LANGAGE". Il ne doit y avoir aucune division dans les croyances, les enseignements ou les prédications.

Le christianisme traditionnel

Que dire, dans ces conditions, de toutes ces Eglises qui se disent appartenir au "christianisme", et dont certaines comptent jusqu'à plusieurs millions de membres? Elles sont toutes décrites dans Apocalypse 17:5: "... un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre".

Sont-elles donc mauvaises? Si elles sont mauvaises, ce n'est pas nécessairement qu'elles l'aient voulu, ni même qu'elles en aient conscience! Le monde des hommes est *coupé* de Dieu. Satan est toujours sur le trône de la terre, et c'est l'être qui a le plus de pouvoir sur la terre, après DIEU. Toute la terre a été SEDUITE par l'ancien chérubin (Apoc. 12:9). Ceux qui sont séduits ne se rendent pas compte qu'ils le sont. Autrement, ils ne le seraient pas. Ils peuvent même être convaincus d'avoir raison.

Sont-ils condamnés? Absolument pas. Leur JUGEMENT N'A tout simplement PAS ENCORE EU LIEU. Ils ne sont ni jugés, ni "condamnés", ni "sauvés". Rares sont ceux, en effet, qui se rendent compte de la formidable puissance de Satan et de l'étendue de sa SEDUCTION.

Satan est inique et diabolique. C'est un être invisible, une puissance spirituelle INVISIBLE, et les êtres mortels ne voient

pas cet être odieux et inique. Ils ne soupçonnent même pas sa présence.

Satan est un grand faussaire, un CONTREFACTEUR. Il se fait passer pour un "ange de lumière" (II Cor. 11:13-15). Il possède ses propres fausses EGLISES, son propre clergé qu'il a séduit. Ses ministres croient être des "ministres de justice" et des apôtres de Christ (II Cor. 11:15 et Matth. 24:5).

"Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien... Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres" (II Cor. 11:3-4, 13-15).

Remarquez que ces Eglises qui sont séduites, et qui sont de fausses Eglises, croient être la véritable Eglise; leurs ministres se transforment en "ministres de justice" — en d'autres termes, ils passent pour être les vrais ministres de Jésus-Christ. Assurément, un grand nombre d'entre eux peuvent être tout à fait sincères, mais cela n'empêche pas qu'ils sont séduits. Ils n'ont jamais connu ni prêché le vrai Evangile — celui du Christ — concernant LE ROYAUME DE DIEU (Matth. 24:14). Ils ne comprennent pas non plus ce qui est écrit dans cet ouvrage, au sujet de l'EGLISE DE DIEU.

Une partie de la vérité

Un grand nombre de confessions protestantes, de même que certains "ministres" indépendants, citent des passages de la Bible, notamment ceux qui ont rapport avec la vie chrétienne, la foi, l'amour, etc. Ces passages, ils les citent correctement. En revanche, ils ignorent d'autres versets, qui sont pourtant fondamentaux, et qui apparaissent dans le présent ouvrage. Il semblerait que Satan soit disposé à laisser ceux qui sont séduits posséder une partie de la vérité.

En revanche, ces ministres séduits se détournent des vérités essentielles. La plupart du temps, leurs congrégations ne portent pas le bon nom; elles ne s'appellent pas "l'Eglise de Dieu". Ces prédicateurs ne savent pas ce qu'est le Royaume de Dieu, et ils ne le proclament pas. De ce fait, ils ne possèdent pas l'Evangile du Christ, et ils ne le proclament pas davantage. Ils ne possèdent pas le Gouvernement divin (dont le Christ est le Chef), et qui comporte des apôtres, des évangélistes, des pasteurs et d'autres "anciens". Ils ne savent pas ce qu'est le salut. Ils ne comprennent ni le Dessein divin ni le Plan de Dieu.

L'Eglise de Dieu existe réellement. Fortement persécutée et contrée, mais toujours présente malgré tout, elle détient ces indices qui prouvent qu'elle est la véritable Eglise. Soit dit en passant, jusqu'en 1933, cette Eglise avait, elle aussi, perdu une bonne partie des vérités essentielles.

L'esprit humain, à lui seul, ne peut pas savoir

Je suis maintenant en mesure de vous expliquer le RÔLE et la FONCTION de l'EGLISE.

Il y a UNE RAISON à cela.

Les êtres humains, de par leur nature, ne pensent habituellement qu'aux choses matérielles. Bien qu'ils ne s'en rendent pas compte, ils ont été *coupés* de Dieu. L'esprit humain, tant qu'il n'a pas reçu le Saint-Esprit de DIEU, ne peut pas penser spirituellement; il est incapable de posséder la connaissance spirituelle; il ne peut pas comprendre les problèmes humains, les troubles, les maux ou le dessein de l'existence.

Or, l'EGLISE DE DIEU appartient à DIEU. Et les choses de Dieu sont un mystère — que l'esprit charnel, de par sa nature, ne peut comprendre. Les hommes ont beau avoir une certaine idée humaine du rôle et de la fonction de l'Eglise, mais leurs suppositions ne correspondent pas au concept divin de l'Eglise.

De nos jours, Dieu S'adresse à l'homme par l'intermédiaire de Sa parole inspirée, la Bible. Toutefois, la signification réelle de ce livre est essentiellement spirituelle. Or, l'esprit humain, sans le Saint-Esprit, ne peut pas penser de façon spirituelle, ni comprendre la connaissance spirituelle

révélée par notre Créateur. La Bible, répétons-le, est comme un puzzle géant qui se compose de milliers d'éléments; pour la comprendre, il faut les rassembler "précepte sur précepte, règle sur règle . . . un peu ici, un peu là" (Esaïe 28:9-10, 13). De plus, pour assembler convenablement ce puzzle géant, il faut que l'esprit de l'homme ait reçu le Saint-Esprit. Et puis, même quand ces conditions sont respectées, cela requiert du temps, de la diligence et de la patience. Je n'ai pas été en mesure d'expliquer le rôle et la fonction de l'Eglise en peu de mots. Je tiens à vous révéler ce MYSTERE. Je veux que vous sachiez CE QU'EST L'EGLISE.

La raison des "prémices"

L'Eglise, c'est l'organisme que Dieu a appelé tout spécialement du milieu du monde de Satan. C'est un organisme qui a été appelé dans un dessein très spécial — afin d'être formé, pour que ses membres puissent devenir des dirigeants et des enseignants lorsque le Tout-Puissant va entreprendre la conversion du monde.

L'Eglise a été appelée pour se rendre apte à régner et à enseigner avec le Christ, et sous le Christ. Il faut d'abord que ses membres soient convertis de l'état humain à l'état d'êtres divins — qu'ils deviennent des membres de la Famille divine. Cela explique pourquoi les chrétiens sont souvent appelés les "prémices" pour Dieu par rapport au salut (Rom. 11:16; Apoc. 14:4). A l'origine, la Pentecôte s'appelait la "fête des prémices". Cette Fête représentait l'Eglise en train d'être formée en vue de l'accomplissement de sa mission spéciale, en vue de la mission qu'elle allait accomplir à l'époque où Dieu proposerait le salut à l'humanité. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le moment n'est pas encore venu, pour Dieu, d'ouvrir l'accès de l'arbre de la vie au monde de Satan. Au lieu d'avoir ouvert l'accès de l'arbre de la vie au monde gouverné par Satan, Dieu a choisi, comme Il l'avait prévu d'avance, un certain nombre d'individus qu'Il a appelés afin de les préparer à régner et à enseigner lorsqu'ils deviendront des êtres divins, sous le Christ, et lorsqu'Il ouvrira l'accès de l'arbre de la vie à l'humanité entière. Cette époque est celle décrite dans Joël 2:28, pendant laquelle Dieu va répandre Son Esprit sur toute chair.

Le passage du Nouveau Testament dans lequel nous lisons: "Au jour du salut je t'ai secouru" (II Cor. 6:2) a été mal traduit. Il cite d'ailleurs Esaïe 49:8 où il est question d'"un jour de salut", et non pas "du" jour de salut. Dans le texte grec, le mot "au" n'apparaît pas. Ce mot a été ajouté par les traducteurs qui croyaient que la seule époque de salut, c'est l'époque actuelle.

L'Eglise n'a pas été appelée dans le seul but d'être sauvée — uniquement afin de "pouvoir s'en sortir" et de se retrouver dans le Royaume, comme beaucoup l'ont cru. Cela est révélé clairement dans les paraboles des talents et des mines.

La parabole des mines

Dans la parabole des mines (Luc 19:11-27), Jésus est le jeune dirigeant qui se rend au trône de Dieu, au ciel, pour recevoir le Royaume de Dieu. Il confie à chacun, dans l'Eglise, une mine — qui représente une portion du Saint-Esprit. Cette parabole montre que nous devons croître spirituellement, dans la grâce et dans la connaissance, au cours de notre vie chrétienne. Lorsque le Christ reviendra ici-bas, en possession du Royaume et ayant été couronné, Il convoquera ceux de Son Eglise et Il leur demandera de rendre des comptes. Celui qui a fait fructifier la portion de Saint-Esprit qu'il a reçue (qui s'est développé dans la grâce et dans la connaissance), et qui l'a décuplée, sera récompensé en conséquence et recevra le gouvernement de dix villes. Tel autre, qui se qualifie lui aussi, mais qui produit une croissance deux fois moindre reçoit pour récompense le gouvernement de cinq villes.

Rappelez-vous que nous serons récompensés selon nos oeuvres, c'est-à-dire selon notre croissance spirituelle, mais que le salut est un don gratuit. Que dire, en revanche, de celui qui pensait "tout juste s'en sortir", c'est-à-dire se qualifier de justesse, sans croître spirituellement et sans s'améliorer? Lui, il perdra la portion de Saint-Esprit qui lui avait été donnée; il perdra le salut qu'il pensait avoir. **IL N'ENTRERA PAS DANS LE ROYAUME.** Vous remarquerez qu'il n'est pas question de sauver ceux du monde de Satan. Le salut sera rendu possible dans le Monde de DIEU — dans le Monde à Venir.

La parabole des talents (Matth. 25) confirme cette vérité.

La parabole du semeur

Il faut aussi noter la parabole du semeur, dans Matthieu 13:1-9. Les disciples du Christ ne comprirent pas cette parabole. Ils demandèrent à Jésus pourquoi Il parlait aux gens en paraboles (verset 10). A ces disciples, qu'Il avait appelés du milieu du monde pour les charger d'une mission spéciale, Jésus répondit: "Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné".

Ce verset prouve, une fois de plus, que Dieu n'appelle pas maintenant l'humanité entière, qu'Il ne lui permet pas de comprendre et qu'Il ne lui offre pas encore le salut. Jésus parlait en paraboles à ceux qui n'étaient pas appelés, afin de leur dissimuler le sens de Ses paroles (verset 13). Il expliqua la parabole à Ses disciples (versets 18-23). Certaines personnes, qui sont appelées en cette ère de l'Eglise, entendent la parole de Dieu lorsqu'elle est prêchée, mais elles ne la comprennent pas; Satan enlève ce qui a été semé dans leur coeur. D'autres reçoivent la vérité avec joie lorsqu'on la leur prêche, mais ces gens-là sont superficiels et n'ont pas beaucoup de caractère; lorsque survient la persécution, ils abandonnent. D'autres encore entendent la parole, et réagissent en conséquence tout au début; mais ensuite, ils se laissent submerger par les soucis de ce monde, car ils sont tout préoccupés de gagner leur vie, ainsi que par les plaisirs de la vie. Ils ne portent pas de fruit; ils sont comme celui qui reçoit une mine, mais qui ne la fait pas valoir, qui ne croît pas dans la connaissance, qui ne croît pas spirituellement en caractère. En revanche, parmi les autres que Dieu appelle du milieu du monde, et qu'Il place dans Son Eglise, il en est qui produisent du fruit spirituel trente fois plus, d'autres soixante fois plus, et d'autres au centuple. Ils sont sauvés par la grâce divine, qui est un don gratuit, mais — dans la vie future, dans le Royaume de Dieu — ils seront récompensés selon leurs oeuvres; le poste qu'ils occuperont et le pouvoir dont ils jouiront seront proportionnels à leur croissance spirituelle.

Il faut entendre par là qu'ils seront récompensés selon "leur fruit". Porter du fruit, ce n'est pas seulement lire la Bible régulièrement, prier chaque jour, assister aux

assemblées, ou se porter volontaire pour certaines tâches au sein de l'Eglise. Cela signifie porter "le fruit de l'Esprit", comme cela est expliqué dans Galates 5:22-23. Il s'agit de faire preuve de plus d'amour pour son prochain, et de se soucier davantage du bien-être des autres, de croître dans la joie, c'est-à-dire de communiquer aux autres le bonheur, d'être en paix avec les nôtres, nos voisins, bref, tous les hommes. Porter du fruit, c'est aussi devenir de plus en plus patient, redoubler de bienveillance, de gentillesse, d'affabilité envers autrui, croître dans la bonté et dans la foi, ainsi qu'en douceur, en humilité et en maîtrise de soi.

Par conséquent, l'EGLISE est cet organisme que Dieu a appelé du milieu du monde de Satan, qui *se prépare* à restaurer — avec le Christ, et sous Ses ordres — le GOUVERNEMENT de Dieu. Lorsque cette restauration aura lieu, Satan aura été *détrôné*. A ce moment-là, tous les vivants seront appelés à se repentir et à être sauvés par l'intermédiaire du Saint-Esprit de DIEU. L'EGLISE, devenue immortelle, REGNERA avec le Christ et remplacera le gouvernement actuel de Satan.

L'EGLISE représente donc l'organisme composé des appelés, lequel — à la résurrection — formera LES PREMICES de la récolte divine. Cette récolte consiste en la moisson des êtres physiques, composés de matière, faits de chair et de sang, des êtres humains convertis à l'immortalité, devenus des ETRES DIVINS par lesquels Dieu S'est reproduit.

L'Eglise est encore charnelle

POURQUOI Dieu, dans Sa sagesse, fait-Il les choses doucement — une étape à la fois? Rares sont ceux qui se rendent compte COMBIEN le DESSEIN divin est MERVEILLEUX!

Après tous ces siècles de péché, avec l'humanité RETRANCHEE de Dieu, même si le Saint-Esprit du Tout-Puissant a *changé* ceux qui font partie de l'Eglise par leur conversion, ces derniers — qui ne sont que des "enfants en Christ" — sont encore bien plus charnels qu'ils ne sont spirituels.

COMPRENEZ-BIEN CECI:

L'EGLISE, telle qu'elle a été appelée, n'est PAS ENCORE capable de GOUVERNER la terre; ses membres ne sont pas

encore capables de s'asseoir avec le Christ sur le TRONE où Dieu avait placé Lucifer, au commencement; ils ne sont pas encore capables d'administrer le GOUVERNEMENT DE DIEU.

C'EST LA RAISON pour laquelle Dieu a placé SON GOUVERNEMENT dans Son Eglise. C'est POURQUOI le gouvernement de l'Eglise de Dieu est théocratique, et non pas démocratique. Cela explique pourquoi Dieu a désigné des postes de gouvernement dans Son Eglise — des apôtres, des évangélistes, des pasteurs, des ministres locaux, "jusqu'à ce que nous [dans l'Eglise] soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ" (Eph. 4:13). Il n'est aucunement question de "réussir à entrer dans le Royaume" lorsqu'on s'est fait baptiser; il est question de croître spirituellement, de croître dans la connaissance, et d'édifier en soi un caractère saint. Voilà POURQUOI l'Eglise fonctionne selon une hiérarchie, selon un système de gouvernement qui fonctionne du HAUT en bas, et non pas de bas en haut. Autrement, ceux qui se trouvent "en bas" gouverneraient DIEU!

Ce gouvernement est le MEME que celui par lequel le Christ gouvernera tous les peuples, dans le Millénium.

Satan a réussi à influencer certains membres de l'Eglise de Dieu qui sont alors devenus amers et hostiles au Gouvernement divin. Ils ont quitté l'Eglise.

Les Eglises de ce monde — le "christianisme traditionnel" — NE COMPRENNENT PAS CE QU'EST LE GOUVERNEMENT DIVIN. Elles ne présentent pas le Christ comme le futur SOUVERAIN du monde. Elles ne prêchent pas Jésus comme étant le ROI bientôt à venir, mais seulement comme un Sauveur. Elles délaissent et rejettent les passages qui parlent du Christ en tant que Roi et Souverain à venir, de même qu'elles rejettent le règne ou le *Gouvernement* divin dans le Royaume de Dieu. Elles REJETTENT et OMETTENT délibérément le MESSAGE du Christ, Son Evangile, dans leur enseignement et dans leur prédication. Elles enseignent que l'on est *déjà* sauvé si l'on a "reçu" le Christ.

J'insiste sur le fait que la personne que Dieu appelle, et qu'Il place dans Son Eglise, n'est pas apte, dès le début, à recevoir l'AUTORITE de régner sur les nations.

Cet individu n'est qu'un "enfant en Christ". A ce stade, il n'a reçu qu'une portion du Saint-Esprit de Dieu.

Il est écrit dans Romains 8:16: "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu". Toutefois, nous avons besoin de croître spirituellement avant de nous qualifier pour régner sur des villes et des nations, et pour enseigner ceux qui se convertiront.

Comme l'apôtre Paul l'a déclaré aux membres de l'Eglise du premier siècle qui ne croissaient pas spirituellement: "... en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit: Certainement, je te bénirai et je multiplierai ta postérité" (Héb. 6:12-14).

Nous sommes déjà, bien que nous ne soyons pas encore nés de l'Esprit, les enfants engendrés de Dieu. Par comparaison, l'embryon, ou le fœtus, qui se développe dans le sein maternel est *déjà* l'enfant de ses parents, bien qu'il ne soit pas encore né. Et c'est pour cela que je dis que *l'avortement* est un MEURTRE.

Cela nous amène au DESSEIN et à la FONCTION essentielle de l'Eglise. Dans Galates 4, et à partir du verset 22, il est question d'une allégorie concernant les deux Alliances: celle conclue avec la nation d'Israël, au mont Sinai, et celle du Nouveau Testament, laquelle sera conclue lors du retour du Christ. Il est à noter que les ministres, dans l'Eglise de Dieu, sont "rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance" (II Cor. 3:6).

L'EGLISE représente une partie du NOUVEAU TESTAMENT; elle représente sa phase préliminaire.

Dans cette allégorie des deux Alliances, l'Eglise est appelée "NOTRE MERE", c'est-à-dire la mère de ceux qui en font partie.

Notez bien la comparaison. Dieu est en train de Se reproduire par l'intermédiaire des êtres humains. Il nous a donné le pouvoir de *nous* reproduire. La reproduction humaine est calquée exactement sur la REPRODUCTION SPIRITUELLE DE DIEU.

La reproduction humaine représente le salut spirituel

Tâchez de bien COMPRENDRE comment la reproduction humaine préfigure notre salut spirituel.

La vie humaine commence par un oeuf minuscule, appelé "ovule". Ce dernier est formé dans le corps de la femme, et n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle. A l'intérieur de cet ovule se trouve un noyau que l'on peut voir à l'aide d'un microscope puissant. La vie de cet oeuf est limitée. Certains savants pensent que s'il n'est pas fécondé par un spermatozoïde (ou cellule mâle), il ne peut pas vivre plus de 24 heures.

La vie humaine peut être communiquée à cet ovule par un spermatozoïde provenant du corps du père humain. Cette cellule mâle est la plus petite du corps humain — le cinquième, environ, de la taille de l'ovule. Le spermatozoïde, dès qu'il a pénétré dans l'ovule, se fraie un chemin en direction du *noyau*. Cette rencontre communique la *vie*, la vie physique et *humaine*, à l'oeuf. A ce stade, il ne s'agit pas encore d'un être humain; il n'y a pas eu de naissance. Seul a eu lieu l'*engendrement*. Durant les quatre premiers mois, cet ovule fécondé est appelé "embryon". Ensuite, et jusqu'à la naissance, il est appelé "foetus". Cette vie humaine débute à l'échelle microscopique — puisque l'ovule, à ce stade, n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle, et le spermatozoïde qui le féconde est la *plus petite* cellule du corps humain.

Une fois engendré, cet oeuf doit être *nourri*, recevoir une nourriture physique, tirée du sol, par l'intermédiaire de la mère. Grâce à ces éléments du sol, durant neuf mois, il va croître, *croître*, et CROITRE, jusqu'à atteindre une taille suffisante pour naître. A mesure qu'il se développe, les organes et les caractéristiques *physiques* se forment peu à peu. Une colonne vertébrale ne tarde pas à apparaître. Un coeur se dessine et se met à battre. Puis, c'est le tour d'autres organes internes. Un corps s'esquisse, avec une tête, des jambes et des bras. Des cheveux commencent à pousser, des ongles à apparaître, les orteils à se préciser. Les traits du visage s'accroissent. A neuf mois, le foetus moyen a atteint 3 à 4 kg, et il se prépare à naître.

Tout être humain doit être *engendré* par son père

humain. Pour "naître de nouveau" — pour naître de l'Esprit, c'est-à-dire de DIEU — il doit d'abord être engendré par son PERE SPIRITUEL — le Tout-Puissant.

Il faut savoir que l'engendrement, la période de gestation, puis la naissance PHYSIQUE de l'être HUMAIN sont *calqués* exactement sur le salut spirituel, sur le processus qui consiste à NAITRE de Dieu — à recevoir la VIE ETERNELLE dans le Royaume de Dieu; ils préfigurent la FAMILLE divine dans laquelle nous pouvons NAITRE.

Chaque être humain adulte est, spirituellement parlant, un "oeuf" ou un "ovule". Dans cet ovule spirituel se trouve un noyau — l'"intellect" humain, avec son esprit humain. La vie de cet "ovule" spirituel est limitée — par rapport à LA VIE ETERNELLE — car elle ne dure, en moyenne, que 70 ans. En revanche, la vie *divine*, *immortelle* et spirituelle, peut lui être communiquée à condition que le SAINT-ESPRIT — issu de DIEU le Père — pénètre en lui. Cet Esprit divin se joint au "noyau" humain qu'est l'esprit de l'homme, et communique à ce dernier la *nature divine* (II Pi. 1:4). Jusque-là, la nature de l'homme n'est que charnelle.

De même que le spermatozoïde de l'homme représente la *plus petite* de toutes les cellules humaines, de même un grand nombre de chrétiens — lorsqu'ils sont spirituellement engendrés — n'acquièrent, pour commencer, qu'une *petite* mesure du Saint-Esprit et du caractère de Dieu.

De même que le spermatozoïde de l'homme se fraie un chemin pour rejoindre le *noyau* de l'ovule, de même le Saint-Esprit de Dieu entre dans l'esprit de l'homme et se combine à lui. Il y a, comme nous l'avons expliqué dans un autre chapitre, un *esprit DANS l'homme*. Cet esprit humain a été ajouté au cerveau de l'individu; c'est lui qui donne à l'homme son intelligence. Le Saint-Esprit de Dieu s'unit à l'esprit humain du chrétien, et il rend témoignage que le chrétien, spirituellement engendré, est "enfant de DIEU" (Rom. 8:16). Lorsque le Saint-Esprit de Dieu se combine à l'esprit du chrétien, il lui fournit le pouvoir de comprendre la CONNAISSANCE SPIRITUELLE (I Cor. 2:11) — chose impossible à l'esprit humain charnel.

Le chrétien converti, par l'Esprit de Dieu qui habite en lui, possède la VIE ETERNELLE, divine. De façon similaire,

l'embryon humain est une vie humaine qui n'est pas encore développée. Le chrétien, lui non plus, n'est pas encore un être spirituel immortel; il n'est pas encore *né* DE DIEU. Il est comme l'ovule humain qui n'est pas encore né de ses parents humains. Le chrétien n'a pas encore hérité; il ne possède encore rien, mais il est l'HERITIER (Rom. 8:17). Si le Saint-Esprit de Dieu habite en nous, Dieu, à la résurrection, "rendra aussi la vie" éternelle à nos corps mortels PAR Son Esprit qui habite en nous (Rom. 8:11; I Cor. 15:49-53).

Quelle profonde analogie!

Pour le moment, les chrétiens ne sont pas *nés* de Dieu. Ils ne se *composent* pas encore d'esprit; ils sont encore matière, physiques. La vie divine a seulement été engendrée. Ce CARACTERE divin débute si petit que l'on ne remarque même pas sa présence. Tout au plus remarque-t-on cet état d'émotion intense, de bien-être typique chez tout nouveau converti qui découvre Dieu, et qui s'attache à Lui avec toute la candeur d'un "premier amour". Néanmoins, pour ce qui est de la CONNAISSANCE spirituelle et du développement du CARACTERE de Dieu, il n'y a pas encore grand-chose.

L'embryon spirituel

Lorsqu'il est spirituellement engendré, le chrétien n'est encore qu'un embryon spirituel. Il va devoir désormais s'abreuver et se nourrir d'une nourriture SPIRITUELLE. Jésus a dit: "L'homme ne vivra pas de pain [de nourriture physique] *seulement*, mais de TOUTE PAROLE QUI SORT DE LA BOUCHE DE DIEU [de nourriture spirituelle]." Cette nourriture spirituelle, le chrétien la tire de la Bible. Cette connaissance et ce caractère spirituels, il s'en nourrit aussi par des contacts personnels, fréquents, dans l'intimité avec son Créateur, lorsqu'il PRIE. Il l'absorbe lorsqu'il fraternise avec les enfants de Dieu, dans Son Eglise. Il s'en nourrit grâce aux enseignements continuels que lui promulgue l'Eglise.

L'embryon et le foetus humains reçoivent leur nourriture physique de la mère. Or, l'EGLISE est appelée "la Jérusalem d'en haut", et "NOTRE MERE" (Gal. 4:26).

Il s'agit là d'un profond parallèle. L'EGLISE représente LA MERE DES MEMBRES. Dieu a placé dans Son Eglise Ses ministres, qu'Il a choisis et appelés, afin qu'ils

NOURRISSENT — ou paissent — LE TROUPEAU “pour le *perfectionnement* des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps [de l'EGLISE] de Christ, JUSQU'A CE QUE nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la *connaissance* du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ” (Eph. 4:11-13).

Les VRAIS ministres du Christ (et *ils sont rares, de nos jours*) ont le devoir de PROTEGER les enfants de Dieu en gestation spirituelle contre les fausses doctrines et les faux ministres.

La mère HUMAINE porte son enfant à naître dans la partie de son corps qui peut le PROTEGER, au maximum, des dangers *physiques*. Cette protection est une partie de son rôle, au même titre que la nourriture qu'elle dispense à l'enfant. Pour sa part, l'EGLISE — par l'intermédiaire des ministres du Christ — instruit, enseigne, guide, conseille et PROTEGE les enfants à naître de la Famille divine contre les dangers *spirituels*. Quel symbolisme MERVEILLEUX que celui de la reproduction humaine par rapport au SALUT spirituel!

Mais ce n'est pas tout. De même que le fœtus physique doit croître *physiquement* avant d'atteindre la taille qui lui permettra de naître, de même le chrétien spirituellement engendré doit *croître* dans la connaissance de Christ (II Pi. 3:18), doit vaincre, doit croître en CARACTERE durant sa vie, afin de NAITRE dans le Royaume de DIEU. A l'instar du fœtus physique qui, peu à peu, développe ses organes, ses traits et ses caractéristiques, le vrai chrétien doit se développer continuellement, édifier son caractère SPIRITUEL — croître en amour, en foi, en patience, en bonté et en tempérance. Il doit vivre selon la parole de Dieu, et la PRATIQUER. Il doit édifier en lui le CARACTERE divin.

Au moment fixé par Dieu — même si la personne doit d'abord mourir — elle sera ressuscitée, ou *changée* instantanément à l'immortalité, au retour du Christ. Elle NAITRA alors de Dieu, dans le ROYAUME DE DIEU, car DIEU est un Royaume. Elle ne sera plus faite de chair, mais elle se composera d'esprit, tout comme Dieu (Jean 4:24).

QUE LA VERITE DIVINE EST MERVEILLEUSE!

Pourtant, par ses ignobles supercheries, Satan a SEDUIT

LE MONDE. Il a caché à l'humanité le fait que Dieu EST ce Royaume que Jésus a proclamé, et que NOUS pouvons *naître* en tant qu'êtres spirituels, faire partie de la FAMILLE divine, faire partie du ROYAUME DE DIEU.

Que la VERITE DIVINE est précieuse! Dieu a conçu la procréation pour représenter sa vérité de manière physique, et afin de nous PERMETTRE DE TOUJOURS NOUS RAPPELER LA CONNAISSANCE RELATIVE A SON MERVEILLEUX PLAN DE SALUT!

L'EGLISE, en sa qualité de MERE spirituelle des chrétiens, a pour fonction de former un CARACTERE saint, juste, parfait et divin en ceux que Dieu a appelés — en ceux qu'Il ajoute à Son Eglise.

Rappelez-vous que nul NE PEUT VENIR au Christ si Dieu le Père ne l'attire (Jean 6:44). Ceux qui sont convertis ne sont pas amenés à la conversion spirituelle par les paroles d'évangélistes humains; ils n'ont pas été convertis parce qu'on les y a "convaincus"; ils ne se sont pas convertis après avoir été fortement émus par une grande verve oratoire, ou par une immense ferveur; ils n'ont pas été convaincus par des "appels à l'autel", chargés d'émotion, lors d'une croisade évangélique ponctuée des gémissements d'une chorale chantant un air du genre: "Tel que je suis, je viens, je viens! . . ."

Vous ne pourrez pas trouver ce genre d'enseignement ou d'exemple, ni de telles croisades MODERNES d'évangélisation dans le Nouveau Testament. Pourtant, les gens, de nos jours, supposent — à tort — que c'est ce que le Christ a voulu, la voie qu'Il a introduite.

Jésus N'EST PAS venu mener une "croisade pour sauver les âmes"! Il n'a pas cherché à sauver, à l'époque, toute l'humanité retenue captive dans le monde de SATAN. Il est venu pour appeler, du milieu du monde de Satan, un peuple qui avait été prédestiné à être appelé et que Dieu a attiré à Lui. Jésus a dit qu'il était impossible pour les autres de venir à Lui afin d'être sauvés. Jésus n'a jamais supplié qui que ce soit de Lui "donner son coeur". Lors de Sa conversation avec une femme, au puits de Jacob, en Samarie, Il parla du Saint-Esprit en le comparant à une "eau vive".

La femme Lui dit: "Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif". Cette femme inconvertie Lui demandait le salut et le don du Saint-Esprit. OR, JESUS LUI

PARLA DE SES PECHES — ET LUI DIT DE QUOI ELLE DEVAIT SE REPENTIR. Il ne dit PAS: "Viens à moi, telle que tu es, avec tes péchés!"

Nul ne PEUT VENIR à Jésus tant que le Père ne l'attire. Tous ont péché. Le péché est contre DIEU le Père. On doit d'abord s'en repentir, s'en détourner. C'est bien plus que du remords. Il s'agit d'être totalement dégoûté du péché pour S'EN DETOURNER et le vaincre. C'est ainsi que l'on est réconcilié avec Dieu, par la foi en Christ. C'est DIEU le Père qui ajoute à l'Eglise ceux qu'Il appelle au salut (Actes 2:47). C'est DIEU qui place les membres dans l'Eglise (I Cor. 12:18) — et Il ne le fait pas par les oraisons, chargées d'émotion, d'un évangéliste qui appellerait d'une voix tremblante les spectateurs à s'approcher de l'autel!

Dieu place chacun des membres dans Son Eglise, afin d'édifier en eux Son CARACTERE juste, saint et parfait. POURQUOI cela? Pour les préparer à devenir des ETRES DIVINS dans le ROYAUME (Famille) DE DIEU, pour les faire GOUVERNER, pour les faire REGNER sur toute la terre avec le Gouvernement divin.

COMMENT l'Eglise, qui est la MERE spirituelle des membres, FORME-T-ELLE en ces derniers CE CARACTERE SPIRITUEL?

Cela nous amène à considérer le ROLE réel de l'Eglise. Cela nous permet de COMPRENDRE POURQUOI nul ne peut NAITRE DE NOUVEAU, s'il ne fait pas partie de l'EGLISE.

Le véritable rôle de l'Eglise

LE PLUS IMPORTANT, DANS TOUT CELA, c'est le VERITABLE ROLE que joue l'Eglise. Or, POURQUOI Dieu a-t-Il voulu que ce soit le Christ qui la fonde?

L'EGLISE est la MERE spirituelle de tous les êtres humains convertis. Ceux-ci sont ses embryons, ou ses foetus spirituels A NAITRE, engendrés du Saint-Esprit de Dieu, et qui sont déjà les enfants du TOUT-PUISSANT.

L'EGLISE représente l'ORGANISME spirituel de Dieu, bien structuré, qui nourrit spirituellement et qui forme et développe en CARACTERE spirituel les futurs ETRES DIVINS: les enfants de Dieu le Père.

Pour opérer cette formation — pour assurer le

développement de ce CARACTERE divin, Dieu a chargé l'Eglise d'une DOUBLE responsabilité:

1) "Allez par tout le monde" et prêchez — annoncez — la BONNE NOUVELLE de l'instauration prochaine du Royaume de Dieu;

2) "Paissez le troupeau". En PAISSANT le "troupeau" ou les "brebis", en édifiant chez les membres Son CARACTERE spirituel, Dieu leur a confié la possibilité de soutenir la grande mission d'aller par tout le monde.

Cette mission essentielle, la première, Dieu l'a confiée aux apôtres. A un degré moindre, des évangélistes furent employés pour porter le message. D'autres leaders — des ministres ordonnés — restaient sur place. Pourtant, le pasteur local d'une congrégation peut diriger des réunions d'évangélisation dans sa région — pas du genre "croisade pour sauver les âmes", mais des conférences ANNONCANT et PROCLAMANT, en tant que témoignage, l'instauration imminente du ROYAUME DE DIEU (ce qui représente le véritable Evangile).

La MISSION ENTIERE confiée par Dieu à l'Eglise — la proclamation de la BONNE NOUVELLE du Royaume de Dieu à venir, ainsi que le fait de paître le troupeau — est une administration et une fonction COMBINEES de l'Eglise.

Chaque membre REMPLIT UN ROLE IMPORTANT dans la proclamation de la BONNE NOUVELLE (Evangile) au monde. COMMENT cela? Son rôle, à lui, ne consiste pas, bien sûr, à proclamer lui-même le message du Christ à ses voisins ou au monde. Cette tâche revient surtout aux apôtres, puis, à un degré moindre aux évangélistes, à un degré moindre encore aux pasteurs des congrégations locales. (La responsabilité essentielle des pasteurs locaux est de prêcher et de diriger la congrégation locale).

Le FONCTIONNEMENT DE TOUTE L'EGLISE représente UN ENSEMBLE, avec ses diverses opérations et administrations (I Cor. 12:5-6).

La part du simple membre

Quel rôle le simple membre, dans son Eglise locale, joue-t-il dans la proclamation de l'Evangile? En cette deuxième moitié du XX^e siècle, cette tâche est principalement accomplie par la radio, la télévision et la PRESSE.

Au premier siècle, cela se faisait par proclamation individuelle. Et QUELLE PART le membre laïc a-t-il dans cette proclamation? UNE PART ENORME!

Veillez prendre note de l'exemple suivant: Les apôtres Pierre et Jean proclamaient le message dans le temple, à Jérusalem, depuis un certain temps. Un miracle avait été opéré par Pierre, et une grande foule s'était rassemblée. A cause de cela, les deux apôtres avaient été jetés en prison, dans la soirée, et avaient été sévèrement mis en garde. Leur vie était en danger.

Dès qu'ils furent libérés, ils se rendirent aussitôt auprès de quelques-uns des membres (Actes 4:23). Ils avaient besoin du support et de l'encouragement des frères. Tous PRIERENT avec ferveur. Pierre et Jean avaient terriblement BESOIN de leur loyauté, de leur support et de leurs prières. ILS FORMAIENT TOUS ENSEMBLE UNE EQUIPE.

Citons un exemple plus récent.

La députation du procureur général de l'Etat le plus peuplé d'Amérique, la Californie, avait soudain lancé un assaut inattendu de forces armées sur le siège central de l'Eglise de Dieu à Pasadena, en Californie. Ces envoyés prétendirent, violant ainsi la Constitution américaine, que tout ce dont disposait l'Eglise appartenait à l'Etat; un tribunal avait secrètement désigné un administrateur judiciaire, ayant pouvoir de S'EMPARER de l'Eglise du DIEU vivant, de l'ADMINISTRER et de la faire fonctionner.

Au moment où l'administrateur judiciaire s'apprêtait à pénétrer dans le Hall d'Administration et dans les autres bâtiments avec ses associés et les shérifs adjoints, quelque 5 000 membres, avec leurs enfants et leurs bébés, s'assemblèrent dans ces édifices et se mirent à prier! Les portes furent fermées. Les représentants de l'ordre, armés, n'osèrent pas forcer les portes et perturber ces assemblées massives et ordonnées en prière. Après trois jours, ils abandonnèrent la partie.

L'administrateur judiciaire, un ancien juge de foi non chrétienne, donna sa démission. Le procès civil fut mis "en veilleuse". L'EGLISE POURSUIVIT SES OPERATIONS. La plus haute Cour d'Appel statua, plus tard, que ce procès était sans fondement et qu'il n'aurait jamais dû être intenté.

L'auteur de cet ouvrage peut dire emphatiquement que les apôtres, les évangélistes, les pasteurs et les anciens, au cours de l'Histoire, n'auraient jamais pu accomplir l'Oeuvre divine sans le support loyal et les encouragements continuels des membres laïcs.

De son côté, le membre laïc ne pourrait jamais croître et édifier en lui le CARACTERE saint, juste et parfait de Dieu sans l'aide du ministère ou des anciens. Les divers membres que DIEU a placés dans Son Eglise dépendent les uns des autres. Ils forment une EQUIPE, un ORGANISME SPIRITUEL tout à fait différent de toutes les organisations séculières du monde.

Comment, pour être plus précis, cette interdépendance se traduit-elle?

Dieu a mis à sa disposition des méthodes modernes

En règle générale, le fonctionnement de l'Eglise, en cette fin de XX^e siècle, coûte de l'argent. L'Eglise dispose de moyens et d'équipements qui lui permettent d'accomplir sa mission — des moyens et des équipements qui n'existaient pas dans le monde du premier siècle. Aujourd'hui, sans les dîmes et les offrandes généreuses des membres laïcs, la mission de l'Eglise ne pourrait pas être remplie.

Sans les prières efficaces, ferventes et continuelles, de tous les membres, le travail ne pourrait pas s'accomplir. Sans les ENCOURAGEMENTS continuels des membres laïcs et de ceux qui s'occupent d'eux localement, ceux qui travaillent au siège central ne pourraient pas supporter les persécutions, l'opposition, les épreuves et les frustrations qui les assaillent. D'un autre côté, les membres ont besoin des encouragements, de l'enseignement, des conseils et de la direction fournis par le siège central et les pasteurs locaux.

DE QUELLE MANIERE l'Eglise de Dieu est-elle structurée? COMMENT fonctionne-t-elle en cette fin du XX^e siècle?

Le message du Christ — l'Évangile du Royaume de Dieu — est proclamé dans le monde entier avec PUISSANCE et dynamisme par la radio, la télévision et par notre revue à grand tirage: *La Pure Vérité*. D'autre part, des millions de brochures et de livres gratuits, attrayants, sont envoyés à ceux qui en font la demande.

En plus de cela, un rapport de 14 à 20 pages — le *Pastor*

General's Report est envoyé, chaque semaine, depuis le siège central à tous les ministres pour encourager le ministère et les membres. Deux fois par mois, un journal — *The Worldwide News* — est envoyé aux membres baptisés. Chaque mois, les membres, les ministres et les co-ouvriers reçoivent *La bonne nouvelle du Monde à Venir*. En plus de cela, le Pasteur général envoie tous les mois une lettre "co-ouvrière" à tous les membres et aux co-ouvriers pour les tenir au courant des progrès de l'Oeuvre, de ses activités et de ses besoins.

Il existe aussi une section très importante, que nous ne devons pas oublier: celle du *Cours de Bible par Correspondance*, qui expédie à ceux qui s'y sont inscrits des Leçons qui traitent en profondeur des sujets fondamentaux exposés dans la Bible.

Sans doute faut-il également mentionner les voyages effectués par l'auteur du présent ouvrage dans toutes les parties du monde, pour représenter le message du Christ devant les rois, les empereurs, les présidents, les Premiers ministres et autres dirigeants sous leurs ordres.

Ces déplacements représentent une opération bien organisée, et qui accomplit la double MISSION de l'Eglise consistant: 1) à proclamer la venue prochaine du Royaume de Dieu ici-bas, et: 2) à paître le troupeau.

Le "solitaire" — le chrétien "indépendant" qui cherche à accéder au Royaume de Dieu d'une manière autre que par le CHRIST et SA VOIE, par l'intermédiaire de Son EGLISE — ne subit pas une formation conforme A LA MANIERE DONT LE CHRIST ENTRAINE les enfants de Dieu à gouverner et à régner avec Lui dans Son Royaume.

L'Eglise est *organisée* sur le modèle divin d'une équipe, où chacun s'entraide et coopère pour un fonctionnement parfait. Ses membres vont devenir la FAMILLE DIVINE telle qu'elle sera au second Avènement du Christ. N'oubliez pas que Dieu REPRESENTE cette FAMILLE divine.

Le cas des Eglises de ce monde

Qu'en est-il des millions de membres des autres Eglises ou religions?

SATAN est le contrefacteur suprême. Il a ses propres

Eglises, ses propres religions, et ses propres ministres (II Cor. 11:13-15). Que dire des millions de gens qui font partie des Eglises traditionnelles "chrétiennes"? Dans le livre de l'Apocalypse, au 12^e chapitre, la VERITABLE Eglise, le "petit troupeau" (Luc 12:32), est décrite comme étant persécutée, un grand nombre de ses membres étant martyrisés — mis à mort à cause de leur foi — ayant à FUIR pour échapper à la persécution, aux tortures et à la mort. Au chapitre 17, il est question des Eglises de ce monde, politiquement et mondialement puissantes, coiffées par leur "mère", Babylone la grande, "la mère des impudiques et des abominations de la terre" (verset 5). En d'autres termes, il est question ici de l'ancienne religion babylonienne à "mystères", de laquelle sont issues les Eglises "filles" qui se sont détachées d'elle en protestant. Cette grande Eglise, politiquement puissante, est la persécutrice des "saints" (verset 6). Cette fausse Eglise, politiquement influente, est assise sur une "bête" que le chapitre 13 décrit comme un gouvernement qui détient sa puissance du "dragon", Satan le diable (Apoc. 12:9).

C'est choquant, mais c'est clairement révélé dans la parole de Dieu!

Que dire de ceux qui, dans ces Eglises-là, prétendent être "nés de nouveau"? Ils ont été SEDUITS. Il se peut fort bien qu'ils soient sincères. Ils ne savent pas qu'ils sont séduits et que leurs croyances sont erronées. Leur jugement n'a pas encore eu lieu. Ils ne sont encore ni condamnés à l'étang de feu ni "sauvés". Ils font partie de "TOUTE LA TERRE", et ils sont fourvoyés par les tromperies de Satan, *retranchés DE DIEU*.

J'insiste là-dessus: leurs yeux s'ouvriront à la connaissance de la VERITE divine — après le retour du Christ, lorsque Satan aura été écarté, s'ils sont encore vivants à ce moment-là, ou bien ils seront ressuscités et appelés à la vérité, et au salut, lors du jugement du Grand Trône Blanc (Apoc. 20:11-12).

Nous conseillons au lecteur de lire notre brochure gratuite, intitulée: "Qu'entend-on par naître de nouveau?"

Toute la terre a été SEDUITE.

Mais DIEU soit loué! Satan va bientôt être chassé de la terre. Les yeux des gens s'ouvriront à la STUPEFIANTE VERITE,

et, tout compte fait, TOUS LES ETRES HUMAINS auront l'occasion d'être appelés à la vie éternelle. Et chacun, après avoir été appelé, devra prendre sa propre décision. Malheureusement, comme je l'ai déjà mentionné, certains ne se repentiront pas; ils ne croiront pas et ne seront pas sauvés. Ce livre ne parle absolument pas d'un salut universel. Il en est qui, en fin de compte, périront dans l'étang de feu.

Entre-temps, le GLORIEUX DESSEIN divin doit s'accomplir ici-bas, conformément au PLAN MAGISTRAL du Tout-Puissant, une étape à la fois.

Enseignements et croyances

A présent, il importe que soient résumés les enseignements et les croyances de la véritable Eglise de Dieu.

Ceci, naturellement, est directement lié à la fonction de l'Eglise — qui consiste à appeler, du milieu du monde actuel, celui de Satan, des disciples (ou des apprentis, ou des étudiants) qui doivent être formés pour devenir des rois et des sacrificateurs (des enseignants) dans le Monde à Venir, lorsque l'Eternel ouvrira l'accès de l'arbre de la vie (du salut, de l'immortalité) à tous les hommes.

Mais pour ce qui est de la doctrine, rappelez-vous que l'Eglise a été appelée pour participer à la restauration du Royaume, du Gouvernement et du caractère de Dieu. Qu'est-ce qui a été supprimé? La Loi divine — fondement du Gouvernement divin et essence même du caractère et de la vie de Dieu.

En d'autres termes, le point central, c'est la question du *péché*. Ce dernier représente la transgression de la Loi spirituelle du Tout-Puissant (I Jean 3:4).

Satan a séduit les Eglises de ce monde, en leur faisant croire que la Loi divine a été abolie — que Jésus, au lieu de payer, pour l'humanité, l'amende que les hommes ont encourue en transgressant la Loi divine, S'est débarrassé de cette dernière, "l'a clouée à la croix".

Cette expression, utilisée par les protestants, ne peut signifier qu'une chose: L'enseignement selon lequel le Christ, en étant cloué à la croix, a aboli la Loi, et ainsi autorisé les êtres humains à pécher impunément, est un enseignement de Satan. La seule "chose" qui a été clouée à la croix, c'est le

Christ, qui a porté la peine de nos péchés; Il est mort à notre place, afin que nous soyons libérés de l'amende finale encourue par nos transgressions. Le Christ n'est pas mort pour que nous puissions continuer à pécher impunément.

De ce fait, l'enseignement, la croyance et la DOCTRINE fondamentale de la véritable Eglise de Dieu, est basé sur la justice et sur l'obéissance à la Loi divine. Cette Loi est AMOUR. Il ne s'agit pas d'amour humain. Ce dernier ne peut pas dépasser le niveau humain, égoïste. Mais il s'agit de l'amour de Dieu... "répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit" (Rom. 5:5).

L'ancien Israël ne pouvait pas réellement obéir à la Loi divine — tout au plus aurait-il pu l'observer strictement, selon la lettre. Or, l'amour est l'accomplissement de la Loi, et les enfants d'Israël ne possédaient que leur amour humain, égoïste; de ce fait, ils n'auraient pas pu observer la Loi selon l'esprit, parce que le Saint-Esprit n'était pas encore donné.

Cet enseignement fondamental comprend donc tous les attributs du "fruit de l'Esprit" — l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Les enseignements de la véritable Eglise de Dieu consistent à "vivre de toute parole" de la Bible.

Le premier homme, Adam, décida de s'arroger la prérogative de définir le bien et le mal — d'enseigner et de croire ce qu'il voulait, et de vivre à sa guise. L'humanité suit le même chemin depuis près de 6000 ans. L'Eglise, elle, a été appelée du milieu du monde pour vivre à la manière que Dieu, par la Bible, nous enseigne.

L'histoire synoptique de l'Eglise

Pour terminer, retraçons brièvement l'histoire de l'Eglise depuis sa fondation, en l'an 31 de notre ère, jusqu'à nos jours.

L'Eglise fut fondée le jour de la Pentecôte, en juin de l'an 31. Le Saint-Esprit descendit du ciel et se répandit sur les 120 disciples rassemblés à Jérusalem, par une manifestation miraculeuse, sans précédent, qui ne s'est jamais reproduite depuis.

Les 120 personnes présentes étaient toutes "ensemble". Soudain, "il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent

impétueux" (Actes 2:2). Avez-vous déjà vu une tornade ou un ouragan? Le vent peut, en effet, faire beaucoup de bruit. Ce bruit "remplit toute la maison où ils étaient assis". Ensuite, "des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer".

Une telle manifestation ne s'est jamais reproduite depuis. Pourtant, certaines sectes modernes, se disant "pentecôtistes", prétendent recréer cette expérience.

Dans leurs réunions, un tel "bruit" ne vient jamais du ciel. Jamais aucune flamme de feu ne se pose sur leurs têtes de manière surnaturelle. On y entend parfois une sorte de balbutiement qui serait une langue inconnue, mais rien de tel ne s'est produit le jour de la Pentecôte, de l'an 31.

Notez bien quelle sorte de langues furent parlées à la fondation de l'Eglise: En plus des quelque 120 personnes assemblées, beaucoup de personnes venues de nombreux pays, et parlant des langues différentes, se trouvaient aussi à Jérusalem. Et nous pouvons lire que "chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle?"

Lisez attentivement. Chacun — chaque individu — entendait les disciples parler dans sa langue maternelle. Les Grecs les entendaient parler en grec. Les Parthes les entendaient parler en parthe. Les Mèdes les entendaient parler le langage des Mèdes, etc. Tous comprenaient ce qui se disait. Ils comprirent le message.

De nos jours, dans les réunions "pentecôtistes", il arrive qu'une personne s'exprime dans un bla-bla-bla que personne d'autre, dans l'assemblée, ne peut comprendre (I Cor. 14:28)! Il est écrit que si quelqu'un parle dans une langue étrangère, il faut qu'il y ait quelqu'un pour interpréter, afin que les autres puissent comprendre.

Toutefois, "s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Eglise, et qu'on parle à soi-même et à Dieu". Au

verset 33, il est écrit que "Dieu n'est pas un Dieu de désordre". Au verset 19, Dieu montre l'importance relative des "langues", lorsqu'Il déclare, par la bouche de Paul: "Dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue".

Lorsque je m'adresse à un groupe de personnes au Japon ou ailleurs, j'ai toujours un interprète qui traduit dans la langue du pays, à intervalles réguliers, mon message. Lorsque je parle en "langue", je m'adresse donc à un auditoire de sorte que les gens me comprennent.

Le baptême du Saint-Esprit

Le mouvement moderne pentecôtiste est basé sur une mauvaise interprétation, et sur une escroquerie de Satan par rapport à la signification réelle du baptême du — ou, pour être plus précis, par le — Saint-Esprit. Par la bouche de l'apôtre Paul, Jésus a dit que les chrétiens sont tous baptisés dans un seul "corps" — l'Eglise (I Cor. 12:13). Le mot "baptisés" signifie *immergés* ou *plongés dans*.

Les "pentecôtistes" ont été séduits au point de penser que l'on est, selon eux, "sauvé" lorsqu'on reçoit Jésus-Christ en tant que notre propre Sauveur. Ils estiment que le "baptême du Saint-Esprit" est mis en évidence par le "parler en langues", qui survient lorsqu'on se sent "envahi par l'Esprit". Je connais très bien ces gens-là. Ce "baptême" dont ils parlent semble délier leurs langues lors d'une sorte d'expérience, où ils se sentent envahis par un pouvoir et, lors de cette expérience, ils se mettent à parler de manière émotionnelle et souvent fanfaronne.

L'explication ci-dessus ne persuadera pas ceux qui sont déjà séduits par ce leurre mais, espérons-le, elle en empêchera d'autres de se laisser fourvoyer par cette "spiritualité" émotionnelle de contrefaçon.

De nos jours, l'évangile qu'on a coutume d'entendre, et qui est *au sujet du Christ*, soutient qu'il suffit tout bonnement de "croire en Christ" — prétendre qu'Il est notre Sauveur personnel — pour que l'on soit aussitôt sauvé! Or, selon Marc 7:7-9, il est clair qu'un grand nombre de gens vont même jusqu'à adorer le Christ en vain, parce qu'ils

n'obéissent pas aux Commandements divins — notamment à celui du sabbat — préférant suivre les traditions par lesquelles Satan a séduit toute la terre.

Dans Jean 8:30-44, Jésus déclara que les Juifs qui croyaient *en* Lui, mais qui ne *Le* croyaient pas, ou qui ne gardaient pas Ses Commandements, avaient pour père le diable. Dans I Jean 2:4, il est écrit que quiconque prétend avoir Jésus pour Sauveur, mais qui ne garde pas Ses commandements est un menteur, et la vérité n'est point en lui.

Le jour de la Pentecôte, parmi les Juifs venus des autres pays, et qui étaient présents, quelque trois mille d'entre eux furent baptisés le jour même, après s'être réellement repentis, et parce qu'ils crurent en Christ et en Sa parole. Un ou deux jours plus tard, après que l'apôtre Pierre eut guéri l'homme boiteux de naissance à la porte du temple, deux mille autres personnes furent baptisées. Dieu multipliait Son Eglise nouvellement fondée.

Toutefois, cette croissance phénoménale n'allait pas se poursuivre bien longtemps à ce formidable taux de croissance.

Rappelez-vous que les membres de l'Eglise étaient spécialement appelés par Dieu du milieu du monde de Satan. Ce dernier était toujours assis sur le trône de la terre. Il s'acharna vicieusement à sauvegarder son règne et à saboter le Dessein divin relatif à la rédemption de l'humanité. Satan avait déjà essayé de faire mourir l'enfant Jésus. Lorsque Jésus était âgé de trente ans, Satan essaya désespérément de Le tenter et de L'empêcher de Se qualifier. Il ne s'avoua pas vaincu et, à l'heure qu'il est, il n'a toujours pas abandonné la partie. Quoi qu'il en soit, Satan se mit en devoir de détruire l'Eglise. Et puisqu'il ne pouvait pas la détruire, il se résigna à séduire le monde en l'amenant à croire à un faux christianisme.

Pour commencer, Satan influença les Juifs, pour qu'ils luttent contre l'Eglise en refusant d'accepter Jésus comme le Messie prophétisé. Au départ, l'Eglise était presque entièrement composée de Juifs. Les Juifs inconvertis s'opposèrent à elle pour maintenir les rituels physiques et les sacrifices d'animaux de la loi mosaïque.

En un rien de temps, alors que les membres se

multipliaient dans l'Eglise de Dieu (Actes 6:1), une grande persécution fit rage (Actes 8:1). Les membres furent disséminés à l'étranger, çà et là dans la Judée et dans la Samarie, à l'exception des apôtres.

Un faux évangile est proclamé

Une violente controverse ne tarda pas à surgir entre ceux qui soutenaient que l'Évangile à proclamer était celui du Christ (l'Évangile ou la "bonne nouvelle" du Christ concernant le Royaume de Dieu), et ceux pour qui il fallait proclamer un évangile SUR LA PERSONNE du Christ, se contentant de prêcher qu'il suffit d'accepter le Christ en tant que Sauveur personnel. Alors que l'apostasie se répandait, une bonne partie de l'Eglise se tourna vers un autre évangile, un évangile de contrefaçon, proclamant le Christ en tant que Sauveur. Mais cet évangile négligeait totalement de mentionner que le péché représente la transgression de la Loi spirituelle de Dieu, omettant de proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, la mise hors d'état de nuire de Satan, la restauration du Gouvernement divin sur la terre, et la possibilité pour tous les hommes d'être sauvés un jour, lorsqu'ils seraient jugés, se repentiraient, croiraient et recevraient la vie éternelle en tant qu'enfants de Dieu et qu'êtres divins.

L'apôtre Paul a écrit: "Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien" (II Cor. 11:3-4).

Ensuite, comme nous l'avons vu plus haut, Paul décrit les faux prédicateurs qui s'infiltraient dans l'Eglise et qui changeaient l'Évangile du Christ, même à cette époque-là.

"Je m'étonne", déclare encore l'apôtre Paul "que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés [et pour faire partie de l'Eglise, il faut avoir été appelé, car nul ne peut venir à Christ tant qu'il n'est pas appelé] par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous

troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ" (Gal. 1:6-7). L'Évangile du Christ, c'était le message du Royaume de Dieu à venir. Ces membres se tournaient déjà vers un évangile différent.

Une contrefaçon appelée "christianisme"

Le rideau était déjà tombé sur l'histoire de la véritable Eglise. Le livre des Actes nous en relate une partie, mais nous n'en savons guère plus. Aux environs de l'an 150 de notre ère, le rideau semble se lever à nouveau, et l'on commence à retrouver un peu son histoire. A ce moment-là, il existe une Eglise qui se dit chrétienne, mais qui, en réalité, est une Eglise tout à fait différente de l'Eglise de Dieu — aussi éloignée de cette dernière que la nuit l'est du jour, le haut du bas, ou le blanc du noir! Pourtant cette Eglise se prétend chrétienne.

Laissez-moi vous citer un extrait d'un livre d'Histoire intitulé: "The Decline and Fall of the Roman Empire" (L'Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain), chapitre XV: "Les informations rares et douteuses relatives à l'histoire ecclésiastique nous permettent rarement de dissiper l'épais nuage qui recouvre les débuts de l'Eglise". (C'est nous qui traduisons, tout au long de cet ouvrage). J'ai souvent fait allusion au "siècle perdu", du fait que l'histoire de cette Eglise a été perdue à cette époque.

Les érudits et les historiens de l'Eglise admettent que les événements, dans l'Eglise chrétienne primitive entre 50 et 150 de notre ère, sont plutôt flous, qu'ils sont plongés dans un épais brouillard.

L'érudit anglais de renom Samuel G. Green, dans *A Handbook of Church History* écrit: "Les trente ans qui suivirent la fermeture du canon du Nouveau Testament et la destruction de Jérusalem sont, en vérité, les plus obscurs de l'histoire de l'Eglise. Lorsqu'on étudie le deuxième siècle, on découvre, dans une large mesure, un monde différent".

Dans *Lectures on Ecclesiastical History*, William Fitzgerald déclare: "D'épaisses ténèbres enveloppent cette période de transition qui succède immédiatement à l'ère proprement appelée apostolique".

Dans *The Course of Christian History*, William J.

McGlothlin écrit: "Mais le christianisme lui-même s'était peu à peu transformé à mesure qu'il avait progressé, et, à la fin de la période, il était, sous bien des aspects, différent du christianisme apostolique".

Philip Schaff, pour sa part, déclare dans son ouvrage *History of the Christian Church*: "Les trente dernières années du premier siècle sont impliquées dans un obscurantisme mystérieux, que seuls les écrits de Jean illuminent. C'est une période de l'histoire ecclésiastique au sujet de laquelle nous en savons le moins et voudrions en savoir davantage".

En revanche, si l'on regarde de plus près, dans ce brouillard, on peut commencer à comprendre ce qui s'est passé.

Le monde dans lequel le Christ avait fondé l'Eglise était celui de l'Empire romain — le plus grand et le plus puissant empire qui ait jamais existé. Il s'étendait de l'Angleterre aux confins de la Turquie actuelle, et englobait un grand nombre de peuples aux antécédents et aux cultures différentes, tous soumis à un seul système de gouvernement.

Rome gouvernait avec fermeté, mais les peuples qu'elle avait subjugués jouissaient d'une liberté considérable dans les limites de la loi romaine. Dès l'instant que tous les citoyens et tous les peuples conquis rendaient l'hommage qui était dû à l'empereur, ils pouvaient aussi pratiquer leurs croyances religieuses, et adorer les dieux de leurs ancêtres.

Après le jour de la Pentecôte, les apôtres commencèrent à suivre l'ordre du Christ d'aller dans le monde entier pour prêcher l'Evangile du Royaume. Aussitôt que le christianisme se répandit de la Judée aux territoires du nord, qui étaient des pays païens, il se heurta à ceux qui pratiquaient les religions païennes de Babylone, de Perse et de Grèce.

Les apôtres entrèrent en contact avec Simon le magicien, un individu qui s'était lui-même désigné comme le chef religieux d'un culte fortement enraciné dans la religion à mystères de l'ancienne Babylone.

Simon le magicien, qui avait comploté de se faire nommer à un poste influent dans l'Eglise primitive en payant une certaine somme d'argent, se vit démasqué par l'apôtre

Pierre (Actes 8). Mais d'autres faux ministres ne tardèrent pas à surgir.

Dans ses premières Epîtres, l'apôtre Paul avertit les congrégations novices de Grèce et de Galatie du danger qu'elles couraient en se tournant vers un autre évangile — vers une fausse conception du Christ et de Son message. Le message de Jésus fut de plus en plus édulcoré, les faux ministres — avec leurs enseignements largement influencés par les croyances de Babylone et de Perse — s'infiltrant continuellement dans les congrégations.

A mesure que le premier siècle tirait à sa fin, les apôtres exhortèrent les membres à rester fidèles.

Jude, le frère de Jésus, exhorte les membres à "combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes" (Jude 3). L'apôtre Paul, de son côté, avertit les frères de n'avoir aucun contact avec ceux qui apportent de fausses doctrines (II Jean 10).

Une bonne partie de ceux qui se disaient chrétiens ne s'étaient pas réellement convertis. Néanmoins, durant cette période, tous ceux qui se disaient chrétiens souffrirent énormément, du fait qu'ils refusaient d'adorer l'empereur.

En l'an 64 de notre ère, le dément Néron rejeta sur les chrétiens le blâme de l'incendie de Rome, et les persécuta sauvagement. Des milliers d'entre eux furent martyrisés.

Peu après, les Juifs de la Palestine se soulevèrent et se rebellèrent contre les autorités romaines. La rébellion fut matée, et Jérusalem détruite en l'an 70.

Un petit nombre de vrais chrétiens qui se trouvaient à Jérusalem s'enfuirent dans les montagnes et trouvèrent refuge à Pella.

Les sept ères de l'Eglise

Le livre de l'Apocalypse contient sept messages, adressés à sept Eglises qui existaient en Asie Mineure, vers la fin du premier siècle.

Ces Eglises — Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée — se trouvaient sur l'itinéraire emprunté par des messagers de l'Empire romain. Les coursiers suivaient cette route, déposant des lettres d'une ville à l'autre.

Les messages adressés aux sept Eglises contiennent des paroles d'encouragement et de correction; ils montrent clairement les caractéristiques dominantes de chacune des congrégations de l'époque. Néanmoins, ces messages concernaient un auditoire bien plus vaste que celui des chrétiens, dans ces petites villes.

Ces messages constituent une série de prophéties remarquables, par lesquelles l'avenir de la véritable Eglise était annoncé dans les grandes lignes, depuis la Pentecôte de l'an 31 jusqu'au second Avènement du Christ.

L'histoire de l'Eglise allait correspondre à sept ères distinctes — chacune d'elles ayant ses qualités et ses faiblesses, ses propres épreuves et ses problèmes particuliers.

De même qu'un message pouvait être transmis par cette route messagère, quitter Ephèse à destination de Laodicée, la vérité divine allait être transmise d'une ère à l'autre.

C'était comme une course de relais — dans laquelle le bâton passe d'un coureur à l'autre — chacun jouant son rôle jusqu'à ce que la ligne d'arrivée soit franchie.

A un moment donné, au cours des premières décennies du second siècle, le bâton passa de l'ère d'Ephèse à ceux que Dieu avait appelés à l'ère de Smyrne de Son Eglise.

Les membres de l'ère de Smyrne eurent peu de puissance. Ils étaient souvent persécutés, rejetés comme hérétiques. Le monde les perdit de vue. En revanche, une Eglise surgit du "siècle perdu", qui croissait en popularité même si elle se détournait de plus en plus de l'Evangile que Jésus avait prêché.

La persécution continua, à plusieurs reprises, conduite par les Romains, jusqu'au IV^e siècle — époque où Constantin désigna l'Eglise "dégénérée" de cette période en tant que la religion officielle de l'empire.

L'Eglise qu'il reconnaissait était pourtant devenue bien différente de l'Eglise que Jésus avait fondée. Les doctrines et les enseignements que le Christ avait dispensés à Ses apôtres étaient désormais enfouis parmi les ornements, les cérémonies, les mystères et les rites d'une Eglise qui se donnait le nom du Christ. C'était, en gros, la religion babylonienne à mystères. Aujourd'hui, elle porte le nom de "chrétienne", et elle a "adopté" la doctrine de la grâce pour

la tourner en licence. En d'autres termes, il s'agissait de la vieille religion babylonienne à mystères, drappée d'un nouveau manteau: le "christianisme".

Dès que Constantin l'eut officialisée, cette Eglise redoubla d'efforts pour proclamer son message au monde. Des enseignants et des prédicateurs se rendirent dans toutes les parties de l'Empire romain pour y annoncer un message au sujet du Christ. Des milliers — voire même des millions — de gens entendirent cet évangile, et ils y crurent. Ce n'était pourtant pas l'Evangile que le Christ avait prêché — ce n'était pas Son message prophétique au sujet du Royaume de Dieu à venir.

L'empereur et la fausse Eglise

Quel fut le sort de la véritable Eglise durant ces siècles où l'Evangile fut supprimé?

L'empereur Constantin mourut en 337 de notre ère, un peu plus de 300 ans après la crucifixion du Christ. Il avait donné sa bénédiction à une Eglise qui prétendait être celle fondée par le Christ.

Ne craignant plus, désormais, d'être opprimés, les anciens persécutés devinrent persécuteurs. Ceux de la véritable Eglise qui osaient ne pas être d'accord avec leurs doctrines furent traités d'hérétiques, dignes de châtement.

En 365, environ, le Concile de Laodicée écrivit dans l'un de ses canons les plus connus: "Les chrétiens ne doivent pas judaïser en se reposant le jour du sabbat, mais plutôt travailler ce jour-là, honorant ainsi le jour du Seigneur. Ceux qu'on verra judaïser, qu'ils soient anathèmes par rapport au Christ". Il s'agissait là d'une condamnation pure et simple à la torture ou à la mort. La fausse Eglise ne mit pas elle-même à mort les vrais croyants, mais elle les fit mettre à mort (Apoc. 13:15). Ce décret de l'an 365 prouve qu'il existait des véritables chrétiens qui observaient le sabbat.

Le petit reste des chrétiens de l'ère de Smyrne s'enfuit une fois de plus, à la recherche de la liberté religieuse dont ils avaient besoin pour pratiquer leurs croyances.

Ils ont laissé quelques traces. De temps à autre, on les mentionne dans les marges des ouvrages d'histoire, comme des hérétiques, ridiculisés, et traqués par leurs ennemis. Mais

le meilleur témoignage les concernant vient de Jésus Lui-même, par les mots d'encouragement qu'Il a adressés à l'Eglise de Smyrne: "Je connais ta tribulation et ta pauvreté... Ne crains pas ce que tu vas souffrir... Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (Apoc. 2:9-10).

Puis le bâton passa des chrétiens de Smyrne à ceux de l'ère de Pergame. Ces derniers furent appelés à transmettre la vérité durant l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire — le Moyen Age.

La puissance et l'influence de la grande Eglise universelle s'étendirent considérablement, poussant toujours plus loin, dans le désert, ceux qui s'agrippaient à la vérité divine. Ils n'étaient jamais bien loin de la menace de persécution et du martyre. Aussi, seul un petit nombre de chrétiens, dans l'ère de Pergame, demeura fidèle.

Mille ans après que Jésus eut fondé Son Eglise, le reste de l'ère de Pergame, exténué, passa à son tour le bâton.

L'ère de Thyatire prit un départ fulgurant, prêchant le repentir dans les vallées alpines du sud de la France et du nord de l'Italie. Un grand nombre reçurent la prédication et se convertirent.

Les autorités ecclésiastiques ne tardèrent pas à réagir, face à ce défi. Les leaders de la véritable Eglise furent arrêtés. Plusieurs furent martyrisés.

Après la mort de ses premiers chefs, l'Eglise de Dieu connut un déclin temporaire, puis ressurgit sous la conduite dynamique de Pierre Valdo. Pendant plusieurs années, au XII^e siècle, ces Vaudois prospérèrent dans les vallées alpines, prêchant les vérités qu'ils détenaient encore. Des brochures et des articles furent rédigés et copiés à la main. L'imprimerie n'avait pas encore été inventée.

Comme Jésus l'avait prophétisé, l'ère de Thyatire rendit à Dieu un "fidèle service", et fit preuve de constance. Ses "dernières oeuvres [furent] plus nombreuses que les premières".

Cependant, une fois encore la persécution s'abattit alors que l'Inquisition battait son plein dans les paisibles vallées qui avaient, pour un temps, procuré un havre de paix à l'Oeuvre divine.

Une bonne partie de ceux qui survécurent commencèrent à adopter les coutumes et les traditions du monde.

L'Europe avait alors de nombreux groupes dispersés, qui se disaient chrétiens.

Entre-temps, le monde était en train de changer. L'imprimerie avait été inventée, et la connaissance se mit à augmenter. La Réforme protestante rompit le monopole de l'Eglise de Rome.

Alors que les guerres de religion ravageaient le continent européen en ce Moyen-Age, un grand nombre de réfugiés s'enfuirent en Angleterre, où régnaient une sécurité et une tolérance relatives. Parmi eux se trouvaient des membres de la véritable Eglise. Ils avaient conservé leurs doctrines et leurs croyances, et notamment la connaissance relative au sabbat.

Les Puritains, observateurs strictes du dimanche, s'opposèrent à eux, mais, en dépit d'une opposition croissante, au début du XVII^e siècle, il y eut, en Angleterre, plusieurs congrégations qui gardaient le sabbat. Jésus était en train de susciter la cinquième ère de Son Eglise: Sardes.

L'Angleterre, protestante, toléra de moins en moins les dissidents, y compris ceux qui observaient le sabbat.

La véritable Eglise, en Angleterre, commença à dépérir. Néanmoins, de l'autre côté de l'océan, on découvrait un nouveau monde.

Stephen Mumford, un membre de l'une des Eglises, à Londres, qui observaient le sabbat, quitta l'Angleterre à destination de Rhode Island, en 1664. Rhode Island était la plus petite colonie américaine, et elle avait été fondée par Roger Williams, un baptiste qui avait fui la persécution lancée par les Puritains du Massachusetts.

Rhode Island fut le premier endroit au monde à garantir la liberté de religion en tant que principe fondamental de sa constitution. Ne trouvant personne qui observât le sabbat, Mumford et sa femme commencèrent à s'associer à l'Eglise baptiste de Newport. Il ne fit pas de prosélytisme, mais maintint discrètement ses convictions. Plusieurs des membres de la congrégation en observant le dimanche finirent par être convaincus que, eux aussi, devaient observer le sabbat.

Ils formèrent la première congrégation à observer le sabbat en Amérique.

Au début, ils se réunirent dans des maisons. Au musée historique de Newport, leur registre a été préservé et il contient leurs noms, les contributions qu'ils ont faites, et même les comptes rendus des ordinations.

Le premier bâtiment de réunions qu'ils ont construit, à Newport, au début du XVIII^e siècle — simple mais élégant — a également été préservé. D'autres se rallièrent à leurs croyances, car Dieu appelait de plus en plus de gens pour accomplir Son Oeuvre dans le Nouveau Monde.

Une seconde congrégation fut fondée à Hopkinton. Cette Eglise ne tarda pas à prospérer et à compter plusieurs centaines de membres. Un pont marque, aujourd'hui, l'emplacement où leur lieu de réunion se dressait jadis. Plusieurs milliers de personnes y furent baptisés, sur les berges de la rivière Pawcatuck. Puis l'Eglise amorça un déclin spirituel.

Vers le milieu des années 1800, de nouvelles congrégations, très actives, firent leur apparition à la suite de la prédication de William Miller (1831-1849) à travers le Midwest américain.

A Battle Creek, dans le Michigan, en 1860, des milliers de personnes furent persuadées d'accepter les croyances des disciples de Ellen G. White.

Ils abandonnèrent le nom de "Eglise de Dieu". Ils substituèrent au véritable Evangile du Royaume de Dieu les doctrines de Ellen G. White comme celles de "la porte fermée", du "jugement d'investigation", d'une doctrine des "2300 jours", et de l'"esprit de prophétie", qui identifiait Mme White comme la prophétesse de l'Eglise, responsable de l'énoncé de la doctrine de cette dernière.

Ils adoptèrent le nom de "Adventistes du septième jour", qu'ils conservent encore à ce jour. Néanmoins, ceux de la véritable Eglise de Dieu refusèrent d'accepter ces enseignements et ces doctrines et ils restituèrent certaines vérités qui avaient été laissées de côté au cours des siècles précédents.

Ils installèrent leur siège central à Marion, dans l'Iowa, puis à Stanberry, dans le Missouri. Une revue — *The Bible*

Advocate — fut publiée. Leurs efforts portèrent quelques fruits: plusieurs congrégations apparurent dans tout le pays.

Et c'est ainsi qu'au XIX^e siècle, une petite congrégation de l'Eglise de Dieu fut établie dans la paisible vallée de la Willamette, dans l'Etat de l'Oregon.

Les membres de cette congrégation étaient des fermiers qui n'étaient pas allés à l'école. Il leur manquait des ministres formés pour les instruire et les guider. Néanmoins, ils portaient toujours le nom — *Eglise de Dieu* — et ils observaient fidèlement le jour du sabbat.

L'Eglise de Dieu avait connu bien des vicissitudes au cours des siècles turbulents, depuis le jour de la Pentecôte. Elle était faible et manquait d'influence. Des années de persécutions et de compromis avaient pesé lourdement sur elle. Une bonne partie de la vérité avait été perdue, mais elle avait maintenu le cap.

Dans la vallée de la Willamette, le peuple de Dieu attendait. Le moment approchait, pour lui, de passer à nouveau le bâton — à ceux que Dieu allait appeler pour accomplir Son Oeuvre du temps de la fin.

La vérité divine restaurée dans l'Eglise

A partir de 1931, 1900 ans exactement (soit 100 cycles de 19 ans) après la fondation de l'Eglise, ce petit reste de la véritable Eglise de Dieu commença à revivre.

Cette proclamation allait se faire à une époque où, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, des armes de destruction massive allaient être fabriquées, capables de faire disparaître toute vie humaine de cette planète (Matth. 24:21-22). Cette proclamation allait en outre s'effectuer juste avant le second Avènement du Christ (versets 29-30).

Ces prophéties sont maintenant accomplies. Le véritable Evangile a été restauré, et il est proclamé avec puissance dans toutes les nations de la terre.

L'Eglise connaît un renouveau spirituel.

Tous les progrès technologiques et tous les moyens disponibles sont exploités.

En premier lieu, la radiodiffusion a permis au message divin d'être proclamé — d'abord sur l'un des plus petits

émetteurs de la ville d'Eugene, dans l'Etat de l'Oregon. Puis, il y a eu l'imprimerie. Là, tout a commencé avec une vieille machine Néostyle, ancêtre de la polycopieuse. Le moment venu, ce fut le tour de l'imprimerie. Puis, la télévision fit son apparition, en 1945 — juste après la Deuxième Guerre mondiale. L'Eglise commença à utiliser ce média à partir de l'été 1955. Pour la première fois en 1900 ans, le véritable Evangile recommença à être proclamé et publié à toutes les nations de la terre. L'Eglise s'est développée. Au cours des 25 premières années, elle s'est accrue à raison de quelque 30% par an. Les apôtres seraient stupéfaits s'ils voyaient la taille et l'impact de l'Oeuvre actuelle. Les moyens de communications, la technologie et les ressources modernes que Dieu a mis à la disposition de cette Oeuvre du temps de la fin paraîtraient, à n'en pas douter, bien étranges à ces hommes qui reçurent, les premiers, la mission de proclamer l'Evangile au monde il y a près de deux mille ans.

En revanche, certaines choses ne leur paraîtraient pas étranges: le sabbat, les Jours saints, le nom de l'Eglise et l'Evangile du Royaume. Ces choses, ils les reconnaîtraient, car elles ont été transmises au fil des siècles, depuis l'époque du Christ jusqu'au temps de la fin.

LE MYSTERE DU ROYAUME DE DIEU

Que faut-il entendre, au juste, par “Royaume de Dieu”? Cela aussi est un mystère insoluble, non seulement pour les êtres humains mais aussi pour toutes les Eglises de ce monde, les théologiens et les “spécialistes” de la Bible.

Pour commencer, ce mystère a fort à faire avec celui de l’Evangile de Jésus-Christ.

Comment se fait-il que les Eglises soient en désaccord lorsqu’il s’agit de définir “l’Evangile de Jésus-Christ”? Durant les vingt ou trente premières années qui succédèrent à la fondation de l’Eglise, en l’an 31 de notre ère, une violente dispute éclata au sujet de la définition de “l’Evangile de Jésus-Christ”. Il s’ensuivit une centaine d’années au cours desquelles tous les faits historiques concernant l’Eglise primitive du Nouveau Testament furent détruits. Il s’agit du “siècle perdu de l’histoire de l’Eglise”. Lorsque le rideau se lève, vers le milieu du II^e siècle, une Eglise totalement différente apparaît — chrétienne de nom — mais proclamant pour l’essentiel son propre évangile AU SUJET du Christ, au lieu de l’Evangile DU Christ. L’Evangile DU Christ, c’est l’Evangile que le Christ a proclamé. Jésus était un Messager envoyé par Dieu avec un message. Ce message, c’est celui du ROYAUME DE DIEU. Le message du Christ, c’est Son Evangile — l’Evangile DU Christ. Et lorsqu’il fut de nouveau

proclamé au monde, dans la première semaine de janvier, en 1953, il y avait 1900 ans — 100 cycles de 19 ans — qu'il n'avait pas été proclamé. A cette date, il retentit à nouveau sur la station de radio la plus puissante d'Europe, à l'époque, Radio-Luxembourg.

A présent, il semble que les Eglises chrétiennes aient perdu l'Évangile de Jésus-Christ. Elles proclament principalement leur évangile *AU SUJET* du Christ.

Jésus vint proclamer l'Évangile du Royaume de Dieu. Or, aujourd'hui, rares sont ceux qui prêchent ce Royaume. D'ailleurs, on ne sait même plus de quoi il s'agit. Y a-t-il, aujourd'hui, en dehors de la véritable Eglise de Dieu, une Eglise qui proclame l'Évangile du Royaume de Dieu?

Un évangéliste bien connu a déclaré un jour, à la radio, que l'Évangile du Royaume de Dieu n'était pas pour notre époque. Certaines dénominations proclament un "évangile de grâce"; d'autres, un "évangile de salut". La plupart des Eglises proclament un évangile *au sujet du Christ*. On a même été jusqu'à prêcher un évangile "social". Et puis, il y a ceux qui proclament un évangile sur la "Science de l'esprit", ou sur la "Science religieuse".

Pas un seul n'est le bon

Certaines Eglises prétendent que leur groupe particulier, ou que le "christianisme", dans son ensemble, représentent le Royaume de Dieu. Un évangéliste connu a même déclaré que "le Royaume de Dieu est en nous". On cite souvent Luc 17:21 que l'on a traduit comme suit: "Le royaume de Dieu est au milieu de vous". Or, selon l'original, ce passage devrait être traduit par: "Le royaume de Dieu est parmi vous".

Lorsque le Christ fit cette déclaration, Il était parmi eux. Il est le Roi du futur Royaume de Dieu. Dans Daniel 7 comme dans d'autres passages bibliques, les termes "roi" et "royaumes" sont employés indifféremment. Autrement dit, le roi représente le royaume qu'il gouverne.

Les Eglises chrétiennes sont dans l'erreur. "Incroyable!" dites-vous? C'est pourtant le cas. Quoi de plus incroyable, en effet, pour quelqu'un qui a été mal informé, d'apprendre soudain LA PURE VERITE concernant la définition authentique du Royaume de Dieu!

Non seulement cette vérité est surprenante, mais elle est choquante, stupéfiante. D'ailleurs, c'est un véritable mystère. Mystère, tout en étant la BONNE NOUVELLE — la NOUVELLE la plus merveilleuse que l'on puisse apprendre.

L'Évangile de Christ

Quel est le seul vrai Évangile du Christ? LE MONDE N'EN SAIT ABSOLUMENT RIEN. Aussi surprenant que cela puisse paraître, cet Évangile-là n'a pas été prêché pendant 19 siècles. Il suffit de lire objectivement la BIBLE pour s'en convaincre.

Dans Marc 1:1, nous lisons: "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ". Un peu plus loin: "Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" (Marc 1:14-15).

Pour être sauvé, il faut *croire à cet ÉVANGILE*. Or, comment peut-on y croire si l'on ne sait pas ce dont il s'agit? Pendant quelque 1900 ans, le monde n'a pas su ce qu'était cet Évangile, qui fut supprimé et remplacé par un évangile d'homme au sujet du Christ.

Jésus alla de lieu en lieu, proclamant la BONNE NOUVELLE du ROYAUME DE DIEU. Il parla de ce Royaume en paraboles. Il envoya soixante-dix hommes pour proclamer Son message, et Il leur ordonna de prêcher LE ROYAUME DE DIEU (Luc 10:9). Il envoya les apôtres — fondement de l'Église de Dieu — pour qu'ils proclament LE ROYAUME DE DIEU (Luc 9:1-2). Après la résurrection, avant de monter au ciel, Jésus parla à Ses disciples des choses qui concernent le Royaume de Dieu (Actes 1:3).

Le monde a PERDU de vue ce que le véritable Évangile représente. N'est-ce pas stupéfiant?

L'apôtre Paul prêcha l'ÉVANGILE DU ROYAUME DE DIEU (Actes 19:8; 20:25; 28:23, 31). Et le Dieu tout-puissant, par l'intermédiaire de Paul, prononça une double malédiction sur tout homme, ou tout ange, qui OSERAIT proclamer un autre évangile (Gal. 1:8-9)!

Pourquoi, dans ces conditions, *tant de prédicateurs* OSENT-ils proclamer d'autres évangiles? La bonne nouvelle du ROYAUME DE DIEU est quelque chose que vous devez

comprendre, et CROIRE, si vous voulez être sauvé. C'est ce que Jésus a dit. Par conséquent, VOUS devriez consulter la Bible à ce sujet, pour savoir *de quoi il s'agit*.

Dans ce chapitre, je vous expliquerai cet Evangile — celui du Royaume de Dieu. Cela fait suite au mystère de l'Eglise parce que le Royaume de Dieu succédera à l'Eglise. Rappelez-vous que l'Eglise a pour mission de préparer "ceux qui sont mis à part" pour qu'ils puissent régner dans le Royaume de Dieu.

Daniel savait

Ne vous a-t-on jamais parlé du Royaume comme étant "quelque chose que les chrétiens du monde entier pourraient finir par instaurer dans le coeur des hommes" — à condition de faire tous les efforts possibles pour apporter la paix, la tolérance et l'amour fraternel?

Ayant *rejeté* l'Evangile du Christ il y a quelque 1900 ans, le monde a dû le remplacer par quelque chose d'autre. On a dû inventer une *contrefaçon*. Et c'est pour cela que vous entendez raconter des platitudes, qu'on vous décrit le Royaume de Dieu comme étant un sentiment agréable dans le coeur des hommes, bref, qu'on l'a réduit à quelque chose de mystique, d'irréel et d'INDEFINI. On a aussi, dans certains cas, voulu vous faire croire que le Royaume, c'est "l'EGLISE". Certains l'ont confondu avec le Millénium. D'autres encore, au début du XX^e siècle, ont prétendu que le Royaume de Dieu, c'était l'Empire britannique. Toutefois, cette dernière conception n'attire plus guère de suffrages à l'heure actuelle. COMBIEN CE MONDE A ETE SEDUIT!

Le prophète Daniel, qui vécut 600 ans avant le Christ, savait que le Royaume de Dieu représentait UN royaume réel — un *gouvernement* dirigeant des êtres humains sur la terre.

Jésus-Christ a apporté, à ce sujet, des détails supplémentaires, que Daniel ne possédait peut-être pas. Néanmoins, Daniel savait qu'un royaume concret, celui de Dieu, allait un jour s'installer sur la terre.

Daniel était l'un des quatre jeunes hommes juifs, doués et intelligents, qui avaient été amenés captifs de Juda. Tous quatre résidaient au palais de l'empereur chaldéen

Nebucadnetsar, où on les préparait à remplir des postes très spéciaux dans le gouvernement babylonien. Daniel, qui était prophète, avait reçu une sagesse particulière dans l'interprétation des songes et des visions (Dan. 1:17).

Nebucadnetsar était le premier empereur du monde. Il avait conquis un grand nombre de nations, y compris Juda. Ce roi eut un songe si effrayant qu'il en fut troublé. Il demanda à ce que ses magiciens, ses astrologues et ses devins lui disent, d'une part, quel était ce songe et, d'autre part, ce qu'il signifiait. Ils ne le purent pas. Ils étaient déconcertés.

Daniel fut introduit auprès du roi. Il nia posséder plus de talent que les magiciens chaldéens pour l'interprétation des songes. "MAIS", dit-il, "il y a dans les cieux un DIEU qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps" (Dan. 2:28).

En premier lieu, Dieu voulait révéler à ce premier empereur du monde qu'il existe un DIEU, au ciel, et que ce DIEU est le SOUVERAIN SUPREME de toutes les nations, de tous les gouvernements et de tous les rois — et que Dieu GOUVERNE L'UNIVERS.

C'est Dieu qui a placé le chérubin Lucifer sur le trône de la terre; Lucifer, qui est devenu Satan le diable, siège encore sur le trône de la terre parce que Dieu le lui permet. Dieu lui permet de rester sur ce trône jusqu'à ce que Jésus-Christ s'y installe. Nebucadnetsar ne connaissait que les divinités païennes. Il ne savait rien du véritable Dieu *vivant* et TOUT-UISSANT. A l'instar des gens de notre époque et des dirigeants d'aujourd'hui, il ignorait totalement que DIEU est le MAITRE, le SOUVERAIN et le GOUVERNEUR actif, REEL et vivant, qui *gouverne* littéralement non seulement ce qui est sur la terre, mais aussi dans l'UNIVERS tout ENTIER.

Ce SONGE avait pour but de *révéler* le GOUVERNEMENT DIVIN, de faire savoir que Dieu REGNE, d'annoncer la vérité concernant le ROYAUME DE DIEU — ce qui constitue le *seul* vrai EVANGILE DE JESUS-CHRIST. En second lieu, ce songe avait pour but de révéler — ce qui a été préservé par écrit pour NOTRE EPOQUE — ce qui allait se produire "au temps de la fin", dans les deux prochaines décennies, dans LA DEUXIEME MOITIE DU XX^e siècle!

Pour NOUS, aujourd'hui

Il ne s'agit pas d'écrits périmés, ennuyeux, à l'intention de personnes ayant vécu il y a quelque 2500 ans. Il s'agit d'une BONNE NOUVELLE merveilleuse et dynamique, pour NOTRE EPOQUE. C'est une annonce anticipée à notre intention, une nouvelle qui doit être répandue *avant qu'elle ne se concrétise* — l'événement le plus formidable dans l'histoire humaine, et qui est certain de se produire de *votre vivant* — au cours des prochaines années.

Il s'agit du véritable EVANGILE, de celui que le Christ a prêché. Il nous concerne, vous et moi. Il importe que vous le COMPRENIEZ.

Dans ce songe que le roi Nebucadnetsar eut (Daniel 2:28 - 35), il vit une statue gigantesque — plus grande que toutes les statues jamais construites par l'homme — et effrayante, tant elle était imposante. Sa tête était d'or pur; sa poitrine et ses bras étaient d'argent; son ventre et ses cuisses étaient d'airain; ses jambes de fer; ses pieds en partie de fer et en partie d'argile.

Le facteur temps était important. Nebucadnetsar avait vu la statue *jusqu'à* ce qu'une PIERRE surgisse du ciel et la mette en pièces. La statue entière s'était alors brisée en mille morceaux; elle était tombée en poussière que le vent avait dissipée; elle avait totalement disparu. Puis, la pierre s'était miraculeusement agrandie et était rapidement devenue une grande MONTAGNE — si grande qu'elle avait rempli toute la terre.

Qu'est-ce que cela signifiait? Cela avait-il un sens? Oui! parce que Dieu était responsable de ce songe. Contrairement aux rêves ordinaires, ce rêve avait été provoqué par Dieu pour transmettre à Nebucadnetsar le message que Dieu règne en tant que Souverain suprême, et, du fait que ce songe fait aujourd'hui partie de la parole écrite de Dieu, il nous révèle des faits importants concernant le véritable EVANGILE.

“Voilà le songe”, déclare Daniel (verset 36). “Nous en donnerons l'explication devant le roi”. Il est donc question de l'interprétation DIVINE, et non pas de celle de Herbert W. Armstrong. Les êtres humains ne devraient jamais *interpréter* la Bible. Cette dernière nous fournit

l'INTERPRETATION que DIEU LUI-MEME nous fournit. La voici:

“O roi, tu es le roi des rois [il était le premier DIRIGEANT MONDIAL, le premier à régner sur un empire mondial], car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire”. Dieu Se faisait connaître à ce dictateur mondial humain en tant que le TOUT-PUISSANT *Souverain de toutes choses*.

De nos jours, à l'instar du roi chaldéen, les gens ne semblent pas se rendre compte que Dieu est un SOUVERAIN; ils ne voient pas en Lui le SOUVERAIN SUPREME — le Chef de GOUVERNEMENT. L'Eternel Se faisait connaître à Nebucadnetsar, par Daniel, et Il Se révèle à *vous et à moi*, AUJOURD'HUI, par la Bible, en tant qu'un SOUVERAIN TOUT-PUISSANT, qui GOUVERNE et à *qui l'on doit obéissance*.

Et Daniel de poursuivre, à l'intention de l'empereur: “C'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre ROYAUME, moindre que le tien; puis un troisième ROYAUME, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre” (versets 38-39).

Qu'est-ce qu'un royaume?

Notez qu'il est question ici de ROYAUMES. Il est question de royaumes *qui dominent sur les habitants de la terre*. Il est question de GOUVERNEMENTS. Il n'est pas du tout question de sentiments mystiques “instaurés dans le coeur des hommes”. Il n'est pas non plus question d'Eglises. Il s'agit du genre de GOUVERNEMENTS qui exercent leur DOMINATION et leur AUTORITE sur des nations formées de GENS qui vivent sur la terre. C'est littéral. C'est précis. Aucun doute ne plane ici quant à la signification du mot *royaume*.

Le sens de ces mots est clair et précis. C'est DIEU Lui-même qui nous fournit l'explication, par l'intermédiaire du prophète Daniel. La grande statue métallique représentait des GOUVERNEMENTS nationaux et internationaux — littéralement des ROYAUMES.

Il était question d'une *succession* de gouvernements mondiaux. Pour commencer, il y eut la tête d'or, qui représentait Nebucadnetsar et son royaume — l'Empire chaldéen. Ensuite, il allait y avoir un second, puis un

troisième ROYAUME, “qui DOMINERA sur toute la terre” (verset 39) — c’est-à-dire un *empire mondial*.

Pour finir, au verset 40, il est question d’un *quatrième* empire mondial, représenté par les jambes de fer. Cet empire allait être *fort*, comme le fer — plus puissant, militairement, que ses prédécesseurs. En revanche, de même que l’argent est moins précieux que l’or, l’airain moins précieux que l’argent, et le fer moins précieux que l’airain — bien que chacun de ces métaux soit plus solide que le précédent — ces différents royaumes allaient se détériorer moralement et spirituellement. Les deux jambes signifiaient que le quatrième royaume serait divisé.

A l’Empire chaldéen succéda l’Empire perse, plus vaste; puis, l’Empire gréco-macédonien; puis, l’Empire romain. Ce dernier était divisé, avec une capitale à Rome et une autre à Constantinople.

Nous en arrivons au verset 44. Notez bien ce qui y est écrit: Dieu nous y explique, en LANGAGE CLAIR, ce que représente le ROYAUME DE DIEU:

“Dans le temps de ces rois . . .” — il est ici question des pieds et des orteils, en partie d’argile et en partie de fer. Si l’on se réfère à la prophétie de Daniel 7 et à Apocalypse 13 et 17, on comprend qu’il est ici question des nouveaux ETATS-UNIS d’EUROPE, qui sont en train de se former sous vos yeux, à partir du Marché commun. Apocalypse 17:12 indique clairement que ce sera une union de DIX ROIS OU ROYAUMES (Apoc. 17:8) qui ressusciteront l’EMPIRE ROMAIN de jadis.

Ne perdez pas de vue *l’époque* où cela aura lieu: “Dans le temps de ces rois” — à l’époque de ces dix nations ou groupes de nations qui, EN CE XX^e SIECLE, ressusciteront pour peu de temps l’Empire romain — notez bien ce qui se produira: “le Dieu des ciels suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit . . . il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement”!

Le Christ va gouverner toutes les nations

Le Christ, à Son retour, sera le ROI des rois. Il va gouverner toute la terre (Apoc. 19:11-16). SON ROYAUME, le ROYAUME DE DIEU, va, selon Daniel, “anéantir” tous les royaumes du monde.

Dans Apocalypse 11:15, nous lisons: "Les royaumes [plusieurs versions ont traduit, à tort, par "le royaume"] du monde *sont remis* A NOTRE SEIGNEUR ET A SON CHRIST; et il régnera aux siècles des siècles".

Il est question ici du ROYAUME DE DIEU. Et il est question de la FIN des gouvernements actuels. Ces gouvernements seront remis à Jésus-Christ, qui sera alors le ROI de tous les rois de la terre.

Ces passages prouvent, sans l'ombre d'un doute, que le ROYAUME DE DIEU est un GOUVERNEMENT dans toute la force du terme. De même que l'Empire chaldéen était un ROYAUME — et que l'Empire romain était un ROYAUME — le ROYAUME DE DIEU est un gouvernement. Il va *renverser* tous les GOUVERNEMENTS des NATIONS du monde.

Jésus-Christ est né pour être ROI — pour être SOUVERAIN!

Lorsque Jésus comparut devant Pilate pour être jugé, "Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité" (Jean 18:37).

Toutefois, Jésus dit aussi à Pilate: "Mon royaume n'est pas de ce monde" (verset 36). Ce qui est triste, c'est que dans les assemblées religieuses, ou lorsqu'on prêche aujourd'hui "l'Évangile", on ne nous dit presque jamais que le Christ sera un roi et un dirigeant mondial. Les esprits méchants et les princes des ténèbres (Eph. 6:12) dirigent le monde, aujourd'hui. Ils vont être détruits et remplacés par le Christ à Son second Avènement. Le Royaume du Christ, c'est LE MONDE A VENIR.

Avez-vous jamais lu ce que l'ange déclara à Marie, avant la naissance de Jésus? Jésus dit à Pilate qu'Il était *né* pour devenir ROI. L'ange du Seigneur dit à Marie: "Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JESUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le TRONE de David, son père. *Il régnera* sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura POINT DE FIN" (Luc 1:31-33).

Comment se fait-il que les Eglises de ce monde ne mentionnent jamais ces versets? Des millions de gens ont été "à l'Eglise" toute leur vie, mais ils n'ont jamais entendu ces

versets qui parlent du Royaume de Dieu à venir, et qui déclarent que le Christ va devenir Roi.

Il est CLAIEMENT indiqué ici *que* DIEU est le SOUVERAIN suprême. Il y est dit, en termes sans équivoque, que Jésus est né pour devenir ROI, qu'Il va REGNER SUR TOUTES LES NATIONS, et que ce Royaume durera éternellement.

Cela n'est qu'une partie de l'incroyable, de la stupéfiante et de la CHOQUANTE VERITE concernant le ROYAUME DE DIEU.

Le ROYAUME DE DIEU va régner *sur* les peuples et sur les nations de la terre. Néanmoins, ces nations et ces peuples mortels ne seront PAS le Royaume, pas plus qu'ils ne seront *dans* le Royaume de Dieu. Ils seront seulement GOUVERNES PAR LUI.

Comment l'utopie s'installera

Cherchons d'abord à savoir comment l'utopie à venir s'installera. Dites-vous bien que cette merveilleuse situation mondiale n'apparaîtra pas du jour au lendemain.

Chaque étape principale dans ces événements proches est exposée pour nous dans les prophéties bibliques.

Ce Jésus, qui parcourait les vallées et les collines de la Terre sainte et les rues de Jérusalem, il y a plus de 1900 ans, va revenir. Il a promis de revenir. Après qu'Il fut crucifié, Dieu Le ressuscita au bout de trois jours et trois nuits (Matth. 12:40; Actes 2:32; I Cor. 15:3-4). Il monta au trône de Dieu, au siège central du Gouvernement de l'univers (Actes 1:9-11; Hébr. 1:3; 8:1; 10:12; Apoc. 3:21).

C'est Lui "l'homme de haute naissance" de la parabole, qui est allé au trône de Dieu — le "pays lointain" — pour être couronné comme Roi des rois sur toutes les nations, et pour revenir sur la terre (Luc 19:12-27).

Jésus est au ciel jusqu'au temps du "rétablissement de toutes choses" (Actes 3:19-21). *Rétablissement* signifie retour à un état antérieur ou à une condition antérieure. Dans le cas présent, il s'agit de restaurer le Gouvernement de Dieu sur la terre et, par conséquent, la paix universelle et les conditions utopiques.

Le chaos qui règne dans le monde, les guerres et les conflits qui s'enveniment et s'accroissent, atteindront leur paroxysme lors d'une crise mondiale si terrible que si Dieu

n'intervenait pas, il n'y aurait plus aucun être humain vivant (Matth. 24:22). Lorsque la situation mondiale sera à son paroxysme, au point de provoquer la destruction totale de toute forme de vie sur cette planète, Jésus-Christ reviendra. Cette fois-ci, Il va venir en tant que Dieu. Il sera investi de toute la puissance et de toute la gloire du Créateur de l'univers (Matth. 24:30; 25:31). Il vient en tant que "Roi des rois et Seigneur des seigneurs" (Apoc. 19:16), pour établir un super-gouvernement mondial et pour régner sur toutes les nations "avec une verge de fer" (Apoc. 19:15; 12:5).

Pourquoi les Eglises dites "chrétiennes" omettent-elles de mentionner ces versets bibliques au sujet du retour du Christ et de Son règne futur sur la terre? L'Évangile que Jésus prêcha, c'était l'Évangile du Royaume de Dieu qu'Il va établir ici-bas. Les millions de personnes qui vont "à l'église" n'ont jamais entendu ces passages, pas plus que le vrai Évangile de Jésus-Christ.

Songez-y! Le Christ glorifié va revenir dans toute la splendeur, la puissance et la gloire surnaturelles du Dieu tout-puissant. Il va venir pour empêcher l'humanité de se détruire, pour mettre fin à l'escalade des guerres, à la destruction nucléaire des masses, à la souffrance et à la douleur des hommes. Il va venir pour instaurer la paix, le bien-être dans l'abondance, le bonheur et la joie pour tous. Or, sera-t-Il bien accueilli par les nations?

Des savants de renommée mondiale disent maintenant, en toute franchise, que le *seul* espoir de survie sur cette planète réside dans l'instauration d'un gouvernement mondial, suprême, contrôlant toute puissance militaire. Ils reconnaissent que l'homme en est incapable. Or, c'est précisément ce que le Christ va faire.

L'accueillera-t-on à bras ouverts?

Le Christ sera-t-Il acclamé à Son retour?

L'humanité sautera-t-elle de joie, et accueillera-t-elle le Christ avec un grand enthousiasme? Les Eglises du christianisme traditionnel réagiront-elles, elles-mêmes, de cette façon?

Pas le moins du monde! Elles croiront, séduites qu'elles sont par les faux ministres de Satan (II Cor. 11:13-15), que le Christ est l'antéchrist. Lorsque Jésus reviendra, les Eglises

et les nations seront en colère (Apoc. 11:15 et 11:18), et les armées se dresseront contre Lui pour essayer de Le détruire (Apoc. 17:14).

Les nations seront engagées dans la bataille la plus décisive de la III^e Guerre mondiale, dont les premières lignes se trouveront à Jérusalem (Zach. 14:1-2). C'est à ce moment-là que le Christ reviendra. De Son pouvoir surnaturel, il "combattrra ces nations" qui s'attaquent à Lui (verset 3). Il les vaincra complètement (Apoc. 17:14). "Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem" (Zach. 14:4).

La soumission des nations

Lorsque le Christ viendra ici-bas dans toute Sa gloire et dans toute Sa puissance, les nations seront en colère. Les armées rassemblées à Jérusalem essaieront de Le vaincre. Je dis bien "essaieront". Néanmoins, des armées bien plus puissantes accompagneront le Christ des cieux (Apoc. 19:14) — tous les saints anges (Matth. 25:31).

Voulez-vous avoir une description de cette bataille, et de ce qu'il adviendra de ces armées humaines, hostiles à Dieu?

Dans Apocalypse 17, les armées des Etats-Unis d'Europe qui sont en train de se former — de l'Empire romain ressuscité — sont mentionnées au verset 14: "Ils combattront contre l'agneau [le Christ], et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois . . ."

Comment les vaincra-t-Il? Le quatorzième chapitre de Zacharie nous le révèle:

"Voici la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples [ou armées] qui auront combattu contre Jérusalem: leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche" (Zach. 14:12).

Leur chair se décomposera presque instantanément, *tandis qu'ils seront sur leurs pieds.*

Quelle rétribution que celle apportée par Dieu contre les armées ennemies du Christ! Quelle démonstration spectaculaire de la puissance dont Se servira le Christ glorifié

pour gouverner les nations. Toute rébellion contre la Loi et le Gouvernement de Dieu doit être — et sera rapidement — réprimée.

Etes-vous en mesure de comprendre que tous les malheurs et tous les maux dont a souffert l'humanité proviennent de la transgression de la Loi divine?

Si nul n'adorait un autre dieu que le Créateur des cieux et de la terre; si l'on enseignait à tous les enfants à honorer leurs parents, à les respecter et à leur obéir; si tous les parents enseignaient à leurs enfants à pratiquer les voies divines; si personne ne permettait à des pensées meurtrières de traverser son esprit; s'il n'y avait aucune guerre, aucun meurtre chez les êtres humains; si l'on préservait le bonheur de tous les mariages, en vivant chastement avant le mariage et en restant fidèle au conjoint; si l'on se souciait profondément du bien d'autrui, de sorte que personne ne dérobe (nous pourrions alors nous débarrasser de toutes nos serrures, de toutes nos clefs et de nos coffres-forts); si tous disaient la vérité et que tout le monde était honnête; si personne ne convoitait jamais ce qui ne lui appartient pas, mais si tous faisaient preuve de bienveillance au point de croire qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir — comme le monde serait heureux!

Dans un monde comme celui-là, dans lequel tous aimeraient Dieu et L'adoreraient de tout leur être, de toute leur conviction et de toutes leurs forces, où tous se soucieraient du bien-être d'autrui autant que du leur, il n'y aurait pas de divorces, aucun foyer brisé, pas de délinquance juvénile, pas de crimes, aucune prison; pour toute police une force pacifique de surveillance et de conseillers au service du public; aucune guerre et aucun établissement militaire.

En plus de cela, Dieu a mis en mouvement des lois physiques qui agissent dans notre corps et dans notre esprit, ainsi qu'une Loi spirituelle. La maladie n'existerait pas, pas plus que l'inconfort, la douleur ou la souffrance. Au lieu de cela, on serait en parfaite santé, en pleine forme, motivé à fond par la vie, enthousiaste et intéressé par mille activités qui nous procureraient le bonheur et la joie. Il n'y aurait aucun taudis, aucune race dégénérée sur cette planète.

Les saints ressuscités

Le Christ ressuscité reviendra ici-bas de la même manière qu'Il est monté au ciel — dans une nuée (Actes 1:9-11; Matth. 24:30). Lorsqu'Il reviendra (I Thess. 4:14-17), les morts en Christ — ceux qui ont reçu le Saint-Esprit et qui se sont laissé guider par lui (Rom. 8:11, 14) et dont feront partie tous les prophètes des temps anciens (Luc 13:28) — se lèveront lors d'une résurrection, et seront rendus immortels. Ceux qui seront encore vivants, et qui possèdent le Saint-Esprit, seront changés en un clin d'oeil en êtres immortels (I Cor. 15:50-54), et ils se joindront à ceux qui ont été ressuscités. Ensemble, ils s'élèveront dans les nuées à la rencontre du Christ glorifié.

Ils resteront ensuite avec Lui pour l'éternité (Jean 14:3). Avec Lui, ils descendront du ciel et se rendront, le même jour, sur le mont des Oliviers (Zach. 14:4).

Ces saints, qui auront été changés, qui seront devenus immortels, régneront alors sur les nations, sur des nations d'êtres mortels, sous le Christ (Dan. 7:22; Apoc. 2:26-27; 3:21).

Satan sera enfin écarté

Cet événement, le plus glorieux de toute l'histoire de cette planète — la descente majestueuse du Christ glorifié et tout-puissant sur la terre, depuis les nuages — sonnera enfin le glas du règne insidieux, mensonger et invisible de Satan.

Le retour du Christ dans Sa gloire suprême de "Roi des rois et Seigneur des seigneurs" est décrit dans Apocalypse 19. Toutefois, quel est l'événement majeur qui devra avoir lieu avant que la paix, le BONHEUR et la JOIE puissent s'installer sur la terre? SATAN devra être renversé du trône de la terre.

Dans Apocalypse 20:1-3, cet événement à venir est prophétisé: "Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps".

Le "jour de l'homme", fourvoyé, séduit par Satan pour six mille ans, sera fini.

Satan n'aura plus, désormais, le loisir "d'émettre ses ondes" dans l'atmosphère, pour influencer l'esprit humain. Il ne pourra plus injecter dans l'esprit des êtres humains, à leur insu, sa nature satanique que nous avons — à tort — appelée "nature humaine".

La nature humaine ne disparaîtra pas immédiatement

Cela ne signifie pas que la nature de Satan, acquise par les êtres humains, disparaîtra immédiatement des individus. Les êtres humains, par millions, l'auront acquise, et même si Satan ne peut plus l'émettre, on ne se débarrassera pas d'un seul coup des défauts acquis, devenus habitudes.

Dieu a fait de nous, humains, des créatures possédant le libre arbitre. Il nous a créés capables de maîtriser notre esprit; néanmoins, nous pouvons être aveuglés par l'attrait du mal que Satan exerce sournoisement sur nous.

Toujours est-il que les êtres mortels sur cette terre ne seront plus séduits. Dorénavant, le Christ tout-puissant régnera avec Ses saints; Il fera disparaître la séduction dans laquelle avaient été plongés les êtres humains.

C'est pour cela que je dis que l'utopie ne s'installera pas instantanément. Des millions de personnes conserveront encore leur attitude rebelle, leur vanité, leur convoitise et leur cupidité. Toutefois, avec la venue du Christ débutera le processus de rééducation — qui consiste à ouvrir les esprits fermés par la séduction.

Les gens cesseront d'être séduits, et l'Eternel Dieu fera en sorte qu'ils parviennent volontairement au repentir.

Dès que le Christ renversera Satan et que ce dernier sera banni, la Loi divine et la parole de l'Eternel seront diffusées de Sion; elles se répandront sur toute la terre (Esaïe 2:3).

La sentence divine décrétant que l'humanité serait retranchée de Dieu pendant six mille ans aura pris fin. Le Christ appellera alors tous les êtres mortels vivants à se repentir et à être sauvés.

L'Esprit de Dieu coulera de Jérusalem (Zach. 14:8).

Quelle gloire! Une ère nouvelle débutera. La paix s'installera. Les gens se détourneront de la voie qui consiste

à "prendre"; ils adopteront la voie qui consiste à "donner" — la voie divine de l'amour.

Une nouvelle CIVILISATION prendra racine sur la terre.

A quoi ressemblera ce nouveau Monde de demain? Dans Esaïe 2:2-4 et dans Michée 4:1-3, il est écrit: "Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre".

Pouvez-vous imaginer cela? Plus de guerres. Plus la moindre crainte de certains hommes ou de certains animaux.

La terre, enfin, sera en paix. La Loi divine, censément abolie aujourd'hui par un soi-disant "christianisme", sortira de Jérusalem. La terre sera "remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esaïe 11:9).

Même les animaux sauvages seront apprivoisés et paisibles: "Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le boeuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esaïe 11:6-9).

Songez à présent aux conditions qui y régneront!

Pensez aux innombrables problèmes qui seront résolus!

Plongez les regards dans un monde où l'analphabétisme n'existera plus, où il n'y aura plus ni pauvreté ni malnutrition, ni famine; un monde dans lequel les crimes disparaîtront rapidement; un monde où chacun apprendra à être honnête,

chaste, bienveillant et heureux — un monde de paix, de prospérité et de bien-être dans l'abondance!

Au sein de cette merveilleuse ère utopique, qui va bientôt s'installer sur notre planète, Dieu prédit que d'importantes réformes universelles seront effectuées.

Pouvez-vous imaginer une telle société? Un monde où seront prises des mesures énergiques visant à résoudre les problèmes de l'humanité?

De nos jours, l'explosion démographique constitue l'un des problèmes majeurs. Du fait de la croissance rapide de la population de tous les pays, le monde éprouve de plus en plus de difficultés à se nourrir.

Les régions du monde où la population s'accroît à un rythme plus rapide sont les régions sous-développées — les nations non nanties au sein desquelles règnent la misère, l'analphabétisme, les épidémies et les superstitions. Savez-vous que 10% seulement de la superficie du globe sont cultivables? Et si l'on en croit les dernières statistiques divulguées par les Nations unies, il est estimé que la population du monde aura doublé en l'espace d'une trentaine d'années.

La tension inquiétante que crée, jour après jour, l'explosion démographique représente actuellement le problème le plus insoluble.

Toutefois, Dieu sait comment y remédier, et la solution n'est pas compliquée. Il suffit de rendre cultivable la plus grande partie des terres: réduire les vastes étendues désertiques, les régions couvertes de neige et les hautes montagnes; soulever quelques vallées arides et nues, et modifier les conditions atmosphériques; rendre tous les déserts fertiles et verdoyants; utiliser des immensités comme le désert de Kalahari, le bassin du Tchad, le Sahara, le désert de Gobi et les grands déserts américains; faire verdier les vastes étendues de la Mongolie, de la Sibérie, de l'Arabie saoudite et un bon nombre d'Etats de l'Ouest disponibles sur le continent américain; dans l'Antarctique, en Amérique du Nord, au Groenland, au nord de l'Europe et dans la Sibérie; faire fondre les énormes glaciers, les interminables congères et les neiges éternelles; aplanir le Pamir, les chaînes de l'Himalaya, l'Atlas, le Taurus, les Pyrénées, les Rocheuses, les Sierras et l'Indou Kouch; niveler la cordillère des Andes et

toutes les forteresses rocheuses impraticables et inhabitables du globe . . .

Il suffit, d'autre part, de provoquer des pluies modérées, en quantité suffisante et à la bonne saison.

Et qu'obtient-on?

Des millions d'hectares de terres agricoles, très fertiles, qui deviennent soudain disponibles, ne demandant qu'à être découvertes et mises en exploitation!

Impossible?

Humainement parlant, à n'en pas douter! Cependant, songez aux promesses divines: "Ne crains rien, vermisseau de Jacob, faible reste d'Israël; je viens à ton secours, dit l'Eternel, et le Saint d'Israël est ton sauveur" (Esaïe 41:14).

"Voici, je fais de toi un traîneau aigu [une herse], tout neuf, garni de pointes; tu écraseras, tu broieras les montagnes, et tu rendras les collines semblables à de la balle. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et un tourbillon les dispersera. Mais toi, tu te réjouiras en l'Eternel, tu mettras ta gloire dans le Saint d'Israël" (versets 15-16).

"Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il n'y en a point; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l'Eternel, je les exaucerai; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courant d'eau" (versets 17-18).

"Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble; afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Eternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur" (versets 19-20).

De l'eau pure — des déserts fertiles

Pouvez-vous vous représenter un tel tableau? Des déserts devenant verdoyants, fertiles, semblables à des jardins plantés d'arbres innombrables, de buissons, au milieu desquels jaillissent des fontaines et murmurent des ruisseaux; des montagnes nivelées et rendues habitables.

Voyez comment Dieu décrit ces conditions, dans la Bible:

"Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert,

et des ruisseaux dans la solitude; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs" (Esaïe 35:6-7).

Lisez tout le chapitre 35.

Dieu dit: "Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe..." (versets 1-2).

Le bonheur avec la santé

Décrivant les conditions favorables à une bonne santé et à l'abondance qui existeront bientôt ici-bas, Dieu déclare: "Mais je te guérirai, je panserai tes plaies, dit l'Eternel..." (Jér. 30:17).

"Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion; ils accourront vers les biens de l'Eternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les boeufs; leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne seront plus dans la souffrance.

"Alors les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi; je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerais; je leur donnerai de la joie après leurs chagrins. Je rassasierai de graisse l'âme des sacrificateurs, et mon peuple se rassasiera de mes biens, dit l'Eternel" (Jér. 31:12-14).

Et pourquoi ne jouirait-on pas d'une parfaite santé? Pourquoi est-on si enclin à penser que la jouissance d'une parfaite santé et d'une telle joie sont impossible? Comment se fait-il que les prédicateurs du christianisme traditionnel ne parlent jamais de ces passages des Ecritures? Pourquoi essaie-t-on de nous faire croire à un paradis céleste dans lequel l'oisiveté serait reine et dans lequel il ne se passerait jamais rien?

L'observance des lois de la santé nous garantit certaines bénédictions. Quiconque les observe peut être assuré qu'une parfaite santé en résultera, et que la maladie et les maux de toutes sortes ne seront plus qu'un mauvais souvenir.

"Si tu obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te

prescrits aujourd'hui... Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu:

“Tu seras bénis dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront bénies. Ta corbeille et ta huche seront bénies” (Deut. 28:1-5).

Dieu parle aussi des races retournant dans leur pays d'origine, pour les repeupler: “Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits” (Esaïe 27:6).

Dieu dit qu'on rebâtira sur les ruines.

“Voici, je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière; les villes seront habitées, et l'on rebâtira sur les ruines. Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux; ils multiplieront et seront féconds; je veux que vous soyez habitées comme auparavant...” (Ezéch. 36:9-11).

Lisez Ezéchiel 36 en entier. Dieu y déclare encore: “Je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées... Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées” (versets 33, 35).

Qu'en sera-t-il des autres nations?

Notez-le: “En ce même temps, il y aura une route d'Égypte [l'Égypte existe toujours en tant que nation] en Assyrie [une grande partie des peuples qui, il y a plusieurs siècles, émigrèrent en Europe centrale — l'Allemagne moderne]: les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, et les Égyptiens avec les Assyriens serviront l'Éternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant: Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, oeuvre de mes mains, et Israël mon héritage!” (Esaïe 19:23-25).

Une éducation universelle

Etes-vous en mesure d'imaginer quel pas gigantesque ce

serait si toutes les nations et si tous les peuples de la terre parlaient, écrivaient et lisaient la même langue?

A l'heure actuelle, dans certaines régions du globe, il n'existe aucune langue écrite. Des millions d'individus sont illettrés, ne sachant même pas lire ou écrire leurs noms.

Dès que le Christ, à Son retour, aura assujetti cette planète, Il instaurera une ère où tous sauront lire et écrire, une ère d'éducation totale; Il donnera au monde une seule et unique langue, nouvelle et pure.

On pourrait écrire tout un livre sur ce sujet. Le processus littéraire, dans le monde entier, a été altéré. De nos jours, toutes les langues sont corrompues. Elles comportent un grand nombre de termes païens ou superstitieux, de fausses appellations, d'exceptions, d'idiomes bizarres, et d'illogismes.

Dieu déclare: "Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord" (Soph. 3:9).

Imaginez cette nouvelle ère de bonne littérature, de belle musique, dans laquelle seront éliminés les efforts réitérés, les malentendus causés par les difficultés linguistiques — et songez aux interminables heures passées à traduire. Lorsque le monde entier sera éduqué, et lorsque tous parleront la même langue, quelle belle époque ce sera!

Que dire des systèmes économiques?

Dieu indique que Jérusalem deviendra la capitale financière du monde.

Au sujet de cette nouvelle cité, Il déclare: "Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer [les réserves mondiales en or et en argent, qui se trouvent sous les profondeurs des mers] se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi" (Ésaïe 60:5).

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, le Tout-Puissant déclare qu'Il élèvera des régions actuellement situées sous les océans, rendant ainsi disponibles un grand nombre de terres supplémentaires. Les savants reconnaissent que la plupart des matières premières du globe se trouvent dans la couche située immédiatement sous les océans.

Dieu dit que lors du règne de Jésus-Christ ici-bas, toutes

ces richesses seront accessibles. Il dit que les richesses du monde seront rassemblées à Jérusalem, et que les programmes de reconstruction, de réhabilitation, d'exploration et de colonisation de cette ère nouvelle seront financés par ces richesses.

“Car ainsi parle l’Eternel des armées: Encore un peu de temps, et j’ébranlerai les cieus et la terre, la mer et le sec; j’ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l’Eternel des armées. L’argent est à moi, et l’or est à moi, dit l’Eternel des armées” (Aggée 2:6-8). Le public pourra, néanmoins, contempler le grand trésor de Dieu. Plus questions de pépites d’or emprisonnées dans une strate souterraine, profonde, inaccessible et sans aucune autre valeur que sa signification symbolique. Plus aucune crainte de vol ou de cambriolage. En revanche, chacun pourra voir sur les bâtiments de la capitale, dans le temple où résidera le Christ, des décorations superbes.

La valeur de l’or sera fixée, et restera la même.

Nul ne spéculera plus au détriment de son prochain. Jamais plus on ne verra quelqu’un s’enrichir aux dépens des autres, en tirant profit des efforts et des talents créatifs d’autrui. Finis la Bourse, les banques internationales, les centres de la Finance, les compagnies d’assurance, les sociétés hypothécaires, les agences de prêts, etc.

Dans le Gouvernement divin, les gens n’achèteront que ce dont ils ont besoin, lorsqu’ils en auront les moyens et lorsqu’ils auront l’argent pour payer. Plus question de payer des intérêts. Plus d’impôts.

Le système de la dîme

En revanche, chacun versera ses dîmes.

De nos jours, les gouvernements réclament 40%, 50%, et parfois même 90% d’impôts de succession, en impôts sur le revenu, en impôts scolaires, municipaux et autres.

Dieu, quant à Lui, ne réclame que 10% de notre revenu. Et c’est grâce à ce dixième que fonctionnera la direction gouvernementale, éducative et spirituelle, de toute la terre.

“Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t’avons-nous trompé? [Et Dieu répond:]

Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance" (Mal. 3:8-10). Cette prophétie s'applique à notre époque.

Les fardeaux financiers que doivent porter la plupart des gens n'existeront bientôt plus. Quelle bénédiction!

Dieu annonce, pour bientôt, de grandes bénédictions financières.

Si l'on éliminait la cause des vols, des accidents, des dommages causés par les intempéries, par la rouille, la pourriture ou la décomposition des plantes, des magasins, des usines, etc., à quel prix les denrées et les marchandises se vendraient-elles? Et quel profit en tirerait-on.

Une nouvelle Economie mondiale

Etant donné que tout gouvernement sera l'affaire de la Famille spirituelle de Dieu, en partie administrée par un petit nombre d'êtres humains placés sous le contrôle direct de la Famille divine régnante; étant donné qu'il n'existera aucun organisme chargé de surveiller tel ou tel autre organisme chargé, à son tour, de surveiller les faits et les gestes de tel ou tel autre organisme; étant donné qu'il n'y aura plus d'armées ni d'agences de renseignements (ou d'espionnage), plus de cartels géants, de monopoles, de syndicats, ni de dépenses gouvernementales exorbitantes, l'Economie mondiale sera rétablie — et elle se portera très bien.

Songez-y! Plus besoin de subventions ou d'investissements étrangers. Plus question de milliards que l'on dépenserait inutilement dans l'espoir de se faire des "alliés" qui, entre parenthèses, se retourneraient par la suite contre nous (Ezéch. 23:9, 22; Lam. 1:2, 19; Ezéch. 16). Plus question de subventions gouvernementales au profit de certaines industries, de la science, de certains programmes spatiaux, de certaines écoles et de certains centres de recherches particuliers.

Au lieu de cela, toute industrie, toute entreprise utile, et toute institution éducative seront prospères.

Quel monde merveilleux ce sera!

Le nouveau Gouvernement mondial

Veillez remarquer de quelle façon fonctionnera le nouveau Gouvernement mondial. Ce ne sera nullement une démocratie. Il ne s'agira pas de socialisme. Pas question non plus de communisme, de fascisme, de monarchie, d'oligarchie, ou de ploutocratie. Ce ne sera pas un gouvernement d'hommes sur les hommes, car l'homme a démontré qu'il est incapable de se gouverner.

Il s'agira d'un Gouvernement divin, qui ne fonctionnera pas de bas en haut. Personne ne votera. Ce ne sera pas un gouvernement d'hommes administré par des hommes, mais ce sera pour le bien des gens. Il fonctionnera depuis le sommet (Dieu) jusqu'en bas (les peuples).

Dieu seul est amour; Lui seul sait donner. Il règne avec un souci constant, profond et véritable, du bien-être et du bonheur de Ses sujets. Il régnera pour le bien des hommes. Les plus capables, les plus intègres et les plus qualifiés recevront des postes de responsabilités.

Il y aura deux sortes d'individus ici-bas: 1) des êtres humains; 2) des êtres spirituels pour gouverner les hommes. Un certain nombre de saints ressuscités gouverneront dix villes; d'autres, cinq (Luc 19:17-19).

Aucune somme d'argent ne sera plus gâchée en campagnes politiques. Pas de haine ni de querelles. Pas de scission au sein des partis politiques, puisqu'ils n'existeront pas.

Qu'est-ce que la Nouvelle Alliance?

Pour résumer, ce que nous verrons ici-bas, sous la Nouvelle Alliance que le Christ vient conclure, ce sera le bonheur, la paix, l'abondance et la justice pour tous.

Savez-vous en quoi consiste cette Nouvelle Alliance? Avez-vous supposé, à tort, qu'elle opérerait sans la Loi divine? En fait, c'est le contraire qui va se produire: "Voici l'alliance que je [le Christ] ferai . . . Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur coeur" (Héb. 8:10).

Lorsque les lois divines seront écrites dans notre cœur — lorsque nous les aimerons et, qu'en notre for intérieur, nous serons disposés à vivre en nous y conformant — lorsque la nature humaine aura été domptée, les gens chercheront à vivre selon la voie qui procure la paix, le bonheur, l'abondance et le bien-être dans la joie.

Toutefois, rappelez-vous que les êtres humains qui vivront sur la terre, après le retour du Christ, seront gouvernés par le Christ et par les saints ressuscités à l'immortalité; ils posséderont encore la nature humaine.

Deux mesures

Le Christ et le Gouvernement actif du Royaume de Dieu, mis en place par la Famille divine, instaureront l'utopie à venir en prenant deux mesures bien précises:

1) Toute rébellion et tout crime seront éliminés par la force surnaturelle de Dieu;

2) Le Christ commencera à rééduquer le monde, à le sauver, à le convertir spirituellement.

Voici comment les coutumes sociales et religieuses seront, par la force divine, supprimées...

Au départ, Dieu avait ordonné aux hommes d'observer sept Jours saints, ou fêtes annuelles. Ces jours saints revêtent une signification très importante. Ils représentent le Plan magistral que Dieu exécute en l'homme. Ces Fêtes ont été instituées à perpétuité. Jésus les observa, nous laissant ainsi un exemple, afin que nous le suivions. Les apôtres les observèrent également (Actes 18:21; 20:6, 16; I Cor. 5:8; 16:8). L'Eglise — y compris les Gentils convertis — les observait.

Il s'agit de voies divines, de coutumes de Dieu pour Son peuple. Malheureusement, le monde les a rejetées pour se tourner vers les voies et les coutumes des religions païennes. Les hommes ont fait ce qui leur semblait bon. Ils ont suivi ces voies qui, aujourd'hui encore, semblent bonnes à leurs yeux.

Il importe que nous nous rendions tous compte que "telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort" (Prov. 14:12). Ce proverbe est une deuxième fois

répété: "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort" (Prov. 16:25).

Dieu, par la bouche de Moïse, déclare: "Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon" (Deut. 12:8). Puis: "Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant [les coutumes païennes]... Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire: Comment ces nations servaient-elles leurs dieux? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel" (Deut. 12:30-31).

Aujourd'hui, le monde chrétien rejette les Jours saints de Dieu; des Jours qui sont saints pour Dieu, mais haïs par un christianisme séduit. Au lieu des Fêtes divines, le monde observe des Fêtes païennes telles que Noël, le jour de l'An, les Pâques, et bien d'autres, que Dieu hait! Beaucoup de gens savent et reconnaissent que ces dernières sont des fêtes païennes, mais déclarent: "Nous ne les observons pas pour adorer les dieux païens. Nous observons ces coutumes pour adorer le Christ et le vrai Dieu!"

C'est la voie qui "paraît droite" aux hommes. Ils ne veulent pas nécessairement mal faire. Ils sont séduits. Une personne qui est séduite ne sait pas qu'elle l'est. Elle croit avoir raison. Elle peut être aussi sincère que ceux qui ont découvert la voie divine et qui la suivent. Toutefois, Dieu déclare qu'Il n'accepte pas ce genre de coutumes ou d'adoration; celles-ci sont une abomination pour Lui, et Il les hait.

Quand le Christ viendra pour gouverner toutes les nations, Dieu ouvrira les yeux de ceux qui sont encore vivants pour qu'ils voient et comprennent Sa vérité.

Tous observeront les Fêtes divines

Pour ce qui est des voies et des commandements divins, les gens ne seront plus ni fourvoyés ni séduits. Dieu obligera le monde à observer Ses Fêtes.

"Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem [c'est-à-dire de ceux qui n'auront pas fait partie des armées que le Christ détruira de façon

surnaturelle] monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles" (Zach. 14:16).

Cette Fête des Tabernacles représente l'un des "Jours" annuels, que Dieu a ordonné à Son peuple d'observer. Mais l'ancien Israël se rebella contre Dieu et rejeta les Fêtes divines; il se mit à observer les fêtes païennes. Les Juifs, après Esdras et Néhémie, observèrent à nouveau les Fêtes divines. Toutefois, depuis lors, les faux ministres "chrétiens" se sont mis à enseigner que "ces fêtes font partie des anciennes lois mosaïques, et qu'elles ne nous concernent plus".

Le clergé a fourvoyé les gens et leur a inculqué des idées préconçues. Le monde a été séduit au point de croire que le Christ nous a ordonné d'observer des jours comme Noël, le jour de l'An, les Pâques, etc.

Mais le Christ va bientôt revenir ici-bas, afin de restaurer les lois divines — y compris les Fêtes de l'Éternel. Ceux qui, à présent, se rebellent et refusent d'observer les Jours saints de Dieu — et qui s'en moquent avec un mépris acerbe — les observeront lorsque le Christ sera revenu! Veuillez, en effet, noter ce qui suit:

"S'il y a des familles de la terre [y compris les nations païennes] qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles" (Zach. 14:17-18).

Ces passages nous montrent la méthode par laquelle le Christ régnera: "avec une verge de fer". Ils nous montrent la façon dont Il emploiera Ses pouvoirs surnaturels pour amener toutes les nations à observer Ses voies justes — voies qui sont la cause des bénédictions véritables.

Le Gouvernement divin

Jésus-Christ va bientôt revenir. Il viendra avec puissance et une grande gloire. Il va venir pour *gouverner* toutes les nations.

Cependant, Il ne régnera pas seul. Il ne dirigera pas tout

Lui-même. Il instituera un gouvernement mondial, fort bien organisé, où il y aura beaucoup de postes d'autorité.

A ce stade, il nous importe d'expliquer comment fonctionnera ce gouvernement parfait.

En premier lieu, ne perdons pas de vue qu'il s'agit du Gouvernement de Dieu — et non pas d'un gouvernement humain. Les hommes, bien qu'ils ne soient pas encore disposés à l'admettre, ont amplement prouvé, par six mille ans d'efforts futiles, maladroits et inefficaces, que l'être humain est incapable de se gouverner lui-même.

Pour ce qui est des qualifications humaines pour gouverner et pour administrer un gouvernement, voici ce que Dieu déclare: "Nul ne se plaint avec justice, nul ne plaide avec droiture; ils s'appuient sur des choses vaines et disent des faussetés, ils conçoivent le mal et enfantent le crime . . . Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies; ils prennent des sentiers détournés: quiconque y marche ne connaît point la paix."

En outre, ceux qui sont dominés par cette sorte de gouvernement disent: "C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous, et le salut ne nous atteint pas; nous attendons la lumière [la solution à nos problèmes mondiaux, nationaux, civils et personnels], et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts" (Esaïe 59:4, 7-10).

Ensuite, dans ce chapitre prophétique concernant notre époque, apparaît la solution finale: "Un rédempteur viendra pour Sion" (verset 20). Puis: "Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi" (Esaïe 60:1).

Le seul espoir, si nous voulons obtenir la justice, la paix, la vérité, et la solution à tous les problèmes de ce monde, c'est la venue du Christ dans Sa gloire et possédant toute puissance, afin que soit instauré un gouvernement

mondial, un gouvernement efficace: le Gouvernement de Dieu.

Dans ce passage, de même que dans bien d'autres, Dieu nous montre que l'homme est totalement incapable de se gouverner et de gouverner son prochain. Six mille ans d'expériences humaines ont amené l'humanité à deux pas du suicide mondial.

En d'autres termes, les six premiers millénaires ont été alloués pour permettre à Satan d'agir et de séduire le monde. Puis suivra un autre millénaire (un jour de mille ans) pendant lequel Satan ne pourra plus agir, ni séduire, ni fourvoyer l'humanité. On peut encore dire que Dieu a donné à l'homme six mille ans, pour que ce dernier puisse agir spirituellement sous l'emprise du péché, puis un sabbat de mille ans sous Son Gouvernement.

Un gouvernement prévu dès le début

Nous en venons maintenant à une vérité merveilleuse.

Nous allons pouvoir prendre connaissance de la planification, de la préparation et de l'organisation du Gouvernement parfait de Dieu.

Il ne se trouvera point de politiciens incompetents, ambitieux et égoïstes, cherchant à se saisir des rênes de la puissance gouvernementale par le biais de méthodes politiques trompeuses. De nos jours, on demande parfois aux gens de voter pour élire à un poste officiel des individus dont on ne sait presque rien, et dont on exagère considérablement les qualifications.

Dans le Gouvernement divin, qui sera bientôt instauré, tous ceux qui occuperont des postes de responsabilités seront sélectionnés après avoir fait leurs preuves. Ils seront choisis en fonction des critères divins. Ce fait illustre bien le rôle de l'Eglise et sa nécessité. La tâche de celle-ci ne se limite pas à convertir les "prémices" — à conduire au salut ceux qui sont appelés du milieu du monde et au sein de l'Eglise — mais à préparer et à former les appelés pour des postes importants dans le Royaume, pour l'époque où l'humanité, dans son ensemble, pourra être sauvée.

Dieu a prévu depuis longtemps que Son Gouvernement régnerait ici-bas. Il déclara en substance, à Adam et à Eve,

ainsi qu'à leurs descendants: "Allez! Agissez à votre guise. Formez vos propres gouvernements. Créez vos propres dieux et vos propres religions basés sur votre imagination et sur vos raisonnements. Elaborez votre propre connaissance et vos systèmes éducatifs et sociaux. En d'autres termes: Fondez votre propre civilisation!"

En laissant l'humanité agir à sa guise pendant six mille ans, et en coupant les ponts avec elle, Dieu Se réservait la prérogative d'appeler un certain nombre d'individus. Ces derniers, Il les emploierait pour remplir une tâche spéciale, et ils seraient en contact avec Lui.

Pendant cette période de six mille ans alloués à l'homme, Dieu prépare un certain nombre d'individus à remplir des postes dans les différentes sphères de Sa civilisation lors du Millénium à venir: gouvernement, éducation, religion. Il prépare Sa civilisation.

La formation de ce Gouvernement de demain a débuté avec Abraham. A l'époque, il ne se trouvait sur la terre qu'un seul homme de caractère intègre, soumis et obéissant à Dieu. Il n'y avait qu'une seule personne qui observait les lois divines, qui se soumettait à la volonté et au Gouvernement de son Créateur. Cet homme, c'était Abraham.

Dieu commença à former certaines personnes pour remplir les divers postes clefs du Monde à Venir, en commençant par Abraham. Celui-ci vivait dans la civilisation la plus "avancée" — la région la plus prospère et, de l'avis de tous, la plus agréable.

Dieu dit à Abraham (qui s'appelait alors Abram): "Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai" (Gen. 12:1).

Il n'y eut pas de discussion. Abraham ne répondit pas: "Mais pourquoi? Pourquoi devrais-je abandonner tous les plaisirs que m'offre cette civilisation florissante, abandonner ma famille et mes amis?". Il ne chercha ni à discuter, ni à remettre à plus tard sa décision. La Bible indique tout simplement: "Abraham partit" (verset 4).

Certes, il eut à passer à travers de rudes épreuves. Cependant, comme Dieu a dit: "Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts [le gouvernement] et mes lois" (Gen. 26:5). Abraham

subissait une formation pour un poste élevé dans le Gouvernement divin, lequel va bientôt être instauré ici-bas. Il croyait en ce Gouvernement — en ses statuts et ses lois; il les respectait fidèlement.

Abraham a reçu les promesses selon lesquelles, par le Christ, le salut de tous les hommes serait rendu possible. Abraham est appelé le père de tous les croyants (Gal. 3:7). Aux Gentils de Galatie, l'apôtre Paul a écrit: "Si vous êtes à Christ, vous êtes donc [vous, païens convertis] la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse" (Gal. 3:29). Au verset 16, il est écrit: "Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité".

Dieu commençait déjà à préparer Son Royaume, à former un personnel qualifié pour remplir des fonctions dans la civilisation divine. Lorsque Abraham prouva son obéissance, Dieu bénit les efforts du patriarche et lui permit de devenir prospère. Il lui donna la connaissance pour gérer sagement les grandes richesses reçues, et diriger un grand nombre d'employés.

Isaac fut éduqué par un père qui craignait Dieu, qui obéissait aux voies et au Gouvernement divins. Il devint héritier avec son père Abraham. Lui aussi apprit l'obéissance et fut formé pour régner sur un grand nombre de personnes.

Ensuite naquit Jacob, qui possédait un riche héritage. Il fut éduqué de la même façon qu'Abraham et qu'Isaac. Bien que son beau-père l'ait trompé et qu'il ait tiré profit de lui, néanmoins, Jacob devint prospère. Lui aussi, comme ses pères, avait la nature humaine; tout comme Abraham et Isaac, il a commis des erreurs. Mais il s'en repentit et, avec l'aide de Dieu, il vainquit. Il n'abandonna jamais. Il développa les qualités et le caractère d'un chef. Il devint le père des douze plus grandes nations du Monde à Venir.

Le modèle d'organisation gouvernementale

Dieu ne nous a pas précisé, en détail, l'organisation de Son super-gouvernement mondial. Toutefois, Il nous en a révélé les grandes lignes. Il nous révèle où se situeront 14 hautes personnalités (y compris le Christ) et, compte tenu de cela, nous pouvons déduire une bonne partie des structures gouvernementales restantes.

Nous savons qu'il s'agira du Gouvernement divin. Le Tout-Puissant — le Père de Jésus-Christ — est le Législateur suprême. Il est le Chef du Christ, et Il est au-dessus de tout. Nous savons que le Christ va devenir le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et qu'Il sera à la tête de l'Eglise et de l'Etat, qui seront unifiés sous Lui.

Nous savons que David, qui fut jadis roi sur l'ancien Israël, sera roi sur les douze nations formées par les descendants de ces mêmes tribus.

Il s'agira d'un Gouvernement fonctionnant à partir du sommet, depuis le haut jusqu'en bas. Il y aura une chaîne d'autorité bien définie. Personne ne sera élu par le peuple. Les êtres humains — les mortels — ont prouvé qu'ils sont incapables de juger les qualifications et qu'ils ne connaissent pas les pensées secrètes, le coeur, les intentions et les aptitudes des uns et des autres. Tous ceux qui rempliront des fonctions quelconques seront divinement désignés. Tous ceux qui occuperont des postes d'autorité, dans le Gouvernement divin, seront des êtres immortels, des saints ressuscités, nés de Dieu, et non plus des êtres faits de chair et de sang.

Si nous gardons ces détails présents à l'esprit — sachant qu'Abraham est le père de tous ceux qui appartiennent au Christ et qui sont héritiers des promesses — on comprend aisément qu'Abraham recevra, dans le Royaume de Dieu, un poste d'autorité plus important que David, et qu'il sera établi sur Israël et sur les Gentils. Abraham est le "père" de tous les convertis — Gentils autant qu'Israélites.

De plus, la Bible utilise fréquemment l'expression: "Abraham, Isaac et Jacob", groupant ainsi ces trois patriarches comme une équipe et les appelant "les pères". Les promesses, en effet, furent également faites à Isaac, puis à Jacob dont le nom fut changé en Israël.

Ce que les Ecritures nous montrent clairement, c'est qu'Abraham, Isaac et Jacob travailleront en tant qu'équipe, au sommet du Gouvernement divin, Abraham en étant le responsable principal, directement sous les ordres du Christ. Jésus Lui-même déclara qu'Abraham, Isaac et Jacob feraient partie de ce glorieux Royaume (Luc 13:28).

Joseph, quant à lui, se qualifia d'une façon toute particulière. Nous en parlerons plus loin.

L'Eglise et l'Etat

Il est un autre point que la Bible indique clairement: Sous le Christ, l'Eglise et l'Etat ne feront qu'un. Il y aura un gouvernement unique sur toutes les nations. Il n'y aura qu'une Eglise, une seule religion, un seul système éducatif et un seul système "social". A l'instar du modèle original que Dieu utilisa pour l'ancien Israël, ces divers domaines formeront ensemble un tout.

Trois des douze apôtres eurent le privilège de voir, dans une vision, le Royaume de Dieu (Matth. 17:9). Dans cette vision, Jésus, qui était avec eux, fut transfiguré — apparaissant comme le Christ glorifié. Son visage devint brillant, resplendissant comme le soleil. Ses vêtements étaient blancs comme de la neige.

Dans cette vision — ce coup d'oeil sur le Royaume de Dieu — Moïse et Elie, les deux personnes qui apparurent, remplissaient les fonctions de l'Eglise et de l'Etat. C'était une préfiguration des tâches qui les attendent dans le Royaume, sous les ordres du Christ. Tous deux se sont qualifiés, durant leur vie physique, à des postes d'autorité dans le Royaume de Dieu. Moïse fut celui à qui le Christ (le Dieu de l'Ancien Testament, comme beaucoup d'Ecritures le prouvent) remit les lois et les statuts à l'intention de la nation d'Israël. Moïse fut entraîné comme un fils de Pharaon (roi d'Egypte).

Elie, au-dessus de tous les autres, est représenté dans les Ecritures comme étant le prophète qui réinstitua l'adoration du véritable Dieu et l'obéissance à Ses commandements. Lorsqu'il intima à Achab l'ordre de rassembler "tout Israël" (I Rois 18:19-21) sur le mont Carmel, avec les prophètes de Baal et d'Astarté, il déclara: "Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Eternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui!" (verset 21). Et lorsqu'à la suite de la courte prière d'Elie (versets 36-37), le feu tomba miraculeusement du ciel, consumant le sacrifice du prophète, les Israélites tombèrent sur leur visage, et dirent: "C'est l'Eternel qui est Dieu! C'est l'Eternel qui est Dieu!" (verset 39).

La vision de la transfiguration (Matth. 16:27-17:9) donna aux apôtres Pierre, Jacques et Jean, un avant-goût du règne du Christ dans Son Royaume.

Moïse et Elie, à l'instar des "pères" (Abraham, Isaac et Jacob — ou Israël), seront alors ressuscités à l'immortalité, dans la gloire et dans la puissance. Il apparaît que, sous le Christ, le Roi des rois, et sous Son équipe dirigeante (les "pères"), Moïse sera responsable du Gouvernement, dans le domaine national et dans le domaine international. Elie, quant à lui, sera responsable de l'organisation de l'Eglise, des activités religieuses et éducatives.

A vrai dire, l'Evangile et la formation religieuse représentent, ni plus ni moins, l'éducation spirituelle. Il est également intéressant de noter qu'Elie avait fondé trois collèges et qu'il les dirigeait (II Rois 2:3, 5; 4:38 — à Béthel, à Jéricho et à Guilgal). Là, malgré un monde corrompu par la fausse éducation fondée sur le paganisme, la vérité divine y était enseignée.

Sur le plan national

A l'échelle nationale, les nations formées par les descendants des tribus d'Ephraïm et de Manassé (c'est-à-dire celles formées par les descendants de Joseph), deviendront les deux plus grandes nations de la terre (Jér. 30:16-18; 31:4-11, 18-20; Esaïe 14:1-2; Deut. 28:13).

Viendront ensuite les nations formées par les descendants des autres tribus d'Israël et, après ces dernières, bénéficiant aussi des abondantes bénédictions divines, les nations païennes.

Le roi David, qui sera ressuscité et rendu immortel, rempli de gloire et de puissance, sera roi sous Moïse, sur les douze nations d'Israël (Jér. 30:9; Ezéch. 34:23-24; 37:24-25). Les douze apôtres seront douze rois, sous David, chacun sur l'une de ces nations très prospères (Matth. 19:28).

Sous les apôtres, des dirigeants seront nommés sur des Etats, des comtés, des départements ou provinces, et sur des villes.

Mais dans tous les cas, ces dirigeants seront des êtres immortels, qui auront été ressuscités, et qui seront nés dans le Royaume (la Famille) de Dieu en tant qu'êtres spirituels. Ce ne seront pas des êtres humains et mortels, mais spirituels. Ils se seront déjà qualifiés, non seulement par leur conversion, mais aussi par les victoires qu'ils auront

remportées sur eux-mêmes, par le développement de leur caractère, par leur croissance dans la connaissance du Christ. Ils se seront qualifiés, ayant réussi leur formation, étant aptes à se laisser diriger par les lois et le Gouvernement divins, ayant appris à gouverner.

La parabole des mines (Luc 19:11-27), et la parabole des talents (Matth. 25:14-30) rendent cela très clair. Quiconque aura fait valoir ses aptitudes spirituelles, en les multipliant par dix, recevra le gouvernement de dix villes. Celui qui aura développé ses aptitudes en les multipliant par cinq se verra confier le gouvernement de cinq villes. La parabole des talents ajoute que nous serons récompensés et jugés en fonction des résultats produits à partir de ce que nous avons reçu. Cela revient à dire que tout individu ayant reçu peu de talents ou d'habileté naturelle sera jugé en fonction de son enthousiasme, de sa détermination, de sa diligence et de sa persévérance à faire valoir le peu qu'il a reçu. A celui qui est très doué, qui possède beaucoup de talents naturels, des dons spirituels, qui a hérité et reçu beaucoup, on demandera des efforts et des accomplissements proportionnels. Dans le Royaume de Dieu, celui qui n'est pas très doué, s'il travaille dur et fait de gros efforts, sera récompensé autant que celui qui a reçu de nombreux talents.

Que dire, maintenant, des nations païennes? Qui recevra le pouvoir de les gouverner?

Il y a de fortes chances pour que le prophète Daniel, directement sous les ordres de Moïse, soit roi sur elles. Qui, en effet, parmi les prophètes — les serviteurs de l'Éternel — fut envoyé par Dieu dans le tout premier empire mondial, pour y subir une formation dans les hautes sphères gouvernementales? Qui refusa de suivre les voies et les coutumes païennes, bien que servant directement sous les ordres du roi? Qui prouva sa loyauté envers Dieu, Lui obéit et respecta les lois divines, tout en servant à l'échelon supérieur du premier empire mondial? Daniel!

De prime abord, on pourrait penser que le Christ placera l'apôtre Paul à un tel poste. Il est vrai que ce dernier s'est qualifié pour recevoir un poste très élevé au-dessus des Gentils.

Daniel, cependant, était constamment en présence du roi

du premier gouvernement mondial. Il s'agissait d'un gouvernement humain. Pourtant, Daniel resta entièrement loyal et fit preuve d'obéissance envers le Gouvernement divin. Il fut un instrument entre les mains de l'Éternel, pour révéler au roi Nebucadnetsar et à ses successeurs immédiats que l'Éternel règne sur tous les royaumes. Soucieux d'observer scrupuleusement les lois divines en matière de santé, Daniel refusa les mets et les spécialités du roi, notamment les mets impurs. Trois fois par jour, il priait Dieu, et cela, malgré l'interdiction du roi. Il savait pourtant qu'il risquait la fosse aux lions. Néanmoins, il se confia à Dieu pour être délivré de la gueule des fauves. Il fut instruit dans la manière de gérer les affaires de l'État, et fit preuve de beaucoup de sagesse, se qualifiant ainsi pour gouverner les nations.

Lorsque Dieu, par la bouche du prophète Ezéchiel, mentionna trois individus parmi les plus intègres qui aient vécu, Il cita Daniel. Job et Noé étaient les deux autres (Ezéch. 14:14-20). Il va sans dire que Dieu confiera également des postes élevés à Job et à Noé. Nous y reviendrons.

Dieu, selon Sa parole, a assuré à Daniel qu'il serait dans Son Royaume, lors de la résurrection (Dan. 12:13).

Soit dit en passant, il est permis de penser que les trois compagnons de Daniel, servant dans cet empire chaldéen — Shadrac, Méshac et Abed-Nego — formeront une équipe directement sous Daniel, un peu comme les trois "pères" formeront probablement une équipe directement sous les ordres du Christ. En fait, plusieurs équipes semblables sont possibles.

Mais, que dire de l'apôtre Paul? Alors que les douze apôtres furent envoyés vers les tribus "perdues" de la Maison d'Israël, Paul, quant à lui, fut l'apôtre des Gentils. Voilà la clef. Le Christ Lui-même a dit que chacun des douze apôtres serait roi sur l'une des nations (tribus) d'Israël. Il serait inconcevable que Paul ne soit roi que sur l'une des nations païennes. On peut dire, sans exagérer, que l'apôtre Paul était plus qualifié — qu'il avait plus de talents et qu'il accomplit davantage — que n'importe lequel des douze apôtres. Et pourtant, aucune nation païenne ne sera aussi grande que l'une des nations israélites.

Selon les indices dont nous disposons, il apparaît donc que l'apôtre Paul recevra un poste sur les nations païennes, tout en étant sous les ordres de Daniel.

Bien entendu, le Christ désignera des rois sur chacune des nations païennes; sous ces rois, des dirigeants sur les provinces et sur les villes. La Bible ne précise pas qui seront ces derniers, à l'exception des apôtres et des évangélistes qui travaillèrent avec Paul: Barnabas, Silas, Timothée, Tite, Luc, Marc, Philémon, etc. qui, à n'en pas douter, recevront des postes importants.

Que dire, en outre, des autres saints de l'époque apostolique, qui vécurent pendant les premières années de l'Eglise, quand le nombre des membres se multipliait rapidement? Et que dire de ceux qui, depuis lors, se sont convertis et se convertissent? Nous ne pouvons parler ici que des postes qui sont clairement identifiables.

Sur le plan international

En plus des responsabilités et des postes gouvernementaux, désignés pour faire fonctionner nations et groupes de nations, il y aura également des postes importants au niveau international, dans le domaine de la science et des fonctions sociales. Et il existe certains indices nous permettant d'en savoir plus sur plusieurs de ces opérations.

Revenons-en, comme promis, à Joseph, fils d'Israël et arrière-petit-fils d'Abraham.

Joseph devint, à l'époque, intendant de la plus grande nation du monde: l'Egypte. Joseph évoquait la prospérité. "L'Eternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna... L'Eternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait" (Gen. 39:2-3). Il fut nommé, par le pharaon, dirigeant sur la plus grande nation du monde. Mais sa spécialité, c'était l'économie: comment gérer la prospérité. Ce qu'il fit, il le fit selon les méthodes divines.

Il est fort probable, par conséquent, que Joseph dirige, en quelque sorte, l'économie mondiale — agriculture, industrie, technologie et commerce — et le système monétaire international. Ces systèmes fonctionneront sur un plan international et seront les mêmes pour tous les pays.

A n'en pas douter, Joseph mettra sur pied une

organisation de grande envergure, efficace et parfaite, avec, sous ses ordres, une vaste administration d'êtres immortels devenus parfaits. Cette administration supprimera les famines, la malnutrition et la pauvreté. La prospérité sera partout.

Toujours sur le plan international, un autre projet gigantesque prendra forme: la reconstruction sur des ruines et la construction, sous le Christ, des grands édifices dans le monde qu'Il va créer. "Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps" (Esaïe 61:4).

Job, quant à lui, était l'homme le plus riche de tout l'Orient (Job 1:3) — et il était un architecte de renom. Comparez Job 3:13-14 avec le défi divin mentionné dans Job 38:4-6. Il était si intègre, et si droit, que Dieu mit Satan au défi de trouver un défaut quelconque dans son caractère. En réalité, il y avait un péché très grave dans la vie du patriarche: la propre justice. Toutefois, Dieu lui accorda le repentir et Son Saint-Esprit (voir Job 38-42). Job pensait pouvoir compter sur sa propre force. Lorsque Dieu l'humilia, Job apprit à se confier en Son Créateur. Qui d'autre pourrait l'égaliser dans le domaine de l'architecture? Job demeure certainement le meilleur ingénieur pour ce qui est de construire les projets mondiaux stupéfiants que nous réserve l'avenir.

Il semble tout désigné pour diriger la reconstruction et l'urbanisme, sur le plan mondial, la reconstruction des anciennes ruines et des villes détruites, pour en faire, non pas une réplique de ce que nous voyons à présent, mais pour bâtir selon les directives divines. Il dirigera la construction de vastes projets tels que des barrages, des centrales électriques, bref, ce que le Christ régnant décidera.

La Bible mentionne, en outre, un personnage qui pourrait fort bien être l'assistant personnel de Job: il s'agit de Zorobabel (Aggée, Zach. 4).

Nous nous arrêterons là dans notre description du nouveau Gouvernement mondial, qui fonctionnera tant sur le plan national qu'international.

Nous en venons maintenant au Monde de Demain, sur le plan individuel — l'Eglise, la religion et le système éducatif.

Lorsque Jésus-Christ viendra ici-bas, possédant toute puissance et resplendissant de la gloire divine, ce sera pour sauver le monde — spirituellement.

L'Éducation et la religion de demain

Lorsqu'Il S'installera sur le trône de Sa gloire, à Jérusalem, toutes les nations — des êtres humains, mortels, faits de chair et de sang — seront devant Lui. Il commencera à séparer les brebis d'avec les boucs: "Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde" (Matth. 25:34).

C'est après Son retour que le Christ séparera les brebis (ceux qui se repentent, qui croient en Lui, et qui reçoivent Son Saint-Esprit) d'avec les boucs (ceux qui se rebellent). Cette séparation — cette éducation spirituelle des gens pour leur permettre d'entrer dans le Royaume de Dieu — se poursuivra pendant tout le règne millénaire du Christ, sur la terre.

Le Christ donnera une nouvelle langue à toutes les nations. "Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures [une langue pure], afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord" (Soph. 3:9).

La vérité divine, sous sa forme la plus pure, sera proclamée à tous les peuples. Désormais, nul ne sera plus séduit. Au lieu de cela, "la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esaïe 11:9).

Le Christ est le "rejeton" [dans l'original: "la racine"] d'Isaï, père de David. Les nations (les Gentils) se tourneront alors vers Lui (Esaïe 11:10). Il étendra Sa main pour racheter tout Israël (verset 11. Voir également Romains 11:25-26).

Une telle évangélisation de proportion universelle, qui aura pour but de sauver le monde spirituellement (c'est-à-dire dans l'ensemble, mais pas obligatoirement chaque individu) nécessitera une rééducation immédiate du monde.

La parole inspirée de Dieu — la Sainte Bible — est le fondement de toute connaissance. Malheureusement, on a formé les gens à avoir des préjugés négatifs à l'égard des Saintes Écritures, et de la connaissance que contiennent ces dernières; on leur a enseigné à les mépriser.

L'une des tâches les plus ardues du Royaume de Dieu, après le retour du Christ pour régner, sera, à n'en pas douter, l'éducation et la rééducation du monde. De nos jours, les gens vivent selon de fausses valeurs. Leur façon de penser devra être entièrement modifiée; ils devront changer de voie.

Un Siège central

Nous avons vu que la terre, après le Millénium, sera remplie de la véritable connaissance de l'Éternel, comme le fond des océans par l'eau qui le couvre (Esaïe 11:9). Comment cela aura-t-il lieu?

Le prophète Michée nous donne en partie la réponse: "Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront" (Michée 4:1).

Dans les prophéties, le terme "montagne" symbolise une grande nation; le mot "colline", une petite. Cela revient à dire que le Royaume de Dieu — composé des êtres saints ressuscités, devenus immortels — sera établi de façon à dominer totalement sur toutes les nations. Le Christ sera "le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (versets 2-3).

Cette connaissance — ces enseignements — de même que la connaissance de la Loi divine, sera répandue par l'Eglise, et à partir de Jérusalem, nouvelle capitale du monde.

Le Christ Lui-même régnera depuis Jérusalem. Se trouveront à Ses côtés, et sous la direction d'Elie, tous les saints immortels, désignés par le Christ pour constituer l'Eglise-mère, le Siège central de l'Eglise. Le livre de l'Apocalypse indique que ceux de cette ère de "Philadelphie" (Apoc. 3:12) seront des colonnes dans cette Eglise-mère.

Un Elie pour notre époque

Dieu, rappelons-le, agit souvent par "dualité". Et d'après ce que Jésus a déclaré dans le livre de Matthieu, la prophétie de Malachie 3:1 préfigurait Jean-Baptiste. Néanmoins, lorsqu'on

lit les quatre versets suivants, on comprend aisément que cette prophétie fait allusion à celui qui allait préparer le chemin avant le second Avènement du Christ.

Jean-Baptiste était un messager, prêchant dans le désert physique du Jourdain; il prépara le chemin avant le premier Avènement du Christ, en tant qu'homme, qui allait entrer "dans son temple" physique, à Jérusalem, pour le peuple physique de Juda, pour annoncer la bonne nouvelle de l'instauration future du Royaume de Dieu.

En revanche, un autre messager — dont Elie était un avant-coureur — allait préparer le second Avènement du Christ. Ce messager-là allait prêcher dans le désert spirituel de la confusion religieuse qui régnerait dans le monde, pour préparer la venue du Christ spirituel, du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, qui entrerait — dans toute Sa gloire et dans toute Sa puissance divines — dans Son temple spirituel, l'Eglise (Eph. 2:21), pour instaurer le Royaume de Dieu.

Dans Matthieu 17:1-8, Pierre, Jacques et Jean voient, dans une vision, Moïse, Elie et le Christ glorifiés, dans le Royaume de Dieu. Au verset 10, les disciples interrogent Jésus en ces termes: "Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement?" Lorsqu'ils Lui posèrent cette question, Jean-Baptiste avait déjà achevé son ministère; il avait été emprisonné avant même que Jésus ne débutât le Sien. Lorsque les disciples interrogèrent le Christ, Jean-Baptiste avait déjà été mis à mort.

Pourtant, Jésus leur répondit, parlant au futur: "Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses" (verset 11).

Il ne saurait donc être question ici de Jean-Baptiste. Ce dernier n'a rien rétabli; il proclama le repentir pour préparer les gens au premier Avènement de Jésus en tant qu'être humain physique.

Quelques années après la fondation de l'Eglise primitive du Nouveau Testament, le véritable Evangile de Jésus fut supprimé et remplacé par un évangile de contrefaçon. L'Evangile du Christ (celui du Royaume de Dieu) ne fut plus proclamé. On le remplaça par un faux évangile d'homme, sur la personne du Christ, et selon lequel Jésus aurait aboli les commandements de Son Père.

Malachie 4:5-6 représente également l'Elie qui allait venir à la fin de l'ère "ecclésiastique", et parle d'une époque où — si ce message du temps de la fin n'était pas proclamé — le Christ glorifié frapperait le monde "d'interdit" (c'est-à-dire de destruction totale).

L'Education, dans le Monde à Venir

L'Eglise-mère, à Jérusalem, capitale mondiale choisie par le Christ, recevra, sans l'ombre d'un doute, la responsabilité d'administrer le nouveau système d'éducation du monde.

Il s'avère, en outre, que l'enseignement relatif aux vérités spirituelles — concernant le véritable Evangile, la conversion spirituelle du monde — sera organisé, pour toute la terre, depuis le Siège central de l'Eglise, sous la direction d'Elie, et sous la surveillance directe de Jésus-Christ.

La plupart des théologiens, des ministres du culte et des évangélistes supposent que la présente époque constitue notre seule "chance" de salut. Le passage sur lequel ils fondent leur opinion est une traduction erronée de II Corinthiens 6:2, où il est écrit, d'après le texte original: "à *un* jour de salut", et non "*au* jour de salut". Si le Christ voulait vraiment sauver le monde, à notre époque, Il l'aurait fait. Mais ce monde n'est pas en train d'être "sauvé", aujourd'hui! Dieu ne Se sert pas de toutes ces organisations religieuses qui existent de nos jours et qui sont en désaccord les unes avec les autres. Il n'utilise pas, en tant que Son instrument, cette Babylone religieuse que constituent les croyances et les religions actuelles.

La véritable évangélisation du monde sera organisée à partir du Siège central de l'Eglise, composée d'êtres devenus immortels par la résurrection, et sous la surveillance directe du Christ Lui-même.

S'il y a bien une chose qui n'existera pas dans l'Eglise-mère, au Siège central, c'est un comité d'intellectuels ou d'"érudits" cherchant à déterminer si les enseignements du Christ sont valables!

Au premier siècle, dans l'Eglise-mère à Jérusalem, il n'existait aucun comité chargé d'étudier les doctrines.

Il existera également, au Siège central, un autre organisme très important. Ce dernier aura pour tâche la

direction et l'organisation de toutes les congrégations existant de par le monde. Celles-ci se composeront de tous ceux qui se convertissent — qui sont engendrés de l'Esprit de Dieu — et qui sont encore mortels.

Croissance et connaissances accrues lors du Millénium

De même que les véritables chrétiens, de nos jours, doivent continuer à croître, à vaincre, et à se développer spirituellement (II Pi. 3:18), de même ceux qui — au cours du Millénium — se convertissent, devront croître. Heureusement, ils n'auront pas à lutter contre Satan. Néanmoins, ils devront combattre leurs mauvaises habitudes, leurs mauvais penchants, et les tentations de leur nature charnelle.

Etant donné qu'il n'y aura qu'une seule Eglise — une seule religion, une seule foi — il y aura beaucoup de congrégations dans chaque ville et dans chaque région rurale. Sur chaque région, un surintendant sera établi, et il y aura des pasteurs, des anciens, des diacres et des diaconesses dans chacune des congrégations locales.

Cela nous aide à comprendre non seulement comment le monde sera organisé, mais encore comment un super-gouvernement mondial sera établi ici-bas.

Le rôle de l'Eglise, à présent, consiste à préparer des enseignants pour remplir tous les postes nécessaires au commencement de ce merveilleux règne millénaire du Christ sur la terre.

Après le Millénium gouverné par le Christ, viendra la dernière époque de jugement.

J'ai déjà mentionné, dans le présent ouvrage, que lorsque Adam pécha, Dieu ferma à l'humanité, dans son ensemble, l'accès à "l'arbre de la vie" symbolisant le don divin du Saint-Esprit et l'engendrement à la vie éternelle. Cet accès allait être coupé jusqu'à ce que le Christ — le "dernier Adam" — ait remplacé Satan sur le trône de la terre et ait pris possession de Son règne sur toutes les nations de ce monde.

Nous avons également vu que les prophètes représentent le tout premier fondement de l'Eglise de Dieu et que pour cette dernière, le JUGEMENT a déjà commencé (I Pi. 4:17).

Ceux que Dieu appelle ou a appelés à Lui par Jésus-Christ, au cours de cette ère "ecclésiastique", ont été — et sont — jugés durant leur vie. Toutefois le monde, quant à lui, n'a pas encore été jugé.

Est-ce à dire que le monde soit libre de pécher? Nullement. Dieu laisse les gens pécher et souffrir, mais leur jugement final viendra plus tard.

Après le Millénium

Après le règne millénaire, sur la terre, du Christ et de l'Eglise, viendra l'heure, pour Dieu, de JUGER ce monde. Le criminel, tant qu'il n'est pas pris et tant qu'il n'a pas été amené devant un juge, n'a pas encore été jugé ou condamné.

Lors du jugement final, le Christ siègera en tant que Juge, et tous les êtres humains ayant jamais vécu seront ramenés à la vie (Apoc. 20:11-12). A ce moment-là, ils auront des comptes à rendre pour tous les péchés qu'ils auront commis dans leur vie.

Lors du second Avènement de Jésus-Christ, les "morts EN Christ" seront ressuscités et recevront la vie divine, immortelle, s'ils sont déjà morts. Ceux qui sont EN Christ, et qui seront encore vivants à Son retour, et qui seront conduits par le Saint-Esprit, seront changés en un clin d'oeil en êtres immortels divins. Les uns comme les autres régneront avec le Christ et ils enseigneront avec Lui pendant les mille ans. En revanche, tous les autres morts ne revivront pas avant que le Millénium soit terminé (Apoc. 20:5).

Le 37^e chapitre d'Ezéchiel parle aussi de la résurrection à l'époque du Jugement. On appelle souvent cette prophétie celle des "ossements desséchés". La Bible interprète elle-même ce terme: il s'agit (verset 11) de toute la maison d'Israël: "Voici, ils disent: Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus!" Plus haut, nous lisons: "Il me dit: Prophétise sur ces os, et dis-leur: Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à ces os: Voici, je vais faire entrer en vous un esprit [souffle], et vous vivrez; je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit [souffle], et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Eternel" (versets 4-6, version originale).

Ensuite, cette prophétie parle du Jugement du "grand trône blanc", où toute cette maison d'Israël, qui a péché considérablement devant Dieu, sera ressuscitée.

La prophétie poursuit: "Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardais, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus: mais il n'y avait point en eux d'esprit [souffle]. Il me dit. Prophétise, et parle au vent! prophétise, fils de l'homme, et dis au vent: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Souffle, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent!

"Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit [le souffle] entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse" (versets 7-10).

Il est ici question d'individus ramenés à la vie, à une vie physique, mortelle, dépendant de la respiration. Ils seront à nouveau mortels, n'ayant pas encore été convertis.

Dieu déclare ensuite: "Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël" (verset 12). Il s'agit ici de la résurrection lors du Jugement du Grand Trône Blanc. Tous les Israélites de l'Antiquité seront alors ressuscités à une nouvelle vie mortelle. Et que se passera-t-il ensuite? "Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel" (versets 13-14).

En d'autres termes, lors du Jugement du Grand Trône Blanc, après le Millénium, l'Israël de l'Ancien Testament sera ressuscité. A ce moment-là, leur dit Dieu: "Vous saurez que je suis l'Éternel". Ils apprendront à Le connaître. Ceux qui ressusciteront liront alors: "Là vous vous souviendrez de votre conduite et de toutes vos actions par lesquelles vous vous êtes souillés; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause de toutes les infamies que vous avez commises. Et vous saurez que je suis l'Éternel, quand j'agirai avec vous par égard pour mon nom, et nullement d'après votre conduite

mauvaise et vos actions corrompues, ô maison d'Israël! dit le Seigneur, l'Éternel" (Ezéch. 20:43-44).

Après cela, lorsqu'ils se seront repentis, voici ce qu'il adviendra: "Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel" (Ezéch. 37:14).

Et c'est ainsi qu'ils apprendront, lors du Jugement du Grand Trône Blanc, que le Christ, notre Sauveur, est mort pour toute l'humanité. S'ils se repentent, ils recevront le Saint-Esprit; ils pourront alors être sauvés et hériter de la vie éternelle.

Tous ceux qui ont vécu à travers les âges, et qui n'ont jamais été jugés — pas seulement Israël, mais aussi tous les autres peuples — seront ressuscités comme MORTELS. Ce seront des êtres physiques, comme auparavant. Ceux qui seront jugés à ce moment-là seront des êtres mortels. Ils rendront des comptes de leurs actions et seront jugés. Parlant de ce Jugement du Grand Trône Blanc, Jésus a déclaré: "Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon" (Matth. 12:41-42 et Luc 11:31-32).

Il est aussi écrit: "Je vous dis qu'en ce jour Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là . . . au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous" (Luc 10:12-14). Il y aura des châtiments. Ceux qui n'ont pas beaucoup péché seront battus de peu de coups, mais ceux qui ont beaucoup péché — sachant quelle est la volonté de Dieu — seront battus d'un grand nombre de coups (Luc 12:47-48).

Lors du Jugement dernier, le verdict, c'est que l'amende du péché, c'est la MORT. Et, étant donné que tous ont péché, tous seront déclarés coupables et seront condamnés. Toutefois, ils apprendront que Jésus-Christ a payé l'amende à leur place. S'ils se repentent, et si leur attitude le démontre, ils se verront offrir une chance de choisir la VIE et d'être rendus immortels.

Que le Créateur Dieu est miséricordieux! “Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande . . . autant l’orient est éloigné de l’occident, autant il éloigne de nous nos transgressions” (Ps. 103:12).

OR, CE N’EST PAS TOUT! IL Y A BIEN PLUS ENCORE!

L’incroyable potentialité humaine

Dans l’Epître aux Hébreux, il est écrit: “En effet, ce n’est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons” (Héb. 2:5). Dans le contexte du chapitre, il est question du “monde à venir”.

Il n’existe qu’une terre. Toutefois, la Bible parle de trois mondes, âges ou civilisations sur la terre: “l’ancien monde” (le monde antédiluvien d’Adam à Noé); “le monde présent” (du Déluge au second Avènement du Christ); et le “monde à venir” (qui débutera lorsque le Christ reviendra pour instaurer le Royaume de Dieu).

Ce verset laisse à entendre que le monde a été soumis à des anges. En fait, tout au début de cette Epître aux Hébreux, au premier chapitre, il est question du Christ et des anges, et du rapport entre les anges et les êtres humains — choses que nous avons déjà expliquées au chapitre II.

Rappelez-vous surtout le contexte et le thème central: Il est question du “monde à venir dont nous parlons”, et non pas du monde d’aujourd’hui, qui court à sa perte. Voici, en outre, ce que déclare le verset 6: “Or quelqu’un a rendu quelque part ce témoignage . . .” Et Paul de citer les six premiers versets *seulement* du Psaume 8.

Dans ce Psaume, David déclare clairement que la terre, l’atmosphère terrestre, l’air et la mer ont été assujettis à l’homme. Puis, l’auteur de l’Epître aux Hébreux, sous l’inspiration divine, ajoute à la prophétie de David un élément supplémentaire: il y parle de quelque chose qui va se produire dans le Monde à Venir.

Cette connaissance révélée du dessein divin pour l’humanité — celle de l’incroyable potentialité humaine — dépasse toute imagination. La science ne l’a jamais possédée. Aucune religion humaine n’en parle. Quant à l’enseignement supérieur, il l’ignore totalement.

Or, cette potentialité, c’est ce que Dieu a préparé pour

ceux qui L'aiment (I Cor. 2:9-10). Dieu révéla à nos premiers parents une connaissance essentielle. Mais Adam et Eve *ne crurent pas ce que leur Créateur leur disait*. Quelque quatre mille ans plus tard, Jésus-Christ — le “dernier Adam” — parut sur la terre, porteur d'un message de la part de notre Père céleste, révélant ces mêmes connaissances fondamentales.

Aujourd'hui, la science, la religion et l'enseignement ne croient toujours pas CE QU'IL A DIT.

Reportons-nous à ce passage de l'Épître aux Hébreux, pour savoir ce qu'il déclare, en commençant là où l'auteur cesse de citer le Psaume 8: “En effet, en lui [c'est-à-dire à l'homme] soumettant toutes choses, Dieu n'a RIEN laissé qui ne lui fût soumis” (Héb. 2:8).

Se pourrait-il que Dieu ne sache pas de quoi Il parle? (Il est question ici de “toutes choses”). Se pourrait-il que *rien* ne soit exclu?

Certaines versions ont — à juste titre, d'ailleurs — traduit le grec par “tout l'univers” plutôt que “toutes choses”. En d'autres termes, pour ceux qui sont disposés à croire ce que Dieu déclare, il est écrit que tout l'univers — avec toutes ses galaxies, ses soleils et ses planètes innombrables — *tout* sera soumis à l'homme.

Avant d'en douter peut-être, lisez les mots suivants, au verset 8: “Cependant, nous ne voyons *pas encore* maintenant que toutes choses [l'univers infini] lui soient soumises”. Rappelez-vous qu'il est question du “monde à venir” (verset 5) — et non pas du monde présent. Mais que voyons-nous aujourd'hui? “Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte . . .” (Héb. 2:9). En dehors du Christ, AUCUN homme n'est ENCORE “couronné de gloire et d'honneur”.

En revanche, le Christ est déjà couronné de gloire et d'honneur. Poursuivons notre lecture: “Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont *toutes choses* [l'univers entier], et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince [ou le Capitaine] de leur salut . . . C'est pourquoi il [Christ] n'a pas honte de les appeler frères . . .” (versets 10-11).

En d'autres termes, les chrétiens qui ont le Saint-Esprit sont cohéritiers avec le Christ, et ils vont **HERITER** de tout ce que le Christ a déjà hérité. Jésus est déjà couronné de gloire. Il a déjà hérité de l'univers entier qu'Il *soutient* par Sa puissance. L'homme converti, possédant actuellement le Saint-Esprit (Rom. 8:9), n'est encore qu'un **HERITIER** en puissance; il n'a pas encore reçu son héritage.

Notez bien que le Christ est déjà "couronné de gloire et d'honneur", qu'Il a déjà reçu Son héritage. En effet: "Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses [tout l'univers], par lequel il a aussi créé le monde [d'après l'original: "les mondes"], et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses [tout l'univers] par sa parole puissante..." (Héb. 1:1-3).

Le Christ vivant soutient déjà l'univers entier par Son pouvoir divin infini. Les versets suivants montrent qu'Il est supérieur aux anges; Il est le Fils de Dieu, engendré, puis né de Dieu. Les anges ne sont ni plus ni moins des êtres créés individuellement. Ce sont des êtres spirituels (invisibles) qui exercent un ministère en notre faveur — pendant que nous sommes inférieurs à eux. Mais nous allons *hériter* du salut, lorsque nous deviendrons enfants de Dieu par notre nouvelle naissance (Héb. 1:4-14).

L'espace lointain — des planètes en ruine

Rapprochez ces passages avec ce que Dieu nous révèle dans le huitième chapitre de l'Épître aux Romains. Il y est question de Christ, en tant que Fils de Dieu: "afin que son Fils fût le *premier-né* entre plusieurs [ou un grand nombre de] frères" (Rom. 8:29).

Les êtres humains, lorsqu'ils possèdent le Saint-Esprit de Dieu, sont *héritiers* de Dieu et cohéritiers du Christ qui, pour le moment, est le seul être humain à être né en tant qu'enfant de Dieu par une résurrection des morts (Rom. 1:4). Il est le **PREMIER**, dans la famille humaine, à être né dans la Famille divine — le Royaume de Dieu. Il est notre pionnier à tous. Les chrétiens suivront, à la résurrection des justes, lorsque le Christ — à Son second Avènement — reviendra ici-bas dans toute Sa puissance et toute Sa gloire.

Ce huitième chapitre de l'Épître aux Romains déclare, au verset 9, que si l'Esprit-Saint habite en nous, nous sommes les fils engendrés de Dieu. En revanche, si ce n'est pas le cas, nous ne Lui appartenons pas: nous ne sommes pas chrétiens. Le verset 11 indique que si le Saint-Esprit porte du fruit en nous et nous conduit, nous serons ressuscités des morts par ce même Esprit (ou changés en êtres immortels si nous sommes encore vivants lors du retour du Christ).

Poursuivons notre lecture: "Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu... L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ... afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.

"Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création [tous les soleils, toutes les planètes, les étoiles et les lunes] a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi [les chrétiens engendrés du Saint-Esprit], qui avons les prémices de l'Esprit [le nombre INFIME de ceux appelés en ce moment au salut — les "prémices"], nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps" (Rom. 8:14-23).

Que cette connaissance est étonnante, merveilleuse!

Il serait difficile de trouver un passage biblique plus surprenant, plus merveilleux et plus révélateur que celui-là!

Ce qu'il contient est si stupéfiant qu'on n'en saisit pas toute la portée lorsqu'on le lit rapidement.

J'ai commencé par citer Romains 8:29, selon lequel le Christ EST le premier-né d'entre BEAUCOUP DE FRERES.

Dans Hébreux 1, il est écrit que le Christ — le premier être humain à être né par une résurrection d'entre les morts — a été glorifié, et Il soutient maintenant tout

l'univers. Il est notre pionnier, et Il nous a précédés. A Son retour sur terre, dans Sa puissance et dans Sa gloire, ceux qui se sont convertis et qui ont reçu le Saint-Esprit naîtront dans la Famille divine par une résurrection. Puis *l'univers entier* leur sera SOUMIS.

Nous avons vu, à partir de Romains 8, que si l'Esprit de Dieu habite en nous, et si nous nous laissons guider par lui, nous serons promus à une composition spirituelle et à l'immortalité, dans la Famille divine, comme ce fut le cas pour le Christ, en l'an 31 de notre ère, et lors de Sa résurrection.

“Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu”. Cet événement aura lieu après l'époque de la résurrection, lorsque ceux qui sont humains deviendront — par une résurrection ou par le *changement* de chair mortelle à l'immortalité spirituelle — enfants de Dieu.

Le renouvellement de tout l'univers

Pourquoi la création — tout l'univers — attend-elle avec un *ardent désir* la naissance et la révélation de tous ces fils de Dieu qui vont entrer dans la Famille divine? Les versets suivants décrivent un univers composé de planètes délabrées, inutilisables, mais ils nous montrent que malgré leur désolation actuelle, il y a de l'espoir. “Car la création [l'univers, incapable, pour le moment, d'abriter la vie] a été soumise à la vanité... avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie... de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu” (versets 20-21).

Comment toutes ces planètes ont-elles été asservies à la corruption? Dieu ne les a certainement pas créées ainsi.

La “corruption” est un état provoqué par une détérioration et un délabrement par rapport à une condition primaire vierge. Dieu avait créé ces planètes en parfait état.

Quelque chose a *provoqué* cette détérioration. Or, qu'est-ce qui a bien pu causer cette “servitude de la corruption”?

Il ne pourrait s'agir de l'état dans lequel Dieu les a créées. Tout ce que nous pouvons lire, dans la parole divine, de la création du Tout-Puissant indique que Dieu créa toutes choses parfaites. Au départ, la terre fut créée parfaite, et d'une beauté indescriptible.

Nous avons vu que des anges habitèrent la terre avant l'apparition de l'homme. Ces anges, qui furent parfaits depuis leur création jusqu'à ce que l'iniquité fût trouvée en eux, provoquèrent la désolation, le délabrement, la décadence et le chaos.

Se pourrait-il que l'univers entier, avec ses myriades de planètes, ait été créé en vue d'abriter la vie? Dieu ne nous révèle pas clairement, dans Sa parole, si c'est effectivement le cas, mais ce qui nous est révélé nous aide à mieux comprendre pourquoi Dieu décida de créer l'homme.

Poursuivons notre lecture: "Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement" (Rom. 8:22). La création est comparée à une femme prête à donner naissance à son enfant. Elle est décrite comme étant en travail et ayant de "l'espérance" (verset 21), attendant la naissance — par une résurrection à l'immortalité — des enfants de Dieu. C'est comme si la création était une mère, et Dieu un père. Quoi qu'il en soit, tout ce passage indique clairement que les chrétiens convertis, lorsqu'ils seront nés de Dieu — qu'ils posséderont la puissance et la gloire divines — feront la même chose que Dieu lorsque cette planète était devenue "informe et vide" — en hébreu: *tohu* et *bohu* (Gen. 1:2). Le Christ, lorsqu'Il renouvela la face de la terre (Ps. 104:30), renouvela ce qui avait été détruit par la rébellion des anges iniques.

Ce que ces passages merveilleux indiquent et sous-entendent dépasse — et de loin — ce que Dieu nous a révélé.

Ce passage confirme ce que tous les astronomes, de même que toutes les données scientifiques, indiquent; que les soleils sont comme des boules de feu et dispensent de la clarté et de la chaleur, mais que les planètes — à l'exception de la terre — sont des planètes mortes, désertiques, "soumises à la vanité" (pas indéfiniment) et qu'elles attendent que les êtres humains convertis **NAISSENT** en tant qu'enfants de Dieu, naissent dans la Famille même de Dieu et forment le Royaume de Dieu.

L'Évangile de Jésus concernait le Royaume de Dieu. Ce que je vous ai montré ici, c'est que l'Évangile du Christ, concernant le Royaume de Dieu, comprend toute cette

connaissance révélée — y compris celle que l'univers va nous être soumis lorsque nous, avec Dieu le Père et le Christ, deviendrons le Royaume de Dieu.

Dieu est avant tout un Créateur, mais c'est aussi un Souverain. Dieu est un Educateur, et Il révèle une connaissance qui nous dépasse totalement.

Rassemblez tous les passages dont je me suis servi dans ce chapitre, et vous commencerez à saisir l'incroyable potentialité de l'homme. Nous sommes nés pour naître dans la Famille divine, pour devenir tout-puissants. Nous sommes nés pour régner sur tout l'univers!

Qu'allons-nous donc faire ensuite? Ces passages révèlent que nous allons remplir de vie les milliards de milliards de planètes mortes, tout comme la vie remplit maintenant cette terre. Nous allons créer, selon les instructions divines. Nous allons régner pendant l'éternité. Apocalypse 21 et 22 montrent que la douleur, la souffrance et le mal auront disparu, parce que nous aurons appris à choisir la voie divine du bien. Ce sera une vie sans fin, pleine de réalisations, qui nous offrira des occasions illimitées et fascinantes de créer, au milieu du bonheur et de la joie que nous éprouverons envers ce que nous aurons déjà accompli.

Nous ne nous lasserons jamais et nous ne nous fatiguerons point. Nous serons plein d'énergie, comblés de joie, de force, de vitalité, d'exubérance et de puissance.

La terre — futur Siège central de l'UNIVERS

En fin de compte, Dieu le Père Lui-même descendra sur cette terre. Son trône sur tout l'univers reposera sur cette planète.

Dans I Corinthiens 15:24, après qu'il a été question des différentes résurrections, il est écrit: "Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance".

"Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux" (Apoc. 21:3).

"Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront" (Apoc. 22:3).

Lorsqu'il est question de Dieu et de l'AGNEAU, l'AGNEAU représente le Christ, et Dieu représente le PERE.

L'unité totale sera enfin accomplie. Dieu le Père et le Fils Jésus-Christ seront un en nous, et nous serons un en eux; nous aurons achevé l'unité totale et ne serons plus qu'un dans cette grande Famille divine suprême!

Les mots nous manquent pour décrire la gloire de Dieu et le dessein stupéfiant qu'Il accomplit! Louanges, honneur et gloire à Dieu et à Jésus-Christ pour toujours et à jamais!

Avec l'accomplissement du Plan magistral de Dieu de 7000 ans — le mystère des siècles enfin révélé, l'univers infini en cours de re-création, et l'éternité devant nous — nous arriverons enfin.

AU COMMENCEMENT . . .

Index

ABRAHAM (ABRAM)

- doubles promesses faites à, 141-144
- homme appelé pour un dessein, 140-141

ADAM

- crut à Satan, 31
- désobéit à son Créateur, 104
- eut l'occasion de prendre le trône de Satan, 108
- les fils de, ont été séparés et ont reçu leur part d'héritage, 130
- pécha volontairement, mais pas délibérément, 104, 123-124
- premier homme qui fut créé, 32
- prit du fruit de l'arbre défendu, 32
- que ce serait-il passé s'il avait pris de l'arbre de la vie? 102-104, 123-124
- rejeta la loi et le Gouvernement de Dieu, 105-106
- séparé de Dieu, lui et sa famille, 28

AME

- Adam est devenu une âme vivante, 18
- chaque animal est une, 18
- est mortelle, 91
- est physique — formée de matière, 18
- peut mourir, 18, 95-96
- traduction du mot hébreu *nepshesh*, 18, 89

ANGE

- révèle à Daniel que les paroles qui sont données au prophète doivent être scellées jusqu'au temps de la fin, 4

ANGES

- avaient besoin de développer un caractère saint et parfait, 59
- deuxième mystère, avec les esprits méchants, 2
- esprits immortels, 39
- êtres invisibles, 53

- expériences personnelles avec, 53-54, 56-58

- fil de Dieu par création, 52
- individuellement créés, 52
- Jésus, en tant qu'être humain, fut "abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges", 52
- le Dessein divin pour, 78
- messagers de la part de Dieu, 50
- ont de grandes responsabilités, 59-61
- ont peut-être habité la terre pendant des millions d'années, 39
- placés sur la terre avant la création de l'homme, 39, 63
- possèdent de grands pouvoirs spirituels, 59-61
- pourquoi ils furent créés, 52-53
- un tiers n'ont pas "gardé leur dignité", 39
- un tiers ont péché et devinrent des démons, 62-63

ANIMAUX

- même souffle de vie que l'homme, 96
- ne sont pas conscients de l'existence de Dieu ou de la connaissance spirituelle, 94
- n'ont pas d'esprit humain, 92
- sont des âmes, 91

ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL

- interdit à l'homme, 101-102
- représente les voies égoïstes du monde actuel, 275-276
- symbolise la connaissance acquise par l'homme sous l'influence de Satan et le refus de s'appuyer sur la connaissance révélée par Dieu, 108
- une image de l'esprit d'indépendance des hommes, 108

ARBRE DE LA VIE

- offre gratuitement à Adam au

- Jardin d'Eden, 102-104
 représente la voie de l'amour qui
 consiste à "donner", 275
 symbolise la vie immortelle, 102
- ARMSTRONG, HERBERT W.**
 amené par les circonstances vers
 une mission que Dieu avait
 réservée pour lui, 10
 au défi concernant la théorie de
 l'Evolution, IX, 16
 commença une étude
 approfondie de la Bible, au
 cours de l'été 1926, VIII
 découvre que la Bible est un
 livre codé, X
 déterminé à trouver s'il existe ou
 non une preuve absolue de
 l'existence de Dieu, IX
 élevé dans un milieu protestant
 (Quaker) jusqu'à l'âge de 18
 ans, X, 11
 étudia les ouvrages de Darwin,
 Huxley, Haeckel, etc., IX
 face à un défi troublant, IX
 la Bible avait été pour lui une
 énigme, lorsqu'il était jeune,
 IX
 la connaissance et la
 compréhension spirituelles
 deviennent claires, X
 n'aurait jamais découvert les
 vérités bibliques, de par
 lui-même, 9
 n'avait jamais entendu
 l'explication des plus profonds
 mystères, à l'Eglise, lorsqu'il
 était jeune, VIII
 pensait que l'origine de
 l'observance du dimanche se
 trouvait dans la Bible, IX
 pourquoi écrivit-il ce livre, vers
 la fin de sa vie? VIII
 ses affaires échouent, 14-15
 s'est offert lui-même au Christ,
 en tant que sacrifice vivant,
 pour que le Christ l'utilise
 selon Sa volonté, 22
 soif de comprendre, VIII
 son mariage avec Loma Dillon
 est en jeu à cause de
 l'observance du dimanche, IX
- ARMSTRONG, LOMA (DILLON)**
 épouse de Herbert W. Armstrong
 (1917-1967), 12
 quelques jours après son
 mariage, eut un rêve qui
 semblait être une vision, 12-14
- AVORTEMENT**
 le fait de détruire un embryon
 ou un fœtus dans l'utérus de
 la mère, c'est commettre un
 crime envers un "Dieu" en
 puissance, 97
- BIBLE, SAINTE**
 à la recherche d'une preuve
 positive, IX
 autorité mise en doute, IX
 découverte d'une preuve
 positive, 20
 écrite un peu comme un puzzle,
 X-XI, 3
 livre codé, X
 mystère fondamental qui
 révèle tous les autres mystères,
 X-XI
 ne peut pas être lue comme un
 livre quelconque, 3
 parole écrite, 3
 pas comprise, d'une façon
 générale, jusqu'à la dernière
 moitié du XX^e siècle, X
 pourquoi si peu comprise, X
 prise comme allant de soi par
 beaucoup, IX
 révélation d'importants mystères
 concernant l'humanité, X
 révélation écrite de Dieu, 1-2
 s'interprète toute seule, XI
 utilité de plusieurs traductions
 différentes, 19
- CARACTERE**
 attribut que la puissance
 créatrice de Dieu ne pouvait
 créer de façon instantanée ni
 chez les anges ni chez les êtres
 humains, 60
 définition, 59
 doit être développé avec le
 temps et l'expérience, 59-60
- CHRETIEN (S)**
 appelés à être des saints, 264
 ce qu'est un vrai chrétien,
 117-118
 les vrais, sont des appelés — et
 non des volontaires, 198-199
 qu'en est-il des "chrétiens
 indépendants"? 233
- CHRIST (voir aussi
 JESUS-CHRIST)**
 adoré en vain par des millions,
 118
 à la ressemblance et à l'image de
 Dieu, 37
 dernier Adam, 113, 186

- impossible d'avoir le Saint-Esprit sans croire au C., 3
 les hommes doivent se soumettre à Lui et Le croire, 3
 porta les péchés de l'humanité, 110
 pourquoi le dernier Adam, 117-118
 prémices, 119
 qui peut venir au Christ, 228
 reviendra pour régner sur toutes les nations, 7
- CHRISTIANISME TRADITIONNEL** (voir aussi CLERGE)
- a en général rejeté les commandements divins, 4
 affirme, en général, que les commandements divins ont été cloués à la croix, 4
 aveuglé sur l'ordre chronologique du salut, 185-186
 contrefaçon, 215-216, 241-243
 enseigne que "quiconque le désire peut venir" et être "sauvé" maintenant, 228
 erreur du, simplement d'"accepter Christ", 205-206
 ne comprend pas le mystère de Dieu, 1-2
 ne semble pas avoir compris les sept grands mystères, 3
 pourquoi ne peut comprendre la Bible, 4
 séduit par Satan, XI, 234-235
 source de ses croyances et pratiques populaires, 21
 suppose un combat entre Dieu et Satan, 2
 un exemple moderne, 178-179
- CIEL (TRONE DE DIEU)**
 aucun homme n'y est monté, sauf Jésus, 18-19
 siège central de l'univers, 73
- CIEUX**
 créés en même temps que la terre, 38
 tout l'univers physique, 60
- CIVILISATION**
 aujourd'hui face à un carrefour, 136-138
 basée sur la vie citadine, 130-131
 commença avant le Déluge, à Babylone, 131-134
 débuts de la civilisation, 125-127
 inspirée par Satan, et bâtie par l'homme, 122-123
 la tour de Babel en est un symbole, 131-132
 monde antédiluvien, 128-130
 quatrième mystère, 2
- CLERGE** (voir aussi **CHRISTIANISME TRADITIONNEL**)
 interprète les Ecritures pour conformer ses enseignements et ses croyances, XI
 parmi eux, des hommes bien intentionnés sont enseignés par d'autres hommes, XI
- COMMANDEMENTS**
 certains pensent que le Christ a annulé les commandements de Son Père, 118
 rejetés, d'une façon générale, par le christianisme traditionnel, 4
 une bonne compréhension provient de l'obéissance aux commandements, 4
- COMPREHENSION**
 résulte de l'observance des commandements divins, 4
- CONNAISSANCE**
 les hommes doivent apprendre la vérité, 3
 les hommes doivent désapprendre la fausse, 3
- CONVERSION**
 pas seulement le fait de "recevoir le Christ", 205-206
 profonde, nécessaire à l'Eglise, 204-205
- CREATEUR DIVIN**
 comment était Jésus, 36-39
 principale caractéristique de Dieu, le personnage qui devint le Père, 37
 rejet de Sa préexistence, d'une façon générale, par les intellectuels et les scientifiques, 1-2
 Se révèle dans les pages de la Bible, 1-2
 théorie de l'Evolution est inventée pour essayer d'expliquer la création sans un Créateur, 1
- CROIRE EN CHRIST**
 personne ne peut avoir le Saint-Esprit sans une croyance absolue en Christ, 3
- DANIEL, LE PROPHETE**
 ne comprenait pas vraiment ce que Dieu lui demandait

- d'écrire pour faire partie de la Bible, 4
- DARWIN, CHARLES** (voir aussi **EVOLUTION, THEORIE DE**)
co-inventeur de la théorie de "la survie du plus fort", 16
ses écrits semblent convaincants, à première vue, 16
- DAVID, LE ROI**
ancêtre de Herbert W. Armstrong, du côté de sa mère, 11
n'est pas monté au ciel, 19, 111
- DELUGE**
amena l'annihilation mondiale des premières civilisations, 63
mariages interracialisés, avant le, 128-129
- DEMONS** (voir aussi **ESPRITS MECHANTS**)
anges que péchèrent contre le Gouvernement de Dieu, 64
leur origine, 80-82
suivirent Lucifer dans la rébellion, 64
- DIEU**
Famille divine depuis l'engendrement de la Parole en tant que Jésus-Christ, 36, 43, 49, 82
Famille qui donna la Loi, 41-42
nature de, 40-41
nom de la Personne que nous connaissons maintenant sous le nom de Dieu le Père, 35
Royaume de toute éternité, 36
tout être inférieur à Dieu est capable et susceptible de pécher, 82
traduit du mot hébreu *Elohim*, 82
- DIEU, LE CREATEUR**
a l'autorité absolue sur tout l'univers, 42
Auteur du gouvernement, 41-43
avec le Logos, dans la "préhistoire", 34
connaissance au sujet de, devint tordue et pervertie, 28
créa toutes choses par Jésus-Christ, 36-38
dans l'éducation supérieure, a toujours été un mystère, 1
devint le Père en engendrant la Parole, dans la chair, 34, 36
donne la vie, 33
en train de Se reproduire, 82-83, 89, 140, 148-149
est Esprit, 34
Etre qui "donne", 33
existait avec la Parole, de toute éternité, 35
mystère qui n'est compris par aucune religion, 1-2
pas enseigné par l'éducation supérieure, 1
pas expliqué par la science, 1
pas injuste, 114-115
pas une trinité, 33
Personnage du Royaume de Dieu depuis l'éternité, 36
possède une forme, 39
pourquoi Il choisit de faire de Son livre un livre codé, 3
pourquoi Il n'est par réel pour la plupart des gens, 27-29, 39-40
preuve irréfutable de Son existence, 17
révélé uniquement dans la Bible, 32-33
Sa réalité est prouvable, 17
vérité Le concernant est le premier mystère, 2
- DIMANCHE, OBSERVANCE DU**
Herbert W. Armstrong mis au défi sur la question de, IX, 15
imposée par le Concile de Laodicée, au IV^e siècle, 245
par quelle autorité? pas dans la Bible, IX
- EDUCATION SUPERIEURE**
au temps des philosophes grecs, 28
basée sur l'exercice de la mémoire, 19
dans le monde occidental d'aujourd'hui, 28-29
demeure dans l'ignorance totale quant au mystère de l'humanité et de la civilisation humaine, 85
essaya d'effacer le mystère concernant Dieu, en acceptant, de façon pratiquement unanime, la théorie de l'Evolution, 1
ignorante quant à la nature spirituelle des problèmes du monde, 100
matérialiste, 29, 85
met l'accent sur l'acceptation de ce qui est enseigné, 19
n'a pas enseigné qui est Dieu, et ce qu'il est, 1-2
ne considère plus la possibilité d'une création planifiée,

- préparée, 85
 n'enseigne rien concernant la vie spirituelle et les problèmes, 100
 renie ce qui est invisible et spirituel, d'une façon générale, 29
- EGLISE**
 a la mission de proclamer quel évangile? 178
 à l'époque de l'Ancien Testament, 180-181
 "collège d'enseignant", 197-198
 comment elle est organisée, 208-211
 encore charnelle, 221-224
 est-ce un bâtiment? 172-173
 genre d'institution, 175-177
 l'institution de, constitue le sixième mystère, 3
 mère spirituelle des êtres humains convertis, 227
 ne fut fondée que lorsque le Christ monta au ciel, 199
 par rapport à l'histoire, 177-178
 pourquoi Jésus l'a-t-Il fondée, 179-180, 196-197
 pourquoi les appelés, 206-207
 première moisson, 200
 temple dans lequel le Christ reviendra, 211-213
 terme provenant du grec *Ekklesia*, qui signifie "les appelés", 173
 véritable but de, 173-175
 véritable nom, 213-215
- EGLISE DE DIEU**
 au cours du premier siècle, un autre évangile s'y est infiltré, XI
 enseignements et croyances, 235-236
 Herbert W. Armstrong découvre la véritable, 25
 méthodes modernes au service de l'Oeuvre divine, 232-233
 nom de, en tant qu'institution, 213-215
 organisme spirituel, organisé de façon à accomplir l'Oeuvre de Dieu, 232
 résumé historique, 236-238
 révélation de mystères qui avaient été perdus au cours des siècles, même pour, XI
 sept ères de, 243-250
- ELIE A VENIR** (voir aussi **JEAN-BAPTISTE**)
 prépare le chemin avant le
- Second Avènement du Christ, 7
 prophétisé par le prophète Malachie, 7, 290-292
 se réfère à Jean-Baptiste en tant que précurseur, 7
- ERREUR** (voir aussi **REPENTANCE**)
 chose la plus difficile pour un être humain à admettre, 3
 croyances et convictions à changer, 3
 doit être admise et suivie de la croyance en Christ, 3
- ESPRIT HUMAIN**
 accepté de façon quasi générale ce qui est cru, sans poser de question ni chercher à le prouver, 8
 comment il fonctionne, 92
 donne la valeur réelle de la vie humaine, 95
 donne le pouvoir de l'intellect au cerveau, 92
 fut créé en vue d'être associé avec l'Esprit-Saint, 99
 incomplet sans l'Esprit de Dieu, 98
 la vérité spirituelle lui est cachée, à moins que Dieu ne la lui révèle, 8
 l'incroyable potentialité humaine, 297-299
 ne peut pas, de par lui-même, comprendre la vérité spirituelle, 147, 217-218
 ne peut pas, de par lui-même, penser, 92
 ne peut pas voir, écouter, goûter, sentir, ni éprouver des sentiments, 92
 pas équipé, par nature, pour produire la vérité, 8
 pas une âme, 92
 rend possible en l'homme un contact direct avec l'Esprit de Dieu, 95
 rend possible un rapport personnel entre Dieu et l'être humain, 92
 sans le Saint-Esprit, manque de discernement spirituel, 147
 souvent embarrassé de parler de Dieu, 31
- ESPRIT RATIONNEL**
 a déduit pour sa propre satisfaction des explications matérialistes sur les origines et la vie, 1, 29

- essaie d'éluder le mystère de l'univers sur la base du matérialisme, 29
- incapable, en général, de concilier les nouvelles connaissances sur l'univers, et les enseignements traditionnels de la religion, 29
- la connaissance d'un Dieu composé d'Esprit, invisible, n'est pas intellectuellement satisfaisante pour, 1
- l'existence de Dieu, telle que présentée par la religion, est inacceptable pour, 1
- ESPRITS MECHANTS (voir aussi DEMONS)**
- esprits méchants et anges représentent le deuxième mystère, 2
- rapport entre les attitudes d'hostilité et le monde invisible des esprits méchants, 50-51
- EVANGILE**
- Daniel savait, 254-255
- faux évangiles, cachés sous le nom de "christianisme traditionnel", XI
- Jésus prêcha en paraboles pour en cacher la signification profonde, 253
- Jésus prêcha le Royaume de Dieu, 241-242
- nécessaire d'y croire, 253
- pour nous aujourd'hui, 256-258
- EVANGILES, FAUX**
- contrefaçon du véritable Evangile, prêchés dès le milieu du premier siècle, vers 60 apr. J.-C., 45-46
- inspirés par Simon le magicien, 44-45
- pas un seul n'est vrai, 252-253
- proclamés au monde par un christianisme de contrefaçon, 240-241
- EVE**
- crut Satan, 32
- épouse du premier homme, Adam, 32
- séduite par Satan; Adam ne le fut pas, 104
- EVOLUTION, THEORIE DE (voir aussi DARWIN, CHARLES)**
- explication agnostique de la Création sans un Créateur, 29
- mise au défi, IX
- preuve évidente du caractère erroné de, 17, 92
- FAMILLE DE DIEU**
- composée jusqu'à présent de deux Personnes seulement, 43
- gouvernera toutes les nations lorsque le Gouvernement de Dieu sera restauré, 43
- sera composée, à la première résurrection, de tous ceux qui seront nés de Dieu, 43
- sera composée de tous ceux qui seront remplis et conduits par l'Esprit de Dieu, 43
- FETES, SEPT ANNUELLES**
- furent révélées à l'ancien Israël, 175, 199-200
- instituées à perpétuité, 175
- révèlent le Plan magistral de Dieu, 199-200
- tous observeront les Fêtes de Dieu, 276-277
- FILS**
- de toute éternité une des Personnes constituant le Royaume de Dieu, 36
- Jésus-Christ, 36
- Logos est devenu, 34
- FILS DE DIEU**
- les anges sont, de par leur création, 52
- les chrétiens vraiment convertis naissent en tant que, 43
- ont poussé des cris de joie à la création de la terre, 61
- GOVERNEMENT DE DIEU**
- à la fois Eglise et Etat, 283-284
- basé sur les lois de Dieu, 42-43
- exista de toute éternité, 41
- jamais dicté par ceux qui sont gouvernés, 41-45
- organisé de haut en bas, par nécessité, 41
- parfait quand directement administré par le Christ, 277-279
- pour superviser l'éducation et la religion, 289-290
- sous le commandement suprême de Dieu, 41
- sur le plan international, 287-289
- sur le plan national, 284-287
- GRACE**
- doctrine concernant le pardon des péchés, 45

transformée par Simon le magicien en une licence de désobéir à Dieu, 45

HOMME (voir aussi HUMANITE)

a le même souffle de vie que les animaux, 96

a une existence physico-chimique temporaire; demeure en vie par le seul fait de l'oxydation de son sang, 102

créé selon la ressemblance de Dieu, 39-40

incapable de trouver les réponses à des questions troublantes, X

intrigué par son incapacité à résoudre ses problèmes, X mâle, pas physiquement complet sans la femme, 102

mortel, 95-96

n'a pas la vie spirituelle, sans le don de l'Esprit de Dieu, 98

pas seulement la plus haute espèce animale, 84

pourquoi il a été créé, 75-76

pourquoi il a été mis sur la terre, 82-83

sa création pas encore complétée, 96-97

troisième mystère, 2

HUMANITE (voir aussi HOMME)

aveuglée quant à ce qu'est l'homme, qui il est, et

pourquoi il est, X

croit Satan, 28

fut créée, au début, un peu inférieure aux anges, 53

ne connaît pas le chemin de la paix, ni les vraies valeurs, 6

ne semble pas désireuse de comprendre la connaissance la plus importante, 27-28

passivement hostile à Dieu, 31

pourquoi elle a été placée sur la terre, 82-83

pourquoi elle est coupée de Dieu, 112-114

réceptive à l'influence de Satan, 104

sans accès au Saint-Esprit, sauf pour quelques appelés, 106-107

sa principale préoccupation, à l'heure actuelle, 6

ISRAEL, ANCIENNE NATION D'

a accompli son rôle, malgré elle, 152-153

demande un roi humain, 156-157
devait être séparée des autres, sur les plans racial, national et

religieux, 151-152

devait plus tard représenter de nombreuses nations, 143

divisée en deux nations, 157

les Fêtes lui sont données, et ordonnées à perpétuité, 175

les promesses du droit d'aînesse étaient soumises à des conditions, 153-155

mariée à Dieu, le Logos ou la Parole, et non à Dieu le Père, 148

ne pouvait pas se lier par des mariages interraciaux, 145-146

pour démontrer que l'esprit de l'homme, seul, sans le

Saint-Esprit de Dieu, ne pouvait pas faire preuve de discernement spirituel, 147-148

pourquoi elle est appelée "les Dix Tribus perdues", 158

punie pendant sept temps prophétiques, 155-156

représente le cinquième mystère, 2-3

son époux vint mourir pour elle et lui proposa une nouvelle

alliance de mariage, 148

type du Royaume de Dieu, 149

vola la dîme de Dieu, 167

JEAN-BAPTISTE (voir aussi

ELIE A VENIR)

prépara le chemin avant la

première venue du Messie, 7-8

prophétisé par le prophète Esaïe, 7

JESUS-CHRIST (voir aussi

CHRIST)

était Dieu, 181-182

était la Parole en personne, 35, 43

était Melchisédec du temps d'Abraham, 35

mourut dans la souffrance, d'une mort horrible, 182-183

pourquoi Il vint la première fois, 186-187

pourquoi les pharisiens Lui firent opposition, 193-194

Sauveur spirituel, 184-185

S'est qualifié pour remplacer Satan dans une bataille

gigantesque, 188-191

Souverain et Roi de la terre, 181

Souverain Sacrificateur, 35

JOSEPH, LE PATRIARCHE

hérita du droit d'aînesse, 154
ses descendants devront faire

- face à une destruction soudaine, 167-168, 169-170
 ses descendants sont identifiés, aujourd'hui, 162-165
 ses fils ont reçu le nom d'Israël, 161-162
- LOGOS**
 devint chair, 34
 devint le Fils de Dieu, 34
 est Dieu, comme le Père est Dieu, 34-35
 n'était pas le Fils de Dieu de toute éternité, 34
 Parole de Dieu, 34
 Personne, 34
- LOI DIVINE**
 à appliquer selon son principe, 42
 l'amour est l'accomplissement de, 42
 peine de mort subie à notre place par le Christ, 109-110
 peut être résumée en un seul mot, 42
 spirituelle, 42
- LUCIFER (voir aussi SATAN LE DIABLE)**
 archange, ou chérubin, placé sur le trône de la terre, 63, 68-70, 121
 devenu Satan le diable, 64, 67-68, 79
 être créé, 70-71
 formé au siège central de l'univers, 73
 forme latine tardive du nom hébreu original signifiant "porteur de lumière", 69
 nom porté par Satan avant sa rébellion, 63
 pourquoi lui et ses anges ont péché, 73-75
 s'est rebellé, 121
 symboliquement désigné en tant que roi de Tyr, 70-73
- MAISON D'ISRAEL**
 nom national des dix tribus du nord, 158
 pas synonyme de la maison de Juda — pas composée de Juifs, 157-158
- MELCHISEDEK**
 demeure sacrificateur à perpétuité, 35
 devint Jésus-Christ, 35
 était sans commencement de jours, 35
- était sans père ni mère à l'époque d'Abraham, 35
 était "semblable au Fils de Dieu", 35
- MILLENIUM (voir aussi MONDE A VENIR)**
 après le, 294-297
- MOISE, LE PROPHETE**
 n'aurait jamais pu, de par lui-même, découvrir les vérités qu'il a écrites dans les cinq premiers livres de la Bible, 9-10
 ne cherchait pas Dieu avant d'être désigné à Son service, 9
- MONDE**
 comment ses maux se sont développés, 134-136
 condamné par Dieu à 6000 ans de punition, 106-107
 coupé de Dieu, 100-101
 demeure un mystère pour la plus grande partie de l'humanité, 1
 fondation du, 123-125
 punition imminente sur le, 168-169
 retenu captif par Satan par la puissance du péché, 104-105
 y renoncer, c'est comme mourir, 22
- MONDE A VENIR (voir aussi MILLENIUM)**
 comment il sera, 260-261, 265-274
 comment il viendra, 260-263
 l'éducation dans, 292-293
 une Eglise centrale dans, 290
- MORT**
 salaire du péché, 18
- MYSTERES FONDAMENTAUX, SEPT**
 concernent la vie de chaque être humain sur terre, 3
 ont été tenus secrets jusqu'aux temps modernes, 3
 révélés dans la Bible, 3
- MYSTERES, REVELATION**
 comment Herbert W. Armstrong en est venu à les comprendre, X
 perdus même par la véritable Eglise de Dieu, IX
 préservés dans les écrits bibliques, IX
- NATURE HUMAINE**
 ne peut disparaître d'un seul

- coup, 265-268
origine, 103
- NE DE NOUVEAU**
Jésus fut le premier à l'être, 49
les vrais chrétiens convertis le seront, à la résurrection, 49
- "NE DE NOUVEAU", QUESTION D'ETRE**
ce que Jésus a vraiment dit, 194-196
concept mal compris par les théologiens modernes, 194-196
pourquoi Nicodème ne comprenait pas, 194-196
- NOE**
a marché avec Dieu, 63
échappa à la destruction universelle de toute chair, 63
homme juste et intègre dans ses générations, 62-63
parfait dans son hérédité et sa lignée, 128
- PAQUE VS PAQUES, LA QUESTION**
discutée à l'époque de Polycrate de Smyrne, et de Victor, évêque de Rome, 46
éclate au grand jour à l'époque de Polycarpe, évêque de Smyrne, 46
régulée en faveur du christianisme traditionnel sur l'autorité de l'empereur Constantin, en 325 apr. J.-C. au concile de Nicée, 46
- PAROLE, LA**
a créé les anges avant la création de la matière, 38
a été engendrée par Dieu le Père, dans le sein de Marie, 35
composée d'esprit dans la "préhistoire", 36
est devenue le Fils de Dieu, 35
est le Logos, 34
est traduite du grec *logos*, 34
est une Personne qui a été faite chair, 34
était avec Dieu dans la "préhistoire", 35
était Dieu, 34
née de la vierge Marie, 35
n'était pas (encore) le Fils de Dieu dans la "préhistoire", 34
S'est dépouillée de Sa gloire en tant que divinité spirituelle, 34
signifie porte-parole, 34
- PAUL, L'APOTRE**
instruit par le Christ en personne, 9
Jésus lui a révélé beaucoup de vérités spirituelles, 9
n'en serait jamais venu à connaître les vérités divines, de par sa propre volonté, 9
- PECHE**
homosexuel, 63
la transgression de la loi divine, 63
salaire du, amène la mort, 18
- PIERRE, L'APOTRE**
choisi par le Christ pour faire partie du fondement de l'Eglise du Nouveau Testament, 191-192
nom désignant autorité, 191
- "PREHISTOIRE"**
Dieu dans la, 34-35
Parole dans la, 36
Royaume de Dieu dans la, 34
- RELIGION**
ce qu'elle implique, 6
- REPENTANCE (voir aussi ERREUR)**
comment Herbert W. Armstrong en est venu à la, 22-25
demande que l'on admette à la fois ses mauvaises actions et ses fausses croyances, 3
nécessite la reconnaissance de ses torts, 3
personne ne peut avoir le Saint-Esprit sans une complète, 3
- RESURRECTION**
à la vie et à l'immortalité, 111-112
au Grand Trône blanc, 127
chaque être humain reviendra à la vie dans l'une des trois résurrections, 111-112
des saints, 264
pour le Jugement, 111-112
- ROMAIN, EMPIRE**
doit être rétabli dix fois, dont sept fois sous l'autorité d'une Eglise païenne, 258
restauration finale, 258
ses chefs ont supprimé la vérité, 27
voué à l'idolâtrie dans son ignorance de l'identité ou de la nature de Dieu, 31

ROYAUME DE DIEU

- ancien Israël, un type du, 149
- annoncé plus de 1900 ans à l'avance, 7
- définition d'un royaume, 257-258
- gouvernement dans le, 149-151
- message évangélique de Jésus, 3
- septième mystère fondamental, 3
- ses lois proviennent de Dieu et sont transmises par Lui, 41

SABBAT

- le transgresser est de la rébellion contre Dieu, 15, 22
- sa sanctification a valu un anathème et un châtiment de la part du christianisme traditionnel, 245

SAGESSE

- définition de, 4

SAINT-ESPRIT

- baptême du, 238-240
- est répandu, 48-49
- "les Pentecôtistes" ne comprennent pas, 237-239
- ouvre l'esprit humain à la compréhension de la parole de Dieu, 4
- pas la troisième personne de la trinité, 38
- peut entrer dans l'homme et s'associer à l'esprit humain, 99
- puissance qui accomplit ce que Jésus ordonne, 37
- vérités de la Bible ne sont révélées que par le Saint-Esprit, 3

SALUT

- aujourd'hui est-il le seul jour de? 116-117, 118-119
- dépeint par la reproduction humaine, 224-226
- fermé à l'humanité après qu'Adam et Eve eurent volé le fruit symbolique de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, 108-109
- par la résurrection, 109-110
- pas seulement "accepter le Christ", 205-206
- pour seulement un petit nombre maintenant, 201-203
- un ordre chronologique pour le, 185-186

SATAN LE DIABLE (voir aussi LUCIFER)

- à l'origine un super-archange, ou chérubin, 53

- a menti à nos premiers parents, 32
- autorisé à approcher Adam et Eve, 32
- diffuse ses attitudes dans l'esprit des hommes, 103-104
- enfin écarté, 264-265
- essaya de détruire l'enfant Jésus, 187
- être spirituel invisible, qui injecte les pensées humaines d'attitudes hostiles, 51
- maître kidnappeur de tous les temps, 104
- premier mensonge rapporté de, 110-111
- prince de la puissance de l'air, 124-125
- retient le monde captif par l'entremise du péché, 104-105

SECOND AVENEMENT

- doit être précédé par l'apparition d'un Elie, 7
- du Christ 138
- la dernière génération juste avant le, 137

SIMON LE MAGICIEN

- aspira à transformer sa religion païenne, sous le nom de "christianisme", en une religion universelle, 44-45
- changea la doctrine de la grâce en licence de désobéir à Dieu, 45
- chef de la religion à mystères babylonienne, en Samarie, 44
- désira acheter la puissance du ministère apostolique, 45
- tenta de remplacer la Pâque chrétienne par des cérémonies portant aujourd'hui le nom de "Pâques", 45

TARTAROS

- état de contrainte pour les anges pécheurs, 62-63
- utilisé dans un seul passage de toute la Bible, 62

TERRE

- anges devaient embellir sa surface, 67
- comment le péché est entré, 78-80
- demeure des anges, tout au début, 73
- devint informe et vide, suite au péché des anges, 64-65
- doit devenir le siège central de l'univers, 76-77

ne représentait pas une création
achevée, 67
pas créée informe et vide, 64
planète souffre de cataclysmes,
80
sa surface est renouvelée, pour
l'homme, 89-91

TRINITE (voir aussi
SAINT-ESPRIT)
comment Satan l'a introduite
dans le "christianisme", 44-45
doctrine qui détruit l'Évangile de
Jésus, 44-45
faux enseignement qui limite
Dieu à trois personnes, 38
la doctrine de la fausse religion,
appelée "Babylone la grande",
43
mot qu'on ne retrouve pas dans
la Bible, 33, 46
par elle Satan a séduit le
christianisme traditionnel, 44
pas soutenue dans aucun ancien
manuscrit grec du Nouveau
Testament, 48
tire son origine de la seconde
moitié du deuxième siècle, 47
verset ajouté à la Bible pour
étayer la doctrine de, 47-48

UNIVERS
a un nouveau commencement,
304
créé il y a peut-être des millions
d'années, 61
doit être renouvelé, 299-303
siège central de, doit être sur la
terre, 303
une création physique parfaite, 61

VERITE SPIRITUELLE
aurait pu, si mise en pratique,
sauver l'humanité de la
menace d'anéantissement, 5
comme un puzzle à assembler,
X-XI
explication de, rarement
trouvée un seul passage
biblique, X
le monde entier séduit quant à,
X-XI
ne devait pas être généralement
comprise avant la seconde
moitié du XX^e siècle, X
ne peut être produite par l'esprit
humain, 8-9
révélée à l'apôtre Paul, 9
révélée seulement par l'entremise
du Saint-Esprit, 3
révélée un peu ici, un peu là, 3

VIE ETERNELLE
don gratuit de Dieu, 18
offerte à Adam sous la forme
symbolique de l'arbre de la
vie, 102-103
par une résurrection — une
transformation instantanée,
lors du retour du Christ,
111-112

VIE PHYSIQUE
entourée de mystères, 1

VINGTIEME SIECLE
paradoxe du progrès
technologique et des maux
effroyables, VII
seconde moitié du, est le
moment où la vérité spirituelle
devait être comprise, X

LECTURES RECOMMANDÉES

écrites par Herbert W. Armstrong

L'incroyable potentialité de l'homme

Dieu a-t-Il créé le diable?

Dieu existe-t-Il?

Dieu a-t-Il créé la nature humaine?

Qu'entend-on par "naître de nouveau"?

Que faut-il entendre par "conversion"?

Qu'est-ce que le Royaume de Dieu?

Qu'est-ce que l'homme?

Une éducation sexuelle enfin complète

Les sept lois du succès

Les Anglo-Saxons selon la prophétie

Qu'entend-on par salut?

La récompense de ceux qui seront sauvés

Ce que la science ignore à propos de l'esprit humain

Pourquoi êtes-vous né?

*Le merveilleux Monde à Venir — voici comment
il sera . . .*

Un monde retenu captif

Quel est le vrai Evangile?

*Votre avenir merveilleux — ce que la religion
vous cache*

Ces publications vous seront envoyées gratuitement, sur simple demande de votre part, à titre de service éducatif.

**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B.P. 31
B-6000 Charleroi 1

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

AU CANADA

Le Monde à Venir
B.P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B.P. 710
97207 Fort-de-France CEDEX
Martinique

ou

Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe-à-Pitre CEDEX
Guadeloupe

ou

Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince
Haïti

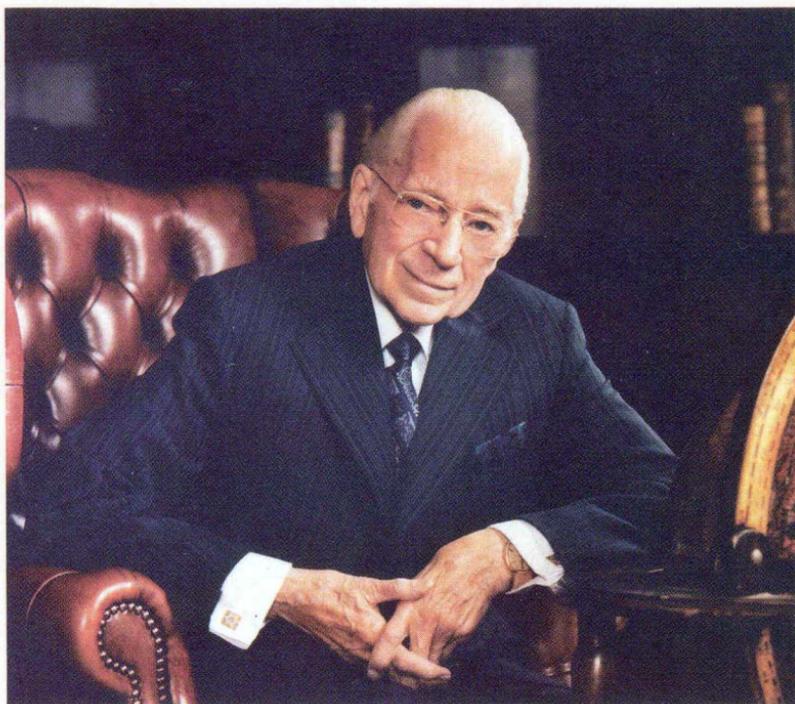
AU PACIFIQUE SUD

Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123

CE LIVRE N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Eglise de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.



Feu HERBERT W. ARMSTRONG, connu et respecté par divers chefs d'Etat de par le monde, ainsi que par des dirigeants de l'industrie et des enseignants, était le Pasteur général de l'Eglise Universelle de Dieu. En 1934, il fonda la revue *The Plain Truth*, qui paraît aujourd'hui en sept langues, notamment en français sous le nom de *La Pure Vérité*. En 1947, il fonda l'*Ambassador College*, à Pasadena, en Californie, et plus tard à Big Sandy, au Texas. Il fut également le fondateur de l'*Ambassador International Cultural Foundation*, mondialement réputée pour ses activités culturelles, éducatives, charitables et humanitaires. Herbert Armstrong se rendit dans plus de 70 pays, pour proclamer l'Evangile du Royaume de Dieu. Il fut honoré des dirigeants de divers pays tels que le Japon, l'Inde, l'Afrique noire et l'Afrique du Sud, la Chine, Israël et l'Egypte. Monsieur Armstrong, jusqu'à son décès à l'âge de 92 ans, poursuivit inlassablement sa tâche d'écrivain, d'orateur à la radio et à la télévision, et de prédicateur de la bonne nouvelle de l'intervention divine ici-bas — lors de notre génération — pour sauver l'humanité! Il fut également l'auteur de plusieurs ouvrages dont vous trouverez la liste à la fin de ce livre.